

ÉTUDES DE TEXTE ET PLANS POUR SERMONS

Séries A—Évangiles



Matthieu

Theodore H. Mueller

Traduit de l'américain par Lyne Schmidt

ÉTUDES DE TEXTE ET PLANS DE SERMONS

Séries A—Évangiles

Theodore H. Mueller

Traduit de l'américain par Lyne Schmidt

Les citations bibliques sont extraites de la *Nouvelle Version Second Révisée*, Alliance Biblique Universelle 1992, Société Biblique Française.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Copyright © 2002 The Lutheran Church—Missouri Synod

Pour tous renseignements et demandes d'utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Publié par: The Lutheran Church—Missouri Synod
World Mission
1333 S. Kirkwood Road
Saint Louis, MO 63122–7295 U.S.A.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	i
Préface.....	iii
La période de l'Avent	1
1 ^{er} dimanche de l'Avent Matthieu 24:37–44	2
2 ^e dimanche de l'Avent Matthieu 3:1–12	6
3 ^e dimanche de l'Avent Matthieu 11:2–11	10
4 ^e dimanche de l'Avent Matthieu 1:18–25.....	14
Le temps de Noël et de l'Épiphanie	18
Veillée de Noël Évangile: Luc 2:1–14.....	20
1 ^{er} dimanche après Noël Matthieu 2:13–23	24
2 ^e dimanche après Noël Jean 1:1–18	28
L'Épiphanie Matthieu 2:1–12	33
1 ^{er} dimanche après l'Épiphanie Matthieu 3:13–17	37
2 ^e dimanche après l'Épiphanie Jean 1:20–41	41
3 ^e dimanche après l'Épiphanie Matthieu 4:12–23	44
4 ^e dimanche après l'Épiphanie Matthieu 5:1–12	47
5 ^e dimanche après l'Épiphanie Matthieu 5:13–20	51
6 ^e dimanche après l'Épiphanie Matthieu 5:20–37	55
7 ^e dimanche après l'Épiphanie Matthieu 5:38–48	59
8 ^e dimanche après l'Épiphanie Matthieu 6:24–34	62
La Transfiguration de notre Seigneur Matthieu 17:1–9.....	66
Le temps du Carême	70
1 ^{er} dimanche du Carême Matthieu 4:1–11	72
2 ^e dimanche du Carême Jean 4:5–26	76
3 ^e dimanche du Carême Jean 9:13–17 et 34–39.....	80
4 ^e dimanche du Carême Matthieu 20:17–28	84
5 ^e dimanche du Carême Jean 11:47–53	88
Dimanche de la Passion Matthieu 27:11–54.....	91
Le Temps De Pâques	95
Pâques Jean 20:1–9	96
2 ^e dimanche après Pâques Jean 20:19–31	100
3 ^e dimanche après Pâques Luc 24:13–35	104
4 ^e dimanche après Pâques Jean 10:1–10	108
5 ^e dimanche après Pâques Jean 14:1–12	112
6 ^e dimanche après Pâques Jean 14:15–21	116
7 ^e dimanche après Pâques Jean 17:1–11	119
L'Ascension de notre Seigneur Luc 24:44–53.....	122

Pentecôte Jean 16:5–11	125
1 ^{er} dimanche après la Pentecôte : Fête de la sainte Trinité Matthieu 28:16–20.....	130
2 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 7:21–29.....	134
3 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 9:9–13.....	138
4 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 9:35–10:8.....	142
5 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 10:24–33	146
6 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 10:34–42	150
7 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 11:25–30	154
8 ^e dimanche après Pentecôte Matthieu 13:1–9 (18–23).....	158
9 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 13:24–30 (36–43).....	162
10 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 13:44–52.....	166
11 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 14:13–21	170
12 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 14:22–33.....	174
13 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 15:21–28.....	178
14 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 16:13–20.....	182
15 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 16:21–26.....	187
16 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 18:15–20.....	191
17 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 18:23–35.....	195
18 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 20:1–16.....	199
19 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 21:28–32.....	203
20 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 21:33–43.....	207
21 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 22:1–14.....	211
22 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 22:15–21.....	215
23 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 22:34–40.....	219
24 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 25:1–13.....	223
25 ^e dimanche après la Pentecôte Matthieu 25:14–30.....	226
 Antépénultième dimanche de l’année ecclésiastique Matthieu 24:15–28	230
L’ avant-dernier dimanche de l’année ecclésiastique Matthieu 25:31–46.....	234
Le dernier dimanche de l’année ecclésiastique Matthieu 25:1–13	238

INTRODUCTION

Ces pages ont été rédigées afin d'aider les nouveaux pasteurs en leur proposant du matériel homilétique. Nous partons du principe selon lequel ces nouveaux pasteurs ne disposent pas d'un tel matériel et n'ont pas accès à des bibliothèques dotées de ce genre de littérature. Certains ouvrages ne sont plus édités. Mais en dépit de leur ancienneté, ils sont précieux, car ils ont été rédigés par des croyants doués d'une grande intelligence des Écritures. Or, il est fort possible que les ouvrages en question ne soient plus disponibles dans la langue des pasteurs qui travaillent sur les champs missionnaires à l'étranger : c'est à eux tout particulièrement que nous destinons ce travail. Nous mettons ce matériel à leur disposition, à la seule gloire et louange de notre Seigneur et Sauveur.

Ces études passent en revue les textes ILCII, série sur trois ans. Le présent ouvrage porte sur l'étude des textes de l'évangile pour chaque dimanche de la série A.

Dans ces études, nous mettons l'accent sur le thème du dimanche et les objectifs du prédicateur. Le but premier est de faire clairement passer le message du texte à l'auditoire. La question est la suivante : « Que dit le texte? » et non pas : « Quelle est votre opinion sur le texte? ». Les références à d'autres passages de l'Écriture sont destinées à faciliter la compréhension des points examinés. L'Écriture est la Parole de Dieu claire et immuable, et non l'expression d'opinions d'hommes pieux. Elle porte la marque de l'autorité divine. Quoique vieille de 2000 ans et écrite dans une culture et une langue entièrement différentes, elle reste ce qu'elle a toujours été : Parole de vérité; elle a autant de choses à dire aux hommes du 21^e siècle qu'à ceux d'hier. Car notre Sauveur est le même hier, aujourd'hui et demain (Hébreux 13 :8). Ses sentiments à notre égard n'ont pas changé; ils ne changeront jamais. Le message de notre sermon sera basé sur l'autorité absolue de la Parole de Dieu. Notre tâche de prédicateur consistera à présenter la Parole de Dieu de façon claire et limpide aux gens de notre culture. Nous proposons une application de ces vérités en tenant compte des données de la société actuelle. La Parole de Dieu reste d'actualité dans notre monde moderne et ses diverses situations. On ne trouvera aucune référence à des tendances ou des options politiques ou à des philosophies. Seule la Parole de Dieu doit guider la vie des chrétiens.

Vous trouverez dans ces études plusieurs renvois à des passages bibliques. Ce sont autant d'informations complémentaires pour le prédicateur. S'il souhaite approfondir un point particulier, ces références l'orienteront dans sa recherche biblique. Elle sont également destinées à étayer les affirmations.

L'idée directrice qui sous-tend ces études est la conviction que le culte dominical est l'outil indispensable pour éclairer et fortifier la foi. C'est l'instrument de base de toute éducation chrétienne, et nous en avons tous besoin tout au long de notre vie. Le rôle du pasteur est d'édifier son auditoire dans la connaissance de la Parole de Dieu et d'instaurer un lien étroit avec elle. Il ne faudra en aucun cas perdre de vue cet objectif. Il existe de nombreuses formes de cultes. Mais aucune d'entre elles ne doit priver la Parole de Dieu de sa position dominante. La

foi est dépendante des connaissances que nous apportons à ceux qui nous écoutent; elle vient de l'écoute de la Parole de Dieu (Romains 10:14).

Il n'y a rien d'inédit dans ces notes. Je n'ai pas voulu faire œuvre d'exégète ni publier mes idées ou mes pensées personnelles sur les différents textes. Tout ce que je dis a déjà été dit, écrit et publié avant moi dans d'autres contextes par des personnes douées de plus de connaissances et de discernement que moi. L'auteur que je suis a surtout été un lecteur.

PRÉFACE

1. Définition de la prédication :

- a. Prêcher signifie *proclamer* publiquement un message divin. Ce message doit être communiqué, publié, annoncé et répété jusqu'à ce que tous soient parfaitement familiers avec lui. Il ne nous est pas demandé d'énoncer ou d'inculquer des lois, des règles ou des ordonnances divines. Nous ne sommes ni des policiers ni des juristes ni des législateurs. Nous ne sommes pas davantage des prêtres chargés d'effectuer la réconciliation avec Dieu. Car cela fut la mission de Jésus (2 Corinthiens 5:19–21). Il était le divin souverain sacrificateur qui a accompli cette œuvre une fois pour toutes et pour tous (Hébreux 5:6; 7:24, 26). Notre rôle est de faire connaître ce que Jésus a fait pour nous en tant que souverain sacrificateur.
- b. Le *message* que nous devons proclamer est que Jésus-Christ nous a délivrés du péché, de Satan et de la mort; autrement dit, l'Évangile de Jésus-Christ. Lors de son ascension, le Seigneur a lui-même défini le contenu du message comme un appel à « la repentance en vue du pardon du péché » (Luc 24:46–48), ou « la Bonne Nouvelle » (Marc 16:15). Paul précise que nous devons prêcher la Parole, le message du Christ crucifié (2 Timothée 4:2; 1 Corinthiens 2:2). Nous devons proclamer le salut accompli par le Christ sur la croix, ses souffrances et sa mort pour l'humanité tout entière, et sa résurrection qui a scellé notre délivrance. Nous devons proclamer le conseil de Dieu relatif à notre salut et « annoncer les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2:9). Nous devons annoncer publiquement que Jésus-Christ nous a réconciliés avec Dieu (2 Corinthiens 5:19), il a détourné de nous sa colère, ouvert les portes du paradis et offert la vie éternelle.
- c. Notre rôle est donc celui de *hérauts divins*. Pierre parle de « prédicateurs de la justice » (2 Pierre 2:5) chargés d'annoncer la justice de Dieu acquise par Jésus-Christ. Paul lui-même se nomme « prédicateur et apôtre ... docteur dans la foi et la vérité » (1 Timothée 2:7; voir aussi 2 Timothée 1:11). De ce point de vue-là, nous sommes des porte-parole chargés d'annoncer ce que le Christ a accompli. Tel est le sens du mot « héraut »: un porte-parole officiel chargé de transmettre un message officiel. Nous sommes les messagers de Dieu, des ambassadeurs auxquels a été confié le message de la réconciliation (2 Corinthiens 5:19–20). En tant que hérauts de Dieu, il nous est uniquement permis de proclamer le message de Dieu et non pas nos propres idées.
- d. Notre Seigneur envoie ses ambassadeurs dans *l'intention* de sauver des âmes : nous devons conduire ceux qui nous écoutent à la connaissance de Jésus-Christ et les inviter à se tourner vers lui avec confiance. Grâce à notre prédication, les gens croient en Christ, entrent dans le royaume de Dieu et deviennent membres de sa famille. La proclamation de ce message conduit les gens à la repentance; elle les transforme, c'est-à-dire les convertit (voir Jean 20:31). En deuxième lieu, nous devons inciter les lecteurs à mener une vie agréable à Dieu. La Parole de Dieu leur apprend ce qui est agréable au Seigneur

et ce qui l'offense. « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification » (1 Thessaloniens 4:3).

- e. Dans nombre de passages des Écritures, « prédication » équivaut à « enseignement » (Matthieu 4:23; 28:20; Actes 5:42; Colossiens 1:28). Par notre enseignement, nous communiquons à ceux qui nous écoutent des informations auxquelles ils n'avaient pas accès jusque-là. Mieux encore : nous touchons ceux qui écoutent au niveau de leur connaissance, de leurs émotions et de leur comportement. Ils sont transformés et ils sont conduits à voir les choses autrement; il s'opère un changement dans leur cœur et dans leur esprit. Cet enseignement consiste à développer la maturité du Christ. Par la prédication et l'enseignement, nous sommes « transformés par le renouvellement de l'intelligence » (Romains 12:2). Cette régénération est l'œuvre du Saint-Esprit (Éphésiens 4:22–24; Colossiens 3:10).

2. Prédication liturgique

Le mot *liturgie* est dérivé d'un mot grec signifiant « service ». La « liturgie » est l'ordre suivant lequel nous célébrons le culte; elle est synonyme de « service divin ». L'ordre du culte s'est développé durant les premiers siècles du christianisme. C'est finalement l'ordre instauré à Rome qui prévalut. Depuis ce temps, c'est-à-dire depuis près de 1500 ans, l'Église chrétienne s'est réunie pour célébrer le culte de la Sainte Cène : «...les anges t'adorent, les puissances te craignent, les cieux et leur armée avec les saints séraphins chantent ta gloire. C'est pourquoi nos voix se joignent aux leurs et s'élèvent à toi pour glorifier ton saint nom ». Les saints qui sont au ciel et ceux qui sont encore sur terre constituent une seule et même assemblée : ensemble, ils célèbrent Dieu.

Le service divin est un moment de rencontre avec le Seigneur. Il vient à nous avec ses bénédictions et s'adresse à nous dans et par sa Parole. Nous lui répondons par des actions de grâces et des louanges, selon ce que nous ont appris les Écritures. Sa Parole est de la plus haute importance pour son peuple; nous venons l'écouter et recevoir ce que Dieu a promis; elle est la nourriture spirituelle de notre âme. Si bien que l'Écriture a toujours occupé une place prépondérante dans le culte. Fondamentalement, le culte est le moment où Dieu nous parle et où ses chers enfants l'écoutent. Ce n'est que par ce biais que le Seigneur vient à nous.

Le sermon est donc un élément essentiel qui occupe une place centrale dans le culte. La prédication a certainement été l'une des activités principales du Seigneur durant son séjour terrestre. C'est lui qui a institué ce ministère (2 Corinthiens 5:18; Actes 20:28; 1 Pierre 5:2), et promis d'être personnellement présent au milieu de nous (Matthieu 18:20). C'est aussi lui qui nous a confié la tâche de faire connaître son nom (Éphésiens 6:19). Depuis les temps les plus anciens, l'Église a puisé dans les différents livres des Écritures un certain nombre de passages destinés à être lus. Le choix de ces passages n'a pratiquement pas varié depuis le début. On appelle cette sélection le lectionnaire. Vers la fin du 20^e siècle, le cycle du lectionnaire a été étendu à une 3^e année de manière à ce qu'une portion plus large des Écritures soit portée à la connaissance de la communauté. Ces passages des Écritures sont devenus les lectures standard, marquant de leur empreinte la plupart des dimanches. Durant la première partie de l'année, ces

lectures retracent la vie de notre Sauveur; durant la seconde – les dimanches après la Pentecôte –, elles passent en revue son enseignement.

Ces passages offrent une vue d'ensemble des Écritures, tant de l'Ancien Testament que du Nouveau Testament. Les événements de la vie du Christ se déroulent devant nos yeux exactement comme les prophètes de l'Ancien Testament l'avaient annoncé. Les passages du Nouveau Testament passent en revue la vie de Jésus depuis sa venue en chair à Noël jusqu'à sa mort sur la croix, sa résurrection, son ascension et l'envoi du Saint-Esprit. Durant la deuxième moitié de l'année ecclésiastique, les lectures des évangiles mettent l'accent sur les principales doctrines que le Christ a enseignées à ses disciples, doctrines que les apôtres analysent et développent dans les épîtres.

Le fait de suivre ces lectures nous permet d'avoir la certitude que nous proclamons intégralement le plan du salut et que nous mettons effectivement l'accent sur ce que l'Écriture elle-même considère comme essentiel pour le salut de l'âme. Le Seigneur lui-même est notre Prophète et notre Maître; au travers de ces textes, il nous apprend l'essentiel et nous dit comment nous devons nous comporter en tant que disciples. C'est pour cela qu'il importe que ces passages constituent la base de notre prédication. Si par contre nous choissions nos propres textes, nous risquerions de perdre de vue des éléments essentiels des Écritures, d'oublier des points importants ou, au contraire, de mettre l'accent sur des aspects secondaires auxquels nous-mêmes portons un intérêt particulier et personnel. Dans ce cas, nous présenterions une image déformée de notre Seigneur, de sa Parole et de son enseignement. Nous manquerions à notre devoir d'apporter au troupeau une nourriture équilibrée.

3. Prédication textuelle

Le sermon prononcé au cours du culte doit être basé sur un passage biblique. Nous enseignons, expliquons et appliquons à ceux qui écoutent les vérités qui y sont contenues. Il ne nous appartient en aucune manière de chercher à distraire l'assemblée ou à charmer ceux qui nous écoutent. Notre rôle n'est pas de les amuser ou de leur enseigner des choses qui n'auraient d'utilité que pour cette vie. Nous devons strictement nous interdire d'exposer nos idées personnelles sur quelque point que ce soit. En tant qu'ambassadeurs de Dieu, nous devons nous en tenir à son message, car c'est en son nom que nous parlons.

Nous ne parlerons avec autorité que dans la mesure où notre sermon sera fondé sur les Écritures. Avec la Parole de Dieu, nous sommes en présence de toute la vérité et rien que la vérité. Fondés sur sa Parole, nous serons à même de prendre résolument le contre-pied d'opinions fausses pourtant communément admises. Nous proclamons les vérités de l'Écriture, qu'elles soient ou non conformes aux opinions des hommes; seul cet enseignement pourra sauver les âmes du péché et de la mort et leur procurer la vie éternelle.

Nous annonçons tout le conseil de Dieu. Nous n'avons aucune autorité pour ajouter quoi que ce soit. Si une chose n'est pas révélée dans les Écritures, nous nous abstenons d'en parler puisque nous n'en savons rien. Si une idée nous tient à cœur, mais n'est pas exposée dans le texte, nous devons y renoncer. Par ailleurs, le service divin ne pourra jamais devenir la tribune de thèses politiques, aussi intéressantes fussent-elles par ailleurs. En chaire, nous sommes

uniquement les porte-parole de Dieu; il ne nous appartient pas d'y développer nos idées personnelles (1 Pierre 4:11; 1 Thessaloniens 2:4).

Un sermon comporte deux parties : 1) Une explication du texte : nous nous efforçons d'exposer la pensée de l'auteur du texte sacré. Nous replaçons le passage dans son contexte. Nous expliquons la vérité biblique. Nous nous référons à d'autres passages scripturaires qui exposent la même vérité afin que le passage étudié soit parfaitement clair. 2) Une application du texte : Nous appliquons son contenu à notre vie; nous en tirons les enseignements qui nous aident à mener une vie agréable à Dieu.

4. La prédication vise un objectif

Pour dire les choses simplement : l'objectif premier de la prédication est de sauver les âmes (justification) et de les inciter à mener une vie agréable à Dieu (sanctification). Mais le but recherché de cette étude sera très pragmatique. Quel résultat est-ce que j'escompte de mon sermon? Les objectifs que nous poursuivons ici sont du domaine de l'enseignement : avant de pénétrer dans la salle de classe, le maître doit se demander quel résultat il veut obtenir par l'enseignement qu'il va dispenser sur tel ou tel sujet. Il doit clairement garder cet objectif à l'esprit.

Sur le plan de la connaissance intellectuelle, nous nous appliquerons à donner une explication claire du texte étudié. Beaucoup d'éléments remontent à presque deux mille ans ou ont été consignés dans le cadre d'une culture passablement éloignée de la nôtre; les comportements, les conceptions, les attentes étaient différentes des nôtres. Aussi le contexte de tel ou tel événement ou de telle allusion doit-il être expliqué.

Sur le plan émotionnel, nous voulons que les gens grandissent dans la foi. Celle-ci n'est que partiellement affaire de compréhension du plan du salut en Christ. Elle est aussi confiance en Jésus-Christ. Nous ne pouvons pas lui faire confiance si nous ignorons ce qu'il a fait. Mais il se pourrait aussi que la connaissance soit purement intellectuelle et n'affecte pas nos émotions. Nous devons pouvoir vérifier que la foi et la confiance en Christ grandissent et affectent tous les aspects de la vie.

Sur le plan du comportement, nous nous efforcerons d'actualiser certains éléments du texte. Ceux qui écoutent doivent savoir quel genre de conduite est agréable à Dieu et ce qui, au contraire, est de nature à l'offenser. Il nous faudra rappeler ce qu'est le péché et quels comportements, ancrés dans les mœurs, attristent le Seigneur.

5. Prédication de la Loi et de l'Évangile

Les Écritures dans leur ensemble peuvent être divisées en deux enseignements fondamentaux :

- a. Ce que Dieu exige des hommes et le châtiment qui sanctionne leur désobéissance. C'est la Loi.

- b. Ce que Dieu a accompli pour nous par son Fils Jésus-Christ pour nous délivrer de la Loi. C'est l'Évangile, la Bonne Nouvelle de notre salut.

Ce que Dieu attend de ses créatures est révélé dans les Commandements de Dieu transmis par l'intermédiaire de Moïse sur le Mont Sinaï. Ses exigences sont résumées dans cette phrase : «Soyez saint, car je suis saint » (1 Pierre 1:15–16; 1 Thessaloniens 4:7). La notion de sainteté est définie par les commandements et les exhortations contenus dans les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament. Amené à s'exprimer sur des questions relatives à la Loi, Jésus n'a pas édicté de nouvelles lois. Il a simplement explicité la Loi révélée par Moïse. Il a montré comment la Loi affecte toute notre vie et chaque aspect de notre conduite.

La désobéissance aux exigences de Dieu est punie de mort, elle est « le salaire du péché » (Romains 6:23; Galates 3:10; Ézéchiél 18:20). Cette désobéissance trouve son origine dans le cœur rebelle et hostile (Romains 8:7), on ne peut rien y changer. Pour dire les choses plus simplement : nous sommes incapables d'observer les Commandements comme Dieu le veut (Psaume 14:3; Ésaïe 64:6; 1 Jean 1:8). Nous sommes tous coupables car nous avons tous transgressé sa sainte volonté (Romains 3:9 ss).

Mais en ce cas, pourquoi Dieu a-t-il promulgué sa Loi? Voici les réponses des Écritures : la Loi aide à imiter les manifestations grossières du péché et à préserver un certain ordre dans le monde (1 Timothée 1:9). En second lieu, la Loi nous accuse et met le doigt sur notre péché; elle joue le rôle d'un miroir et révèle nos transgressions de la volonté de Dieu (Romains 3:20; 7:7). En troisième lieu, elle nous dit, à nous chrétiens, ce que nous devons faire ou ne pas faire pour mener une vie agréable à Dieu; elle nous sert de guide. C'est ce qu'on appelle le troisième usage de la Loi (1 Jean 4:11).

L'Évangile peut se définir comme l'oeuvre que Dieu a accomplie en Jésus-Christ en faveur des pécheurs que nous sommes : Dieu y révèle ses bonnes dispositions à notre égard, c'est-à-dire sa grâce. Nous y apprenons qu'il a condamné son Fils unique à notre place, l'a soumis à la Loi et puni de mort à notre place. C'est ce qu'on appelle l'expiation vicairie opérée par le Christ : il a payé pour nos péchés (=expiation) à notre place (=vicairie). C'est dans l'Évangile que Dieu nous offre le pardon des péchés. C'est l'Évangile qui nous apprend que nous avons été délivrés de la culpabilité, du châtement et du pouvoir du péché; c'est l'Évangile qui proclame le salut éternel, dû au fait que Christ a observé la Loi et subi le châtement à notre place. Voilà pourquoi l'Évangile est la Bonne Nouvelle du salut. L'Évangile est au centre de notre prédication. Par lui, Dieu crée la foi et la confiance en Jésus-Christ; c'est également par ce moyen que le Seigneur nous rend capables de mener une vie agréable à Dieu.

La capacité de bien distinguer la Loi et l'Évangile est la marque du prédicateur fidèle. La Loi ne doit jamais être mélangée avec l'Évangile. Si le pécheur fonde un tant soit peu sa justification sur l'obéissance à des règles ou des directives de la Loi, il y a confusion entre la Loi et l'Évangile. Si une allusion peut conduire quelqu'un à croire que tel ou tel comportement est nécessaire à la justification, il y a mélange de la Loi et de l'Évangile. La justification vient uniquement de l'Évangile, jamais de la Loi. Pour bien comprendre les Écritures, il est indispensable de maintenir une claire distinction entre les deux. Dans la parabole du Bon Samaritain (Luc 10:25 ss), la réponse du Seigneur au jeune docteur de la Loi est un renvoi à la

Loi. Mais l'intention du Seigneur est de lui faire sentir les exigences de la Loi et de lui montrer qu'il est loin de les avoir accomplies. Il ne faudrait pas croire que le Seigneur lui fournit là une recette du salut. Ainsi, ces paroles ne sont en aucune manière en contradiction avec les propos que Paul et Silas tiennent au geôlier de Philippes (Actes 16:31), lorsqu'ils lui disent qu'il doit croire au Seigneur pour être sauvé. Les apôtres utilisent l'Évangile pour consoler un geôlier effrayé et le conduire à Christ, son Sauveur.

6. Conclusion

La prédication est une affaire très sérieuse. Nous ne sommes pas chargés d'amuser ou de distraire notre auditoire. Nous sommes des serviteurs de Dieu, envoyés dans le monde pour annoncer comment il nous a sauvés du péché et de la mort par son Fils Jésus-Christ. En tant que ses messagers, nous devons être conscients de l'importance de notre rôle. Il nous est interdit de passer quoi que ce soit sous silence sous prétexte que nous ne sommes pas d'accord, ni d'ajouter des éléments que nous-mêmes considérons peut-être comme importants ou même fondamentaux. Il ne nous est pas non plus permis d'interpréter la Parole de Dieu dans un sens différent de celui qui lui est propre. L'Écriture est la Parole de *Dieu*. Dans son ensemble et dans chacun de ses textes, elle est « inspirée de Dieu et utile pour enseigner ... afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16–17; voir aussi 2 Pierre 1:12–21). Avoir le privilège d'exposer les Écritures est un très grand honneur. Mais cela comporte aussi une énorme responsabilité. Puisse le Seigneur, quand il reviendra dans sa gloire lors du Jugement dernier, dire à chacun : « Bien, bon et fidèle serviteur ! » (Matthieu 25:21).

>>>

LA PÉRIODE DE L'AVENT

La période de quatre semaines qui précèdent Noël est le temps de l'AVENT, mot latin signifiant « la venue ». Le Seigneur est venu une première fois lors de son incarnation, lorsqu'il a revêtu notre chair pour accomplir l'œuvre du salut (Zacharie 9:9; Matthieu 21:4). Il reviendra au Dernier jour pour parachever notre rédemption en nous emmenant au ciel (Matthieu 24:30). Il vient à nous quotidiennement dans sa Parole et les sacrements. Il est constamment présent dans son Église (Jean 14:18, 23).

L'Avent met l'accent sur la royauté du Christ. Que ce soit lors de son incarnation ou lors de son second avènement, Jésus est notre Roi. Il règne sur son peuple par sa Parole de grâce. Nous attendons son second avènement; en ce jour-là, nous serons libérés de tous nos ennemis; nous entrerons dans les demeures célestes et serons toujours avec lui. Mais sachez bien que l'Avent n'est pas une sorte de « Noël avant l'heure », une période de célébration continue de la naissance du Christ. Durant cette période, nous commémorons sa venue il y a 2000 ans pour nous sauver du péché et de la mort. Nous attendons également son second avènement lorsqu'il reviendra en tant que notre libérateur.

C'est un temps de préparation durant lequel nous attendons le retour du Seigneur, une période de joyeuse anticipation, comme le soulignent les parties variables de la liturgie appelées «le propre». Durant l'Avent, le propre est emprunté à Zacharie 9:9, au Psaume 118:26 et à d'autres passages similaires. Ce temps est placé sous le signe de l'espérance.

> > >

1^{er} dimanche de l'Avent

Matthieu 24:37-44

1. Le thème du jour : Quelle est notre réaction face à l'enseignement selon lequel Jésus reviendra?

L'Écriture enseigne et dans le Symbole des apôtres nous confessons qu' « il viendra de là pour juger les vivants et les morts ». Le Nouveau Testament enseigne que Christ reviendra en chair et avec gloire au Dernier jour (Matthieu 24:27; Luc 21:27; Actes 1:11; 2 Pierre 3:10). Il reviendra pour juger le monde, non pas pour établir un gouvernement terrestre (Matthieu 25:31-32; Jean 12:48; 2 Corinthiens 5:10). Christ reviendra à un moment spécifique. Dieu seul connaît la date (Matthieu 24:44; Marc 13:32; Actes 17:31). Avant que Christ ne revienne, il y aura une augmentation des tribulations et de la détresse dans l'Église et dans le monde (Matthieu 24:7, 22; 1 Timothée 4:1). Mais le retour du Christ est une source d'espoir et de joie pour les chrétiens (Luc 21:28; Hébreux 9:28; Tite 2:13).

Le thème pour aujourd'hui est le retour du Christ et notre réaction face à ce retour. C'est en partie le thème pour l'Avent, la venue du Christ. Il est déjà venu sur la terre avec humilité pour racheter l'humanité. Il reviendra une deuxième fois avec gloire pour juger l'humanité. Alors que nous attendons cet événement, nous devons être joyeux et attentifs. Voir ci-dessus l'introduction au sujet du temps de l'Avent.

2. Exégèse :

Ce texte fait partie d'un discours prononcé par Jésus devant ses disciples à propos de la fin des temps, c'est le sujet des chapitres 24 et 25. C'était le jeudi de la dernière semaine avant sa mort. Jésus était entré à Jérusalem. Il avait passé la journée entière au temple à enseigner. Il a prononcé son dernier discours solennel devant son peuple et ses disciples. Durant la soirée, il a quitté le temple pour se rendre au Mont des Oliviers. Alors qu'ils quittaient, ils se sont retournés pour regarder le temple et ses splendides bâtiments. Puis, Jésus leur dit que toutes ces pierres seraient renversées (Matthieu 24:2).

Les disciples ont demandé si toute cette gloire passerait. Ils ont demandé : « Dis-nous quand cela arrivera et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (24:3). Pendant deux chapitres Jésus répond à cette question et parle du Jugement dernier. Jésus ne dit pas quand viendra la fin. Il mentionne certains événements qui se dérouleront avant la grande fin. La réponse ne comblera pas le désir de connaissance ainsi que la curiosité des disciples. Mais tout cela exercera une grande influence sur eux. Ils ne devront pas céder aux espoirs et attentes qui découlent de visions. Tout ce discours s'adresse aussi à nous. En tant que chrétiens, nous devons être toujours prêts pour la fin du monde, pour la venue du Seigneur. Nous devons être sur nos gardes et nous préparer en vue de cet événement. Jésus nous demande de toujours espérer sa venue. Nous devons être vigilants. Ainsi, ce texte va de soi pour le premier dimanche de l'Avent. Nous regardons vers l'avenir, vers la deuxième venue de Jésus. Le Seigneur nous montre comment nous devons l'attendre.

Versets 37–39: Le Seigneur souligne le fait que nous ne connaissons ni le moment ni l'heure de sa venue. Dans l'évangile de Marc, Jésus met l'accent sur le fait que personne, pas même le Fils de l'homme, ne connaît le moment de sa venue (Marc 13:32). Jésus parle de son humiliation. La plénitude de Dieu a habité son corps. Il possédait tous les attributs de la divinité (Colossiens 1:19). Il n'a jamais cessé d'être Dieu. Il ne s'est départi d'aucun attribut divin. Même lorsqu'il était humilié, il n'a pas utilisé ses attributs divins. Il était le serviteur de Dieu chargé d'accomplir notre salut. Il ne les a pas utilisés pour se glorifier alors qu'il était au service de son Père. Le Seigneur veut inculquer à ses disciples la nécessité d'être attentifs et prêts en tout temps.

La période qui précédera la venue du Christ ressemblera à celle qui avait cours lorsque Noé en prévision du déluge construisit l'arche (Genèse 6:9 ss). À cette époque, les gens vivaient en toute sécurité, sous le poids des préoccupations terrestres, et ils oublièrent de prendre garde aux signes de la fin des temps. La corruption et la violence dominaient tellement que Dieu décida de détruire la terre. Il ordonna à Noé de construire un arche afin de sauver quelques humains et quelques animaux qu'il voulait épargner. Cependant, plusieurs continuèrent à vivre selon leurs préoccupations terrestres. Jésus parle de leur totale préoccupation avec les choses de ce monde. Il mentionne leurs activités : manger, boire, se marier. Tout cela faisait foi de leur attitude. Ils se sont égarés dans la poursuite de ces activités. Ils ne vivaient pour rien d'autre que les choses de ce monde. Ils ont fermé les yeux devant les signes des temps. Ils n'ont pas écouté les paroles de Dieu ainsi que les avertissements de Noé (2 Pierre 2:5). Ainsi, on retrouvera parmi les masses à la fin des temps : l'immoralité, le matérialisme à outrance, la corruption et la violence. Les gens ne sauront rien de ce qui se passera (v. 39). Cela ne sera pas seulement une question de manque de connaissance. Ils seront incapables de reconnaître ou de prêter attention. Ils ne croiront pas à ce qui se passera. Ce sera une période de profonde apathie sur le plan spirituel. La vision de la science moderne sur le monde et l'avenir illustre ce fait. Tout se déroulera de la même façon, Jésus l'a dit plus d'une fois.

Versets 40–41 : Il y aura une séparation : «deux hommes dans un champ, deux femmes qui moudront », etc. Il se peut que sur la terre les deux soient ensemble dans leur travail. Ils peuvent même être membres de la même famille. L'un « sera pris », ce qui signifie que le Seigneur le prendra avec lui. Alors que l'autre demeurera dans une désolation éternelle. Il y a donc deux groupes, les croyants et les non-croyants. Le Seigneur viendra soudainement pour juger le ciel et la terre.

Verset 42 : Voici l'avertissement du Seigneur : « Veillez donc! » Les disciples savent que le Seigneur reviendra. Mais ils ne savent pas à quel moment. C'est pourquoi ils doivent être sur leur garde. Il met en garde le croyant contre l'insouciance. Le Sauveur est aussi le Juge éternel.

Verset 43 : C'est à l'aide de l'image du voleur souvent utilisée dans les Saintes Écritures que le Seigneur illustre son avertissement : 1 Thessaloniens 5:2; 2 Pierre 3:10. Le Seigneur met l'accent sur le verbe « comprendre ». Le propriétaire n'a pas été assez vigilant car il ne savait pas à quel moment le voleur viendrait. Il aurait dû être vigilant en tout temps. Nous devons comprendre qu'il y a des conséquences au manque de vigilance : il s'agit d'une perte désastreuse. Nous devons comprendre que la deuxième venue du Seigneur sera un désastre pour tous ceux qui n'auront pas été vigilants. Le Christ glorifié a répété cet avertissement à l'Église

de Sardes (Apocalypse 3:3). Le Seigneur met en garde contre le relâchement dans les choses spirituelles.

Verset 44 : Pour une troisième fois le Seigneur répète son avertissement : « Soyez prêts! » Ce qui signifie « soyez vigilants » et « comprenez ». Il exprime encore une fois le besoin d'être en état d'alerte et finement préparé. Il répète que sa venue sera soudaine et inattendue. Il ne dit pas à quel moment se produira cet événement. Il serait présomptueux de notre part de tenter de prédire ce moment. Ignorer ses paroles serait désastreux. Il n'y a qu'une seule chose : « Soyez prêts! » Comment pouvons-nous être prêts? Lire l'épître. Voir aussi :1 Jean 2:28 et 2 Pierre 3:14.

3. Objectifs :

L'objectif du Seigneur dans ce discours est aussi l'objectif de notre sermon. Nous devons prévenir ceux qui nous écoutent de l'Avent de notre Seigneur, de sa deuxième venue dans la gloire pour juger le ciel et la terre afin qu'ils en soient informés. Nous devons les avertir afin qu'ils ne se perdent pas dans les choses de ce monde. Nous devons toujours garder à l'esprit sa deuxième venue. Ce sera le jour de notre ultime délivrance. C'est alors que nous verrons l'accomplissement de l'œuvre de rédemption du Christ. Il viendra nous délivrer de la condamnation et de la mort pour l'éternité. Il nous emmènera au paradis, là où il nous a préparé une place par ses souffrances et sa mort. C'est ce que Luther exprime dans son explication du Deuxième Article de notre foi : Il « m'a racheté . . . afin que je lui appartienne et que je vive dans son royaume, pour le servir éternellement dans la justice, dans l'innocence et la félicité ».

4. Application :

Comment tout cela s'applique à notre vie? Dans la partie sur les objectifs, on trouve une explication de l'application. Le Seigneur a préparé pour nous sur la croix un avenir glorieux. Il faut toujours garder à l'œil ce deuxième Avent.

5. Plan :

Nous attendons la deuxième venue de notre Seigneur.

I. Exégèse :

- A. Être vigilant.
- B. Comprendre.
- C. Être prêt.

II. Application :

- A. Notre époque et l'attitude du monde moderne.
- B. Quelle doit être notre perspective face à ce monde.
- C. L'Avent est donc une période de joie et de préparation.

>>>

2^e dimanche de l'Avent

Matthieu 3:1–12

1. Le thème du jour :

Jean-Baptiste prêche la repentance. Les autres textes pour ce jour se trouvent dans l'Ancien Testament: Ésaïe 11:1–10; et dans l'épître aux Romains 15:4–13.

2. Le thème du texte :

L'espoir—l'espoir dans sa venue. L'Espoir donne à la repentance sa puissance. C'est l'espoir en la vie éternelle que le Christ nous procure par sa venue. Nous avons l'espoir parce que le royaume est proche. Vous constaterez que ce thème ressort des textes pour ce dimanche :

- a. Dans l'Ancien Testament, Ésaïe dépeint une image de la vie éternelle dans le royaume de Dieu. C'est l'image d'un monde où le mal ne peut nous atteindre. Le tronc d'Isaï nous conduira vers ce royaume. Il s'agit d'un endroit de repos pour nous.
- b. Le texte de l'épître parle aussi de cet espoir. Le mot « espoir » y est mentionné quatre fois. Le Roi nous donne cet espoir. Cet espoir est enraciné dans le tronc d'Isaï. Ainsi, Dieu est « le Dieu de l'espoir » qui à travers le Saint-Esprit nous donne l'espoir.

Commentaire sur le mot « espoir » : De nos jours, dans notre langue, l'espoir est plus qu'un simple désir. Dans l'Écriture, l'espoir est la certitude à propos d'une chose que nous ne voyons pas pour l'instant. C'est quelque chose qui appartient à l'avenir. Il ne s'agit pas de prendre ses désirs pour des réalités à propos d'une chose qui a été promise. Nous ne parlons pas de désirs chrétiens mais d'espoir chrétien. C'est une chose dont nous sommes sûrs car Dieu l'a promise.

3. Exégèse :

LES CONCEPTS PRINCIPAUX :

- a. « Repentir »—repentance : C'est un changement d'esprit, de cœur et d'attitude qui conduit à un changement de comportement. Jean-Baptiste demande aux gens de penser différemment. Il leur demande de ne pas penser aux choses de ce monde, à leurs espoirs, à leurs rêves ou aux ravissements de ce monde. Ils ne doivent pas s'accaparer des affaires, des troubles ou difficultés de ce monde. Ils doivent rêver de Dieu et de son salut. Ils doivent penser aux choses qui sont en haut et non à ce qui est sur terre (Colossiens 3:2).

D'autres passages à propos de la repentance : Ézéchiel 18:31; Osée 14:2; 1 Pierre 2:25; Psaume 80:3; Ésaïe 31:6; 59:20; Jérémie 3:7, 14; 26:3; Actes 20:21. (Notez l'utilisation du mot « revenir » dans ces passages.) Des exemples de repentance: Jonas le Ninivite, Jonas 1–2; le fils prodigue dans Luc 15. Voir aussi Luc 18.

- b. Le royaume des cieux : Voir l'explication de Luther dans le *Petit Catéchisme* à propos du royaume des cieux, (La deuxième demande du *Notre Père*). Les Juifs vivaient sous les Romains à qui ils payaient des taxes et rendaient certains services. Les signes de l'autorité romaine étaient visibles partout, et cela causait beaucoup de troubles et de frustrations. Cela montre bien de quelle façon le péché, la mort et Satan exercent une domination sur nous. Lorsque nous sommes membres ou citoyens des cieux, nous sommes libérés de l'emprise de ces forces. Voir les passages suivants : Jean 18:36–37 (Jésus devant Pilate); Luc 17:21.
- c. L'espoir de l'Avent : La deuxième venue du Christ est le fondement de notre espoir : 1 Pierre 1:3–5. Abraham avait cet espoir : Hébreux 11:10. La venue du Seigneur en chair en est le présage. Grâce à cette éternité, cet espoir devient confiance et assurance. Jésus parle de cela dans ces passages : Matthieu 6:25–33; Paul en parle dans l'épître aux Romains 8:28, Tite 2:13, et Philémon 3:20. Voir aussi Hébreux 13:14. Cet espoir nous affecte, il guide nos pensées et nos agissements et il forme notre caractère. Il sert aussi de motivation pour la repentance. L'Évangile du Christ, c'est-à-dire le salut qu'il nous offre contre la mort et l'esclavage de Satan en est le fondement.

QUELQUES NOTES À PROPOS DE CE TEXTE :

- a. Notez l'habillement et la manière de vivre de Jean. Il voulait attirer l'attention sur son message. L'Ancien Testament prophétise sur sa venue : Ésaïe 40:3, Malachie 3:1. Il ne s'est pas rendu dans les synagogues, au temple ou à Jérusalem. Il avait besoin d'un endroit loin du remue-ménage de la ville pour répandre son message de repentance.
- b. Il devait préparer le cœur des gens pour la venue du Christ. Un cœur bien disposé est celui d'un pécheur contrit qui croit dans la miséricorde du Seigneur. Cette personne reconnaît son péché, elle sait que sans la miséricorde du Christ elle est perdue (voir Luc 18:30 ss). À ceux qui se croyaient sans faute, Jean annonçait la Loi afin qu'ils prennent conscience de leur état de perdition. Ainsi, à travers la Loi et l'Évangile, Jean préparait les cœurs et amenait les gens à la repentance.
- c. Les Pharisiens insistaient que puisqu'ils étaient les descendants d'Abraham, le royaume des cieux leur appartenait. Ils affirmaient que c'était leur héritage et qu'ils n'avaient pas besoin de mettre leur confiance en Christ. Ce genre d'argument a toujours cours de nos jours.
- d. Notez le contenu de son message : L'Évangile est pour les cœurs contrits. Au verset 2, le « royaume des cieux » est un résumé de l'Évangile qu'on retrouve dans l'Ancien Testament. Il contient tout ce que Dieu avait promis dans le passé. Mais pour les Pharisiens et les Juifs qui étaient convaincus de leur droiture, Jean présentait la Loi. Tel qu'illustré aux versets 7 à 11, la ruine était éminente.
- e. La vie découle de la repentance. C'est le fruit qu'une personne apporte. L'espoir dans le royaume de Dieu est la puissance qui transforme les individus et les amène à produire le fruit de la droiture.

- f. La baptême de Jean nous renvoie au Christ et à l'œuvre qu'il a accomplie pour nous. Le baptême est le signe visible qui confirme que le Saint-Esprit est à l'œuvre dans le cœur des baptisés.

4. Points de doctrine : Le texte traite des moyens de grâce.

- a. Voyez comment Dieu oeuvre dans les cœurs par sa Parole, comment il amène à la repentance, comment il détourne une personne des choses de ce monde pour l'amener vers lui. C'est à travers les moyens de grâce qu'il fait tout cela. Il se sert de la Loi pour les Pharisiens impénitents qui croient ne pas avoir besoin de se repentir. Il se sert de l'Évangile pour les pécheurs pénitents qui reconnaissent leur indignité. La Bonne Nouvelle de l'Évangile se trouve dans la promesse de la venue du Sauveur. Le royaume de Dieu résume brièvement tout ce que Dieu a promis dans l'Ancien Testament.
- b. Le baptême est un moyen de grâce qui sert de signe visible. Il indique que ceux qui sont baptisés sont maintenant membres du royaume de Dieu. Jean dit que le Saint-Esprit agit lors du baptême, qu'il transforme les cœurs et produit la repentance.

5. Application :

Quelle est la signification de cet événement dans nos vies aujourd'hui? Avons-nous besoin de préparer notre cœur? Avons-nous besoin de nous repentir? Avons-nous le même espoir face à la vie éternelle de nos jours? Comment cet espoir nous affecte-t-il? Est-ce que cet espoir conduit à un changement de cœur et d'esprit? Quel est le message pour la société de nos jours? Devons-nous les préparer?

6. Plan :

L'ESPOIR du peuple de Dieu : Le royaume des cieux.

Introduction : Expliquez le concept d'espoir selon les Écritures. Qu'est-ce que cela signifie pour nous? Quel est l'espoir chrétien? C'est la conviction que Dieu a préparé pour nous un royaume céleste.

I. Exégèse :

A. La personne de Jean-Baptiste

- 1. Son habillement et ses agissements particuliers attiraient l'attention sur son message.
- 2. Sa mission :
 - a. L'Ancien Testament parle de lui.
 - b. Il prépara le chemin du Seigneur.

B. Le message de Jean : L'ESPOIR

- 1. Repentez-vous, revenez, retournez vers Dieu.
- 2. Le royaume des cieux est proche: Christ, le Sauveur apparaîtra bientôt.

C. Le ministère de la Parole et des sacrements de Jean

1. Comment il utilisait la Loi.
2. Comment il utilisait l'Évangile.
3. Les résultats

II. Application

A. Le message pour nous : notre espoir

1. Le message d'espoir que nous offre Jésus.
2. Les moyens
 - a. La prédication
 - b. Les sacrements—tout particulièrement le baptême.

B. Le fruit de cet espoir (La façon dont cet espoir nous affecte)

1. Il amène un changement de coeur—la repentance.
2. Il produit la foi (assurance et confiance) et la fortifie.
3. Il produit le fruit de la repentance dans notre vie et notre façon d'agir.

>>>

3^e dimanche de l'Avent

Matthieu 11:2–11

1. Le thème du jour :

JOIE - Notre Seigneur reviendra pour vous sauver. En vivant avec cet événement à l'esprit, nous pouvons vivre avec joie et surmonter les épreuves et les peines.

Le passage de l'Ancien Testament : Ésaïe 35:1–10 exprime de façon imagée cette joie. — Le message de joie et de gaieté dans la nature : l'eau peut faire jaillir des fleurs dans le désert. Il utilise l'image d'un désert fleuri, d'une terre d'insensés où il n'y pas d'animaux sauvages ou de personnes impies. Il compare cette joie avec celle d'un prisonnier qui retourne chez-lui en chantant et criant de joie avec des couronnes sur la tête.

Dans l'évangile, Jésus est la base de cette joie. Il est le Sauveur promis. Tous les regards sont dirigés vers Jésus et le salut qu'il offre. Lorsque nous sommes envahis par cette joie, nous faisons nôtre la conclusion de l'épître (Jacques 5:7–10) : nous attendons patiemment sa deuxième venue! Cela affecte notre vie quotidienne.

2. Le thème du texte :

Jésus est le Sauveur promis que le peuple de Dieu avait attendu. Réjouissez-vous de ce qu'il offre : le salut du péché, de la mort et de la damnation éternelle.

3. Objectif du sermon :

Nous voulons encourager les chrétiens à se réjouir. En dépit des épreuves et des tribulations, nous devons nous réjouir à la vue du Christ et de son salut qui nous libère de la puissance de la mort et de Satan. Le texte nous rappelle la prochaine rencontre, le salut éternel dans la gloire et la félicité.

4. Exégèse :

a. LA QUESTION DE JEAN: v. 2–3

Les circonstances : Jean est en prison (Matthieu 14:1–14), à cause de son témoignage. Hérode finira par ordonner son exécution. On peut imaginer l'état de son moral ainsi que ses doutes. Il est humain et, tout comme nous, il souffre.

Ses suppositions : De sa prison, Jean ne voyait pas la gloire à laquelle il aurait pu s'attendre. L'Écriture avait annoncé un roi (Zacharie 9:9) avec pouvoir et gloire (Psaume 27:7–8). Ésaïe parle d'un Seigneur souverain, puissant guerrier (Ésaïe 40:3 ss). Cependant Jésus se présentait comme un homme ordinaire, un grand prédicateur.

Ses attentes : Jean était un serviteur spécial, un outil dans les mains de Dieu. Il pourrait sembler normal que le Maître libère son serviteur. En tant que « Fils aimé du Père », il aurait pu s'attendre à recevoir un peu de gloire.

La vraie question aurait pu être : À quoi dois-je m'attendre de toi, pour moi et pour mon ministère? Il aurait pu partager l'espoir des Juifs : Es-tu celui qui restaure les fortunes du royaume de David? Quand feras-tu de Jérusalem la capitale du monde?

b. LA RÉPONSE DE JÉSUS: v.4–5

Jésus signale ses miracles : l'aveugle, le boiteux, le lépreux, le sourd, le mort. Ils accomplissent les promesses de l'Ancien Testament, voir particulièrement Ésaïe 35:5–6. L'accomplissement de ces promesses prouve qu'il est le Messie promis. Elles démontrent la vérité à propos de sa personne, qu'il est bien le Dieu Tout-Puissant qui a promis de venir (Ésaïe 35:4; 40:9–11), le Messie attendu. Tout cela démontre de façon déterminante sa puissance. Voir Matthieu 15:31.

Ses miracles de guérison laissent présager le salut qu'il a accompli. Les infirmes, sous la loi mosaïque, n'étaient pas autorisés à participer au culte dans le temple (Lévitique 21:18 ss). Ainsi, la loi les coupait non seulement de la société mais de leur Dieu. En les guérissant, Jésus leur permettait de se joindre au culte et de faire partie de l'assemblée du peuple de Dieu. Christ enlève la malédiction résultant du péché. Il parle du salut éternel : À cause du péché, nous sommes tous infirmes et coupés de Dieu. Mais le Seigneur est venu pour nous guérir. Il supprime l'obstacle qui nous empêche d'être dans la présence de Dieu. Il est celui qui établit la nouvelle alliance (Jérémie 31:31). Il nous a réconciliés avec Dieu, il a ouvert les portes du paradis pour nous. C'est un autre aspect des miracles qu'il accomplit : la réintégration dans le royaume de Dieu.

Jésus amène le message suivant à ceux qui l'écoutent : « la bonne nouvelle » v. 5. Cela avait aussi été prophétisé dans l'Ancien Testament : Ésaïe 61:1–2, Ésaïe 29:18. Il proclame le pardon des péchés au lieu du message des prophètes de l'Ancien Testament qui s'en tenaient principalement à la Loi.

Verset 6: Jésus demande de rester fidèle. Cet avertissement s'adresse à Jean et aux disciples. Il dit à Jean et aux disciples de ne pas vaciller devant ce qu'ils voient ou expérimentent. Il parle de la bénédiction réservée à ceux qui demeurent avec lui. Il est possible de lire la même chose dans Jean 3:15–16, 36 et Apocalypse 22:7. L'avertissement s'adresse aussi aux disciples qui suivent Jésus. Imaginez les persécutions et l'humiliation à cette époque!

c. POURQUOI SE SONT-ILS DÉPLACÉS POUR ENTENDRE JEAN? v. 7–9a

Jésus s'adresse à la foule. Il leur demande d'examiner les motifs qui les poussent à suivre Jean. Puisque leurs attentes face à Jean étaient erronées, ils auraient pu s'éloigner du Seigneur pour les mêmes raisons. Quelles étaient leurs attentes? Est-ce qu'ils cherchaient la santé, la fortune, la sagesse, la grandeur sur la terre? Quelles étaient leurs

motivations? Jean prêchait la repentance à la manière des prophètes de l'Ancien Testament. Ils n'avaient rien à gagner de cette vie sur terre.

d. **L'ÉVALUATION DE JEAN PAR LE SEIGNEUR** v. 9–11

Il était le prophète annoncé dans l'Ancien Testament : Malachie 3:1; Jean 3:28. Sa mission consistait à préparer le chemin du Seigneur. Par la prédication, il prépare les cœurs pour la venue du Messie. Il est le plus grand des prophètes de l'Ancien Testament. Il est le seul à avoir vu le Sauveur. Le fait de suivre Jean ne pouvait rien leur apporter dans cette vie terrestre.

e. **L'INTERPRÉTATION DES EXPRESSIONS « PLUS PETIT » ET « PLUS GRAND »** v. 11 Il y a deux interprétations possibles pour ces mots. Qui est le plus petit?

- i) Christ est le plus petit. Il a été méprisé et rejeté par les gens (Ésaïe 53:3–4). Il n'a rien fait pour lui-même. Il était un serviteur : Philippiens 2:7–8; le récit de la passion (Marc 15). Mais il est sûrement plus grand que Jean. Il est le Roi et le Seigneur.
- ii) Tout chrétien est plus grand que Jean. Il fait partie du Christ. Il fait partie de l'Épouse du Christ. Quant à Jean, il appartient toujours à l'Ancien Testament.

5. Point de doctrine :

Les deux natures du Christ : humaine et divine, vrai homme et vrai Dieu. En dépit des apparences, ce nouveau-né de Bethléhem est le Créateur de toutes choses. Il soutient toutes choses même comme enfant. Il a démontré sa nature divine à travers ses miracles, sa résurrection et son ascension.

6. Application :

- a. Danger d'apostasie : Jésus peut ne pas remplir nos aspirations et nos attentes. Les peines, les afflictions, les épreuves, les tribulations et les persécutions existent toujours sur terre. En tant que serviteurs du Seigneur, nous pouvons nous attendre à ce qu'il nous protège. Nous pouvons croire que nous sommes des enfants privilégiés. De telles suppositions peuvent conduire au mécontentement, à la déception, à la perte de foi, à l'éloignement de Dieu.
- b. Sa bénédiction envers ceux qui persévèrent : v. 6; Apocalypse 3:11; Hébreux 12:1. C'est à ce niveau que notre joie joue un rôle important. Nous pouvons voir au-delà de la mort et de ce monde pour nous tourner vers le salut éternel. Notre joie nous permet de demeurer fidèles et de fortifier notre foi et notre confiance.
- c. À quoi vous attendez-vous en tant que chrétien? En vous tournant vers le Seigneur? En joignant l'Église chrétienne? Est-ce la santé, la fortune, la protection divine, le succès dans les affaires? Examinez vos motifs. Le salut promis n'est pas de ce monde.

- d. Nous attendons patiemment la venue du Seigneur (Épître). Cela veut dire qu'il ne devrait pas y avoir de plaintes à propos de notre destin sur la terre. Ce qui signifie servir dans la joie, en considérant la joie de voir le Seigneur.

7. Plan :

Réjouissez-vous : Ce Jésus est le Sauveur promis.

Introduction : Le thème pour ce 3^e dimanche de l'Avent : la joie.

I. Exégèse : La joie lorsque nous voyons le Sauveur promis.

A. La question de Jean :

1. les circonstances
2. les aspirations et les attentes
3. ce que nous pouvons déduire.

B. La réponse de Jésus :

1. par ses miracles et sa prédication, il nous montre sa nature divine
2. ainsi, nous nous réjouissons.

C. L'avertissement de Jésus (v. 6). Notre joie nous empêche de nous éloigner.

II. Application : Notre joie fortifie notre foi tout en nous motivant à le suivre.

A. Nos suppositions et nos attentes face aux promesses contenues dans les Écritures. Notre joie nous rend capables de voir au-delà des épreuves et des tribulations et de considérer notre véritable avenir.

B. Qu'est-ce qui nous amène à joindre l'Église chrétienne?

C. Grâce à notre joie, nous trouvons la patience d'attendre sa deuxième venue.

1. Ce genre de patience ne constitue pas une forme de résignation ou de fatalisme.
2. Ni les plaintes, ni les médisances, ni la jalousie ne peuvent affecter notre attente.
3. Nous attendons avec conviction car nous lui appartenons.
4. Notre avenir est au sein du royaume de Dieu. C'est un avenir glorieux.

>>>

4^e dimanche de l'Avent

Matthieu 1:18–25

1. Le thème du jour :

Dieu révèle et explique la chose inattendue qu'il fera.

Dans l'évangile, l'ange raconte à Joseph la nature virginale de la naissance de Jésus. Dans l'Ancien Testament (Ésaïe 7:10–14) nous apprenons à comprendre les prophéties de Dieu à propos de cet enfant. Dans le premier épître aux Romains (v. 1–7), Paul fait référence à la nature humaine et à la nature divine du Christ—la chose inattendue que Dieu a accomplie. À cause de lui, nous recevons la grâce de Dieu (sa faveur) et nous lui appartenons.

2. Le thème du texte : Le récit de la naissance par Matthieu.

L'ange explique la nature virginale de la naissance (chose inattendue). Matthieu parle de l'accomplissement d'une prophétie de l'Ancien Testament en soulignant que cela signifie que Dieu est avec nous. Jésus est le nom par lequel Dieu nous sauve du péché, de la mort et du pouvoir du diable. Il nous rachète afin que nous lui appartenions et vivions auprès de lui.

3. Les objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent verront de quelle façon Dieu montre son amour et sa bonté envers ses créatures. Le sermon doit expliquer comment l'incarnation à travers la naissance virginale fait en sorte que le Christ est né sans péché, condition nécessaire à la bataille contre le péché, la mort et Satan. Seul un tel Sauveur peut nous sauver. Expliquez le sens des noms Emmanuel et Jésus.
- b. Sur le plan émotionnel : Le sermon nous amènera à croire en la bonté et la miséricorde de Dieu envers nous, alors que nous reconnaissons la signification de l'incarnation et de la naissance virginale. Ce message nous remplit de confiance dans le Seigneur.
- c. Sur le plan du comportement : Le sermon nous amènera à lui obéir et à nous soumettre à sa Parole et ses instructions, même si nous ne comprenons pas tout. Nous avons confiance qu'il veut notre bien-être.

4. Exégèse :

- a. Versets 18–19 : L'attention se porte sur Joseph. Marie avait promis d'épouser Joseph. Les coutumes de l'époque différaient des nôtres. Aux yeux de Dieu, ils étaient déjà mari et femme. Le texte parle de Joseph comme de son mari. Selon la coutume de l'époque, les fiancés devaient attendre un certain temps avant d'habiter ensemble. Imaginez la stupéfaction de Joseph lorsqu'il a découvert que Marie était enceinte! L'ange lui explique que le Saint-Esprit est à l'origine de cette grossesse. C'est le mystère de l'incarnation du Christ. L'esprit humain ne peut vraiment comprendre complètement ce

mystère. C'est par la foi que nous acceptons cette explication et que nous pouvons nous émerveiller devant la puissance de Dieu.

Lorsque Joseph a su qu'elle était enceinte, il voulut la divorcer. Il faut supposer qu'ils étaient donc considérés, selon la coutume de l'époque, comme mari et femme. Il ne voulait pas diffamer Marie. Cela démontre sa compassion. Il se souciait de son bien-être. La loi juive était très sévère dans ces cas (Deutéronome 22). Il est dit qu'il était un homme « de bien ». Cela signifie qu'il tentait de vivre en observant autant que possible ces règles particulières. Cela ne veut pas dire qu'il était sans faute devant Dieu.

- b. Versets 20–21 : L'ange de Dieu intervient. Nous ne savons pas comment Joseph a reconnu l'ange dans son rêve. Mais l'ange donne une explication de base. Il lui rappelle qu'il est un descendant du Roi David. Christ descend aussi de cette lignée.

Puis, l'ange lui expliqua que la grossesse de Marie est l'œuvre du Saint-Esprit tout comme nous le confessons dans le Symbole des Apôtres. Le texte ne parle pas de la réaction de Joseph face à cette révélation. Tout comme nous, il a probablement sursauté. Il ne pouvait certainement pas comprendre. Marie donnera naissance à un fils. Ce n'était pas le fils de Joseph. Il allait être un père adoptif.

L'Écriture déclare qu'il a été « conçu par le Saint-Esprit et né d'une vierge ». Selon la raison humaine, cela est impossible. Plusieurs, dont certains chrétiens, attaquent cet enseignement des Écritures. Plusieurs tentent de donner à cet enseignement un sens plus acceptable. Mais l'Écriture enseigne cette doctrine à plusieurs endroits (Ésaïe 7, Luc 1:30–37).

L'ange a aussi informé Joseph à propos du nom qu'il devait donner à cet enfant : Jésus. Il explique le sens de ce nom : c'est la version grecque du nom « Josué ». Ce qui signifie « le Seigneur sauve ». Tout comme Josué mena les enfants d'Israël vers la terre promise, Jésus conduira ses disciples vers la céleste Canaan. Afin d'accomplir cela, il les a délivrés du péché. Son peuple n'est pas composé que de Juifs ou de chrétiens pré-ordonnés, il comprend tout le monde. Sa rédemption est pour tous les êtres humains.

- c. Versets 22–23 : Matthieu interprète ce récit ainsi : C'est l'accomplissement d'une prophétie de l'Ancien Testament. Au huitième siècle avant Jésus-Christ, Ésaïe (Ésaïe 7) avait prédit que le Seigneur du monde viendrait dans ce monde d'une façon miraculeuse, par une « vierge ». C'est d'ailleurs ce que l'on confesse dans le Symbole des Apôtres. Il utilise le mot Hébreux traduit dans les Septantes et qui signifie « vierge », c'est-à-dire une jeune femme qui n'a pas eu de relation sexuelle avec un homme. Le mot hébreux et le mot grec qui signifient une vierge, pas une jeune femme. Ainsi, Matthieu décrit comment le Fils de Dieu est devenu homme. Jésus est venu dans ce monde dans des conditions peu ordinaires, sa conception fut particulière, il n'a donc pas hérité du péché. C'est de cette manière que Christ est demeuré sans péché. Luc 1:35 l'appelle « le Saint ». Jésus le déclare dans Jean 8:46. Paul en parle dans 2 Corinthiens 5:21, Pierre dans 1 Pierre 2:22. Voir aussi Hébreux 4:15, 7:26. Encore une fois, notre raison humaine ne peut comprendre cela, mais nous pouvons l'accepter par la foi.

Le nom «Emmanuel» signifie qu'en Jésus-Christ, Dieu en personne est devenu l'un des nôtres. Il est venu pour nous sauver du péché, une œuvre que seul le Dieu Tout-Puissant pouvait accomplir. Jésus est toujours le « Dieu avec nous » tel qu'il l'avait promis dans Matthieu 28:20: « je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps ». Au Psaume 23, Dieu nous assure qu'il est avec nous à travers « la vallée de l'ombre de la mort » dans la personne de Jésus. L'Écriture réitère cette promesse plusieurs fois. Voir : Ésaïe 43:2; Matthieu 18:20; Actes 18:10, 23:11.

- d. Versets 24–25 : Lorsque Joseph s'est réveillé, il a suivi les instructions de l'ange. Il n'a pas pesé les pour et les contre, il n'a pas considéré si cela allait affecter sa vie, sa situation, ses plans ainsi que ses affaires. Il a fait ce que l'ange lui avait dit de faire. Tout cela perturbait sa vie, son avenir. Il n'y avait aucune assurance face à son avenir sur la terre. Il s'est soumis à la volonté de Dieu, peu important les effets sur sa vie. Il s'est vu comme un outil dans les mains de Dieu. Il avait confiance en la Parole et les promesses de Dieu, même s'il ne les comprenait pas. Cette assurance et cette confiance sont les caractéristiques principales de la foi et la cause de l'obéissance.

5. Point de doctrine : « Conçu par le Saint-Esprit, né de la vierge Marie. »

La conception par le Saint-Esprit et la naissance virgine sont essentielles à la foi chrétienne. Bien que plusieurs personnes attaquent cette doctrine, nous devons la défendre même si elle va à l'encontre de la raison humaine. Nous ne pouvons pas, même avec toute notre sagesse et notre science, la comprendre. S'il était venu au monde de la même façon que nous venons au monde, il ne serait pas Dieu, mais un autre homme incapable de nous sauver. En choisissant une telle naissance, le Dieu Tout-Puissant montre son intérêt envers nous. Par sa venue sur la terre, il a révélé la grâce et la miséricorde de Dieu envers nous. Il est devenu une créature afin de pouvoir nous sauver du péché et de la mort.

6. Application : Quelle est notre réaction devant la grâce et miséricorde de Dieu?

- a. Jésus, Dieu, est avec nous avec sa toute-puissance afin de nous protéger et de nous garder de nos ennemis. Voyez qui est cet enfant : vrai homme et vrai Dieu.
- b. S'il est avec nous, il est aussi *pour* nous, en dépit de nos péchés et de nos fautes. Au-delà du berceau se dresse la croix du Vendredi Saint par laquelle Jésus nous a réconciliés avec Dieu.
- c. La naissance virgine nous montre la grâce, la miséricorde et la compassion. Il s'est humilié jusqu'au point de choisir de naître d'une femme afin de nous sauver. Nous avons de bonnes raisons de croire en lui.

Tout cela fait de Joseph un modèle d'obéissance pour nous. Il a obéi sans hésitation. Il a écouté ce qui était dit. De la même façon, nous obéissons à la Parole de Dieu, même si elle ne correspond pas à notre conception des choses. Nous soumettons notre raison à sa Parole, peu important les conséquences. Puisque nous croyons que Dieu est venu pour

nous sauver, nous croyons aussi en sa Parole. Nous sommes persuadés qu'il peut tout faire pour notre bien.

7. Plan :

Titre: « Conçu par le Saint-Esprit, né de la vierge Marie »

- I. Exégèse : Sa naissance nous assure de la grâce et de la miséricorde de Dieu envers nous.
 - A. Sa conception miraculeuse
 1. Les coutumes face au mariage à l'époque
 2. Le sort et la préoccupation de Joseph
 3. L'ange explique la situation dans laquelle se trouve Marie.
 - B. Sa naissance et ses noms : Emmanuel et Jésus
 1. Sa naissance virginale (accentue le miracle inattendu de Dieu).
 2. De cette façon, il est venu jusqu'à nous comme l'agneau sans tâche afin de nous sauver. Il était vrai homme mais sans péché.
 3. L'ange indique à Joseph quel nom il doit donner à l'enfant—Jésus. Expliquez sa signification.
 4. Matthieu signale l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe et donne une interprétation de l'expression *Dieu avec et pour nous*.
 - C. Joseph obéit aux directives de Dieu.
 1. Ce que signifiait pour Joseph l'obéissance à la Parole de Dieu.
 2. Son obéissance sans hésitation
- II. Application: Notre réaction face à la naissance virginale.
 - A. Notre confiance en Dieu qui nous a montré sa grâce et sa miséricorde à travers la naissance virginale.
 1. Le miracle de Dieu nous motive à mettre notre confiance en lui en toutes choses.
 2. Nous avons confiance en lui car il est toujours Emmanuel—Dieu avec nous.
 - B. Notre obéissance est le résultat de notre assurance et de notre confiance.
 1. Notre inclinaison naturelle : Nous voulons une explication rationnelle, une preuve.
 2. Joseph est pour nous un modèle d'obéissance.

>>>

Le temps de Noël et de l'Épiphanie

La place de ce temps dans le calendrier liturgique : Ce temps commence avec la (les) célébrations(s) de Noël. Il est suivi du dimanche après Noël, du Nouvel An qui fête la circoncision du Christ, de l'Épiphanie et des dimanches après l'Épiphanie. Il culmine avec le dimanche de la transfiguration.

Noël commémore la naissance du Christ. Sa première venue – autrement dit l'incarnation du Fils de Dieu – constitue la substance du message de Noël. La promesse de Dieu d'envoyer un Sauveur à son peuple et de conclure une nouvelle alliance est indissociablement liée à l'incarnation.

Noël mène à la croix et à la parousie. La naissance du Christ est la première étape importante de la rédemption du monde et de la réconciliation avec Dieu. Il nous faut présenter cet événement comme une partie intégrante de l'activité salvifique de Dieu et le proclamer à la lumière de la croix et de la résurrection. Le prédicateur se doit de faire ressortir la signification profonde de Noël, à savoir la rédemption de l'humanité. L'évocation de la naissance de Jésus ne doit pas consister en des réflexions d'ordre pratique sur la vie et ses difficultés. C'est l'occasion de présenter Jésus-Christ comme la solution de Dieu à la situation dramatique de l'humanité.

Ne perdez pas de vue que Noël ne se situe pas au centre de l'oeuvre rédemptrice de Dieu, mais qu'il en constitue la première étape, le point de départ. Ce qui est et demeure au cœur de la rédemption, c'est Vendredi Saint et Pâques; ces deux fêtes sont les piliers du christianisme. Les souffrances de Jésus, sa mort et sa résurrection sont au cœur de la foi chrétienne. Ce n'est pas la crèche, mais la croix dénudée qui est l'emblème du Sauveur.

« L'Épiphanie » - mot d'origine grecque – signifie *manifestation*. Elle révèle au monde tout l'éclat de la gloire du Christ. Durant ce temps sont évoqués la visite des mages, le baptême du Christ et son premier miracle à Cana : autant d'aspects de la manifestation (=démonstration) de sa gloire au monde.

Nous annonçons Jésus en tant que Seigneur et proclamons sa divinité. Noël rend témoignage à son humanité; l'Épiphanie souligne ses liens avec le Père. Noël et l'Épiphanie attestent que celui qui est venu au monde est à la fois vrai homme et vrai Dieu. Une femme a mis au monde le Fils de Dieu. La Parole est devenue chair en Jésus-Christ.

La prédication du temps de l'Épiphanie se penche sur la personne du Christ. L'image qu'il nous est donné de contempler est celle du Fils de Dieu et du Fils de l'homme. Semaine après semaine, les péricopes de l'Épiphanie ajoutent de nouvelles touches à ce portrait qui fait apparaître Jésus comme le propre Fils de Dieu, à la fois homme et Dieu.

Les péricopes du temps de l'Épiphanie comportent aussi une dimension eschatologique. Le Fils de Dieu reviendra comme Juge. Celles du dimanche de la transfiguration élargissent le cadre de l'Épiphanie par les allusions aux choses de la fin. Elles constituent aussi la transition avec le

temps du Carême. Les références à l'Avent du Christ durant le temps de Noël et de l'Épiphanie orientent nos regards vers la conclusion et l'aboutissement de l'œuvre rédemptrice du Christ.

Répetons-le : Christ est au centre du message. Malheureusement, lors des fêtes de Noël, Christ est souvent le grand absent, et ce sont la famille et les enfants qui occupent le devant de la scène. Il ne doit pas en être ainsi dans une Église chrétienne. Jésus et son salut doivent retenir toute notre attention durant le culte. Avec Noël commence l'histoire de notre rédemption; elle culmine à Pâques avec la résurrection. Nous prêchons Christ. Il est la sagesse de Dieu (1 Corinthiens 1:23-24).

>>>

Veillée de Noël

Évangile: Luc 2:1–14

1. Le thème du jour :

L'incarnation de notre Seigneur rend manifeste la grâce et la bienveillance de Dieu envers nous.

Le passage de l'Ancien Testament (Ésaïe 9:2–6 ou Ésaïe 52:7–10) annonce le grand événement de Dieu qui sauve son peuple. Le premier texte (Ésaïe 9:2-6) est l'une des nombreuses prophéties qui annoncent la venue en chair de notre Seigneur. Dans le deuxième texte, le prophète parle de ceux qui annoncent le retour des captifs, de ceux que le Seigneur a délivrés de l'exil. Il s'agit d'un présage de la délivrance du péché opérée par le Christ. Le texte de l'épître proclame la grâce et la faveur de Dieu et nous donne la force de renoncer à l'impiété tout en nous amenant à vivre avec piété dans l'attente du retour de notre Seigneur. L'évangile de Luc relate la naissance du Christ et l'annonce des anges aux bergers.

2. Enseignements bibliques :

Ces textes affirment clairement l'incarnation (Jean 1:14; Galates 4:4). Dieu en personne assume notre nature humaine afin de devenir notre Sauveur (Hébreux 2:14). Il est le Christ, celui que l'Esprit Saint a oint spécialement pour cette tâche (Actes 10:38; 4:26). Il s'agit du premier pas dans l'histoire de notre salut. Elle annonce la croix et la résurrection.

Ce salut est universel, il est pour tous. Personne n'est exclu. (Jean 3:16; Luc 2:10; 1 Timothée 2:6).

Cet événement proclame la paix de Dieu avec l'humanité et sa bienveillance à notre égard (Luc 19:38; Romains 5:1). Christ est venu pour nous réconcilier avec Dieu et apaiser sa colère envers le péché (2 Corinthiens 5:19). Sa naissance est le premier acte de son œuvre expiatoire.

L'incarnation manifeste la grâce de Dieu, c'est-à-dire, son amour immérité alors que nous étions encore pécheurs et ennemis de Dieu (Romains 5:6–10). C'est l'unique cause de notre salut (Tite 3:5; Éphésiens 2:8). Cette grâce nous amène à vivre de façon pieuse (Tite 2:12).

L'attente de son retour glorieux à la fin des temps caractérise notre attitude derrière les festivités (Tite 2:13). Nous ne perdons jamais de vue cet événement ultime. C'est pour cela que Dieu nous a rachetés, afin que nous, son propre peuple, nous empressions de faire de bonnes oeuvres (Tite 2:14).

3. Exégèse :

Commentaire sur le texte : Avec la nativité de notre Seigneur, nous abordons le thème de l'incarnation de notre Seigneur. Luc replace les événements de l'histoire du salut dans le contexte de l'histoire universelle. Il décrit le cadre profane et historique du règne de César

Auguste. Soulignons qu'il est le seul parmi les évangélistes à établir un lien entre l'événement et des dates historiques connues. La naissance du Sauveur est un fait historique. Il la situe aussi à l'intérieur des prophéties de l'Ancien Testament lorsqu'il parle de Bethléhem comme de la ville de David (Michée 5:2).

Luc fixe le contexte historique de la naissance de Jésus. Cette naissance s'est produite à l'occasion du recensement romain de chacun des sujets de l'Empire. Il s'agit d'une donnée importante car elle explique pourquoi Joseph s'est rendu de Galilée à Bethléhem. Luc souligne ainsi l'accomplissement de la prophétie de l'Ancien Testament (Michée 5:1). Sa filiation davidique conduisit Joseph à Bethléhem. C'est un roi de la famille de David qui vient au monde (2 Samuel 7:12-14). Le royaume promis est maintenant sur le point d'être instauré avec la naissance du Prince de la Paix. Lorsque Luc fait référence au recensement de César Auguste, il suggère que ce Roi sera le Prince de toutes les nations, un Roi universel. Le salut de Jésus est destiné à tous.

L'ange donne la signification de l'événement. « Un Sauveur » est né, il vient pour délivrer son peuple. Plusieurs Juifs s'attendaient à la venue d'un leader politique qui les délivrerait de l'autorité romaine, de leurs maladies ou de leurs détresses matérielles. Or, Jésus est un Sauveur qui délivre du péché et de la mort (Matthieu 1:21, Jean 4:42). Il est le Christ (en Hébreux : le Messie), c'est-à-dire l'Oint. Le Saint-Esprit l'a mis à part pour cette mission. Dieu lui-même l'a établi dans ce rôle (Hébreux 5:4-10). Cette onction lui a apporté les qualifications requises. Noël représente la première étape dans le salut de Dieu, lequel culmine à Golgotha et dans la résurrection.

L'ange du Seigneur vient dans la gloire de Dieu et suscite une grande frayeur parmi les bergers. La gloire du Seigneur est la splendeur de la présence de Dieu (Exode 16:7, 10; Psaume 63:2; Ésaïe 60:1). Mais l'élément important est le message. L'ange prêche l'Évangile, source d'une grande joie pour le peuple et pour l'humanité tout entière. L'incarnation du Fils de Dieu est la source de notre joie. L'ange introduit son message par ces paroles : « Ne craignez rien! ». La naissance du Christ élimine toute crainte (1 Jean 4:18) pour les croyants. L'ange parle ensuite du motif de cette grande joie : le Créateur est venu comme une simple créature. Un nouveau berger est venu pour paître son peuple. Voici l'essentiel du message de Luc : Dieu lui-même, le bon berger, est venu chercher ses brebis. Le signe de reconnaissance donné aux bergers est le bébé emmaillotté et couché dans une crèche. Luc relève ainsi ce qui caractérise la naissance de Jésus, c'est-à-dire son extrême pauvreté. Il a assumé notre mortalité et s'est revêtu de pauvreté (2 Corinthiens 8:9). Bien qu'il fut Prince du ciel, il s'est fait pauvre en venant sur terre.

L'ange insiste sur le fait qu'il est « le Seigneur ». Ce terme désigne aussi « le Dieu Tout-Puissant » (voir Psaume 23 :1; 27 :1; 89 :8; Ésaïe 6 :3; Apocalypse 4 :8) (NDT : en français, ce mot est rendu par « l'Éternel » dans l'Ancien Testament et par « Seigneur » dans le Nouveau Testament). Le Dieu éternel en personne est devenu un être humain. Jésus est Christ, le Seigneur, dès sa naissance. Il est le Christ, l'Oint, et porte les noms qui désignent Dieu dans l'Ancien Testament (Actes 2:36). Notre joie ne vient pas de ce qu'un enfant illustre est venu au monde et qu'il sera un jour une personnalité célèbre, mais de ce que Dieu est devenu homme (Ésaïe 35:4). Jésus est à la fois Dieu et homme (Jean 1:14; 1 Timothée 2:5). C'est cela

l'incarnation, quelque chose que notre esprit humain ne peut pas entièrement saisir. En effet, comment le Créateur de toutes choses a-t-il pu devenir une créature?

Le chœur des anges indique ce que la naissance du Christ signifie concrètement : elle signifie paix sur terre, - la paix entre Dieu et l'humanité. Dans le langage courant, la paix signifie généralement la cessation des hostilités. Cette paix extérieure existait dans l'empire romain sous forme de la « Pax Romana ». Mais la paix dont il est question ici est spirituelle. La colère de Dieu envers ses créatures pécheuses – qui est à l'origine de la mort qui frappe l'humanité – sera apaisée. Par contre, les paroles de l'ange : « Paix parmi les hommes qu'il agrée » indiquent clairement qu'il n'est pas question ici de vertus qui rendraient les hommes dignes de cette paix, - car rien en l'homme ne saurait l'en rendre digne : cette paix découle uniquement de la faveur et de la bienveillance de Dieu, c'est-à-dire de sa grâce. Or, la naissance de son Fils est la plus grande démonstration de sa bienveillance et de sa bonté envers nous (1 Jean 4:9). Christ est le « Prince de la paix » (Ésaïe 9:6). La paix est l'une des principales composantes de son message (Jean 14:27). C'est la paix entre Dieu et les hommes qui suscite la louange des anges. La paix est la bénédiction suprême pour laquelle nous glorifions Dieu. À Noël, nous célébrons Dieu qui vient habiter parmi nous dans ce monde. Ce ne sont ni la bonté de l'homme ni sa gentillesse ni son amour, etc. qui sont la cause de cette joie, mais Dieu qui a entamé la première étape de notre salut et de notre délivrance du péché et de la mort. Noël annonce la croix de Golgotha et la résurrection. Derrière la grande pauvreté qui accompagne la naissance du Christ se profile la croix. Pour le Christ, il n'y a pas de place sur terre; on l'a logé dans une étable.

4. Application :

L'Avent du Seigneur apporte une grande joie à tous ceux qui croient en leur Sauveur. Christ est à l'origine de notre joie. En outre, le Seigneur est venu nous délivrer de notre vie païenne pour que nous le servions dans l'innocence et la justice. Nous sommes constamment dans l'attente de son second avènement. Nous sommes un peuple désireux de faire ce qui est bien aux yeux de Dieu.

5. Objectifs du sermon :

- a. Nous nous appliquerons à enseigner à notre auditoire qui est cet enfant (il est « vrai Dieu, né du Père de toute éternité, vrai homme né de la vierge Marie » et quel est le but de son incarnation (nous racheter du péché, de Satan et de la mort). Il est le Christ qui selon les promesses de l'Ancien Testament vient pour nous sauver. Nous instruirons nos auditeurs au sujet de la grâce de Dieu, c'est-à-dire de ses sentiments envers nous, pécheurs.
- b. Nous nous efforcerons de communiquer la joie que procure la naissance de notre Sauveur, de stimuler la confiance en Jésus et la foi en la faveur et la bienveillance de Dieu.
- c. Le sermon devrait procurer de la joie à propos de la naissance de notre Seigneur et encourager l'assurance et la confiance en lui ainsi que dans la faveur et la bienveillance de Dieu.

6. Plan :

Titre : Paix sur terre!

Introduction : La paix est un bien précieux dans ce monde ravagé par les guerres. Mais la naissance de notre Seigneur nous apporte une paix bien meilleure, car elle dure éternellement.

- I. Exégèse : les anges annoncent la paix dans les campagnes de Bethléhem.
 - A. Les temps et les circonstances de la naissance du Christ.
 - B. L'ange traduit cette naissance par « paix » (paix avec Dieu).
 - C. Pensez à celui qui est né il y a 2000 ans : Jésus est vrai homme et aussi vrai Dieu.
 - D. L'étable de Bethléhem oriente nos regards vers la croix et vers notre salut. C'est la première étape du plan éternel de Dieu.
- II. Application: Quelle est notre réponse?
 - A. Avec les anges, nous glorifions Dieu.
 - B. Nous le glorifions par une vie à son service.

>>>

1^{er} dimanche après Noël

Matthieu 2:13–23

1. Le thème du jour :

Dieu protège et guide les membres de son peuple. Il les a rachetés. Ils lui appartiennent, ils sont ses enfants adoptifs. Tout s'est déroulé selon le plan éternel que Dieu avait mis en place. Les prophètes de l'Ancien Testament avaient révélé ce plan. L'évangile montre comment Dieu a protégé son Fils et l'a finalement ramené d'Égypte à Nazareth. Le texte de l'Ancien Testament exalte la bonté aimante de Dieu et montre sa miséricorde envers son peuple. L'épître montre comment nous recevons les droits filiaux : Dieu nous adopte parmi sa famille.

2. Le thème du texte :

Dieu a mis sa main au-dessus de l'enfant Jésus et l'a protégé contre tous ses ennemis et l'a ramené d'Égypte à Nazareth. Cela démontre la protection et la rédemption de Dieu pour son peuple.

3. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent apprendront à connaître la providence du Seigneur en matière de vie et de mort. Peu importe ce qui arrive, peu importe comment nous le percevons, Dieu nous protège et nous guide.

Ceux qui écoutent sauront que Dieu nous a sauvés de nos ennemis, du péché et de Satan. Pour nous, la maison d'Égypte est le royaume de Satan.

Ceux qui écoutent verront la bonté de Dieu à travers laquelle il a fait de nous ses enfants adoptifs. Par le salut du Christ, nous sommes ses enfants adoptifs et nous l'appelons « Abba, Père ».

- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent seront assurés de l'amour du Seigneur envers ceux qu'il appelle son peuple.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent se laisseront guider par le Seigneur. Nous nous soumettrons à sa volonté et nous le suivrons peu importent les circonstances.

4. Exégèse :

- a. Versets 13–15 : La providence de Dieu. Le « ils » dans la première phrase représente les mages d'Orient venus à Bethléhem pour adorer Christ l'enfant.

La vie de cet enfant est menacée par Hérode. Nous apprenons comment le Seigneur nous a protégés en utilisant Joseph comme outil. Il est parti pour l'Égypte soudainement. Tout s'est déroulé selon le plan de Dieu. Remarquez la répétition du mot « accomplir »

au verset 23. Ce n'était pas un hasard, tout cela faisait partie du plan de Dieu, lequel avait été révélé dans l'Ancien Testament (Osée 11:1). Dans ce passage, il est question de la nation d'Israël, la nation choisie de Dieu pour lui appartenir. Dieu a protégé la jeune Israël en la conduisant en Égypte comme il l'avait promis à Abraham. Israël est un type de Jésus. Matthieu fait immédiatement le lien avec Jésus, le propre Fils de Dieu.

Lorsque nous considérons l'incroyable protection que Dieu procure à son Fils, nous voyons aussi sa providence à notre égard. Toutes choses sont sous son contrôle, même les desseins malsains de Satan et de ses anges. Rien ne peut contrecarrer sa volonté. Les Écritures Saintes parlent clairement de la protection qu'il nous offre dans nos vies : L'exemple de Joseph, Genèse 50:20; il a renversé le conseil des nations, Psaume 33:10. Il nous défend contre tous les dangers comme il l'avait fait pour Lot à Sodome (Genèse 18:20 ss) et Israël à la Mer Rouge (Genèse 14). Pas un seul cheveu ne tombera de notre tête sans qu'il le veuille (Matthieu 10:29–30). Il nous garde et nous protège (Psaume 91:10–12). Même les mauvaises pensées de nos ennemis sont sous son contrôle. Il détermine jusqu'où toutes choses doivent aller afin qu'à la fin tout concoure au bien de ses enfants (Romains 8:28). Autres passages : Psaume 145:15 ss.; 50:15; Proverbes 16:9; Psaume 33:13–16.

- b. Verset 15b : L'Égypte est devenue un synonyme pour « esclavage », la maison de servitude (Deutéronome 5:6, 13:5). Israël a vécu l'esclavage aux mains des Égyptiens (Exode 1:14; 2:23). Le livre d'Exode raconte la façon miraculeuse par laquelle Dieu a délivré son peuple de là. Nous sommes sous la servitude de Satan. Par nature, l'homme est l'esclave du péché et du diable. C'est notre maison de servitude. Mais le Christ est venu pour nous sortir de ce royaume. Le Nouveau Testament parle de notre délivrance de ce royaume à travers Jésus-Christ. C'est à l'aide d'une métaphore que le texte raconte notre libération de l'esclavage, « appelé hors d'Égypte ».
- c. Versets 19–23 : Archélaüs était fils d'Hérode. Il est connu historiquement pour sa cruauté. Joseph avait raison de le craindre. Mais voyez comment la providence règne en toutes choses. Sous les conseils de Dieu, Christ l'enfant est retourné en Israël mais il s'est établi à Nazareth. Les mots exacts de cette prophétie ne se retrouvent pas dans l'Ancien Testament. Il est probable que ces mots fassent référence à plusieurs prophéties de l'Ancien Testament (notez le pluriel: prophètes). Cela pourrait indiquer du mépris pour le Messie (Psaume 22:7, Ésaïe 53:3). Aux temps de Jésus, le mot « Nazaréen » était synonyme de « méprisé » (voir Jean 1:46).

Verset 20 : « Ils sont morts ... » Quelle affirmation laconique, quelle ironie! Ceux qui ont cherché à détruire la vie de l'enfant ont été eux-mêmes détruits. Josephus, l'historien juif, nous raconte la mort horrible de Hérode. Cela rappelle Psaume 46:11: « Arrêtez, et reconnaissez ... » Quel réconfort de savoir que le Père céleste s'occupe aussi de tous les aspects de notre vie! Ainsi, ne devrions-nous pas confier notre vie entre ses mains?

Notez encore une fois que Matthieu interprète ces événements comme l'accomplissement des prophéties de Dieu. Il voit dans tous ces événements que Dieu est complètement en contrôle. Personne ne peut contrecarrer son plan éternel du salut. Il permet aux hommes

méchants d'agir selon leurs mauvais desseins jusqu'à un certain point. Alors il intervient et prend le contrôle.

« Le pays d'Israël » (versets 20 et 21): Israël était la terre promise que Dieu avait donnée à son peuple. Cela laisse présager la terre promise, c'est-à-dire le royaume éternel vers lequel Christ conduit ses disciples à travers ses souffrances et sa mort.

5. Points de doctrine :

- a. Le texte de l'Ancien Testament déclare la bienveillance de Dieu.
- b. Il est clair que la providence de Dieu n'est pas seulement pour son Fils mais elle s'étend pour tous ses enfants. Luc l'affirme pour nous réconforter et pour encourager notre confiance en notre Père céleste.
- c. Tout comme il a appelé Jésus hors d'Égypte, il nous appelle hors de la servitude du péché et de Satan. Il a fait de nous ses enfants et les héritiers de son royaume.

6. Application :

Comment réagissons-nous devant ce texte? (En ce qui concerne les émotions et le comportement). Nous voyons la bonté de Dieu envers nous.

- a. Dieu montre sa providence pour son enfant. Nous sommes inclus puisque nous sommes les enfants de Dieu et nous l'appelons « Abba, Père ». Il règne sur toutes choses et sur tous les événements dans ce monde. Rien n'arrive par chance ou par l'effet du destin. La main du Père est partout.
- b. Dieu nous appelle hors de l'esclavage de Satan comme il avait appelé son Fils hors d'Égypte. Il a choisi de nous procurer la délivrance et de nous appeler ses enfants, et de faire de nous les héritiers du royaume à travers les souffrances et la mort de Christ. L'appel de Jésus hors d'Égypte illustre notre libération et notre intégration dans le royaume de Dieu.
- c. Ayez confiance en un tel Père céleste. Dans toutes les circonstances de la vie, nous pouvons nous recommander à ses soins. Même dans la mort, il nous enlève de ce monde pour nous amener vers notre demeure céleste.
- d. Soumettez-vous à sa volonté sans hésiter, suivez l'exemple de Joseph. Il ne fait aucun doute qu'il n'a pu comprendre les instructions de l'ange. Néanmoins, il s'est soumis et a suivi les instructions.

7. Plan :

Titre : La bonté de Dieu

Introduction : Nous l'avons vu ce Noël. C'est aussi le thème de notre texte.

- I. Exégèse : Comment Dieu a montré son amour et son attention pour Christ l'enfant.
 - A. La providence de Dieu, v. 13–14
 - B. Il appelle son Fils hors d'Égypte, v. 15
 - C. Le retour de Jésus dans le pays d'Israël, v. 19–23
- II. Application: Quelle doit être notre réponse?
 - A. Confiance dans sa providence et son salut
 - B. Soumission aux conseils paternels du Seigneur

>>>

2^e dimanche après Noël

Jean 1:1–18

1. Le thème du jour :

La joie et la jubilation à propos de la droiture et du salut que nous offre Jésus constituent le thème du texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 61:10–62:3).

Ésaïe voit le salut que Christ procurera. Dans l'épître (Éphésiens 1:3–6, 15–18) Paul loue Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ de qui toutes nos bénédictions viennent, par qui nous devenons membres de la famille de Dieu. Dans le texte de l'évangile, Jean présente Jésus comme le Christ qui intervient pour notre salut. Ainsi, Christ est le centre de notre attention.

2. Le thème de l'Évangile :

Jésus, l'enfant né de Marie, est vrai Dieu et vrai homme.

C'est le thème de l'évangile que Jean développe tout au long des chapitres afin que nous puissions croire (assurance, confiance) en lui et vivre en son nom (Jean 20:31).

Dans ce texte, Jean présente l'Évangile : Qui est ce Jésus? Pour quelle raison est-il venu? Comment tout cela nous affecte-t-il? Il est celui qui nous a révélé Dieu, sa grâce et la vérité de notre salut.

3. Exégèse :

Les versets de notre texte représentent le prologue ou un bref résumé de l'évangile de Jean. Jésus est l'auteur de notre salut, la fontaine de vie et la lumière du monde. Il est l'objectif de notre foi.

Le prologue comprend trois sections : a) versets 1–5, l'introduction : la Parole était au commencement de la création; b) versets 6–13 qui soulignent qu'il était dans le monde, qu'il a créé le monde, mais que le monde ne l'a point reçu. Cependant, il y a un troupeau qui l'a reçu et auquel il a donné le droit de devenir enfant de Dieu; c) versets 14–18 proclament la venue du Seigneur en tant qu'homme et soulignent les récompenses pour ceux qui le reçoivent.

« Au commencement était la Parole. » La Parole de Dieu. Cela contraste avec « la Parole devenue chair. » Il existait avant la création du monde. Trois phrases parlent de la Parole préexistante. La première phrase met l'accent sur la qualité éternelle, la deuxième phrase met l'accent sur la personne, tandis que la troisième phrase souligne la divinité de la Parole. À l'instar de Genèse 1 :1, l'expression « au commencement » représente le temps avant la création. C'est le temps « avant que le monde fût » (Jean 17:5). À cette époque, la Parole *était*. (Remarquez le temps du verbe!)

Qui est la « Parole »? Il est la deuxième personne de la Trinité. C'est Jésus qui a révélé Dieu. Celui qui a vu le Fils a aussi vu le Père (Jean 14:9). Il nous a montré Dieu. Il est « la Parole de

Dieu » (Apocalypse 19:13), « la Parole de vie » (1 Jean 1:1). À travers le Fils nous connaissons le Père (Matthieu 11:27) et les plans de Dieu. La deuxième phrase déclare que « la Parole était Dieu ». Cela établit sa relation avec le Père. La préposition *avec* indique la relation personnelle avec le Père. Lui et le Père forment deux personnes distinctes tout en étant en unité parfaite avec le Père. La troisième phrase affirme que « la Parole était Dieu ». Jean souligne que la Parole était en réalité Dieu, Dieu de Dieu. La divinité du Christ est ainsi déclarée. Sur cela repose le fondement de notre foi. Jésus, la Parole, est la personnification de Dieu. Depuis l'éternité, il est avec lui. Il a complété le plan de salut de Dieu.

Le verset 3 proclame qu'il a fait le monde. La Parole est le commencement de la création (Colossiens 1:16). Il est le Médiateur de la création. Le verset 4 discute la personne de la Parole : « la vie était la lumière des hommes ». C'est la vraie vie en communion avec Dieu. C'est la vie sans fin qui culmine par une éternité bénie. Il est la source de toute vie (3:15; 5:24; 6:33). La vie était « en lui » afin qu'il puisse l'offrir à d'autres. Sans lui, il n'y a que ténèbres et mort.

« La vie était la lumière des hommes ». La lumière était la révélation de la divinité, la lumière de sa sainteté, la lumière de la rédemption (2 Corinthiens 4:6; 1 Jean 1:5). La Parole est la lumière qui nous illumine. À travers lui nous apprenons à comprendre Dieu.

Le verset 5 parle des ténèbres qui sont dans le monde. Les ténèbres sont venues après que nous soyons tombés dans le péché. La lumière pénètre les ténèbres du monde. Le monde n'a pas compris la lumière, il ne l'a pas laissé pénétrer. Le monde n'a pas reçu la lumière.

Dans la deuxième partie, Jean parle du précurseur du Christ. Jean-Baptiste est venu pour annoncer la lumière et pour susciter la foi en Christ. La venue de cette lumière dans le monde permet à tous d'être appelés enfants de Dieu.

Le verset 6 présente Jean. Par lui, le Seigneur préparera le jour de grâce ainsi que le chemin du royaume de grâce. Ainsi, le thème de sa prédication est le suivant : Repentez-vous car le royaume de Dieu est proche (Matthieu 3:2). Le verset 7 parle de son rôle, de son but et de sa raison. Il est le « témoin ». Il pouvait rendre témoignage de cette lumière car le Saint-Esprit avait révélé la lumière de Jésus dans son cœur. Jésus parlait de lui comme d'« une lampe qui brûle et que brille » (5:35). Déjà dans le ventre de sa mère, il était rempli du Saint-Esprit.

« Pour qu'à travers lui tous puissent croire ». Cette affirmation indique le but ainsi que la volonté de Dieu face au témoignage de Jean. « À travers lui » fait référence à la prédication de Jean. À travers la parole de Jean, nous apprenons à connaître Jésus et à croire en lui. Jean parlait de Jésus comme de l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde (1:29). Il est venu pour proclamer l'Évangile. Luc indique expressément que l'Évangile constituait le but de sa prédication (Luc 3:18). Mais Jean-Baptiste n'était pas la lumière qui allait venir dans le monde.

Au verset 9, l'évangéliste retourne à la vraie lumière du monde. Bien que cette lumière se trouvait toujours à Nazareth, elle se préparait alors à venir. Il est la vraie lumière dont les rayons pénètrent les ténèbres de ce monde. En dehors du Christ, il n'y a que les ténèbres et nous ne pouvons connaître la vérité du salut. Le jour de grâce s'est levé avec Christ. À quoi devons-

nous nous attendre? Que tous accepteraient la lumière? Mais ce n'est pas le cas. Aux versets 10 et 11, Jean se lamente de l'incroyance de sa génération. Il souligne le fait que cette lumière est venue et qu'elle est toujours dans ce monde. Elle a créé le monde et celui-ci aurait dû le connaître. Mais non! Le dieu de ce monde les a aveuglés. L'expression « les siens » représente Israël, le peuple auquel il s'était révélé. Mais ils « ne l'ont pas reçu ». Cela démontre l'aveuglement inné, l'hostilité avec laquelle ils ont résisté au Saint-Esprit.

Néanmoins, certaines personnes l'ont reçu comme la vie et la lumière. Jean explique ce que signifie « le recevoir » par ceux « qui croient en son nom » : C'est croire en lui tel qu'il s'est révélé par son oeuvre rédemptrice, c'est croire au Fils de Dieu comme la vie et la lumière. Il leur a « donné le droit de devenir enfants de Dieu ». Par nature nous sommes les enfants de la colère. Nous ne pouvons appeler Dieu notre Père. Christ est le Fils. Par la foi nous devenons un avec lui. Nous sommes ses frères (Romains 8:9). Nous avons le privilège d'être enfants de Dieu (1 Jean 3:1). Nous devenons ses enfants à travers l'adoption. Cette foi n'est pas le résultat de notre volonté et de nos efforts. C'est le don de Dieu. Et ce don vient de la régénération. Cette nouvelle vie de foi prend racine dans nos cœurs. Mais cette naissance ne découle pas d'une «descendance naturelle ». Bien que nos parents nous aient donné la vie naturelle, ils ne peuvent pas nous donner cette vie de foi. Ce n'est pas « d'une descendance naturelle, ni suite à une décision humaine ou à la volonté d'un époux ». Ces mots décrivent la naissance naturelle (Psaume 51:7), mais ils ne décrivent pas la naissance spirituelle. « Mais né de Dieu » parle de la naissance spirituelle. Notre régénération vient uniquement et exclusivement de Dieu. Il est le seul agent actif de notre nouvelle vie.

Verset 14 : « La Parole a été faite chair » : La troisième partie du texte reprend le terme «Parole». Il est venu « en chair ». Il s'agit d'une référence à la nouvelle forme que prend la Parole (Romains 1:3; 1 Timothée 3:16). Il n'a jamais cessé d'être ce qu'il est. Mais il est devenu ce qu'il n'avait pas été. Il s'est fait chair dans un personnage historique. Il utilise le mot «chair» de la même façon que Paul lorsqu'il dit dans 1 Timothée 3:16: « Il a été manifesté en chair ». C'est toute la nature humaine, avec un véritable corps et une âme rationnelle, faible et mortelle, «une chair semblable à celle du péché » (Romains 8:3). « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, lui aussi, d'une manière semblable y a participé » (Hébreux 2:14). Jean parle de la faiblesse et mortalité du corps. Par la foi en cette Parole faite chair, nous sommes sanctifiés. Nous sommes devenus un avec lui en esprit. Il est devenu chair afin que cette chair permette d'entrer en coalition avec Dieu.

« Il a habité parmi nous » en sa chair. Le Dieu de l'Ancien Testament vit parmi nous, son peuple d'Israël : au milieu des nuages, du feu, dans le temple. Il s'agissait d'un exemple-type du sanctuaire de Jésus. Cette promesse de l'Ancien Testament (Ézéchiel 37:27; 43:9) est devenue réelle lorsque Jésus est devenu chair.

« Nous avons vu sa gloire.» Le « nous » représente Jean et tous les croyants. Ils ont vu sa gloire (Ésaïe 40:5). La gloire du Christ était dans sa divinité, les attributs divins qu'il a révélés à travers ses miracles. En sa chair, ils ont vu le reflet de sa majesté divine, la divine grâce et l'amour divin qu'il a révélés par sa rédemption.

« Le gloire du seul et unique Fils. » Il est le seul de la sorte, le seul qui puisse pour l'éternité clamer sa filiation avec le Père. Nous devenons enfants de Dieu par adoption à travers le seul et unique Fils, Jésus-Christ. À cause d'une naissance éternelle, il est par nature le Fils de Dieu. Il est de la même essence que le Père. « Plein de grâce et de vérité. » La grâce est son amour miséricordieux pour les pécheurs. La vérité est la vérité du salut.

Verset 15 : « Jean lui a rendu témoignage et s'est écrié » : Nous apprenons maintenant le contenu de son témoignage. Jean parle clairement et avec assurance : « Celui qui vient après moi m'a précédé ». C'était Jésus qui était la Parole. Depuis l'éternité, il est le Fils de Dieu qui assume notre humanité.

Les versets 16 à 18 parlent de ce que nous avons reçu du Christ. Le pronom *nous* fait référence aux croyants. Nous avons reçu la plénitude de sa grâce. La grâce déjà reçue est un gage de la grâce à venir. La raison pour une telle affirmation se trouve au verset 17. Jésus est la source, la fontaine de grâce et de vérité. Même dans l'Ancien Testament, la grâce devait venir à travers le Christ. Jean mentionne le nom du Médiateur, Jésus-Christ. Ainsi, étape par étape, Jean traite de la personne historique qui est au coeur de son évangile.

Verset 18 : En Christ est venue la vérité. Lui seul a vu le Père tel qu'il est. Aucun être humain ne peut le voir ou voir sa gloire (1 Timothée 6:16; Exode 33:20). Lorsque Dieu apparaît dans l'Ancien Testament, c'est à travers la forme visible de son Fils. Dans le Nouveau Testament, Jésus est « le rayonnement de sa gloire et l'expression de son être » (Hébreux 1:3). Il est « au côté de son Père ». Même lorsqu'il marche sur la terre, il continue d'être « au côté de son Père ». Il est à la fois le Fils de Dieu et le Fils de l'homme. Il « l'a fait connaître ». Il est l'expression personnelle des attributs de Dieu.

4. Application :

Que devons-nous apprendre de ce texte? Comment pouvons-nous le mettre en pratique? Jean présente Jésus-Christ et met l'accent sur l'identité de sa personne. Il est la deuxième personne de la Trinité, vrai Dieu depuis l'éternité. Il est la Parole qui révèle Dieu et son plan du salut. Ce n'est que par lui que nous pouvons connaître Dieu. Jean établit Jésus en tant que le Christ, le Fils de Dieu et il démontre la vérité selon laquelle ceux qui croient en lui ont la vie éternelle. Lorsque nous reconnaissons qui est Jésus et quel est le but de sa venue en chair, nous croyons en lui. Ainsi, la foi est le résultat de la vérité révélée à propos de Jésus. Toutes les affirmations à propos de la personne de Jésus devraient nous convaincre de croire en son nom et de venir à lui en toute confiance. Lui seul peut nous donner la vie.

5. Objectif du sermon :

Aux versets 12–13, Jean souligne cet objectif, c'est-à-dire de le recevoir et d'avoir confiance en lui. Jean indique à la fin du chapitre (20:31) le but de l'Évangile : « que vous croyiez que Jésus est le Christ le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom ». Cela devrait aussi être l'objectif du sermon : promouvoir la foi de ceux qui écoutent. Lorsque nous expliquons les paroles de Jean, nous ne tentons pas de présenter une explication rationnelle à propos de Jésus,

nous essayons plutôt de parler de la personne de Jésus en vue de promouvoir la foi. Nous invitons l'auditoire à venir à Jésus et s'accrocher à lui.

6. Plan :

Titre : Qui est ce Jésus en qui nous devrions croire?

- I. Jésus est la deuxième personne de la Trinité, devenu homme afin de nous révéler Dieu.
 - A. Il est la Parole éternelle qui nous révèle Dieu (v. 1–5).
 - B. La Parole devenue chair qui partage notre humanité (v. 14).
 - C. Il ne donne pas la loi comme Moïse. Mais il révèle la grâce de Dieu pour nous pécheurs (v. 15–18).
- II. Jean révèle la personne de Jésus afin que nous croyions en lui et recevions la vie.
 - A. La personne de Jésus nous convainc de croire en lui.
 - B. Qu'est-ce que signifie croire en lui? C'est l'œuvre de la régénération.
 - C. Qu'est-ce qu'il offre à ceux qui le reçoivent?

Conclusion : Alors que nous célébrons la naissance du Christ, nous devons voir le mystère que Dieu nous a montré en Jésus-Christ, notre Sauveur.

>>>

L'Épiphanie

Matthieu 2:1–12

1. Le thème du jour :

La révélation du Sauveur envoyé par Dieu et du plan du salut en faveur du monde.

Le passage de l'Ancien Testament (Ésaïe 60:1–6) parle de la lumière divine qui se lève sur Israël et qui éclaire tous ceux qui sont assis dans l'obscurité du péché et de la mort. Il s'agit d'une prophétie concernant le Christ et son salut : elle annonce que toutes les nations se tourneront vers cette lumière. La proclamation du salut les rassemblera.

L'évangile montre comment, par un signe dans le ciel, Dieu a révélé aux mages venus d'Orient que le Roi des rois était né. Lorsqu'ils arrivèrent à Jérusalem, on les dirigea vers Bethléhem. Là, ils adorèrent le Seigneur et présentèrent leurs dons à l'Enfant. Dans l'épître, Paul évoque le plan du salut de Dieu et en parle comme d'un mystère longtemps caché qui est maintenant révélé au monde. Ce mystère réside dans le fait que les païens deviennent eux aussi héritiers du royaume de Dieu et partenaires à part égale; grâce à Jésus, ils participent aux promesses de Dieu.

N. B.: Le 6 janvier est la date officielle de l'Épiphanie. Si cette date ne tombe pas sur un dimanche, on célébrera la fête le deuxième dimanche après Noël.

2. Enseignements bibliques :

Cet enfant est identifié comme le Roi des Juifs. La désignation elle-même trouve son origine dans les prophéties de l'Ancien Testament : Psaume 2:6,9; 24:7; Ésaïe 32:1; 9:6; 16:5; Zacharie 9:9; Daniel 9:25. Il y a là également une référence à sa nature divine. Il est vrai Dieu. La prophétie de Michée (5:2) mentionne Bethléhem comme lieu de sa naissance (les noms et le nombre de mages ne sont pas mentionnés dans les Écritures). Les efforts d'Hérode visant à éliminer un rival potentiel montrent que Satan est déjà en train de combattre le Christ.

Paul a été chargé d'administrer et de faire connaître le mystère de Dieu (Colossiens 1:23, 25), c'est-à-dire le fait que les païens participent au salut en Jésus-Christ (Colossiens 1:27). La révélation de ce salut est à présent une réalité (Romains 16:26). Les païens sont placés sur un pied d'égalité avec les Juifs qui forment le peuple de Dieu. C'est une nouvelle inouïe! Dans l'Église, Juifs et païens sont égaux, ce que souligne la triple répétition du mot « même ». Ils forment un seul et même corps (2 :15,16). Paul a été chargé de proclamer la grâce et la bienveillance de Dieu en Jésus-Christ aux païens du monde entier (Actes 9:15; 26:17–18). L'Église a la charge de proclamer la sagesse de Dieu qui nous sauve. Sa tâche primordiale est d'annoncer qu'en Christ et par la foi en lui, nous pouvons nous approcher de Dieu avec confiance (Hébreux 4:16; 1 Jean 3:21).

3. Loi et l'Évangile (Les demandes et les promesses de Dieu)

Le récit décrivant la manière avec laquelle Dieu a révélé la naissance du Sauveur aux mages est une Bonne Nouvelle. C'est l'accomplissement de la promesse de Dieu dans l'Ancien Testament selon laquelle il allait révéler son Évangile aux païens. Ils sont aussi appelés à faire partie du royaume de Dieu. Dans l'épître, Paul révèle sa mission ainsi que la mission de l'Église, c'est-à-dire faire connaître le salut de Dieu à travers le Christ au monde entier. À travers Jésus-Christ, ils peuvent s'approcher de Dieu avec leurs demandes et ils peuvent avoir confiance qu'il les écoutera. Tous ceux qui croient au Christ sont les héritiers des promesses de Dieu et ils participent tous dans l'Église, le royaume de Dieu. Cet Évangile prédomine et doit être accentué.

Dieu nous commande de faire connaître au monde entier son salut. Lorsque les mages sont venus adorer le Seigneur, on pouvait percevoir l'apparition d'une telle tâche. Paul décrit la mission de l'Église, c'est-à-dire, de prêcher les richesses insondables de Dieu en Christ au monde entier.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent connaîtront le mystère de Dieu, c'est-à-dire que Christ est le Sauveur du monde entier. Dieu veut que l'Église s'occupe de faire connaître cette révélation. Chaque membre de l'Église a la même obligation, celle-ci n'est pas réservée à Paul ou aux prédicateurs. Cette tâche constitue le plus haut honneur dans le royaume. Elle fait de nous des serviteurs du Seigneur.
- b. Sur le plan émotionnel : Ce message renforcera notre confiance dans le Seigneur. C'est à travers cette confiance que nous adorons le Seigneur.
- c. Sur le plan du comportement : Nous proclamons sa Bonne Nouvelle à travers les paroles de notre bouche et à travers notre vie que nous vivons à sa gloire.

5. Exégèse :

Épiphanie est un mot grec signifiant « révélation » de ce qui est caché. Il décrit la fière allure d'un monarque ou d'un empereur illustre faisant son entrée dans une ville. Cette entrée donnait lieu à de grandes festivités. Le roi offrait de somptueux cadeaux. Toute la ville était en liesse pour l'accueillir. C'est là l'image qui est donnée ici du Roi des rois. Nous célébrons son apparition, c'est-à-dire sa venue en chair comme le Sauveur du monde.

L'apparition de l'étoile annonce aux mages la naissance de ce Roi. L'Ancien Testament compare la venue du Christ à l'apparition d'un astre (Nombres 24:17) qui « sort de Jacob ». La péricope de l'Ancien Testament évoque la lumière qui se lève sur Israël et qui chasse les ténèbres. Le péché, Satan et la mort sont assimilés à des ténèbres absolues qui recouvrent le monde entier et retiennent tous les hommes prisonniers (Psaume 107:14; Colossiens 1:13). Satan règne au sein de ces ténèbres; le résultat, c'est la mort et la damnation éternelle. Aujourd'hui encore – et malgré toutes les découvertes du monde moderne –, c'est toujours la même obscurité qui recouvre l'humanité. La désespérance du siècle présent pousse les gens au suicide ou à

l'usage de drogues. Beaucoup sont conduits au désespoir. Mais Christ est la lumière qui dissipe les ténèbres et qui apporte un apaisement aux victimes des souffrances qui ont pour origine le péché et la mort, Satan et sa tyrannie. L'étoile l'a annoncé : Christ est venu pour sauver son peuple. Il est l'étoile qui nous remplit d'espérance.

Remarquez que le Christ est présenté comme le Roi des Juifs (cf. Jérémie 23:5; Jean 18:33–37). Toute l'Écriture rend témoignage à ce Roi. Or, Jésus-Christ n'est pas un homme ordinaire. Il est vrai Dieu et vrai homme. L'Épiphanie le révèle comme vrai Dieu, bien qu'il ne soit encore qu'un enfant. Selon Michée, il est le Prince de Juda, le Berger du peuple de Dieu. Autrefois, les rois n'étaient pas nécessairement tous des tyrans. Dieu lui-même vient régner sur son peuple : il le protège et le guide; il subvient à tous ses besoins matériels. L'image du berger (Psaume 23; 28:9; Ésaïe 40:11; Jérémie 31:10) est évocatrice de l'attention que Dieu porte à son peuple. C'est aussi une image de la toute-puissance de Dieu qui lui a permis de vaincre la mort et Satan et de sauver ainsi l'humanité.

Il n'est pas possible de trouver une explication à cette étoile apparue aux mages qui étaient des savants venus de l'Orient. Lors de la captivité d'Israël à Babylone, Daniel avait été établi comme chef des « sages » (Daniel 2:48). Il est probable qu'il leur fit part de l'espérance d'Israël. Mais spéculer sur l'identité de ces personnages n'apporte rien de plus à l'enseignement de cette péripécie : Dieu a veillé à ce que la nouvelle de la naissance du Christ se répande au-delà des frontières d'Israël.

Ces nouvelles troublèrent le roi Hérode et les autorités juives. Ils étaient tous confortablement installés dans leurs fonctions respectives. Un Roi divin ne pouvait que troubler leur quiétude. Les autorités religieuses juives citèrent la prophétie de Michée du 8^e siècle avant Jésus-Christ.

Les instructions données par Hérode montrent à quel point il fut effrayé par cette naissance. Il redoutait l'émergence d'un rival auquel les Juifs risquaient de se rallier. Mais les ordres qu'il donna furent contrecarrés par le Seigneur : les mages obéirent à l'ange qui leur était apparu en songe. L'étoile apparut à nouveau et sembla s'arrêter sur la maison dans laquelle reposait l'enfant Jésus. Ils se prosternèrent devant lui. Ce geste indique qu'ils n'ont pas simplement reconnu en cet enfant un être humain ordinaire, mais Dieu lui-même. Les trésors qu'ils lui offrirent témoignent de leur reconnaissance. Heureux de pouvoir contempler celui en qui ils avaient reconnu leur Sauveur, ils lui présentèrent ce qu'ils avaient de plus précieux. Lui leur offrait la vie éternelle. Il était la cause de leur joie.

L'éclat du Christ et de son salut resplendit (*Épiphanie*) encore aujourd'hui chaque fois que la Parole de Dieu est prêchée (Matthieu 18:20; 28:20; 1 Corinthiens 5:4) : c'est ainsi que le Seigneur se révèle et qu'apparaît sa gloire, c'est-à-dire son salut. Annoncer le Christ et son salut, telle est la mission de l'Église dans ce monde où règnent les ténèbres du péché et de la mort. L'Église n'est pas une institution chargée d'enseigner la morale au monde, d'inculquer les Dix Commandments ou des notions d'éthique. Sa mission est de révéler le salut que Dieu a préparé en Christ pour l'humanité, car il n'y a pas d'autre salut. L'Épiphanie du Christ se poursuit jusqu'au retour du Seigneur.

6. Application :

L'accent est sur le Christ, sa personne et son oeuvre, le salut de l'humanité.

Nous avons la tâche de l'Épiphanie, de faire connaître son oeuvre salvifique. Nous avons le devoir de révéler ce mystère. Tout comme les mages ne se sont pas opposés au long voyage afin d'aller adorer leur Seigneur et Sauveur, ainsi nous devons agir pour lui. Nous devons répandre la Bonne Nouvelle par nos paroles ainsi que par notre comportement. En toutes circonstances, nous sommes la lumière qui reflète la gloire du Christ.

7. Plan :

Titre : Le Roi des rois est venu.

Introduction : Expliquez le sens du mot « Épiphanie » et dites ce que nous célébrons.

I. Exégèse : L'étoile de Juda est apparue !

- A. Qui est cette étoile? Cette lumière?
- B. Expliquez ce qui s'est passé à Jérusalem.
- C. Les mages sont venus à Bethléhem pour y adorer l'enfant.
- D. Le Sauveur apparaît toujours à travers sa Parole.

II. Application : Adorons-le!

- A. Comment les mages l'ont-il adoré, quels étaient leurs cadeaux?
- B. Nous adorons—en public et dans notre coeur.
- C. Nous reflétons sa lumière dans un monde de ténèbres.

> > >

1^{er} dimanche après l'Épiphanie

Matthieu 3:13–17

- 1. Le thème de la saison :** *L'Épiphanie*. Cela signifie la manifestation, la présentation du Christ.

À travers les événements et les miracles qu'il a accomplis, nous voyons en lui le Messie promis. Il s'agit du dévoilement public du Christ et de l'œuvre qu'il accomplira pour notre salut. Le temps se termine avec la transfiguration qui nous fait voir un aperçu de sa gloire divine. L'Épiphanie est un grand festival de l'Église primitive. Ce festival fut célébré bien avant que l'on commence à fêter Noël. L'Épiphanie est aussi appelée la Douzième nuit, qui marque la fin du temps de Noël. C'est le « festival de la lumière », ou le Noël des païens. C'est une célébration de l'apparition du Seigneur dans le monde ailleurs qu'en Israël.

2. Le thème du jour :

Le baptême du Christ témoigne du fait qu'il est le serviteur de Dieu, choisi de Dieu pour accomplir l'œuvre du salut. Tout comme nous installons un pasteur appelé au ministère public, Dieu a installé Jésus afin qu'il accomplisse son œuvre en tant que Sauveur. Il est notre prophète, notre prêtre et notre roi. Par son baptême, il a accepté cet office. Gardez à l'esprit qu'en tant que notre prêtre, il a expié nos péchés par son sacrifice sur la croix. Le serviteur de Dieu assume son rôle de Messie. Le ciel s'ouvre devant le serviteur de Dieu. Le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 42:1–7) fait référence à cet événement lorsque Dieu parle de « son serviteur auquel je tiens fermement ». Dieu l'a appelé afin de produire la droiture dont nous avons besoin. Dans l'épître (Actes 10:34–38), Pierre mentionne que le baptême du Christ est le commencement de son ministère public.

3. Le thème du texte :

Le baptême du Christ et sa signification. Christ débute ainsi son ministère public afin d'accomplir notre salut.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent apprendront le sens et la signification du baptême du Christ, qu'il est le commencement de son ministère public. Ce n'est pas qu'un événement dans la vie du Sauveur, qu'un curieux incident. C'est la consécration publique qui confirme qu'il accepte les devoirs et responsabilités de son office. Ainsi, il reçoit publiquement le Saint-Esprit ainsi que tous les pouvoirs divins qui lui permettront de vaincre le malin. Dieu l'identifie publiquement comme le Sauveur promis qui établira la droiture.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent apprendront à s'en remettre à Jésus. Il est celui en qui nous devons avoir confiance pour notre salut.

- c. Sur le plan du comportement : Tout comme Jean s'est soumis au Sauveur, nous devons nous aussi nous soumettre à lui. Sa Parole est notre guide dans la vie puisqu'il accomplit notre droiture afin que nous puissions entrer au paradis.

5. Points de doctrine :

Toute la Trinité participe à l'événement. Le Père envoie son Fils au Jourdain, et il lui envoie le Saint-Esprit pour accomplir sa tâche. La Trinité tout entière prend part à notre salut.

Christ se charge de sa triple office comme prophète, prêtre et roi. La droiture nécessaire pour accéder au royaume de Dieu est le résultat ultime de l'œuvre du Messie. Seul le Christ peut accomplir cette oeuvre. Il est le serviteur de Dieu.

6. Exégèse :

Remarquez que le texte de l'Ancien Testament fournit une magnifique interprétation du baptême de notre Seigneur. Il parle du serviteur et de la façon dont Dieu lui a donné le nécessaire afin qu'il accomplisse sa tâche. Cette tâche consiste à établir la justice, c'est-à-dire la droiture nécessaire pour accéder au royaume de Dieu. Le texte parle des grandes choses que fera le Messie—ouvrir les yeux des aveugles, libérer les captifs, amener la lumière à ceux qui vivent dans le donjon du péché et de la mort. Nous avons le commentaire de Dieu sur le texte de l'évangile.

- a. Versets 13–15 : Jean et Jésus. Remarquez avec quelle volonté le Fils de Dieu entreprend cette tâche. Il est venu et a demandé à Jean de le baptiser afin de marquer le commencement de son ministère public. Il est l'Agneau de Dieu : « Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche » **Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a point ouvert la bouche.** (Ésaïe 53:7). Jésus se rend au Jourdain et à son baptême de façon volontaire. Le Fils de Dieu s'engage à faire ce que la Père a promis—notre salut. Il est l'Agneau de Dieu qui se rend volontairement à la croix.

Jean s'objecte à la demande de Jésus. Lui-même, Jean, a besoin d'être baptisé. Jean reconnaît qu'il est pécheur. Il est aussi le moins important, celui qui baptise avec l'eau seulement. Jésus est le plus important qui baptise avec le Saint-Esprit et le feu—il s'agit d'une référence aux événements de la Pentecôte. De plus, Jésus, le Fils de Dieu, est sans péché : Hébreux 4:15, 7:26; Jean 8:46; 2 Corinthiens 5:21. Il n'a pas besoin du baptême pour lui-même.

Mais par son baptême Jésus déclare sa solidarité avec la race humaine. Il se met à notre place, il assume notre péché et notre culpabilité. Il s'est substitué à nous afin d'accomplir la justice de Dieu.

La réponse de Jésus : « Il est juste d'accomplir toute droiture. » C'est la pierre angulaire du texte. Dans son jugement, Dieu demande de ses créatures une droiture qu'elles n'ont

pas, qu'elles ne peuvent produire. Le Sauveur doit la produire à leur place. Dieu les couvre du manteau de sa justice (Ésaïe 61:10). Il sert d'« alliance avec le peuple » (Ésaïe 42:6). L'Ancien Testament appelle cette droiture « justice ».

La droiture exigée par la loi consiste en deux choses : 1) l'obéissance parfaite aux commandements de Dieu; 2) supporter le châtiment pour nos fautes. Jésus s'est acquitté de ces deux tâches. Il a vécu une vie parfaite. Il a enduré sur la croix le châtiment de la mort comme l'exigeait la loi. Il est l'Agneau de Dieu, sacrifié pour nos péchés : « il a été transpercé à cause de nos crimes » (Ésaïe 53). Par le baptême, il a été installé en tant que Sauveur afin de nous racheter de la condamnation. Ainsi, le baptême est une cérémonie publique qui marque le commencement de son oeuvre rédemptrice.

- b. Versets 16–17 : Les cieux se sont ouverts. Le baptême du Christ est une manifestation publique qui indique qu'il est le serviteur de Dieu. Jésus entre dans la sphère publique. Le baptême marque le début de son ministère, pas seulement dans le monde car les cieux aussi y participent.

Les cieux se sont ouverts. Dieu avait fermé les cieux à cause du péché. Adam et Ève avaient dû les quitter. Jésus les a réouverts. Maintenant, nous pouvons regarder les cieux et voir le coeur gracieux et miséricordieux de Dieu.

Toute la Trinité participe : le Fils se tient près du Jourdain. Le Saint-Esprit descend sous la forme d'une colombe pour se poser sur lui. Nous entendons la voix du Père prononcer des mots similaires à ceux du texte de l'Ancien Testament (cf. Psaume 2). Il a fallu les trois personnes de la Trinité pour nous racheter. Il est le Messie promis. Jésus a réouvert les cieux pour nous.

Jésus s'acquitte de sa tâche devant le ciel et la terre. Le ciel est témoin lorsqu'il assume sa mission. Ainsi, son baptême est un serment solennel qu'il prend pour nous racheter. Son baptême fut un événement capital. Il fait à cet instant la promesse devant son Père céleste que par sa mort sur la croix à Golgotha, il produira la droiture exigée par Dieu. Quelle « alliance » fut-il pour nous, quel « contrat solennel » fut-il pour nous.

Ceci fait partie du concept de l'Épiphanie : révélation, manifestation de qui est le Christ.

- c. La personne de Jésus : Jésus a reçu le Saint-Esprit lors de son baptême. Ne l'avait-il pas reçu avant? Bien sûr que oui. Paul écrit : « Car en lui, habite corporellement toute la plénitude de la divinité » (Colossiens 2:9). Il a été conçu par le Saint-Esprit. Il était vrai Dieu et vrai homme. Alors qu'il était encore enfant, Dieu habitait pleinement en lui. Il avait le Saint-Esprit. Le fait de recevoir publiquement le Saint-Esprit signifie que Dieu l'avait choisi. Il était le Messie promis à qui Dieu avait promis son Esprit. Voir Ésaïe 42:1; 11:2. Cet événement constitue la révélation publique de Dieu au sujet du Messie (Épiphanie).

7. Application : Quelle est notre réponse au message de salut de Jésus?

- a. Jean a eu confiance dans le Seigneur. Il connaissait les Écritures et a reconnu le Messie lorsqu'il vit le Saint-Esprit descendre comme une colombe. De la même façon, nous devons reconnaître à partir du témoignage contenu dans les Écritures le Christ et mettre notre confiance en lui, celui que Dieu le Père.
- b. Jean-Baptiste sert de modèle de soumission au Seigneur même s'il n'avait pas tout compris les détails au sujet de la signification du baptême de Jésus. Il a rendu sa raison captive aux directions du Seigneur. Ainsi, nous devons faire de même. Nous nous soumettons à la Parole du Seigneur.
- c. Notre baptême crée un engagement envers le Seigneur. Il s'agit d'une promesse solennelle que le Seigneur nous a faite. Nous répondons en nous soumettant à sa volonté. Nous aussi recevons le Saint-Esprit par notre baptême. Depuis, c'est lui qui nous guide. Nous sommes le temple du Saint-Esprit. Les paroles du texte de l'Ancien Testament trouvent aussi leur application : « Mes serviteurs, ceux que j'ai choisis ». Et par la baptême nous promettons d'être de fidèles serviteurs qui renoncent au monde, à Satan et à ses oeuvres, et nous nous engageons à vivre notre vie au service de Dieu. C'est pour nous aussi une occasion solennelle. À travers notre vie, nous nous révélons comme ses serviteurs.

8. Plan :

Thème : Il a commencé à accomplir la droiture.

Introduction : Expliquez à quoi consiste le temps de l'Épiphanie et faites le lien entre le temps de l'Épiphanie et le baptême de notre Seigneur.

- I. Exégèse : Lors de son baptême Dieu a ouvert les cieux.
 - A. Son baptême marque le commencement de son ministère public.
 - B. Il accomplit la droiture de Dieu.
 - C. Il a ouvert les cieux afin de montrer la Trinité et leur participation respective.
 - D. Le baptême révèle la personne de Jésus.
- II. Application : Nous devons nous aussi devenir serviteurs du Seigneur par notre baptême.
 - A. Dans sa soumission aux volontés du Seigneur, Jean-Baptiste nous sert de modèle.
 - B. Dans notre baptême, Dieu s'engage envers nous et nous faisons de même envers lui.

>>>

2^e dimanche après l'Épiphanie

Jean 1:20–41

1. Le thème du jour:

C'est la période où Dieu nous montre sa gloire à travers Jésus-Christ. Christ est l'Agneau de Dieu. Jean le reconnaît et le fait remarquer à ses disciples. André voit en lui le Messie promis. Le texte de l'Ancien Testament pour ce dimanche, Ésaïe 49:1–6, présente le serviteur qui s'adresse aux nations. Dieu l'a choisi depuis l'éternité. En lui Dieu expose toute sa splendeur. Il parle au monde de sa mission. Il agrandira le royaume de Dieu. Il est la lumière qui apporte le salut pour tous. L'épître du jour, 1 Colossiens 1:1–9, montre les saints, ceux de Corinthe qui sont sans aucune faute, l'une des villes les plus corrompues de Grèce, une communauté qui cause beaucoup de soucis à Paul. Mais même à cet endroit Dieu a révélé la splendeur de son salut. Dans ces situations, Dieu a montré sa gloire à toute l'humanité.

2. Le thème du texte :

L'Agneau de Dieu : Jean confesse le Christ et il sait qu'il est le Messie. Ainsi, il dirige ses disciples vers lui. André le confesse en tant que le Christ devant son frère.

3. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront qui est Jésus. Ils reconnaîtront sa personne et son oeuvre au sein du plan de salut de Dieu pour l'humanité. Ils saisiront le sacrifice de Jésus afin de nous réconcilier avec Dieu. Ils apprendront la signification scripturale de l'Agneau dans le culte de l'Ancien Testament.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent s'en remettent au Christ. Ils savent qu'à travers lui Dieu est gracieux et miséricordieux envers nous, qu'il nous pardonne tous nos péchés et nous permet d'entrer dans son royaume.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent confessent le Christ. Jean et André sont des exemples pour nous de la façon dont les chrétiens confessent leur Seigneur. De la même manière, Christ nous confessera devant son Père. Nous le confessons à travers notre vie entière lorsque nous vivons comme ses saints.

4. Point doctrine : L'expiation vicariale du Christ : Il se charge de l'office du prêtre.

5. Exégèse :

Versets 29–36 : Jean reconnaît Jésus et le confesse comme le Messie. Jean indique clairement sa propre mission et identité, « la voix qui crie dans le désert ». Le geste principal est l'identification de Jésus. Jean dirige l'attention vers le Sauveur. Qu'est-ce qu'il disait à propos du Seigneur, il l'avait appris lors du baptême de Jésus. Jean répète le témoignage à propos de Jésus : Il est l'Agneau de Dieu. Lors du culte juif, les sacrifices servaient à expier les péchés du

peuple. L'Agneau jouait un rôle bien connu dans la Pâque juive qui rappelait aux gens qu'ils avaient été sauvés d'Égypte. Ces sacrifices étaient une image du sauvetage ultime qui allait venir à travers le Messie, un sauvetage du pouvoir maléfique du péché, de la mort et de Satan. Jean parle dans le langage de l'Ancien Testament. Il identifie Jésus comme le Sauveur attendu et comme le Fils de Dieu. Voir les références à l'Agneau, au sacrifice du Christ tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament : Exode 12:5; Ésaïe 53:5-7; 1 Pierre 1:18-19; 2:24; 2 Corinthiens 5:21; Éphésiens 5:2; 1 Jean 2:2; Apocalypse 5:6, 9; 7:14; 13:8. C'est la pensée principale de l'Écriture et de notre prédication. Les disciples de Jean reconnaissent la signification de ce qu'il disait.

Verset 29b : Jean révèle le but de la venue de Jésus ainsi que l'oeuvre qu'il allait accomplir : «enlever le péché du monde ». Il fait référence au sacrifice de Jésus sur la croix. Il allait prendre sur lui le péché du monde. Il allait « enlever le péché du monde, » enlever le fardeau qui accable l'humanité. Il a enlevé les péchés et il les a portés sur ses épaules, loin de nous. « Il a été fait péché pour nous » 2 Corinthiens 5:21. Maintenant Dieu ne retient plus notre péché contre nous, Psaume 32:1-2, Romains 4:8 (voir aussi Psaume 130, Psaume 103:12). À travers lui, Dieu justifie les pécheurs et les déclare sans faute. Par amour pour Christ et son oeuvre expiatoire, «Dieu justifie l'impie » Romains 4:5. Pécheurs que nous sommes, Christ nous a complètement réconciliés. Il a enlevé le péché qui était en nous. Cela ne dépend pas de l'attitude de l'homme. Il s'agit d'un fait accompli. Dieu a enlevé le péché lorsque Christ est mort sur la croix il y a de cela 2000 ans. Il s'agit de la « justification objective ». Remarquez qu'il s'agit du péché de tout le peuple et non seulement de la nation juive (salut universel) Romains 5:18.

Remarquez comment une seule pensée guide Jean— il identifie Christ. C'est pour cette raison que Dieu a envoyé Jean. La tâche de Jean, baptiser, était l'Épiphanie (la révélation) de notre Seigneur. À travers le message de Jean, le peuple juif apprend à propos du Christ et de son oeuvre expiatoire.

Versets 37-39 : Le fruit du témoignage de Jean : Deux disciples cherchent Jésus et veulent apprendre davantage de lui. C'était là l'intention de Jean. Il a ainsi révélé le Sauveur de Dieu au monde. Leur rencontre avec Jésus fut un événement mémorable. Ils se sont rappelés de l'heure à laquelle cette rencontre eut lieu, c'est-à-dire vers 10 heures le matin.

Versets 40-41 : André témoigne de Jésus à son frère. Il partage les nouvelles et révèle ainsi ce qu'il a appris à propos du Christ : ce Jésus est le Messie promis.

« L'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » est le message central du texte. C'est le message pour le temps de l'Épiphanie.

6. Application : Comment ce message nous affecte-t-il?

Dans un premier temps, à travers la Bonne Nouvelle du Messie nous croyons en ce Jésus ainsi qu'en son message. Nous croyons en lui parce qu'il est le Fils de Dieu et qu'il a fait de grandes choses pour nous. Il nous a libérés du fardeau du péché, de ce fardeau qui nous affligeait et causait notre mort. Mais à travers Christ nous possédons maintenant un avenir glorieux pour l'éternité.

Deuxièmement, le message de l'évangile à propos de l'Agneau de Dieu nous amène à parler de l'Épiphanie à tous ceux qui veulent bien écouter. Nous sommes appelés à révéler le Sauveur au monde. Tout comme Jean l'avait fait pour ses disciples et qu'André l'avait fait pour son frère, nous avons l'obligation de faire connaître à ceux qui nous entourent qui est Jésus et ce qu'il a accompli. Nous faisons partie de son Épiphanie. Nous le faisons à travers nos vies de saints dans un monde corrompu. Notre vie et nos actions démontrent que Christ vit en nous. C'est notre raison de vivre.

7. Plan :

Titre : Jésus est l'Agneau de Dieu.

Introduction : Dans la période de l'Épiphanie, nous parlons de la gloire de Dieu. Nous voyons la gloire de Dieu dans celui qu'il a lui-même envoyé pour enlever le poids du péché, l'Agneau de Dieu.

- I. Exégèse : Qui est l'Agneau de Dieu et qu'a-t-il accompli?
 - A. Voyez l'Agneau de Dieu—c'est ce Jésus qui enlève le péché du monde.
 - B. Jean nous dit comment il a su que Jésus était le Messie. Qu'est-ce que l'Écriture nous dit afin que nous puissions l'identifier?
 - C. Jean a la mission de révéler le Messie.
 - D. La révélation de Jésus se répand parmi ses disciples.
- II. Application: Nous avons comme mission de révéler le Sauveur du monde.
 - A. Nous plaçons notre assurance et notre confiance en lui à cause de ce qu'il est et de ce qu'il a fait pour nous.
 - B. Nous confessons et révélons au monde celui qui a enlevé le péché du monde. Nous le confessons à travers notre vie et nos actions puisque nous sommes les saints qui forment son peuple.

>>>

3^e dimanche après l'Épiphanie

Matthieu 4:12–23

1. Le thème du jour :

Le Christ apparaît comme la « lumière du monde » qui dissipe les ténèbres du monde. L'évangile parle du ministère du Christ. Il accomplit la prophétie de l'Ancien Testament (Ésaïe 9:1–4). Il est la lumière que Dieu avait promise. Lorsque nous voyons cette lumière, nous marchons aussi en elle.

2. Le thème du texte :

Le Christ amène le salut du péché, de la mort et de la damnation éternelle. Ainsi, il est la lumière du monde. Dans la deuxième partie, Jésus choisit ses disciples. Ainsi, il établit les moyens par lesquels sa lumière vient dans ce monde.

3. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent comprendront le salut que Christ amène à travers sa vie et sa mort. Il s'agit du salut du péché et de la mort. Il s'agit de la vie éternelle. Le salut est comme une lumière qui scintille dans l'obscurité. Les apôtres répandent cette lumière à travers le ministère de la Parole et des sacrements.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent se joindront au message du salut. Il évoque la foi, l'assurance, la confiance dans le Christ, la lumière du monde.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent suivront le message qui les appelle à marcher dans la lumière ainsi qu'à devenir eux-mêmes une lumière pour les autres. Tout comme les disciples, l'évangile nous incite à laisser les préoccupations mondaines pour suivre Jésus et sa Parole.

4. Point de doctrine :

Le salut du péché, de la mort et de la damnation éternelle est au cœur de ce texte. La doctrine du ministère est au deuxième plan.

5. Exégèse :

Versets 12–16 : Cet événement accomplit la prophétie de l'Ancien Testament (Ésaïe 9:1-2). Leur obscurité venait de leur conquête par le roi Assyrien. La population était alors composée de descendants d'Israël et de Gentils. Cet esclavage dépeint l'obscurité spirituelle et le manque d'espoir du peuple. L'obscurité qui a recouvert le monde entier est le péché dont les conséquences produisent la mort et la damnation éternelle. Le peuple tâtonne dans l'obscurité. En dépit des éloges funèbres des non croyants, leur mort demeure sans espoir.

Le salut du Christ est la lumière qui nous tire de cette obscurité. C'est une métaphore importante de l'Écriture (Psaume 36:9; Ésaïe 42:6; 49:6; 60:19; Luc 2:32; Jean 1:4–5, 9; 8:12; 9:5; 12:46; 1 Corinthiens 4:6; Éphésiens 5:8). À travers ses souffrances, sa mort et sa résurrection, Jésus a conquis la mort et a rétabli la vie, c'est-à-dire la vie éternelle. Il a ramené l'espoir sur la terre, l'espoir de vivre dans son royaume éternel. Le texte compare le sauvetage d'une situation désespérée à une lumière, « une lumière à la fin du tunnel ». Sauvés de la mort par cette lumière qui éclaire notre existence sur la terre. Remarquez que cette lumière ne constitue pas une forme de moralité. Ce n'est pas un guide pour vivre sainement tout en évitant les désastres. Il ne s'agit pas d'une découverte médicale ou scientifique spectaculaire. La lumière est le message de salut de Dieu à travers le sacrifice du Christ.

Verset 17 : Quelques mots résument le message du Christ. C'est le même message que Jean-Baptiste avait proclamé avant sa mort. En Christ le royaume céleste s'ouvre. À travers son œuvre du salut, le Christ ouvre la porte que le péché d'Adam avait fermée. C'est à travers le message à propos du Christ que nous avons accès à son royaume. Nous entrons par la foi en Christ. Ainsi, il devient notre lumière personnelle. Il appelle les pécheurs à la repentance et à la vie. Ainsi, il est la lumière du monde.

Versets 18–22 : Jésus appelle ses disciples à être ses messagers, « pécheurs d'hommes ». Ces hommes d'affaires avaient du succès dans leur carrière. Mais ils ont tout quitté pour suivre le Seigneur. Ils ont abandonné leur carrière pour cette nouvelle vocation. Remarquez que c'est le Seigneur qui a appelé les apôtres. Ce n'était pas leur choix. C'était un appel divin. Le Seigneur appelle toujours des hommes au ministère du sein des communautés. C'est lui qui appelle et donne ces vocations. Aussi, nous sommes redevables à lui et lui seul.

Christ a appelé les disciples comme il nous appelle nous chrétiens. Ils ne cherchaient pas Jésus. Ils ne se sont pas engagés les premiers envers le Seigneur, ils n'« ont pas pris une décision pour Jésus ». C'est Jésus qui les a trouvés. C'est la même chose pour nous. « Je ne peux de ma propre volonté ou par mes propres forces venir au Seigneur ou croire en lui. » Le Seigneur cherche tous les pécheurs et il les trouve. Tout comme les disciples, nous ne méritons rien et n'avons aucune qualité particulière pour ce royaume. C'est le Seigneur qui nous forme et nous équipe par sa Parole. Tout comme Jésus a appelé ces hommes à être des serviteurs à plein temps, nous devons nous aussi passer notre vie entière à son service. Le chrétien ne reçoit pas un appel à temps partiel.

Verset 23 : L'enseignement et la prédication sont les activités principales du Seigneur. Les miracles de guérison prouvent qu'il était le Fils de Dieu, qu'il est venu pour vaincre la mort et sauver son peuple. La maladie et la mort sont des preuves tangibles du pouvoir de Satan. Mais Jésus nous démontre qu'il est le plus grand et qu'il est venu pour amener la lumière dans un monde affligé. Il a vaincu les pouvoirs de la mort et amener la vie. Voilà la manifestation du Seigneur. Ses miracles ne servent pas qu'à attirer l'attention, ils sont la preuve du rachat du péché et de la mort. Ainsi, Christ se présente comme la lumière du monde. Remarquez que la prédication de la Bonne Nouvelle constitue son activité principale.

6. **Application** (De quelle façon cela affecte-t-il notre vie?)

- a. Nous avons confiance en ce salut. À force d'entendre le message du Christ, cette confiance grandit et devient plus forte.
- b. Marcher dans cette lumière : Voir cette lumière veut aussi dire marcher dans cette lumière. En marchant dans cette lumière, nous la reflétons et l'amenons vers d'autres (Matthieu 5:14–16, Actes 13:4, 1 Jean 1:7). Nous sommes tous les pécheurs du Christ, c'est pourquoi nous reflétons sa lumière. Cela signifie que nous menons une vie en accord avec la Parole de Dieu.
- c. Lors de notre baptême, nous recevons l'appel du Seigneur d'entrer dans son royaume. Nous avons maintenant comme mission d'amener cette lumière dans le monde. (Matthieu 28:19–20; Jean 20:21).
- d. Les disciples ont quitté leur carrière pour suivre le Seigneur, en répondant ainsi à l'appel de Dieu, ils sont devenus des exemples. Sans regarder en arrière, nous suivons Christ et nous détournons des poursuites mondaines. Le royaume des cieux est maintenant notre nouveau but.

7. **Plan :**

Titre : Voir la lumière du monde.

Introduction : Ce dimanche de l'Épiphanie montre que le Christ est la lumière du monde. La lumière est un symbole souvent utilisé pour représenter Dieu et le Christ dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

- I. Exégèse : Une lumière brille dans l'obscurité de ce monde.
 - A. Christ et son salut sont cette lumière. Expliquez les métaphores de l'obscurité et de la lumière. Expliquez l'oeuvre du Christ en tant que lumière promise (v. 12–16). La preuve se situe dans les miracles qu'il a accomplis (v. 23).
 - B. Christ a amené cette lumière à travers son message (v. 17 et v. 23).
 - C. Jésus demande à ses serviteurs d'apporter cette lumière dans le monde (v. 18–22).
- II. Application : Nous marchons dans cette lumière pour que les autres puissent la voir.
 - A. Nous avons confiance en cette lumière. Plus nous apprenons à la connaître, plus notre confiance grandit.
 - B. Nous marchons dans cette lumière, cela signifie que dans ce monde d'individualisme, nous vivons selon la Parole de Dieu.
 - C. Nous devenons la lumière de Dieu devant les autres. C'est notre mission dans le royaume de Dieu. (Pécheurs d'hommes).

>>>

4^e dimanche après l'Épiphanie

Matthieu 5:1–12

1. Le thème du jour:

C'est toujours la période de l'Épiphanie. Dans ces textes, Dieu manifeste sa gloire à travers la vie et les gestes de son peuple. À travers le prophète Michée (texte de l'Ancien Testament : Michée 6:1–8), Dieu dit à son peuple ce qu'il attend de lui. Il ne s'agit pas de sacrifices, mais «d'aimer la loyauté et de marcher humblement avec Dieu ». Ainsi, il montre aux nations voisines la gloire du Dieu qu'il adore. Dans l'épître, Paul dit aux Corinthiens (1 Corinthiens 1:26–32) qu'ils sont en Christ-Jésus. Il est « notre droiture, notre sainteté et notre rédemption ». Leur vie révèle qui est leur Dieu et comment il est. Dans le texte de l'évangile, Jésus décrit cette vie à ces disciples. Dieu a façonné leur vie puisqu'ils font partie de sa famille. Leurs caractéristiques sont celles de la famille de Dieu. Nous révélons ainsi au monde le Dieu que nous adorons.

2. Le thème du texte :

Dans les béatitudes, le Seigneur décrit son peuple. Cette description commence avec l'attitude du cœur, les qualités de ses disciples. Remarquez que ce n'est pas à cause de leur attitude qu'ils sont des disciples. Mais ils ont une telle attitude parce qu'ils sont membres de sa famille. Ce qui compte, bien avant le comportement, c'est d'être en Christ. Leur comportement vient de leur Seigneur.

3. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront quelle attitude et quel comportement Dieu veut que ses enfants manifestent. Qu'est-ce que la vie chrétienne? Elle ne consiste pas en une vie de sacrifices ou de travail comme le monde moderne tente de le laisser croire. Il ne s'agit pas d'avoir un comportement qui pourrait nous valoir un prix pour la paix! Seul le Seigneur peut nous montrer ce que Dieu attend de nous les chrétiens.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent mettront leur confiance dans le Seigneur.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent développeront leur attitude et leur comportement afin de se conformer aux attentes de Dieu. À travers leur comportement, les chrétiens rendent gloire à Dieu.

4. Point de doctrine :

La vie chrétienne est le résultat ou le fruit de la foi. C'est la nouvelle vie que Dieu crée en nous.

5. Exégèse :

Seule la Bonne Nouvelle de notre salut à travers Jésus-Christ nous pousse et nous rend capables de vivre une vie de sainteté à la gloire de Dieu. Lorsque l'Évangile n'est pas mentionné dans le texte, nous devons l'introduire. Cet Évangile est le point crucial du sermon. Cet Évangile est dans l'épître, 1 Corinthiens 1:30: « Vous êtes en Christ ». Parce que nous sommes purifiés par son sang, nous sommes membres de sa famille. Nous sommes ses saints, « une nation sainte, un peuple racheté » (1 Pierre 2:9). Il est « droiture, notre sainteté, notre rédemption » (1 Corinthiens 1:30). En tant qu'enfants de Dieu, nous manifestons les caractéristiques du Père. Puisque nous sommes de telles personnes vis-à-vis Dieu, quel genre de vie devons-nous vivre? Quelle doit être notre attitude? Souvenez-vous que dans ce texte *nous sommes l'Épiphanie* de notre Seigneur.

À qui le Seigneur parle-t-il? Lorsqu'il vit les foules, il s'est rendu vers les montagnes et il s'est adressé à ses disciples. Il parle donc à ceux qui ont cru et l'ont suivi, aux siens. Il dresse un portrait des qualités que doit posséder un disciple.

Notez le ton de cette déclaration. Dieu est descendu sur le Mont Sinaï au milieu des éclairs et du tonnerre afin de donner la Loi. C'est là qu'il a déclaré « Tu dois... » et que d'un ton menaçant il a ajouté : « Je suis le Seigneur ton Dieu . . . qui punit les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération » (Exode 20:5–6). Le même Dieu apparaît sur une montagne mais cette fois c'est pour parler de bénédictions. Il parle de l'héritage promis pour ceux qui croient en lui. C'est la différence entre le Mont Sinaï et le Sermon sur la montagne. Dans ce texte, il plaide, reconforte et fait des promesses à ceux qui croient en lui.

« Bénis ... » est la promesse que Dieu fait : nous garder et nous protéger contre tout mal et tout danger. Il nous montre sa grâce, sa miséricorde, son amour et sa compassion lorsque son visage brille et qu'il leur sourit. Lorsqu'il tourne sa face vers eux, il montre sa faveur envers eux. Ces gens possèdent alors la paix, l'espérance et la confiance. (Voir la bénédiction d'Aaron, Nombres 6:24–26). Cette bénédiction comprend tout ce que Dieu offre.

Notez que Jésus énumère les qualités intérieures des gens bénis. Le Seigneur opère une progression de l'être intérieur vers une manifestation extérieure.

- a. Ils sont pauvres, non pas en biens matériels, mais en esprit, ils sont sans défense. À cause du péché, ils ne peuvent satisfaire Dieu. Ils sont mendiants devant le trône de grâce comme le publicain dans le temple.
- b. Ils sont en deuil (cf. Ésaïe 61:2–3). Ils sont en deuil car le Seigneur est au loin, parce que le péché a causé une séparation entre eux et Dieu. Il ne s'agit pas d'un deuil causé par une perte matérielle ou celle d'un être cher.
- c. Ils sont doux et sages (cf. Jacques 3:13–14). Ces qualités contrastent avec celle d'un cœur envieux. Ils se résignent à faire la volonté de Dieu. Sans colère, ils endurent ceux qui leur font du mal. Ils ne cherchent pas à se venger mais ils pardonnent. Ils suivent l'exemple de Jésus (cf. 1 Pierre 2:23; Tite 3:2; 2 Timothée 2:25).

- d. Ils ont faim et soif de droiture. Leur cœur désire la droiture qui vient de Dieu. Dieu considère son peuple juste et saint. Ils ont reçu la droiture que Christ a gagnée. Cette droiture qui vient par la foi.

Ces gens sont maintenant décrits selon la manifestation extérieure de leur esprit.

- a. Ils sont reconnaissants. Leur esprit s'occupe à montrer leur reconnaissance.
- b. Ils ont le cœur pur. La pureté contraste avec l'hypocrisie, le mensonge et la déception. C'est l'honnêteté et l'intégrité de l'esprit. Le Saint-Esprit a purifié leur cœur.
- c. Ils sont les gardiens de la paix (Éphésiens 4:3), ils recherchent la paix (Hébreux 12:14, Romains 12:18). Jésus est le modèle, le « prince de la paix » (Ésaïe 9:6).

Quelles sont les promesses que Jésus leur a faites? Elles se résument en une seule et même promesse mais selon une perspective différente. Il s'agit du « royaume de Dieu ». Ils reçoivent la vie éternelle telle que décrite dans Apocalypse 21:2. Ce royaume n'est pas une bénédiction terrestre mais spirituelle (cf. Romains 14:17). Dans ce royaume, «ils seront consolés ». Le salut est le réconfort (Ésaïe 40:1–2) qu'ils reçoivent à travers le Saint-Esprit. Dieu essuiera toute larme (Apocalypse 21:4, Jean 16:20). Ils « hériteront la terre », la terre que Dieu a promis à son peuple, le nouveau ciel et la nouvelle terre (2 Pierre 3:13, Ésaïe 65:17; Apocalypse 21:7). Ils seront comblés. Ils recevront la droiture que le Christ a préparée pour eux. Ils le verront tel qu'il est et ils seront comme lui (1 Jean 3:2; 1 Corinthiens 15:49). Ils recevront la miséricorde et ils verront Dieu (cf. 1 Corinthiens 13:12; 2 Corinthiens 3:18; 1 Jean 3:2; Apocalypse 22:4). Voyez dans quelle position de choix ils se retrouvent!

Dans ce monde, ces gens peuvent s'attendre à des persécutions. Voir les commentaires de Pierre (1 Pierre 4:12–16). Mais ils possèdent le royaume de Dieu. Les souffrances voire même la mort ne sont rien en comparaison avec la récompense offerte par Dieu, c'est-à-dire le royaume de Dieu (Philippiens 1:23).

6. Application (De quelle façon cela affecte-t-il notre vie?)

Dans ce texte, le Seigneur tient un miroir afin que nous puissions nous voir. Ce qui compte ce n'est pas ce que le monde considère être de « bonnes personnes » mais ce que Dieu décrit. Cela nous incite à nous rapprocher de l'image de Dieu. Ce texte entier est une application. Dans le texte de l'Ancien Testament (Michée 6:8), on retrouve un résumé de la vie chrétienne. À travers certaines promesses, le Seigneur nous encourage à devenir de telles personnes.

7. Plan :

Titre : Vous êtes bénis.

Introduction : Dans ce temps de l'Épiphanie, le Seigneur dresse un portrait de son peuple.

- I. Une image des saints de Dieu
 - A. Leurs caractéristiques particulières dans cette vie
 - B. Comment ils se conduisent ici-bas.
- II. Les « bénédictions » que le Seigneur a promises.
 - A. Les récompenses qu'il a promises.
 - B. Le royaume de Dieu

> > >

5^e dimanche après l'Épiphanie

Matthieu 5:13–20

1. Le thème du jour :

Les enfants de Dieu vivent afin de glorifier leur Père. Le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 58:5–9) affirme que la lumière et la droiture d'Israël sont la gloire de Dieu. Cela contraste avec une droiture qui consiste à jeûner une fois l'an. Le texte de l'épître (1 Corinthiens 2:1–5) parle du message de Paul. Par son message et à travers sa vie, nous voyons la gloire de Dieu. Dans le texte de l'évangile pour aujourd'hui, le Seigneur demande à ses disciples une vie de droiture qui surpasse celle des Pharisiens.

2. Le thème du texte :

Christ parle de ses disciples comme du sel et la lumière qui suscitent chez les gens des louanges pour son Père. Leur vie qui glorifie Dieu démontre la droiture du Sauveur. Il veut qu'ils vivent une vie de droiture qui surpasse celle des Pharisiens. Ainsi, ils seront une lumière ou l'Épiphanie de notre Seigneur.

3. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront ce que Dieu demande d'eux, c'est-à-dire une vie de droiture en conformité avec la Loi. Il s'agit d'une droiture qui surpasse celle des Pharisiens. Ce n'est pas une vie de droiture selon les idéaux qui ont cours dans le monde. C'est une droiture selon la Loi de Dieu.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent croiront en Jésus, le Sauveur. Les gens à qui il s'adresse sont ses disciples. Ils ont confiance en lui comme leur Sauveur et leur Maître.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent vivront une telle vie. Nous devons regarder dans le miroir de la Loi de Dieu et reconnaître en elle la volonté de Dieu pour nous.

4. Point de doctrine :

La vie chrétienne : Le chrétien n'est pas libéré de la Loi, même si Christ a accompli toutes ses demandes. Cette Loi représente toujours la volonté de Dieu pour nous. Le chrétien modèle sa vie en conformité avec elle.

5. Exégèse :

Ce texte parle principalement de la Loi. Nous devons y ajouter l'Évangile. La droiture que Christ a établie pour nous à travers sa vie, ses souffrances et sa mort est la Bonne Nouvelle qui nous pousse à vivre une vie sainte. Dans le texte, le Seigneur dit : « Vous êtes le sel ... vous

êtes la lumière du monde ». Puis, il ajoute : « Laissez votre lumière briller ... ». Christ n'est pas venu pour éliminer la Loi ou pour la remplacer, il est venu pour l'accomplir pour nous. Cela ne doit pas servir de prétexte pour ne pas faire la volonté de Dieu. À travers la droiture du Christ, nous devenons les saints de Dieu, le peuple saint. C'est pourquoi nous sommes sans reproche. En tant qu'enfants adoptifs de Dieu, nous sommes ses créatures, nous possédons l'esprit de notre Sauveur. Ainsi, nous démontrons cette nouvelle vie et rendons gloire à notre Père et Sauveur. Nous sommes la lumière du monde. Tout comme un enfant démontre l'esprit de ses parents par son comportement causant ainsi la gloire ou la honte de ces derniers, le même phénomène se produit à l'égard de notre Père céleste.

Versets 13–16 : Le sel et la lumière sont deux métaphores illustrant la même idée « afin qu'ils voient vos oeuvres bonnes et glorifient votre Père qui est dans les cieux ». La vie du peuple de Dieu devrait être un exemple éclatant pour le reste du monde qui serait ainsi amené à croire dans le Christ. C'est ce que le Christ attend de son peuple dans ce monde. Ainsi, ils sont les ambassadeurs du Christ, des pécheurs d'hommes. Ils sont ses témoins. Christ apparaît devant le monde. Christ est la lumière du monde (Jean 8:12). Le texte dit que nous sommes lumière puisque nous reflétons sa lumière autour de nous. Nous sommes sur un piedestal. Nous manifestons sa gloire. De cette façon, nous devenons l'Épiphanie de notre Seigneur.

Versets 17–20 : Christ nous dit que nous devons manifester sa droiture. Christ n'a pas aboli la Loi, il ne l'a pas éliminée et ne l'a pas remplacée par de vagues concepts. C'est la même Loi que celle du Mont Sinaï. La Loi est l'expression de la volonté inaltérable de Dieu. Et quiconque enseigne qu'elle doit être abolie est le plus petit dans le royaume, ce qui signifie qu'il ne peut entrer dans les cieux. Notez que le mépris de l'un ou l'autre de ces commandements est un acte de désobéissance à Dieu lui-même. Le verset montre que personne ne peut garder la Loi de Dieu parfaitement et mériter ainsi une place au ciel. Jésus veut qu'ils sentent leur incapacité à se sauver eux-mêmes. Il veut qu'ils se tournent vers sa droiture pour leur salut.

Christ est venu accomplir la Loi. Cela signifie qu'il a vécu une vie de droiture à notre place accomplissant ainsi les exigences de la Loi. Il a souffert les conséquences réservées à ceux qui violent la Loi. Il a fait cela à notre place, il s'est substitué à nous. Il a payé le prix pour la transgression de la Loi à travers ses souffrances et sa mort innocentes (cf. Romains 8:3–4). Christ a effacé la malédiction de la Loi qui pesait sur nous. C'est ainsi qu'il a accompli ce que la Loi exigeait de nous. Il a mérité ainsi la droiture parfaite qu'il nous offre. Grâce à la droiture de notre Sauveur, nous sommes devenus des enfants de Dieu et Dieu est notre Père. C'est cela la Bonne Nouvelle. (Voir aussi 2 Corinthiens 5:19–21.)

Dans ce texte, Jésus ne parle pas de cette droiture. La droiture dont il est question se manifeste par une vie et un comportement vertueux. C'est ainsi que nous démontrons notre droiture face au monde. Bien que notre vie sur terre soit toujours imparfaite, Dieu nous le demande. Cela est appelé la sanctification. (cf. Romains 3:31).

Le Seigneur demande de son peuple une droiture qui surpasse celle des Pharisiens qui tentent de gagner leur ciel par leurs propres efforts. Nous devons démontrer la droiture du Christ. Nous devons manifester sa droiture par notre vie et notre comportement. Puisqu'ils voient nos bonnes œuvres, ils louent notre Père dans les cieux. Ainsi, nous rendons gloire à Dieu.

Notez que le Seigneur parle avec l'autorité divine. Il affirme « c'est la vérité » ou « en vérité » (selon la traduction) afin de souligner ses remarques. C'est le Seigneur Dieu, notre Sauveur qui prononce ces paroles. Ce n'est pas une opinion humaine.

En résumé :

- a. Le Seigneur parle seulement à ceux qui le suivent. Il leur dit ce à quoi il s'attend d'eux.
- b. Christ n'a pas aboli la Loi. Christ a accompli la Loi et a ainsi mérité pour nous la droiture parfaite que nous ne pouvons atteindre par nos propres efforts.
- c. Nous devons manifester la droiture du Christ dans notre vie afin de rendre gloire et louer Dieu. Christ s'attend à ce que ses disciples vivent une vie de droiture. C'est là une manifestation de sa droiture parfaite. Cependant, il pardonne toutes les imperfections et les péchés de ses disciples.
- d. Rappelez-vous que c'est Jésus, le Fils de Dieu, et non un simple être humain qui parle. Il indique comment il faut vivre en tant que ses disciples. Tout ceci est particulièrement important de nos jours puisque nous sommes exposés à une multitude de styles de vie sur lesquels il nous est interdit de poser un jugement. Ce que dit le Seigneur est intemporel.

6. Application (Comment cela affecte-t-il notre vie?)

Le Seigneur veut que nous observions la Loi afin d'y déceler la volonté de Dieu pour notre vie et de recevoir les directives pour la conduite de celle-ci. Il veut que nous manifestions sa droiture face au monde. Les paroles du texte de l'Ancien Testament s'adressent aussi à nous : « Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement; ta justice marchera devant toi, et le gloire de l'Éternel sera ton arrière-garde ». Les promesses du dernier verset s'appliquent aussi à nous. Ainsi, nous sommes ses témoins.

7. Plan :

Titre : Manifester votre droiture

Introduction : Ce qui est bien ou mal est révélé par les lois. Pour la même raison, Dieu nous révèle sa Loi.

- I. Dieu nous demande d'être parfaitement droit (v. 17–20).
 - A. Sa Parole révèle sa volonté. Nous ne pouvons pas la modifier ou l'adapter à notre situation. Christ n'a pas aboli la Loi.
 - B. Nous apprenons que nous sommes incapables de garder la Loi par nous-mêmes.
«Seigneur aie pitié de nous! »
- II. Christ vient à notre rescousse.
 - A. Il accomplit la Loi pour nous.
 - B. Il nous déclare justes par la foi en lui.

III. Nous devons être le sel ou la lumière du monde. Nous devons manifester sa droiture (v. 13–20).

A. La métaphore du texte est le sel et la lumière.

B. « Laissez briller votre lumière. » Nous sommes l'Épiphanie du Christ.

> > >

6^e dimanche après l'Épiphanie

Matthieu 5:20–37

1. Le thème du jour:

Durant le temps de l'Épiphanie, nous devons montrer la droiture du Christ. Dans le texte de l'Ancien Testament (Deutéronome 30:15–20) Moïse résume la Loi et réaffirme les promesses de vie et de bénédictions pour ceux qui obéissent à ces lois. Par contre, la désobéissance amène la mort et la destruction. Dans le texte du Nouveau Testament (Matthieu 5:20–37), le Seigneur interprète la Loi mosaïque. Il montre que Dieu veut que nous nous conformions à la Loi dans notre cœur et notre esprit et non seulement dans l'accomplissement de nos œuvres.

2. Le thème du texte :

Le Seigneur montre ce que Dieu voulait lorsqu'il a donné la Loi à Moïse au Mont Sinaï. Il met en contraste l'interprétation des Pharisiens et l'intention de Dieu. Dieu demande de tous les êtres humains la droiture.

3. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent connaîtront la vraie signification de la Loi. Cette Loi nous montre la vraie nature du péché et nous fait prendre conscience qu'aucun être humain ne peut la garder. Nous comprenons que nous sommes pécheurs et que nous avons offensé Dieu par nos pensées, nos paroles et nos actes et qu'ainsi nous méritons le jugement temporel et éternel de Dieu.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent devront craindre Dieu et respecter l'attitude de Dieu envers nous.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent sauront ce qu'il faut faire ou ne pas faire pour que notre vie plaise à Dieu. Nous devons avoir un comportement qui plaît à Dieu en pensées, en paroles et en actes. En résumé, la Parole doit nous servir de guide dans notre vie.

4. Point de doctrine :

Le texte souligne la sévérité de la Loi de Dieu. La Loi est un miroir par lequel nous devons juger notre vie. Elle montre comment nous n'avons pas réussi à observer la volonté de Dieu. Elle nous rend conscients de la colère de Dieu. Elle nous montre que la vraie nature du péché contraste avec les opinions et idéaux humains. De plus, elle sert de guide pour les chrétiens afin qu'ils mènent une vie qui plaît à Dieu. Nous apprenons comment Dieu veut que nous vivions. (Voir le *Petit Catéchisme de Luther*, 2^e et 3^e usages de la Loi).

5. Exégèse :

Considérations générales :

- a. Le Seigneur s'adresse à ses disciples, pas aux foules.
- b. Voyez ce que Jésus n'est pas : Il n'est pas un législateur. Il n'apporte pas une nouvelle interprétation plus douce et plus actuelle qui tiendrait compte de toutes nouvelles situations. Il n'abolit pas la Loi mosaïque et ne la remplace pas par de nouveaux idéaux ou par une meilleure loi.
- c. Le texte n'est pas l'Évangile. Ce n'est pas une Bonne Nouvelle. Ce n'est pas le message salvifique qui nous sauve de la mort et de la damnation éternelle. Ce n'est pas une nouvelle façon de mériter la satisfaction de Dieu.
- d. C'est l'interprétation divine de la volonté de Dieu qui n'a pas changé depuis la création du monde.
- e. Le texte n'est que Loi. Nous devons donc y joindre l'Évangile afin de motiver les chrétiens et lui donner la force de montrer la droiture du Christ. C'est dans le propre du jour, particulièrement dans l'Introït (Psaume 32). C'est là qu'on enseigne comment Christ nous a rendus acceptables devant Dieu. Elle nous montre comment Dieu nous pardonne tous nos péchés et nos iniquités et couvre toutes nos fautes grâce aux souffrances et la mort du Christ. (Cf. Jean 3:16; Romains 1:16; 10:4; Galates 3:13; Colossiens 1:13–14.)

Versets 21–22 : Le Seigneur contraste les paroles et les suppositions de ceux qui enseignent avec ses propres interprétations. Voyez avec quelle autorité il s'exprime. Il met en contraste les notions ayant cours à l'époque avec sa propre interprétation. C'est le Fils de Dieu qui nous enseigne la signification de ce commandement. La même voix de l'autorité divine se retrouve dans les versets 27, 31, 33. Il ne nous donne pas une opinion humaine, il nous indique ce qui est bien et ce qui est mal. Il est le Juge éternel. Il explique le Cinquième Commandement, c'est-à-dire ce qu'est un meurtre aux yeux de Dieu. Ce n'est pas seulement l'acte lui-même qui amène la condamnation de Dieu. Même les sentiments de colère dans le cœur et les paroles méritent la colère de Dieu. Cela constitue un péché au même titre que l'acte lui-même. Ils méritent le même châtiment que s'ils avaient commis l'acte lui-même. Voir aussi 1 Jean 3:15. Qui est donc sans faute devant Dieu? Qui a une excuse valable?

Versets 23–26 : Dans cet exemple spécifique, le Seigneur donne à son peuple des directives sur la façon de se conduire. Un individu ne peut adorer Dieu lorsqu'il y a quelque chose qui le sépare d'un autre être humain. Dieu veut que l'amour et non la colère remplisse les cœurs. Avant de se présenter devant le Seigneur, l'individu doit être réconcilié. Et le temps pour le faire n'est pas plus tard que maintenant. Si le prochain va jusqu'en cour, celui qui l'a offensé n'a pas d'excuse. Le Juge divin le jugera. Ainsi, il faut régler pendant qu'il en a encore le temps. Notez le jugement. On ne peut échapper à l'enfer une fois qu'on y entre. Il nous indique dans ces

quelques lignes de quelle façon un chrétien doit agir avec son prochain, comment il doit garder la paix. Ainsi nous manifestons la droiture du Christ dans notre vie.

Versets 27–28 : Dans ces versets, le Seigneur traite de l’adultère. Qu’est-ce que l’adultère aux yeux de Dieu? Non seulement l’acte lui-même, mais la pensée, le désir du cœur et le regard. Voir aussi 2 Pierre 2:14, 18. Dieu juge le cœur et les pensées, les désirs et les paroles. Qui peut contrôler son cœur autant? Qui peut demeurer sans reproche?

Versets 29–30 : Le Seigneur parle de façon imagée des membres du corps du Christ qui nous poussent à commettre des péchés. Rien ne doit nuire à une vie de sainteté. Ces parties du corps peuvent nous amener à pécher. Nous pouvons aussi voir le pouvoir destructeur du corps et la condamnation éternelle qui en résulte. Voir Matthieu 18:8, Galates 5:24, Colossiens 3:5. Nous devons garder sous contrôle ce corps de péché. Soyez attentif au danger. Ainsi, nous démontrons la droiture qui est plus grande que celle des Pharisiens.

Versets 31–32 : En ce qui concerne le divorce qui était tout aussi courant à l’époque, le Seigneur y décrit encore une fois le péché. Les décrets de justice ne peuvent remplacer la Loi de Dieu. Le Seigneur traite à nouveau du divorce dans Matthieu 19:1–11. Le mariage est une ordonnance divine et aucun être humain ne peut l’annuler (Marc 10:1–12). Les opinions courantes ne doivent pas déterminer le comportement, seul Dieu le peut. Toutes infractions à ces décrets constituent des transgressions à la majesté de Dieu ainsi qu’à la personne du Seigneur.

Versets 33–37 : Le Seigneur traite de la prise de serment. Jurer consiste à prendre le nom de Dieu en vain. Dans nos rapports les uns avec les autres, il n’est pas nécessaire de prêter serment. La parole du peuple de Dieu doit être digne de confiance. Il était courant à l’époque de couvrir toute malhonnêteté. C’est toujours le cas de nos jours. Cela démontre bien la droiture que Dieu exige de son peuple.

En résumé :

- a. Dieu nous montre ce qu’est le péché et ce qui mérite une punition. Habituellement, ce concept est contraire à l’opinion et aux pratiques humaines.
- b. Tous les êtres humains sont coupables devant Dieu. À part Christ, personne n’a gardé la Loi.
- c. À cause de l’héritage de notre nature pécheresse, nous ne pouvons garder la Loi.
- d. Le Seigneur nous montre comment nous devons conduire envers notre prochain. Le tout commence dans le cœur et est révélé par nos paroles et nos oeuvres. Ce comportement est la droiture qui surpasse celle des Pharisiens.

6. Application (De quelle façon ce texte nous affecte-t-il?)

Dans ce texte, le Seigneur enseigne à son peuple ce qu’est le péché. Il enseigne aussi quel genre de vie nous devons vivre. Voir les « Objectifs du sermon » (sous la rubrique 3 au-dessus).

Nous devons apprendre que le péché constitue un grand danger pour nous tous. Nous devons écouter attentivement les paroles du Seigneur et éviter le péché. Seul l'Évangile, la Bonne Nouvelle du Christ, peut nous donner la force de suivre le Christ. Rappelez-vous qu'aucun être humain ne peut faire ces choses de lui-même. Ainsi, il n'est pas nécessaire de trop en mettre lorsque vous prêchez. Seule la foi nous permet de répondre à notre Seigneur.

7. Plan :

Titre : Jésus explique la Loi.

Introduction : Le Seigneur parle de la droiture qui va plus loin que celle des Pharisiens de son époque. Il montre ce qui est bien et ce qui est mal aux yeux de Dieu, et il nous donne un guide pour notre comportement.

I. La Loi est notre miroir.

- A. Notre opinion sur le péché contraste avec celle de Dieu.
- B. Qui peut obéir à ces lois? (Personne!)
- C. La condamnation universelle de Dieu.

II. Qui peut nous sauver?

- A. Le sacrifice du Christ apaise la colère de Dieu.
- B. Par l'assurance et la confiance (foi) nous obtenons la droiture du Christ.

III. Nous manifestons sa droiture dans notre vie.

- A. Dans la Loi, le Seigneur nous donne un guide sur la façon de nous conduire envers notre prochain.
- B. Par une telle vie, nous démontrons une droiture supérieure à celle des Pharisiens.
- C. Nous montrons ainsi que nous appartenons à la famille de Dieu.

>>>

7^e dimanche après l'Épiphanie

Matthieu 5:38–48

1. Le thème du jour :

Nous sommes toujours dans le temps de l'Épiphanie. Mais lors de ces derniers dimanches, l'accent est mis sur notre manifestation de l'Épiphanie du Seigneur face au monde. Il n'est plus question des miracles accomplis par Jésus. Notre vie et notre comportement reflètent la gloire de Dieu. Nous devons être saints puisque notre Seigneur est saint. Notre vie et notre comportement témoignent de sa gloire. À travers notre vie nous démontrons que nous sommes les enfants de Dieu et que nous appartenons à sa famille.

2. Le thème du sermon :

Le texte de l'Ancien Testament affirme : « Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu » (Lévitique 19:1–2). Moïse a donné la Loi afin de régler la vie du peuple de Dieu. En vivant selon la Loi, Israël a montré qu'elle était différente des païens, qu'elle était le peuple de Dieu. Dans l'épître (1 Corinthiens 3:10–11, 16–23), Paul souligne que Christ est le fondement de l'Église. Souvenez-vous que vous êtes le temple de Dieu là où habite le Saint-Esprit. Nous appartenons au Christ. Dans le texte de l'évangile (Matthieu 5:38–48), le Seigneur explique la Loi : Aimez, même vos ennemis, c'est la règle pour le peuple de Dieu. Le texte prend fin avec une incitation à être parfait comme le Père est parfait. C'est ainsi que les chrétiens montrent que Dieu est leur Père, qu'ils sont membres de sa famille. C'est ainsi qu'ils manifestent la gloire Dieu au monde. Ils sont l'Épiphanie de Dieu. On retrouve le même thème dans l'Introït et le Graduel (Psaume 103; Psaume 117). Nous devons laisser transparaître cet amour.

3. Exégèse :

Le texte est tiré du Sermon sur la montagne. Jésus parle du peuple de Dieu et leur donne des directives sur la façon dont ils doivent vivre. Il ne s'agit pas d'une recette permettant d'atteindre la perfection ou de gagner la faveur de Dieu. Il s'agit de lignes directrices pour montrer au peuple de Dieu comment il doit se conduire. Des études récentes ont démontré que les enfants qui doivent effectuer certaines tâches domestiques ont moins de chance de commettre des crimes que ceux qui n'ont pas à effectuer de telles tâches. Même s'ils rouspètent à l'idée d'accomplir de telles tâches, cela leur prouve qu'ils font partie de la famille et que leurs parents se soucient d'eux. Cela montre bien qu'ils sont membres de la famille. De la même façon, si nous vivons selon les directives du Seigneur, nous serons reconnus comme les enfants de Dieu, comme les membres de la famille de Dieu. Le Père céleste aime tellement ses enfants qu'il veut qu'ils soient différents du monde afin de l'honorer et le glorifier. La Loi sert à nous identifier comme les enfants de Dieu. Ainsi, le dernier verset : « Soyez parfaits ... » fait écho au texte de l'Ancien Testament : « Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu ». En vivant une vie sainte, ils reflètent la sainteté de leur Père.

L'amour chrétien : Le texte traite du thème de l'amour chrétien, c'est-à-dire l'amour qui guide le comportement du peuple de Dieu. Le mot « amour » est l'affection que nous devons manifester les uns envers les autres. C'est le contraire de la haine, de la mauvaise volonté voire même de l'indifférence envers notre prochain, des attitudes que nous avons tendance à démontrer par nature. Le texte se divise en deux parties : les versets 38 à 42 montrent le désir de vengeance du monde, et les versets 43–48 donnent la définition de l'amour du Seigneur, c'est-à-dire sa grande étendue.

Versets 38–42 : la Loi de l'Ancien Testament comprend les deux : un code civil pour indiquer à la nation d'Israël la façon dont elle devait se conduire et un code moral pour indiquer au peuple de Dieu comment il doit se comporter. Par exemple, dans Exode 21, on retrouve les détails du code civil. Jésus parle de ces détails lorsqu'il cite l'expression « un oeil pour un oeil ... ». Ces détails montrent comment l'État doit traiter celui qui maltraite son prochain. Mais Israël ne doit pas confondre ce code légal avec le code moral. Jésus ne se prononce pas contre les lois de la société. Mais il n'accepte pas que le code civil soit utilisé pour juger du comportement de son propre peuple. Il souligne et condamne l'état d'esprit de ceux qui recherchent la vengeance. Les Pharisiens et d'autres qui pensaient comme eux croyaient que le code civil leur permettait d'appliquer dans leur vie privée le principe d'« un œil pour un œil ». Ce que Jésus veut c'est un esprit conciliateur et doux, qu'un amour indulgent remplisse le cœur de son peuple. Si seule ma personne est en cause, je dois choisir de souffrir une injustice plutôt que de me faire justice. Je dois accepter l'injustice. Mais cela en autant que je sois la seule personne en cause. La famille est aussi une source de responsabilités. Personne ne doit céder devant ceux qui veulent s'attaquer à nos biens et à notre bien-être. Cela devient alors une question de justice civile et de sécurité publique. Le Nouveau Testament nous donne quelques exemples : Jésus n'a pas laissé la foule le jeter de la montagne près de Nazareth (Luc 4:30). (Voir aussi Jean 8:59; 18:22 ss.). Paul se défend lui-même dans Actes 16:37, il intervient auprès des autorités civiles dans Actes 25:10 ss. En d'autres termes, les paroles de Jésus ne sont pas destinées aux tribunaux civils. Elles servent de guide pour le comportement des chrétiens. En suivant ce guide, ils montrent qu'ils ont l'état d'esprit de leur Père céleste. Ainsi, Jésus dit de présenter l'autre joue (v. 39). La référence à la tunique et au manteau (v. 40) est un autre exemple. Au verset 41, il fait allusion au mille supplémentaire à effectuer. Un soldat romain pouvait forcer quelqu'un à transporter son équipement pendant un mille. Tous les membres du peuple de Dieu doivent être prêts à le transporter pour un autre mille. Au verset 42, Jésus parle de prêter et emprunter comme d'une façon de montrer l'esprit d'amour qui habite les membres de la famille de Dieu.

Versets 43–48 : Ces versets décrivent l'étendue de l'amour du chrétien. Encore une fois, dans ce passage, Jésus fait référence à la loi de l'Ancien Testament et à la façon dont elle était appliquée par les Pharisiens. « Aimer votre prochain » est-il écrit dans Lévitique 19:18. Mais l'ordre d'« haïr vos ennemis » ne fait pas partie de la Loi. Le fondement de cette affirmation se trouve dans Deutéronome 7:2; 23:6; 25:19. À l'encontre de cette conception erronée, Jésus propose une attitude d'amour envers tous, même à l'égard de nos ennemis. Exode 23:4–5 parlait déjà de cet amour. Cette attitude d'amour est contraire à celle des enfants de notre Père céleste (v. 45). Cet amour est contraire à l'attitude du monde qui cherche à se venger. Un tel amour se voit dans la manière dont Dieu règne sur le monde puisque tous peuvent profiter du soleil et de la pluie. Aux versets 46–47, le Seigneur montre que les gens aiment ceux qui les aiment. Même

les non croyants agissent ainsi. Une telle attitude ne se démarque pas, il n'y a aucun mérite à aimer de la sorte.

Seulement ceux qui appartiennent à Dieu réussissent à aimer, à aider ainsi qu'à prier pour leurs ennemis. Leur attitude est différente. Ils connaissent l'amour de Dieu en Jésus-Christ. Son amour se reflète dans leur coeur et ainsi ils peuvent aimer leurs ennemis. Afin que nous puissions aimer nos ennemis, le Seigneur doit régénérer notre coeur. Nous devons appartenir à la famille de Dieu afin de démontrer une telle attitude. C'est de cet amour dont il question au dernier verset lorsque le Seigneur dit : « Soyez parfaits ... ». Bien sûr, il ne faut pas être parfait pour devenir enfant de Dieu. Nous devenons enfants de Dieu à travers Christ qui a gagné pour nous notre droiture devant Dieu (Romains 4:22–25). Nous possédons sa droiture (Romains 3:22; 4:5; Galates 3:27). Dans son discours, Jésus montre comment nous manifestons sa droiture dans notre vie. (v. 45). Tout comme un enfant démontre l'esprit de ses parents, par nos actions et notre comportement nous démontrons l'esprit de notre Père céleste.

Nous n'avons pas dans ce monde la perfection de notre Père céleste. Nous ne vivons pas dans la perfection que Dieu souhaite. Nous possédons toujours notre nature pécheresse. Cette perfection sur terre n'est qu'un commencement. Notre imperfection naturelle est cachée sous le vêtement de droiture que nous revêtons, la droiture du Christ. Mais nous tentons tout de même d'atteindre ce but. C'est pourquoi Jésus nous demande d'aspirer à cet amour envers tous, celui qui caractérise notre Père céleste.

Notre attitude envers tous et chacun devient l'Épiphanie du Seigneur. Elle révèle la gloire de Dieu dans notre vie. Il s'agit d'une chose importante. Nous sommes les représentants du Seigneur. Ainsi, nous manifestons l'esprit de Dieu dans ce monde.

4. Objectifs :

Dans le Sermon sur la montagne, Jésus parle de ses disciples. Il montre l'esprit et l'attitude qu'ils doivent afficher. L'amour de Dieu doit teinter notre attitude face au monde. En tant que membres de la famille de Dieu, nous devons combattre le narcissisme de ce monde et démontrer l'amour de Dieu envers les pécheurs.

Dans un sermon basé sur ce texte, nous ne devons pas devenir des législateurs, nous ne devons pas nous écrier contre les imperfections humaines. Nous devons montrer à ceux qui nous écoutent quelle est la volonté de Dieu face à notre sanctification. Nous devrions connaître l'amour de Dieu en Jésus-Christ, un amour si grand qu'il n'a pas épargné son propre Fils mais l'a sacrifié pour nous. En tant qu'enfants de Dieu, nous devons imiter cet amour. Un tel sermon doit servir de panneau indicateur sur la route de la vie des chrétiens.

5. Plan : L'amour—une réflexion de la gloire de Dieu

- I. L'amour de ce monde face à la volonté de Dieu (v. 38–42)
 - A. L'attitude mondaine face au concept d'un œil pour un œil (appliqué à une situation contemporaine)
 - B. Le comportement du peuple de Dieu

II. L'amour que Dieu attend de son peuple (v. 43–48).

A. L'amour que démontre les Pharisiens.

B. Aimer vos ennemis—l'attente de Dieu.

III. L'amour de Dieu en Jésus-Christ

A. Son attitude envers les pécheurs—ses ennemis. Voir l'Introït : Sa grâce et sa compassion (Psaume 103:8; 1–5, 10–12)

B. Ayez l'esprit de votre Père céleste. La sanctification est, toutefois, progressive. Elle démontre que l'esprit de Dieu habite en nous.

>>>

8^e dimanche après l'Épiphanie
Matthieu 6:24–34

1. Le thème du jour :

Nous sommes toujours dans le temps de l'Épiphanie. Nous révélons la gloire de Dieu par notre comportement. Nous devons être l'Épiphanie de Dieu, sa révélation. Nous glorifions Dieu par notre foi et notre confiance totales en lui. Nous sommes préoccupés par son royaume et sa droiture, non pas par les possessions matérielles. L'Introït (Psaume 62) donne le ton : Notre repos est en Dieu seul. Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 49:13–18), Ésaïe exhorte le peuple de Dieu à se réjouir à cause de la compassion du Seigneur. Zion qui vit l'esclavage se plaint que Dieu l'a oubliée. Mais le Seigneur la reconforte : Est-ce qu'une mère peut oublier son enfant? Il la supplie de lever les yeux de la foi et de voir les choses merveilleuses qu'il a accomplies : Il ramène son peuple. Il jure même sur son propre nom que c'est ce qu'il fera. La foi et la confiance dans leur Seigneur seront leur insigne.

2. Exégèse :

Le texte fait partie du Sermon sur la montagne. Jésus contraste la vie des enfants de Dieu avec celle des Pharisiens et des non croyants. Au sein de la nation juive du temps de Jésus, les Pharisiens mettaient l'accent sur la richesse matérielle comme preuve de la faveur de Dieu. Cette attitude est aussi largement répandue de nos jours au sein de la communauté religieuse. La richesse est perçue comme un signe de la faveur de Dieu. Pourtant, Jésus insiste qu'il n'y a qu'un seul trésor, celui qui nous attend au ciel (versets 19–23). C'est pour ce trésor, que nous espérons recevoir lors de la venue du Seigneur, que nous vivons. Le peuple de Dieu attend avec impatience ce trésor c'est pourquoi il se préoccupe peu des choses matérielles de ce monde. Ce sont la foi et la confiance qui représentent le mieux le peuple de Dieu. Ainsi, qu'est-ce qui caractérise leur état d'esprit?

Verset 24 : Ce verset fait le lien avec la partie précédente. Jésus contraste deux façons de vivre : a) être au service de Dieu, ou b) être au service de l'argent, le dieu de ce monde. L'argent (ou la possession de biens matériels) en soi n'est pas mal. Après tout c'est Dieu qui nous donne nos biens matériels. Ces biens doivent nous servir et combler nos besoins quotidiens. Plusieurs des personnes qui craignaient Dieu dans l'Ancien Testament étaient riches. Voir Abraham, Joseph, le roi David, etc.

Dieu exige un coeur qui ne regarde que lui seul. Il nous a rachetés avec le sang précieux du Christ, son Fils (1 Pierre 1:18). Il nous a rachetés à grand prix. Nous lui appartenons. Déjà lors de l'ancienne alliance, il avait déclaré à son peuple : « Je suis le Seigneur, ton Dieu » (Exode 20:2). Il déclare qu'ils forment son peuple (Ésaïe 44:21). Il ajoute « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force » (Deutéronome 6:5). Dans le Nouveau Testament, nous sommes les serviteurs de Dieu (Galates 1:10), nous sommes au service exclusif de Dieu.

Le peuple de ce monde est au service d'un autre dieu, c'est-à-dire l'argent. Le texte parle de «Mamon », qui fait référence à l'argent, aux possessions d'une personne, à tout ce qui avait une valeur dans la culture aramaïque de Palestine. Le texte personnifie Mamon. Il s'agit d'un maître

qui demande que l'on soit loyal et qu'on le serve contrairement au Dieu éternel. Cela s'appelle l'avidité. Elle asservit les pensées et les esprits. La poursuite des biens matériels devient le but dans la vie. Grâce à l'argent, ils croient pouvoir acheter le bonheur, la santé et la longévité. Ainsi, ils y sont totalement voués.

À cause de leur avidité, le peuple continue de vivre pour la richesse matérielle tout en essayant de servir Dieu. Jésus déclare qu'une telle vie est impossible. Si nous sommes au service des biens matériels, nous ne pouvons vivre pour Dieu. Nous servons Dieu ou l'argent. Nous ne pouvons servir deux maîtres. Notre cœur est là où est notre trésor.

Versets 25–30 : Jésus demande de ne pas s'inquiéter à propos de la nourriture et des vêtements. Le dieu de ce monde exerce son contrôle sur les gens à travers les inquiétudes que suscite la satisfaction de leurs besoins quotidiens. De telles inquiétudes font preuve d'un manque de foi dans le Seigneur, leur Père céleste. Jésus parle de la façon dont vivent les oiseaux. Il ajoute que Dieu s'occupe d'eux. Lorsqu'il parle de la vie et du corps humain, il déclare : Puisque Dieu a tout pourvu, cela n'est-il pas plus important que la nourriture et les vêtements? Il compare les deux : « Ne valez-vous pas plus qu'eux? » Considérez à quel point vous êtes plus précieux aux yeux de Dieu : Il vous a rachetés avec le sang de son propre Fils (Psaume 74:2; Apocalypse 5:9; 1 Corinthiens 6:20). En payant un tel prix, ne sera-t-il pas prêt à combler tous vos besoins? À quoi sert-il donc de s'inquiéter? Cela peut-il ajouter quoi que ce soit à votre vie? Puis, Jésus parle de la beauté des fleurs des champs et demande « ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison? » Les lis des champs sont mieux vêtus que le roi Salomon. C'est toujours le même principe : « Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a donné pour vous—comment ne nous donnera-t-il pas toutes choses? » (Romains 8:32). Ceux qui entretiennent de tels doutes ont « peu de foi ». Ils n'ont pas mis leur foi et leur confiance dans les promesses du Christ. Proverbes 3:5 déclare qu'ils appartiennent à Dieu : « Confie en l'Éternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ton intelligence ».

Versets 31–32 : En conclusion, le Seigneur souligne à quel point les siens sont précieux à ses yeux. Quel prix le Seigneur a-t-il payé pour son peuple : Il les a rachetés « avec le précieux sang du Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1:19). Ainsi, pourquoi devrions-nous nous inquiéter? Ne comblera-t-il pas nos besoins quotidiens? Notre Père céleste connaît nos besoins. Notez qu'il est « notre Père céleste ». Tout comme un père prend soin de ses enfants, de la même façon le Seigneur prendra soin des siens (Ésaïe 49:15; 46:4; 43:1–3). Quant aux non croyants, ils tentent de gagner la faveur et la bonne volonté de Dieu. Ils croient qu'ils doivent combler leurs propres besoins. Ils ne peuvent pas se fier à la bonté et la miséricorde de Dieu. Ainsi, ils servent le Mamon de l'iniquité.

« Cherchez d'abord son royaume et sa droiture. » Puisque nous appartenons à Dieu, nous possédons sa droiture (Galates 3:27). Nous sommes membres de son royaume (Colossiens 1:12–13; 1 Thessaloniens 2:12). Nous devons continuer à chercher ce royaume, c'est-à-dire nous devons continuer à désirer au-dessus de tout son royaume et sa droiture. Cela doit être notre plus grand trésor. Il comblera nos besoins quotidiens (Romains 8:32).

Le peuple de Dieu ne doit pas s'inquiéter face à ses besoins quotidiens. Notre Père céleste prend soin de lui et lui donne tout ce dont il a besoin. L'insigne de ceux qui appartiennent à Dieu est

leur foi immuable dans leur Père céleste qui n'a pas épargné son propre Fils afin de les racheter avec le précieux sang du Christ. Cette foi est la marque qui sert à identifier les enfants de Dieu, elle sert aussi à glorifier Dieu.

3. Application :

Que devons-nous tirer de ce texte? Le Seigneur enseigne à ceux qui l'écoutent ce qu'est la foi, ce que signifie avoir confiance en lui. C'est par la foi que nous devenons les serviteurs du Christ, et non pas suite à une décision personnelle de notre part. Lorsqu'on s'en remet au Sauveur, nous n'avons plus à nous en faire ou à nous inquiéter à propos des choses de ce monde. Voilà la nature de la foi. Les non croyants se bousculent afin d'accumuler les biens de ce monde, servant ainsi le dieu « argent ». Ils ne croient pas en Dieu en tant que leur Père. Les enfants de Dieu, cependant, s'en remettent à leur Père céleste.

4. Objectifs :

Le Seigneur veut susciter la foi dans le coeur de ses disciples. Nous avons le même objectif : promouvoir la foi. Nous ne pouvons l'obtenir ou l'atteindre en menaçant notre auditoire. La foi est le fruit de la prédication de la Bonne Nouvelle du Christ. Ainsi, son amour doit être au coeur du sermon. Si nous ne faisons que parler de la providence divine ou si nous ne soulignons que l'exemple du Christ, nous ne présentons qu'une forme de moralité. Lorsque la rédemption du Christ est omise, il ne s'agit pas d'un sermon chrétien.

5. Plan :

Thème: « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous » (1 Pierre 5:7).

- I. Le vie du non croyant est au service du dieu Mamon :
 - A. Il s'inquiète des choses de ce monde.
 - B. Il s'en remet à ses propres habiletés pour obtenir ce qu'il croit avoir besoin.
- II. La vie du croyant est au service du Père céleste.
 - A. La foi est l'insigne du peuple de Dieu. Définissez la foi.
 - B. À travers la rédemption du Christ, ils sont membres du royaume de Dieu. Ainsi :
 - 1. Ils s'en remettent aux promesses de Dieu.
 - 2. Ils ne s'inquiètent pas à propos des choses de ce monde.
 - 3. Ils ont confiance au Christ, leur Sauveur.
 - 4. Ils recherchent son royaume et sa droiture avant toutes autres choses.

>>>

La Transfiguration de notre Seigneur

Matthieu 17:1–9

1. Le thème du jour :

La transfiguration de notre Seigneur montre la gloire et la majesté divine de Jésus. Le texte de l'Ancien Testament (Exode 24:12–18) raconte comment Moïse, le médiateur de l'alliance, est monté au Mont Sinaï et a pénétré au sein de la nuée afin de recevoir les tables de la loi, la marque de l'alliance que Dieu a préparée pour son peuple. Il est apparu sur le Mont de la Transfiguration là où, il y a de cela 1500 ans, se trouvaient Christ et ses trois disciples. Il parla avec Christ de son exode, c'est-à-dire de sa mort par laquelle le Seigneur a établi la Nouvelle Alliance avec son peuple. Le texte de l'évangile (Matthieu 17:1–9) relate l'événement : il montre Jésus devant leurs yeux. Ils ont vu sa gloire et sa majesté; ils ont aussi entendu la voix du Père qui parlait de son Fils. L'épître (2 Pierre 1:16–21) parle de la signification de cet événement : Ils ont vu de leurs propres yeux la gloire majestueuse du Seigneur. Ils ont entendu la voix favorable du Père envers l'oeuvre de son Fils. Ils se tenaient dans la présence du Dieu saint. C'est pourquoi nous faisons bien de prêter attention à sa Parole. Il ne s'agit pas de pensées ou d'opinions humaines. Ce ne sont pas des fables comme celles concernant les divinités grecs.

2. Le thème du texte :

La signification de la transfiguration de Jésus : La gloire et la majesté révèlent qu'il est le Fils de Dieu. La voix montre l'approbation du Père envers l'oeuvre de son Fils, le sacrifice que Jésus allait accomplir.

3. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront que ce Jésus de Nazareth est en vérité, le Fils unique de Dieu. Ils connaîtront les sentiments de Dieu à propos de cet oeuvre, c'est-à-dire de son sacrifice expiatoire par lequel il a réconcilié le monde avec Dieu. Ils connaîtront la signification de cet événement : Ce Jésus et sa Parole forment la base de toute l'Écriture.
- b. Sur le plan émotionnel : Cet événement favorisera la foi et la confiance en Jésus en dépit de son humble apparence sur terre.
- c. Sur le plan du comportement : Les disciples l'écouteront, ils prêteront attention aux paroles de l'Écriture. Laissons les paroles de l'Écriture être notre guide quotidien.

4. Point de doctrine :

Les deux natures de Jésus : vrai homme et vrai Dieu. Nous voyons ici un aperçu de sa nature divine qu'il cache normalement sous son apparence humaine. Sa nature humaine lui sert de vêtement afin de recouvrir sa nature divine au moment de son humiliation.

La voix divine exprime l'acceptation du sacrifice expiatoire de Jésus. Elle montre que le sauvetage de l'être humain du péché et de Satan est l'œuvre divine du salut. La Trinité entière est impliquée dans notre rédemption. Cela n'est pas ordinaire!

5. Exégèse :

Ce texte concerne l'Évangile. C'est la Bonne Nouvelle à propos du Christ et de l'acceptation par le Père de l'œuvre de rédemption.

Versets 1–3 : La transfiguration de Jésus eut lieu à la fin de son pèlerinage terrestre. Nous ne savons pas où elle eut lieu. Qu'est-ce que cela signifie? Le texte décrit l'événement comme une métamorphose. La gloire divine a brillé à travers son corps. Son corps est devenu étincelant. Nous ne pouvons pas le décrire ou l'imaginer. Ce n'est pas une expérience humaine. Ainsi, la transfiguration demeurera un mystère. Les deux grands prophètes de l'Ancien Testament, Moïse et Élie, y sont apparus. Ils ont parlé avec Jésus à propos de son « exode », (cf. Luc 9:28ss) c'est-à-dire, sa mort et sa résurrection, son ascension et son salut éternel.

Pourquoi Dieu a-t-il agi ainsi? C'est avant tout pour Jésus qui allait débiter sa passion qu'il fit cela. La vision du résultat éventuel, c'est-à-dire sa future gloire dans les cieux, devait lui donner la force de traverser l'épreuve devant lui. Il était le deuxième Adam et sa nature humaine avait besoin d'être fortifiée de la sorte. C'était aussi pour les disciples qui allaient être sévèrement éprouvés au moment de la mort de leur Seigneur sur la croix. Leurs yeux humains ne virent qu'un faible serviteur. La transfiguration leur permet d'apercevoir sa nature divine : Il est le vrai Dieu. Lorsque qu'il fut sur la terre, il est demeuré caché sous les vêtements de sa nature humaine. (Voir Philippiens 2:6ss.) Ils ont eu besoin de cette révélation lors de leurs luttes en tant qu'apôtres après la résurrection du Christ. C'est aussi pour nous lors de nos épreuves. Nous pensons alors à cet événement et voyons notre futur éternel avec le Seigneur.

Verset 4 : Les paroles insensées de Pierre. Il voulait s'accrocher à cet instant.

Verset 5 : La voix du Père : Comme lors du baptême du Christ, le Père répète son approbation de la rédemption de son Fils. En premier lieu, il déclare qui est ce Jésus. Puis, il parle de sa satisfaction divine envers l'œuvre de Jésus. Au plus fort de l'humiliation de Jésus sur la croix, les disciples durent se rappeler cette vision. Cela se termine avec le conseil suivant : Écoutez-le. Pierre réitère ce conseil dans le texte de l'Épître.

Dans cet événement, la Trinité tout entière est à l'oeuvre pour la rédemption de l'humanité. Le Père ne veut pas qu'aucun de nous périsse (2 Pierre 2:9). Il donne ce qu'il a de plus précieux pour nous sauver.

Versets 6–8 : La réaction des disciples : Ils étaient terrifiés. Ils avaient compris qu'ils avaient été dans la présence de Dieu. Jésus les a touchés et leur a donné du courage. Les paroles « Ne craignez rien » sont aussi pour nous lorsque nous confrontons la mort et l'éternité. « Sois sans crainte, car je t'ai racheté ... tu es à moi » (Ésaïe 43:1ss). Il vous purifiera de vos péchés (Psaume 51:1).

Verset 9 : Jésus leur demande de ne rien dire avant sa résurrection. Il ne voulait pas alimenter les fausses visions d'une gloire terrestre.

L'épître de Pierre parle de cet événement. Il le convainc que l'Écriture n'est pas une création humaine comme le furent les mythes de l'Antiquité. Cela s'applique aussi à notre situation actuelle alors que nous devons lutter contre les soi-disantes preuves scientifiques, la pensée humaniste et ainsi de suite. Les paroles de la Sainte Écriture sont de l'Esprit Saint. Cet événement contraste avec les fantaisies humaines qui ont cours de nos jours. Nous sommes en présence d'une Parole sûre. Il s'agit d'une vérité absolue dans ce monde de doute et d'incertitude. Cette Parole a aussi le pouvoir de nous changer. C'est une lumière qui illumine notre esprit et nous donne la force de faire la volonté de Dieu.

6. Application (De quelle façon ce texte affecte-t-il ma vie?)

- a. Il nous assure de la vérité de l'Écriture dans ce monde où règnent l'incertitude et le doute. Il existe dans ce monde une autorité qui se situe au-delà de la terre.
- b. Il nous assure de l'amour, de la grâce et de la miséricorde de Dieu lorsque nous sommes assaillis par le péché, ou lorsque notre dernière heure est venue.
- c. Il nous reconforte pendant les épreuves et les tribulations. Il fait référence à notre future gloire avec le Seigneur au ciel.
- d. Il nous donne le pouvoir et la force de devenir les témoins et les ambassadeurs du Christ.
- e. Enfin, il nous donne la force de changer notre vie, de lutter contre nature pécheresse, de porter notre croix, et de suivre le Sauveur.

7. Plan :

Titre : Écoutez-le ou la Transfiguration de notre Seigneur.

Introduction : Qui devons-nous écouter et pourquoi? Il y a même une plus grande raison pour écouter le Christ!

- I. Exégèse : Christ révèle sa majesté.
 - A. L'événement témoigne de la nature divine du Christ.
 - B. La voix du Père approuve l'oeuvre du salut du Christ.
 - C. Les raisons pour cette transfiguration :
 1. Établir son autorité;
 2. Fortifier le Fils en vue de sa passion;
 3. Fortifier les disciples et nous-mêmes.

II. Application : « Écoutez-le! »

A. L'autorité des Écritures repose sur la personne du Christ.

B. La puissance de la Parole de Dieu :

1. Notre assurance personnelle,
2. Notre bataille contre Satan et le monde,
3. Notre lutte intérieure.

>>>

Le temps du Carême

La place du Carême dans l'Année liturgique

Le temps du Carême ou de la Passion débute le Mercredi des Cendres et se poursuit jusqu'à la Semaine sainte. C'est une période de 40 jours. Mais les dimanches ne sont pas inclus dans ce compte : ce sont de « petites Pâques ». Le temps du Carême nous conduit jusqu'à l'événement le plus important de l'année liturgique : Pâques, la résurrection de notre Seigneur.

Durant le Carême, l'accent porte sur la grâce de Dieu et sur la réponse de l'homme. Le Carême nous mène à ce moment sublime qu'est Pâques. Le Vendredi Saint, avec la crucifixion du Christ, fait évidemment partie du Carême, mais n'en constitue pas l'unique élément ou l'élément principal. Le Vendredi Saint et le Carême ne doivent pas être considérés comme une sorte de 'veillée commémorative' de la mort du Seigneur. Le Carême veut nous conduire à Pâques et à la victoire que le Seigneur a remportée sur le péché, la mort et Satan. Nous ne devons pas faire de lui une période de pénitence durant laquelle l'important serait de jeûner et de renoncer à certains éléments de confort. L'accent doit principalement porter sur le Christ et son sacrifice expiatoire (Hébreux 2 :17).

Le Carême est un temps de renouveau dans l'Église par le moyen de la Parole et des sacrements. Ce renouveau implique un changement de cœur. Nous sommes nés avec un esprit charnel (Romains 8:7). Par la foi, notre cœur a été renouvelé et rempli de gratitude et d'amour envers Dieu. Ce changement du cœur induit aussi un changement d'esprit : les croyants ne s'attachent pas aux œuvres de la chair, mais à celles de l'esprit (Romains 8:5). Nous sommes transformés par le renouvellement de l'esprit (Romains 12:2). Le croyant devient ainsi une nouvelle créature (2 Corinthiens 5:7). L'image de Dieu a été renouvelée en nous (Éphésiens 4:24). Dans le baptême, nous avons été ensevelis avec le Christ et sommes ressuscités avec lui pour une vie nouvelle (Romains 6:4). Le Carême constitue un rappel de notre vœu de baptême, car ce sacrement nous a conduits à renoncer au diable et à ses œuvres et à promettre fidélité à Dieu.

Le Carême marque la célébration liturgique de son empreinte et associe le croyant à la mort et la résurrection du Christ. L'Église insiste sur la réconciliation et le pardon dont le Seigneur l'a faite dépositaire. Elle met toute son attention sur Pâques. Pâques est au centre de la prédication chrétienne.

La prédication du temps du Carême souligne la situation dramatique dans laquelle se trouve l'humanité par suite du péché et de la mort. Elle place devant nos yeux un miroir dans lequel nous pouvons nous voir tels que nous sommes. Et ce que nous voyons, c'est l'image de créatures coupées de Dieu à cause du péché. Mais la prédication souligne aussi les moyens que Dieu a mis en place pour résoudre le problème du péché et de la mort. La détresse de l'humanité et l'œuvre rédemptrice de Dieu constituent donc les thèmes des prédications du temps du Carême : elles souligneront la rédemption de Dieu par la mort et la résurrection de Jésus ; elles dépeindront la croix et le tombeau vide ; elles feront le point sur la situation présente et sur notre vie à venir dont Pâques est le but ultime.

Le principe liturgique de base, qui est valable pour l'année tout entière, est que le dimanche donne le ton de la semaine. L'évangile de chaque dimanche occupe la place centrale. Nous proclamons les souffrances, la mort et la résurrection du Seigneur. La prédication du Carême présente simultanément la croix et la victoire de Pâques.

En conclusion, et pour nous résumer : durant le Carême, l'accent doit porter sur le Fils de Dieu, et non sur nos sentiments ou nos œuvres. Le Fils de Dieu se rend à Jérusalem ; il se substitue à nous pour lutter contre Satan et terrasser ce terrible ennemi par sa mort. Le Fils de Dieu laisse éclater sa victoire au matin de Pâques. Nous, faibles humains, ne pouvons qu'admirer ces hauts faits. Nous répondons au Fils de Dieu par la foi. Notre prédication devra refléter cette approche. Elle sera centrée sur le Christ. Elle modèlera notre conduite, de sorte que notre vie sera le reflet de ce renouveau. Mais ce ne sera pas l'essentiel de notre sermon, car « nous ne prêchons pas nous-mêmes » (paroles que l'on peut aussi interpréter dans ce sens un peu plus particulier) (2 Corinthiens 4:5), mais « le Christ crucifié » (1 Corinthiens 1:23).

>>>

1^{er} dimanche du Carême

Matthieu 4:1–11

1. Le temps du Carême

Ce temps commence avec le Mercredi des Cendres et se poursuit jusqu'à la Semaine sainte (la semaine avant Pâques). Ce temps dure 40 jours. Le Seigneur a passé le même nombre de jours dans le désert à être tenté par Satan. Il s'agit d'une période de préparation, un temps de pénitence pendant lequel plusieurs personnes jeûnent et où nous considérons l'humiliation du Christ afin de racheter l'humanité. Pendant le Carême, certaines coutumes sont observées pendant le service divin : Les *Alléluias* et le *Gloria in Excelsis* sont omis pendant la liturgie .

2. Le thème du jour :

Le premier dimanche du Carême est appelé *Invocavit* en référence au mot latin qui commence l'Introït tiré du Psaume 91:15. Notez le sujet de prière contenu dans l'Introït, un sujet de prière qui sera répété dans la Collecte.

Les textes portent sur le chute de l'homme dans le péché et sur l'oeuvre de salut du Christ. Le premier dimanche du Carême nous prépare à la délivrance du Christ. Dans le jardin d'Éden, le premier Adam fut la victime de l'astuce de Satan. Depuis ce temps, le péché et la mort ont régné parmi la création de Dieu. Mais Jésus a fait face au tentateur et procure ainsi la droiture et la vie. Le texte de l'Ancien Testament (Genèse 2:7–9; 15–17; 3:1–7) raconte les événements qui ont eu lieu dans le jardin d'Éden, i.e. la chute d'Adam. Le texte de l'évangile (Matthieu 4:1–11) parle de la tentation du Christ et de sa victoire sur celle-ci. Dans le texte de l'épître (Romains 5:12, 17–19), Paul contraste le péché d'un seul homme, Adam, avec la droiture du Christ, la désobéissance d'Adam avec l'obéissance de notre Seigneur.

3. Le thème du texte :

La nature de la tentation du Christ et les armes dont il disposait pour conquérir Satan.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Le sermon enseignera que la nature du péché consiste en la désobéissance à la parole de Dieu. Il enseignera à reconnaître le pouvoir de tentation de Satan. Il permettra de voir quelles sont les conséquences du péché, c'est-à-dire l'esclavage, la mort et la damnation éternelle. Il montrera qu'il s'agit du premier accrochage dans la passion de notre Seigneur. Cependant, il permettra aussi de connaître les armes disponibles afin de lutter contre le tentateur. Ce sont les mêmes armes que Christ a utilisées dans sa bataille, il s'agit des paroles de l'Écriture.
- b. Sur le plan émotionnel : Il encouragera la foi et la confiance en notre Dieu ainsi qu'en sa Parole qui nous permet de nous défendre.

- c. Sur le plan du comportement : Il enseignera à éviter le péché et à ne pas prêter l'oreille à Satan et ses tentations. Il enseignera aussi à étudier les Écritures afin de résister aux tentations.

5. Point de doctrine

Le péché est une forme de corruption que le péché originel a produit en nous. Nous avons besoin de la puissance de la Parole de Dieu. Grâce à la confiance absolue et l'obéissance fidèle du Christ, Dieu a déclaré la droiture de l'humanité déchue.

6. Exégèse

Ce texte présente l'Évangile. Il montre l'acte de droiture du Christ (Épître) qui fait foi de son obéissance absolue à la volonté de son Père (il s'agit de « l'obéissance active »). Il a tout fait à notre place. C'est cette obéissance que nous devons à Dieu, notre créateur.

Note : Plusieurs commentateurs à travers les siècles se sont questionnés sur les lieux et le déroulement de ces événements. Est-ce que tout cela est arrivé en chair ou en esprit? Que penser du fait que Jésus était aussi vrai Dieu? Les Écritures ne répondent pas à ces questions. Il s'agit de vaines spéculations issues de la curiosité humaine. Cela conduit au doute à propos du récit biblique. Souvenez-vous que Jésus était vrai homme. Tout comme nous, il a ressenti la faim et, comme nous, il a aussi expérimenté les tentations. Nous considérerons seulement ce que disent les Écritures et laisseront de côté les spéculations.

Verset 1 : Tout de suite après son baptême, le Saint-Esprit l'a conduit dans le désert pour être tenté. Lorsqu'il a commencé son oeuvre, il a subi le même sort que Satan avait fait subir à nos premiers parents. Ils étaient les proies de Satan. Jésus lui a tenu tête. C'était la volonté du Père qu'il soit tenté. Il devait vaincre le diable afin de racheter l'humanité. Il devait écraser la tête du serpent.

Versets 2–10 : Les tentations : Satan demanda à Jésus qui était affamé de prouver qu'il était véritablement le Fils de Dieu. Il tenta de soulever un doute dans son esprit à propos de sa personne et de sa tâche. Lorsque qu'une personne est affamé, ses facultés de penser et sa volonté sont affectées. Satan tente de persuader Jésus d'éviter les souffrances et la croix. Il remet en question les paroles de Dieu : « Tu es mon Fils » et essaie de soulever un doute quant à leur véracité : pourquoi Dieu permettrait-il que cela arrive? Si Jésus avait tenté de prouver qu'il était véritablement le Fils de Dieu, il aurait désobéi à la volonté de Dieu. Il aurait trahi sa foi absolue en son Père.

La deuxième tentation essaie aussi de soulever un doute dans son esprit : En tant que Fils de Dieu, il serait très certainement protégé. Satan demanda à Jésus de prouver qui il était. Il fit appel à son orgueil. Satan citait erronément les Écritures (Psaume 91:11–12) afin de convaincre.

La troisième tentation fait appel au désir humain de richesse et de pouvoir. C'est à travers sa passion que le Seigneur s'est fait Roi de l'univers. En échange pour un court moment

d'adoration, Satan lui a offert un raccourci. En désobéissant à son Père, il aurait ainsi évité les souffrances et la croix.

Versets 2–10 : La réponse de Jésus : Jésus a répondu en citant les Écritures. Il a utilisé l'épée de l'Esprit (Éphésiens 6:17) : « Il est écrit ». L'existence de l'homme ne dépend pas de la nourriture, mais de ce que Dieu lui procure (Deutéronome 8:3). C'est ce que fit Dieu pendant 40 ans dans le désert de Sinaï pour Israël (Deutéronome 8). En effet, Jésus avait une confiance totale en son Père. Jésus citait Deutéronome 6:16 afin de repousser la deuxième tentation. Les Israélites ont testé le Seigneur dans le désert; voir Exode 17:7. C'est avec les paroles de Deutéronome 6:13 que Jésus a repoussé la troisième tentation. Jésus est demeuré fidèle au Père et a réaffirmé sa volonté de faire la volonté du Père, c'est d'ailleurs le but de sa venue sur terre (Jean 6:38). Notez l'accent sur l'obéissance du Christ. Il a tout fait afin de contrer la désobéissance d'Adam dans le jardin d'Éden. Il a obéi à notre place.

Verset 11 : Satan a quitté le Seigneur pendant un moment. La Parole de Dieu avait eu raison de lui. Cependant, il est retourné dans le jardin de Gethsémané et par la suite s'est rendu près de la croix pour continuer le combat.

Observation : La relation entre la foi et l'obéissance : Jésus avait une confiance absolue et inébranlable en son Père. L'objectif principal de Satan en tentant Jésus était d'affaiblir sa foi et sa confiance. Il veut inculquer de tels doutes : Dieu a-t-il vraiment dit . . . ? Suis-je réellement son Fils . . . ? etc. S'il n'avait pas eu confiance, il aurait désobéi.

7. Application (Que pouvons-nous apprendre de ce texte?)

Dans ce texte, nous voyons les tentations que le Seigneur a dû endurer. Nous devons endurer essentiellement les mêmes tentations. Ces tentations tentent toutes de soulever un doute et de provoquer l'incrédulité dans notre esprit face aux promesses de Dieu. Elles essaient de nous faire douter de la Parole de Dieu. Elles essaient donc de nous amener à douter des promesses du Seigneur, à désobéir à la Parole de Dieu et à manigancer afin d'éviter les souffrances. Elles tentent de nous faire croire que nous suivons fidèlement Christ, sans toutefois prendre la croix.

Le Seigneur nous montre comment lutter et vaincre le malin grâce à la Parole de Dieu. Il est l'armure invincible de Dieu (Éphésiens 6:10ss).

8. Plan :

Titre : La victoire du Seigneur sur Satan ou le combat humiliant du Christ avec le malin.

Introduction : Définissez ce qu'est le Carême. Ce texte est un exemple de l'humiliation que le Christ a vécue pour nous.

- I. Exégèse : Le combat du Seigneur avec le malin
 - A. Ses tentations humiliantes
 - B. Sa confiance absolue en son Père
 - C. Sa victoire sur Satan par la Parole

II. Application : Notre combat avec Satan

- A. La façon dont le malin nous attaque et cherche à nous séduire.
- B. Comment nous devons lui résister en utilisant l'armure de Dieu.
- C. Alors qu'Adam avait échoué, le Seigneur a réussi à faire la volonté de Dieu complètement. Nous profitons de son obéissance et de sa droiture.

>>>

2^e dimanche du Carême

Jean 4:5–26

1. Le thème du jour :

C'est le deuxième dimanche du Carême, il est appelé *Reminiscere*, le premier mot latin de l'Introït pour ce jour : « Souviens-toi de tes compassions et de ta bienveillance » (Psaume 25:6). Ce dimanche nous nous préparons pour la passion de notre Seigneur. Nous nous rappelons son amour et sa bienveillance, un amour si grand qu'il a donné son Fils unique pour nous. Ainsi, notre foi et notre confiance dans notre Seigneur, i.e. la foi qui sauve, grandissent. Ainsi, nous adorons le Seigneur.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Genèse 12:1–8), la confiance absolue d'Abraham dans les promesses du Seigneur était évidente. Lorsque le Seigneur lui a demandé de quitter son foyer et son pays pour partir à la recherche de la terre promise, Abraham est parti. Sa vie est un modèle de foi (Hébreux 11:8–10). Dans le texte de l'épître (Romains 4:1–5; 13–17), Paul fait référence à la foi d'Abraham. Il montre que Dieu le déclare juste non pas à cause de ses bonnes oeuvres mais à cause de sa foi. Le texte de l'évangile nous montre cette même confiance de la part de la Samaritaine au puits. C'est le thème de la foi qui unit tous ces passages. Dans la Collecte du jour, nous prions que Dieu nous accorde cette foi inébranlable.

2. Le thème du texte :

Nous voyons un exemple précis de l'amour du Christ qui produit la foi dans le récit de la femme au puits. Sa foi dans le Seigneur grandit pendant sa conversation, elle a confiance que ce Jésus est bien le Messie promis venu sauver les pécheurs dont elle fait partie. Sa foi est un acte d'adoration.

3. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent apprendront quelle est l'essence de la foi, c'est-à-dire ce que sont la foi et la confiance dans les promesses de salut de Dieu. Ils sauront comment cette foi grandit et s'exprime à travers la vie.
- b. Sur le plan émotionnel : Ils apprendront à mettre leur foi et leur confiance dans le Seigneur en tant que leur Sauveur. La foi qui sauve grandira à travers le sermon.
- c. Sur le plan du comportement : Ils manifesteront cette foi à travers leur vie. Leurs actes en seront empreints.

4. Point de doctrine :

La nature de la foi consiste à avoir confiance dans le Christ et ses promesses. Elle est l'instrument par lequel Dieu justifie les pécheurs, c'est-à-dire l'instrument par lequel il les

déclare justes. L'adoration signifie la foi et la confiance en lui. C'est la forme d'adoration requise par l'Écriture.

5. Exégèse :

Ce texte traite de l'Évangile, la Bonne Nouvelle de l'amour et de la bienveillance de Dieu pour les pécheurs, cette annonce crée et soutient la foi.

Imaginons cette scène : Jésus assoiffé demandant de l'eau alors qu'une femme samaritaine s'approche du puits pour sa provision quotidienne d'eau. L'eau est nécessaire à la vie. C'est particulièrement vrai dans une terre aride telle que la Palestine. L'eau devient une image de la vie que Dieu accorde. L'Ancien Testament utilise cette image dans Ésaïe 12:3; 44:3; Jérémie 2:13; 17:13 et dans le Nouveau Testament dans Jean 7:38s. Le Seigneur indique qu'il verse le Saint-Esprit comme de l'eau sur une terre aride. Grâce à l'eau, il y a la vie et la végétation. Grâce au Saint-Esprit, la vie spirituelle grandit. La femme avait d'abord compris que l'eau vive représentait l'eau courante.

Notez : La femme samaritaine avait plusieurs maris ce qui pourrait indiquer qu'elle n'était pas en paix avec les choses ordinaires de la vie courante. Il en est de même de nos jours, les gens tentent tant bien que mal de vivre une vie qui les satisfera. On a qu'à penser à la création des nombreuses sectes, expériences religieuses, horoscope, magie, etc. afin de satisfaire diverses attentes. Le Seigneur fait sans doute appel à cette quête.

Versets 5–8 : Fatigué et assoiffé après avoir marché longuement, Jésus est assis près du puits lorsque la Samaritaine vient chercher son eau. Elle est venue à midi sachant qu'à cette heure elle serait seule. Les gens de sa propre ville la méprisaient à cause de la vie qu'elle menait. Notez aussi qu'il existait une haine profonde entre les Juifs et les Samaritains. Elle a donc trouvé inhabituel que Jésus lui demande de l'eau. Nous voyons ici la compassion et la bienveillance de Jésus. Il va à l'encontre des conventions de son époque afin de sauver une âme. Il cherche ceux qui sont perdus (Luc 19:10).

Versets 9–15 : Première étape : Jésus a réveillé chez cette femme une soif pour quelque chose de plus grand et de plus noble. Il répond à l'étonnement de la femme en lui offrant « l'eau vive ». Il offre un don divin, la grâce de Dieu. Elle interprète ses paroles d'une manière séculière. Comment peut-il donner une telle eau puisqu'il n'a pas l'outil qu'il faut pour la prendre. Est-il plus grand que Jacob? Comment peut-il accomplir ses promesses? Et s'il a une telle eau, elle en veut. Remarquez son intérêt. Nous voyons la compassion et la miséricorde de notre Seigneur dans la manière dont il a agi avec cette femme de mœurs douteuses.

Versets 16–19 : Deuxième étape : Il l'amène à reconnaître ses péchés. Il lui parle de son mari. Elle confesse alors sa situation. Elle ne tente pas de s'excuser. Sa vie de pécheresse est étalée devant elle. Le Seigneur révèle un aperçu de sa nature divine lorsqu'il lui exprime la profondeur de son péché. Elle confesse alors son péché et sa culpabilité. Jésus lui fait prendre conscience du jugement qu'elle mérite. Encore une fois, nous voyons la compassion et la miséricorde de notre Seigneur : Il ne la condamne pas, il offre un espoir.

Versets 20 –26 : Troisième étape : Jésus lui enseigne qu’il est le Sauveur du monde. La femme change alors le sujet de discussion pour parler des questions religieuses qui prévalaient dans sa communauté : Où devenons-nous adorer? Elle voulait la paix pour son âme. Elle le voyait comme quelqu’un qui pourrait l’instruire. Il fait remarquer que ce n’est pas l’endroit où les sacrifices qui importent, mais celui que nous adorons. Seul le vrai Dieu mérite l’adoration. Tel qu’il l’a révélé, le vrai Dieu est la Trinité. Nous l’adorons en esprit et en vérité. Quelle est la vérité de l’Écriture? Jésus-Christ (Jean 14:6; 1:14). C’est le salut qu’il nous a procuré par son sacrifice sur la croix. C’est ainsi qu’il réconcilie Dieu et l’humanité. Le Seigneur oppose la foi aux sacrifices et aux bonnes œuvres que les être humains offrent afin de gagner la faveur de Dieu. Il personnifie la vérité. Nous adorons Dieu en croyant en Jésus-Christ qui nous a rachetés. Il se révèle lui-même comme le Messie promis. Cette foi dans le Christ vient à travers le Saint-Esprit. La foi dans le Christ constitue l’adoration. C’est la reconnaissance que Christ est le Seigneur et le Roi en qui nous croyons. Par cette foi, Dieu nous accepte comme ses enfants et nous devenons membres de son royaume. Cette foi en Jésus-Christ comme notre Sauveur et Rédempteur est le noyau de l’Évangile. (Voir le texte de l’épître.) Dans cet Évangile, nous voyons le grand amour et la miséricorde de Dieu, le fondement de notre foi.

Alors le Seigneur vient à nous. Nous n’allons pas vers lui. Il vient à nous lors de notre baptême lorsque nous recevons le Saint-Esprit. Il répand sur nous sa miséricorde et sa compassion, des êtres pécheurs qui l’ont offensé en pensées, en paroles et en actes. Il nous a montré le Christ, notre Sauveur, qui a lavé nos péchés et qui nous invite à croire en lui et en ses promesses. C’est en considérant sa compassion et sa miséricorde que nous nous préparons pour la Semaine sainte, là où nous voyons son sacrifice sur la croix afin de nous racheter.

Une dernière observation s’impose. Dans sa joie d’avoir trouvé son Sauveur, elle est partie à la hâte l’annoncer à ses voisins et a laissé derrière le pot d’eau. Elle était devenue l’ambassadrice du Christ.

6. Application (De quelle façon ce texte affecte-t-il ma vie?)

Dans ce texte, nous apprenons qui nous devons adorer, c’est-à-dire Christ, le Seigneur. Il nous enseigne la signification de l’adoration, c’est-à-dire la recherche de la rémission des péchés et de la vie éternelle en Christ. Cela signifie de se rappeler la compassion et la bienveillance de Dieu qui envoya son Fils pour nous. Cela signifie que nous mettons notre foi et notre confiance uniquement en lui.

Ainsi, à cause de cette foi, nous devenons les témoins du Christ et nous apportons la Bonne Nouvelle du salut à ceux qui nous entourent. Une telle foi met fin à la recherche du plaisir que procure une vie pécheresse. Nous recherchons plutôt à plaire à notre Seigneur.

7. Plan :

Titre : La foi dans le Christ est l’essence de l’adoration.

Introduction : Comment devons-nous préparer pour la mort et la résurrection de notre Seigneur pendant ce temps du Carême? Le femme samaritaine sert d’exemple. Le Seigneur l’amène à la foi en lui.

- I. Exégèse : Le Seigneur enseigne à cette femme à lui faire confiance et à adorer Dieu.
 - A. Versets 5–15 : Il réveille son désir d' « eau vive ».
 - B. Versets 16–19 : Il l'amène à reconnaître ses péchés.
 - C. Versets 20–26 : Il lui enseigne le salut de Dieu qui la conduit à l'adoration véritable.
- II. Application : Ce texte devrait nous apprendre : Aucun sacrifice, aucune oeuvre ne peut nous permettre de mériter la faveur de Dieu. C'est la foi dans le Messie, Jésus-Christ, qui justifie Abraham, la femme samaritaine et nous tous.
 - A. Nous avons besoin d'une telle justification afin d'entrer dans le royaume de Dieu.
 - B. La foi en Christ nous justifie.
 - C. Ainsi, nous adorons véritablement Dieu.

>>>

3^e dimanche du Carême

Jean 9:13–17 et 34–39

1. Le thème du jour :

C'est le troisième dimanche du Carême, il est appelé *Oculi*, du mot latin qui débute l'Introït, Psaume 25:15 : «Mes yeux sont toujours tournés vers l'Éternel», i.e. les yeux de la foi regardent vers lui pour le secours. Cette demande de secours est une expression de foi, d'assurance et de confiance dans le Seigneur. La foi au Christ est encore une fois le sujet.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 42:14–21), le Seigneur réprimande Israël pour son aveuglement spirituel et l'avertit des conséquences. Il lui demande de combattre son inattention. Il veut qu'elle voit et entende. Il fera jaillir la lumière et elle verra. Dans le texte de l'épître (Éphésiens 5:8–14), Paul rappelle aux Éphésiens qu'ils vivent dans les ténèbres de l'incroyance, mais que par la foi ils peuvent maintenant voir la lumière. Vivez dans cette lumière et produisez son fruit, c'est-à-dire la droiture. L'évangile (tout le chapitre 9) raconte comment le Seigneur a guéri l'homme né aveugle et quelle a été la réaction des Juifs, cet aveuglement entêté des Juifs qui refusent de voir le miracle et de reconnaître Jésus comme le Messie. En redonnant la vision à cet homme, Jésus lui a donné la lumière physique et spirituelle. Cette image d'aveuglement physique et de vision est présente dans les trois textes. Quelle sera la réponse de ceux qui écoutent face à la Bonne Nouvelle?

2. Le thème du texte :

Le Seigneur démontre encore une fois par ce miracle sa nature divine. Quelle est votre réponse? Croyez-vous en Christ? Est-il le Seigneur de votre vie?

3. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent verront que par ce miracle Jésus prouve qu'il est le Fils Tout-Puissant de Dieu. Il est mon Seigneur et mon Sauveur, il m'a sauvé des ténèbres du péché et de la mort. Ils apprennent que la foi n'est pas leur propre accomplissement, mais un don de Dieu qui jaillit de la Parole de Dieu.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent fortifieront et augmenteront leur foi et leur confiance en Jésus-Christ.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent vivront selon les directives du Seigneur et Sauveur, tel que Paul l'indique dans l'épître et comme nous le confessons dans l'explication du Deuxième Article du Credo : « Afin que je lui appartienne et que je vive dans son royaume, pour le servir éternellement dans la justice, dans l'innocence et la félicité ».

4. Points de doctrine :

- a. Les deux natures du Christ : Il est le Fils Tout-Puissant de Dieu venu en chair afin de nous sauver.
- b. La foi ne vient pas de nous ou de notre propre décision. C'est un don de Dieu.
- c. La foi s'exprime par une vie sainte.

5. Exégèse :

La cécité était chose courante dans le Moyen Orient. C'est pourquoi l'Écriture utilise l'exemple de l'aveuglement spirituel, c'est-à-dire l'incapacité ou l'entêtement à reconnaître la vérité à propos de Jésus. Dans cet événement, les Pharisiens sont aveugles car ils refusent de voir en Jésus le Messie promis. L'Ancien Testament contient quelques références à Dieu qui redonne la vue aux aveugles comme preuve qu'il viendra lui-même racheter son peuple (Ésaïe 35:5, Psaume 146:8). Nous devons examiner notre attitude envers Christ et considérer notre foi ou l'absence de foi.

Versets 6–7 : Le miracle : La manière par laquelle Jésus guérissait est pour le moins irrationnel sur le plan humain. Mais Jésus tentait ainsi de démontrer la gloire de Dieu (v.3). Il a ainsi démontré qu'il était Dieu et qu'il est venu pour sauver son peuple tel que l'avait promis l'Ancien Testament (Ésaïe 29:18; 32:3; 42:7). Lorsque Jean-Baptiste a demandé qui est celui qui allait venir, Jésus a parlé des miracles qu'il a accomplis, tout particulièrement des aveugles qui ont recouvré la vue (Matthieu 11:5). Voilà la preuve de sa nature divine.

Versets 8–12 : Les gens autour de l'homme aveugle n'étaient pas convaincus à propos du miracle, du mendiant et de Jésus. Une querelle éclata. L'histoire est simple et sans détour : Quelqu'un du nom de Jésus m'a redonné la vue!

Versets 13–17 : Ils ont rapporté leur querelle aux autorités religieuses en place. Ce qui les troublait était le fait que ce miracle ait eu lieu durant le Sabbat! Les chefs religieux ont continué à se quereller parmi eux. Ils étaient divisés. Certains disaient qu'aucun humain ne pouvait accomplir un tel miracle (cf. Jean 3:2). D'autres affirmaient que cela désacralisait le Sabbat. Ils ont interrogé l'homme qui avait été guéri de sa cécité : Qui, selon vous, est ce Jésus? Il répondit: Il est prophète. Dieu doit être avec lui pour lui permettre d'accomplir un tel acte. L'idée que ce Jésus puisse être «le prophète» que Dieu avait promis (Deutéronome 18:18) lui a sûrement effleuré l'esprit.

Versets 18–33 : Les Pharisiens ont continué à nier qu'un miracle avait eu lieu. Ils ont alors interrogé les parents qui ont maintenu leur ignorance. Il était leur fils. Mais ils ont prétendu ne rien savoir par peur d'excommunication. Cet homme a mis de l'avant un argument remarquable: J'étais aveugle, c'est un fait. Maintenant je vois, voilà un autre fait. Ainsi, qui peut-il être? Ils le questionnèrent sans arrêt dans l'espoir qu'il se contredise. Mais il est demeuré fidèle à son histoire. Non sans sarcasme, ils en sont venus à cette conclusion: Toi qui peut voir, ne connais-

tu pas l'origine de cet homme? Dieu doit être avec lui. L'homme a dit de Jésus qu'il était un prophète, un instrument envoyé par Dieu. Il ne peut pas être un simple être humain pécheur.

Versets 34–38 : Jésus cherche l'homme qui avait été aveugle. Il veut finir l'œuvre qu'il a commencée en lui. Il veut confirmer sa foi et lui procurer la connaissance dont il aura besoin. Il lui posa la question la plus importante : «Crois-tu au Fils de l'homme?» Jésus utilisa l'expression Fils de l'homme pour parler de lui-même, expression qui se trouve dans Daniel 7:13. Dans l'Apocalypse 1:13, nous voyons l'accomplissement de la prophétie. Lorsque l'homme aveugle lui demanda qui il était, il cherchait des informations supplémentaires. Jésus s'est révélé comme le Fils de l'homme. L'homme confessa sa foi en lui et l'adora. Il savait maintenant qui était son Sauveur et reconnaissait qu'il était le Messie. Il voyait alors Jésus à la lumière des prophéties de l'Ancien Testament. L'homme aveugle est sorti de son aveuglement spirituel. Il a vu en Jésus son Sauveur et il l'a reconnu comme le Messie. Cela contraste avec l'aveuglement obstiné des Juifs. Ainsi, Dieu a déployé sa gloire en cet homme (voir v. 3).

Verset 39 : Les aveugles sont ceux qui refusent de reconnaître Christ. Ils demeurent dans les ténèbres. Ceux qui croient au Christ sont ceux qui ont reçu la vue. La foi est le point central. Jésus déclare encore une fois l'objet de sa mission : procurer une vue spirituelle aux aveugles. Il leur a fait voir qui il était. Sa venue a produit deux effets différents : amener certains à la foi. Mais ceux qui demeurent obstinés dans leur refus demeurent spirituellement aveugles. Voir aussi Jean 3:17. Il avertit ses auditeurs—et ses lecteurs—du jugement terrible qui les attend s'ils le rejettent comme Sauveur.

Notez la progression dans la foi de l'homme : de la reconnaissance d'un Jésus qu'il ne connaissait pas à la reconnaissance du fait qu'il soit prophète, Dieu est avec lui, il est le Fils de l'homme, le Messie. Plus il en parlait plus il recevait l'assurance de sa foi, au point de se quereller avec certains érudits. Plus nous examinons les faits relativement à ce que Dieu a fait pour nous, plus notre foi grandit. Plus nous regardons la réalité de la mort du Christ par son sacrifice sur la croix, plus nous devenons convaincus que Jésus est notre Sauveur.

Notez que Jésus donne la vue et offre aussi l'aperçu qu'il est le Messie. Les êtres humains peuvent refuser sa révélation et demeurer ainsi dans les ténèbres du péché et de la mort. Lorsqu'ils reconnaissent Jésus comme leur Sauveur, c'est le résultat de l'œuvre de Dieu en eux, il s'agit en quelque sorte d'un miracle. Il ouvre leurs yeux afin qu'ils puissent le confesser. Mais s'ils demeurent dans les ténèbres, c'est-à-dire dans l'incroyance, c'est de leur propre faute. Cela nous rappelle que nous sommes dans une noirceur spirituelle, incapables de voir par nos propres forces. «Je ne peux par ma propre raison et mes propres forces croire au Seigneur Jésus ou venir à lui. Mais le Saint-Esprit m'a appelé . . .» (explication de Troisième Article du Credo). Nous devons nous conformer à cet enseignement. Autrement nous aussi devenons spirituellement aveugle et souffrons les conséquences désastreuses. Dans ce texte, une question importante nous est posée : «Croyez-vous au Fils de l'homme?» En préparation pour la Semaine sainte nous devons rendre compte de notre foi : Que croyez-vous? En qui mettez-vous votre confiance en ce qui concerne votre bien-être éternel?

6. Application (Comment cela affecte-t-il ma vie?)

La foi en Christ affecte ma vie quotidienne. À travers notre vie, nous adorons le Seigneur. Nous reconnaissons qu'il est notre Seigneur lorsque nous suivons son exemple. Paul appelle cela vivre dans la lumière en produisant le fruit de la lumière. L'épître constitue une apte conclusion ainsi qu'une juste application pour ce texte. L'étude de la Parole de Dieu nous amène à considérer les faits du salut offert par le Christ. Cela fortifie et augmente notre foi.

7. Plan :

Titre : Croyez-vous au Christ en tant que votre Sauveur?

Introduction : Le fléau de la cécité au Moyen Orient. Cela sert à démontrer ce qu'est l'aveuglement spirituel. Il existe une cure : la foi dans le Seigneur.

- I. Exégèse : Le miracle accompli par Jésus, sa signification et ses conséquences.
 - A. L'événement et la confusion qui en résulte parmi les Juifs. (Plus ils contestent le miracle, plus l'homme aveugle confirme l'événement, et plus sa foi grandit.)
 - B. Jésus demanda s'il croyait dans le Fils de l'homme.
 - C. Verset 39 : La mission du Christ.
- II. Application : Votre réaction face à Jésus.
 - A. Le rejet des sages de ce monde; leur aveuglement. (Par nature, nous sommes aveugles de naissance. Dans le baptême, nous recevons la vue.)
 - B. Où vous situez-vous à l'intérieur de cette controverse (Psaume 27:1). (Comment exprimez-vous cette foi? (l'épître).
 - C. Le besoin de faire grandir cette foi par l'adoration.
 - D. Verset 39 : Les réponses contradictoires que suscitent l'Évangile de Jésus dans ce monde.

>>>

4^e dimanche du Carême

Matthieu 20:17–28

1. Thème du jour :

Le quatrième dimanche du Carême est appelé *Laetare*, du premier mot latin de l'Introït du Psaume 27. Le psalmiste nous dit de nous réjouir car il (le Seigneur) a entendu notre supplication. Cela est très à propos en cette période du Carême alors que nous nous rappelons que Jésus est venu pour payer la rançon pour son peuple, pour les sauver par son sang, pour les racheter par son sacrifice.

Le texte de l'Ancien Testament (Osée 5:15–6:2) nous rappelle que nos péchés nous ont séparés de notre Seigneur. Mais à travers le Christ, le Seigneur nous guérira. Christ a payé la rançon à notre place, il a ouvert les portes du ciel, il nous a réconciliés avec Dieu. Dans le texte de l'épître (Romains 8:1–10), Paul nous dit que nous sommes libérés de l'esclavage du péché à travers le sacrifice du Christ. Ainsi, il n'y a plus de condamnation pour nous. Dieu a fait le nécessaire et nous avons la vie à travers Christ, un sacrifice pour nos péchés. C'est pourquoi nous nous concentrons sur ce que l'esprit désire. Dans le texte de l'évangile, Jésus lui-même instruit les disciples sur ce qui l'attendait à Jérusalem : sa trahison, ses souffrances, sa mort et sa résurrection (v.17–19). Dans le reste du texte, il enseigne à ses disciples que la grandeur consiste à servir les autres comme il nous a servis.

2. Le thème du texte :

Nous nous réjouissons parce que Dieu a entendu notre supplication et a envoyé son Fils comme rançon pour nous libérer de l'esclavage du péché et de Satan. Dans sa passion, Jésus nous donne un exemple à suivre afin de servir nos prochains. Bien qu'il était le Seigneur de tous, il est devenu serviteur afin de nous libérer. Maintenant, en tant qu'enfants de Dieu, nous sommes serviteurs les uns des autres.

3. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance :
 - i) que la rançon que le Christ a payé pour nous sur la croix, nous libère du péché.
 - ii) que grâce à la croix nous devenons serviteurs de tous.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent se réjouiront au sujet de la rédemption. Ils deviendront forts dans la foi.
- c. Sur le plan de la vie et du comportement : Ceux qui écoutent s'activeront à servir leur prochain et à vivre une vie qui plaît à Dieu.

4. Points de doctrine :

- a. Nous sommes justifiés par le sacrifice du Christ.
- b. Nous rendons grâce à Dieu par une vie de sanctification. Remarquez la relation entre la justification et la sanctification.

5. Exégèse :

Les deux parties du texte de l'évangile ne semblent pas être reliées (vs. 17–19 et 20–28). Mais il y a un lien doctrinal entre les deux. Dans un premier temps, Christ parle à ses disciples du but de son voyage à Jérusalem : ils sera remis aux autorités, il souffrira, il mourra et il ressuscitera. Ésaïe 53 et la majeure partie du Nouveau Testament interprètent la signification de sa passion. Cela devient la préparation pour la deuxième partie : la façon dont les chrétiens doivent se conduire les uns envers les autres. Ils doivent servir tout comme Christ nous a servis et rachetés. Le texte raconte la Bonne Nouvelle de la rançon du Christ. Puis le Seigneur nous encourage à vivre une vie chrétienne (un guide pour notre comportement).

Versets 17–19 : Jésus raconte les événements qui se produiront à Jérusalem. Ésaïe 53:4ss les interprète: C'était pour nous, son peuple. Il a pris notre place, il s'est substitué à nous pour le jugement de Dieu. Il a été notre bouc émissaire. Dans le dernier verset (v. 28), il résume le tout: «afin de donner sa vie comme rançon». Dans l'ancien monde, un esclave pouvait être libéré lorsque quelqu'un payait la somme d'argent exigée par le propriétaire. C'est l'image que donne les Écritures au sujet du mot «rançon». D'autres mots expriment aussi l'idée que Christ fut notre substitut et qu'il paya à notre place. Voir, entre autres, Romains 8:3 (épître); 1 Timothée 2:6; Tite 2:14; Hébreux 9:12,28; 1 Pierre 1:18–19; Colossiens 1:14; Apocalypse 5:9; Actes 20:28; Éphésiens 1:7. Cette pensée représente le cœur de l'Évangile. Le latin *pro nobis*, «pour nous», souligne que Dieu pose un regard favorable sur nous grâce à la passion du Christ. Christ a souffert ce que nous aurions dû endurer pour nos péchés en vertu du jugement de Dieu.

Christ dit de lui-même qu'il est le «Fils de l'homme», une expression qui se trouve dans Daniel 7:13. Cela indique sa nature divine. À propos de cette expression, consultez l'étude précédente sur le troisième dimanche du Carême, Jean 9.

Versets 20–23 : La demande des fils de Zébédée montre avec quelle conviction les Juifs et les disciples croyaient que Christ établirait un royaume sur la terre une fois rendu à Jérusalem. Jusqu'au moment de son ascension, les disciples n'arrivaient pas à croire autrement. Jacques et Jean ainsi qu'une mère anxieuse voulaient être les premiers à partager les fruits de ce rêve. Jésus mentionne sa passion en utilisant le mot «coupe». Cela résume les souffrances que nous méritions mais que Jésus a souffert pour nous. C'est cela sa passion. Les disciples et les chrétiens ont pris part à ses souffrances. En effet, Jacques fut le premier apôtre à perdre la vie en tant que disciple du Christ. Jean a vécu en exil sur l'Île de Patmos une partie de sa vie.

Versets 24–28 : Après cet événement, Jésus a enseigné à ses disciples comment ils devaient se conduire en tant que serviteurs. Il montre le contraste entre le comportement de ceux qui règnent dans ce monde et qui imposent leurs désirs et celui du Roi des cieux et de la terre. Jésus est un

serviteur, un esclave venu faire la volonté du Père. Il a donné sa vie pour ses disciples. Les chrétiens deviennent une réplique de leur Seigneur. Ils veulent satisfaire les désirs des autres. Eux aussi sont des serviteurs. Jésus utilise le mot «esclave» afin d'indiquer le plus bas niveau de service. Ils ont son attitude (Philippiens 2:5–8). Voir Galates 5:13; 1 Corinthiens 9:19; 1 Pierre 2:16; Jean 13:15–16; 2 Corinthiens 4:5; Éphésiens 5:21; 2 Corinthiens 8:9. Christ porte le titre de serviteur avec fierté : Ésaïe 42:1ss. Tous les prophètes et les apôtres disaient d'eux-mêmes qu'ils étaient des serviteurs.

Jésus a libéré les chrétiens de leur ancienne vie. Ils ont le même esprit que le Christ. Ils ne vivent plus selon leurs propres intérêts et leurs propres désirs. Ils sont remplis du Saint-Esprit. Ils vivent sous le conseil du Saint-Esprit (le texte de l'épître). Ils ne vivent pas pour eux-mêmes (Romains 14:7–8).

6. Loi et Évangile :

Les trois premiers versets traitent de l'Évangile. Ils racontent que le Christ a souffert pour nous, à notre place. Ésaïe 53 fournit la meilleure explication pour ces faits. Le reste du texte nous enseigne la façon dont nous devons vivre en tant que serviteurs. Par sa mort, Christ nous a libérés afin que nous puissions lui appartenir et vivre avec lui dans son royaume à son service. Christ était serviteur et a donné sa vie comme rançon, ainsi nous sommes ses serviteurs.

7. Application (De quelle façon ce texte affecte-t-il ma vie?)

Il m'enseigne le but de ma vie : servir. Jésus m'a racheté afin que je vive pour Christ et pour les autres. Cela s'applique à plusieurs domaines de la vie: le mariage, la famille, les relations avec les autres, etc. Il existe un besoin de domination chez l'humain mais l'esprit du Christ change tout. Parce que nous appartenons au Christ, nous voulons nous soumettre à lui. Puisque Christ a payé la rançon à notre place, nous voulons vivre et servir son royaume. Notez le lien entre la cause et l'effet et soulignez-le : PARCE QUE le Seigneur a payé la rançon, notre service est l'expression de notre réjouissance.

8. Plan :

Titre : Réjouissez-vous! Christ a payé la rançon pour vous.

Introduction : Le paiement d'une rançon libère les captifs. Nous étions captifs, mais Christ nous a libérés.

I. Exégèse : Réjouissons-nous! Car Christ nous a libérés (v. 17–19, 28).

A. Nous étions esclaves du péché, de la mort et de Satan—un futur lugubre.

B. Christ a payé la rançon et nous a libérés de nos ravisseurs par son sacrifice. Mettez l'accent sur sa passion : « Pour nous! » = à notre place. C'est là un sujet de joie (Introït).

- II. Application : Réjouissez-vous! Nous exprimons notre joie en le servant (v. 20–27).
 - A. Les disciples et leur désir de régner. Leur vision du royaume (v. 20–24).
 - B. Les instructions du Christ à propos de notre attitude envers les autres (v. 25–27).
Nous sommes libres afin de servir.

>>>

5^e dimanche du Carême

Jean 11:47–53

1. Le thème du jour :

C'est le cinquième dimanche du Carême, il est appelé *Judica* selon l'Introït au Psaume 43:1. C'est l'image d'une cour où l'accusé plaide avec Dieu qui agit comme juge et qui le défend, l'appuie et le déclare juste. Nous plaidons avec Dieu parce qu'un homme, Jésus-Christ, a souffert la peine pour nous, une peine que nous méritons. Dans l'évangile, le grand prêtre Caïphe parle du verdict de Dieu : «Un seul homme mourra pour tous». Afin que nous, les membres de son peuple, soyons libres. Notre méfait ne peut être puni une deuxième fois. Dans l'épître (Romains 8:11–19), Paul avertit les gens qui «appartiennent au Christ», qui ont son Esprit, qui sont les enfants de Dieu et ses héritiers, qui prient «Abba, Père», de vivre selon l'Esprit. Ils doivent mettre à mort les actes de la chair car le Christ est mort à leur place. Il n'y a donc plus de condamnation pour eux (v.1).

Depuis la chute de l'homme, Dieu a prévu de le sauver de la mort et de le ramener à la vie. Dans le texte de l'Ancien Testament (Ézéchiél 37:1–3; 11–14), le prophète voit une vallée remplie d'ossements. Mais Dieu leur redonne la vie. Ces os représentent la maison d'Israël en exil. Le Saint-Esprit les vivifiera et il les retournera vers leur pays. Ils viendront à la vie grâce au sacrifice du Christ.

2. Le thème du texte :

Notre vengeance : Christ est mort à la place de l'humanité pécheresse. Il est la raison pour laquelle Dieu venge son peuple.

3. Points de doctrine :

- a. La mort du Christ a remplacé celle du peuple. C'est une mort vicariale. Jésus-Christ a souffert la punition à la place du peuple. Ainsi, Dieu venge son peuple (il le déclare innocent).
- b. La nature universelle du sacrifice du Christ : Il est mort à la place de l'humanité.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent comprendront le système judiciaire de Dieu—il est si différent du nôtre. Il punit son Fils afin de sauver son peuple. Ils sauront que dans selon la cour de justice de Dieu, nous sommes libres et innocents.
- b. Sur le plan émotionnel : Ils auront confiance (foi) au Seigneur qui les a aimés autant. Dans la foi, ils remercieront Dieu pour sa rédemption et ils recevront avec gratitude la rémission des péchés. (Collecte)

- c. Sur le plan du comportement : Ils apprendront à être forts dans la lutte qu'ils livrent contre le péché. Ils apprendront à vivre selon l'Esprit (épître).

5. Exégèse :

Un mot de Caïphe exprime ce qui est au centre du texte : «pour» en grec *hyper*, qui signifie dans ce contexte «à la place de, au lieu de» et «pour le bien de». Voilà le sens: «Il est mieux qu'un seul meure pour tous»—au lieu que tous meurent.

Peu de temps avant la Pâque. Le Seigneur a ressuscité Lazare à Béthanie—à deux milles seulement de Jérusalem—devant une grande foule. Après avoir fait cela, Jésus est disparu. Plusieurs ont cru en lui. Mais certains témoins ont rapporté cet événement aux autorités. Lorsque le Sanhédrin s'est réuni, Caïphe s'est prononcé. Jean nous dit qu'il ne connaissait pas l'importance de ce qu'il avait dit.

Caïphe était inquiet au sujet de la nation ainsi que de sa propre position. Il croyait que la foule pourrait bien déclarer Jésus roi. Cela constituerait une révolte contre les Romains. En retour, ils enverraient l'armée, détruiraient le temple et captureraient les gens pour en faire des esclaves—comme cela s'était produit en l'an 70 ap. J.-C. Les Pharisiens perdraient alors leur influence et leur position de pouvoir. C'était le raisonnement dur et pur derrière ses mots. C'était clair dans son esprit qu'il valait mieux qu'un seul meure—même si cela était injuste—au lieu de toute une nation. C'était le choix entre deux extrêmes : Ou bien Jésus mourait ou bien la nation entière périssait. Il était mieux que Jésus périsse et que la nation survive. Dieu utilise ces mots afin d'exprimer son plan divin de salut. Dieu se sert de Caïphe afin de «prophétiser». Dieu peut même utiliser ses ennemies pour proclamer sa vérité. Jésus a comparu devant la cour de Dieu et il a souffert la peine à la place de la nation et de toute l'humanité. Il n'est pas mort comme un martyr, il a plutôt servi de substitut pour tous. La Loi de Dieu exigeait la mort et la damnation comme peine pour la transgression de ses commandements. Jésus est venu afin d'exécuter sur lui-même ce verdict.

Les Écritures relatent à plusieurs endroits ce verdict : Ésaïe 53:4–7; 1 Timothée 2:6; 2 Corinthiens 5:14–15, 19, 21; Galates 3:13; Romains 3:25; 5:6–8; 1 Jean 2:2; 3:16; Tite 2:14. C'est ce qui se passait lorsque dans le culte juif le jour de la Pâque, ils sacrifiaient un agneau à la place des gens (Lévitique 16:21) afin d'expier leurs péchés. Le sens de la préposition «pour », c'est-à-dire dans le sens de «pour le bien de». Cela vient de l'expiation vicariale du Christ.

À travers le sacrifice du Christ, Dieu a déclaré l'innocence et la droiture des gens. Il a enlevé les péchés des épaules des gens pour les déposer sur celles du Christ. Ainsi, Dieu ne voit pas les péchés des gens et les déclare sans péché. Le Nouveau Testament confirme ce verdict : Le peuple de Dieu est composé de ses saints (voir l'entête de plusieurs des épîtres). Pierre les appelle les saints (1 Pierre 2:9). (Voir aussi Hébreux 10:10,14; Éphésiens 5:26). Ainsi, nous sommes le peuple racheté de Dieu, nous appartenons à Dieu (1 Pierre 2:9), nous sommes les enfants de Dieu, ses héritiers (Épître). Comme un père protège et garde ses enfants, ainsi fait Dieu.

Jean ajoute une note, v. 52. Jésus est mort non seulement pour la nation juive mais pour le monde entier. Le sacrifice du Christ est pour toute l'humanité. Il est universel. C'est ainsi que Dieu réconcilie le monde (2 Corinthiens 5:19; Jean 1:29; 3:17; 1 Jean 2:2). Dieu n'exclut personne, peu importe la gravité des péchés. Le sacrifice du Christ est amplement suffisant.

6. Application (De quelle façon ces vérités affectent-elles ma vie?)

Puisque Dieu nous a déclarés justes et que nous lui appartenons, comment devons-nous vivre? L'épître résume notre comportement: Nous avons l'obligation de mettre à mort les méfaits de notre corps ... nous sommes dirigés par l'Esprit de Dieu. Souvenez-vous que vous ne vous appartenez plus, vous êtes le temple de Dieu (1 Corinthiens 3:16; 6:19). C'est le combat entre la vieille nature pécheresse et le nouvel homme que le Saint-Esprit a créé en nous. L'expression «mis à mort» doit être accentuée. Nous vivons maintenant comme des enfants de Dieu, nous écoutons la voix de notre Père. Il s'agit de la sanctification (Colossiens 3:5; Éphésiens 4:22–24; 2 Corinthiens 7:1).

7. Loi et Évangile :

Le texte porte sur l'Évangile, la Bonne Nouvelle par laquelle nous avons été vengés. Les événements rapportés ici concernent le jugement que Dieu prononce au ciel, c'est-à-dire que Jésus-Christ est mort à notre place. À cause de ce sacrifice, Dieu nous justifie.

8. Plan :

Titre : La mort vicariale du Christ nous a vengés! Un est mort pour tous! Le sacrifice vicariale du Christ.

Introduction : Expliquer la signification du mot «venger». Il nous est dit que Dieu nous a vengés.

I. Exégèse : Les Seigneur est mort POUR nous.

A. Le texte raconte les événements qui se sont produits après que Christ ait ressuscité Lazare.

B. Quelle interprétation doit-on donner aux paroles prononcées par Caïphe?

1. Comment Caïphe les a-t-il comprises (afin de souligner le sens du mot *pour*).

2. Le plan de Dieu pour nous pour l'éternité.

3. Ainsi, Dieu nous a vengés.

II. Application : Nous avons maintenant une obligation envers le Seigneur.

A. Nous appartenons à Dieu, nous sommes ses enfants, ses héritiers.

B. Ainsi, cela nous oblige à vivre en conséquence. Nous luttons contre notre vieil Adam.

>>>

Dimanche de la Passion

Matthieu 27:11–54

1. Le thème du jour :

Traditionnellement, ce dernier dimanche du Carême présentait l'humble roi d'Israël. Dans la passion de notre Seigneur, cette question domine: «Es-tu le roi d'Israël ?» L'Introït (du Psaume 31) est la prière de détresse du psalmiste. Jésus pria (v. 5) alors qu'il mourait et exprimait sa grande confiance en Dieu. Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 50:4–9), le serviteur de Dieu parle : Il mentionne sa parfaite obéissance et sa volonté à devenir la victime innocente de la douleur et de la honte. Par sa souffrance, il a expié la culpabilité qu'il avait assumée. L'épître (Philippiens 2:5–11) fait référence à la passion du Christ, à son humiliation et à sa subséquente exaltation. Bien qu'il était Dieu, il a mis ses prérogatives de côté afin de nous racheter. C'est pourquoi Dieu l'a exalté en tant que Seigneur et Roi de l'univers. Nous devons imiter son attitude d'humilité. Dans l'évangile, nous voyons la passion de notre Seigneur du moment où il se tenait devant Pilate jusqu'à sa mort sur la croix. Le motif royal du Christ, le Roi, constitue le thème sous-jacent.

2. Le thème du texte :

Dans sa passion, Christ est le Roi. À travers sa passion, ce Roi négocia une nouvelle alliance pour nous. Ce Jésus est notre Roi, celui que nous adorons et servons.

3. Points de doctrine :

Christ est notre Grand Prêtre et notre Roi. Il est entré au ciel à travers son sang et il a obtenu pour nous le salut éternel. Une alliance entre le roi et son peuple nous lie à lui. Il s'agit d'une nouvelle alliance qu'il a établie sur la croix.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront que les souffrances physiques et la mort du Christ sont celles de l'Agneau de Dieu. En dépit de toutes les insultes et moqueries, Jésus est notre Roi. Jésus prend la place de son peuple afin de satisfaire les demandes de la Loi de Dieu selon laquelle nous méritons le même sort que lui. Bien qu'il soit humble, il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.
- b. Sur le plan émotionnel : Ils apprendront à avoir confiance en Jésus comme leur Sauveur. Notre but n'est pas d'attendrir qui que ce soit devant le sort réservé à une victime innocente. Au lieu de cela, il faut voir ce Jésus comme le Médiateur et le Seigneur en qui il faut avoir pleinement confiance. Dans la détresse, il faut avoir confiance en lui puisqu'il sait à quel point tous ont souffert. Il a souffert les mêmes douleurs et la même détresse.

- c. Sur le plan du comportement : Ils apprendront à servir Dieu avec humilité. Jésus est un modèle de patience et d'humilité pour eux. Ils doivent apprendre à être humble et à se soumettre à la volonté de leur Roi dans tous les événements de leur vie.

5. Exégèse :

Le Roi souffrant prêt à faire la volonté de son Père nous a rachetés de la domination de Satan. Nous sommes confrontés à la question : Est-il roi? Pilate pose la question à Jésus. Il l'a inscrit sur la croix. Les soldats se moquaient de lui et l'insultaient. Ils étaient outragés par ce qu'il disait : quelle sorte de roi es-tu? Alors qu'il était sur la croix, les chefs religieux juifs le bafouent : Pourquoi ne nous montres-tu pas tes pouvoirs royaux? Chacun de nous doit répondre à cette question à propos de l'identité de Jésus. Cette réponse détermine notre attitude et notre comportement.

Versets 11–26 : Devant Pilate. Un Jésus abattu et blessé se dresse enchaîné devant Pilate. Il ne ressemble en rien à un roi, il donne l'image d'un homme qui suscite la sympathie et la compassion. La question de Pilate reprend l'accusation portée par les Juifs qui cherchaient une façon de se débarrasser de lui. Ils l'accusaient de soulever la population contre les Romains. Dans l'évangile de Jean, Jésus explique qu'il est roi, mais un roi qui n'est pas de ce monde. Il règne sur son peuple par «la vérité», c'est-à-dire la vérité des Écritures. Pilate finit par consentir à leurs demandes pour des raisons personnelles, il cherchait l'avancement de l'empire romain. Jésus leur est remis entre leurs mains pour être crucifié.

Versets 27–31 : Aux mains des soldats. Les soldats se sont bien amusés avec le Seigneur. Ils l'ont entouré avec les symboles de la royauté, lui ont fabriqué une couronne d'épines. Ils l'ont vêtu d'une tunique royale, lui ont donné un sceptre et ont poursuivi leur mauvais traitement et leurs moqueries. Ils ont ridiculisé celui qui prétendait être le Roi des rois. Quelle image désolante pour un Roi! Cette scène est l'accomplissement du texte de l'Ancien Testament.

Versets 32–44 : La crucifixion. Lorsque Jésus fut trop faible pour porter sa propre croix, Simon dû porter sa croix à travers la ville jusqu'au lieu de son exécution. Sur la croix, Pilate avait écrit ce dont il était accusé : JÉSUS, LE ROI DES JUIFS. C'était une façon pour Pilate d'exprimer son mépris pour les Juifs. Pour ajouter à l'insulte et à l'humiliation, deux criminels ont aussi été crucifiés à ses côtés. Ainsi, Jésus s'est retrouvé parmi les transgresseurs (Ésaïe 53:12). Les gens ont continué à se moquer de Jésus et à le ridiculiser, accomplissant ainsi ce qui est écrit au Psaume 22:27. Les chefs juifs participaient aux moqueries. Ils lui rappelaient ses miracles. Ils lui demandaient un signe, une façon subtile de l'insulter (cf. Psaume 22:8). Ils interprétaient sa retenue comme une faiblesse. Mais Christ s'est retrouvé sur la croix parce qu'il voulait faire la volonté de Dieu et racheter ainsi l'humanité. Il était l'agneau qui devait oter les péchés du monde. Qui peut décrire la profondeur de l'humiliation du Christ?

Versets 45–54 : La mort de Jésus. Au moment de sa mort, le Seigneur Jésus a prié les paroles du Psaume 22:1. Jésus est mort en poussant un grand cri. Sa mort fut accompagnée de moments mémorables : le rideau du temple s'est déchiré, des tombeaux se sont ouverts et certains morts en sont sortis. À travers sa mort, Christ a défait le prince de la mort. Dieu a marqué la victoire de son Fils. Le rideau du temple qui divisait la partie sacrée du reste du temple s'est déchiré en

deux. La mort du Christ anéantit le péché et réconcilie l'homme avec Dieu. Le lieu saint, qui représentait le paradis, nous est maintenant ouvert. Nous avons maintenant accès à Dieu. Ceux qui sont ressuscités des morts suggéraient la résurrection ultime d'entre les morts. À cause de la victoire du Christ sur la mort, la mort n'a plus d'emprise sur nous. Ironiquement, le centurion, qui était probablement Romain, a interprété correctement ces événements : Il est le Fils de Dieu. Il est véritablement le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs!

La mort de notre Seigneur n'est pas le fruit du hasard. Il accomplissait ce que Dieu avait révélé dans l'Ancien Testament. Avec une grande humilité, notre Roi a exécuté le plan du salut de notre Père. Il a procuré le sacrifice exigé par nos péchés.

Il est possible de faire une analogie avec un monarque de ce monde. Un roi est lié par contrat avec ses sujets. Il doit les défendre, s'occuper d'eux et leur donner ce dont ils ont besoin. En retour, ils doivent l'honorer et le servir. Notre Roi a négocié pour nous une nouvelle alliance. Il nous a libérés de notre ancien tyran, la mort et Satan, il nous a établis comme citoyens de son royaume, il prend soin de nous et nous donne ce dont nous avons besoin pour la vie éternelle. Il nous défend contre tout mal. En retour, nous l'adorons et le servons. Dans son catéchisme, Luther affirme succinctement : « Le Christ m'a racheté afin que lui appartienne : que je sois dès maintenant juste et irréprochable aux yeux de Dieu, afin que je vive dans son royaume pour le servir éternellement dans la justice et la fidélité, que je l'honore de tout mon cœur par une vie chrétienne active et que je jouisse de ses bienfaits, dès maintenant et dans le ciel ». Dans sa passion, il a agi comme ce Roi afin de libérer ses sujets. Vivons-nous maintenant de façon à démontrer qu'il est véritablement notre Roi, celui que nous servons dans notre cœur et notre esprit?

6. Loi et Évangile :

Le texte de l'évangile. Il raconte les événements de sa mort. Le contexte des Écritures souligne l'aspect vicarial de sa passion. Il est mort à ma place, il m'a racheté. C'est l'Évangile pur et simple, la Bonne Nouvelle du salut. L'application : Est-ce que j'agis comme un membre de son royaume?

7. Application (Comment ce texte affecte-t-il ma vie et mon comportement?)

Ces événements ne servent pas à attirer la sympathie ou la compassion. Nous apprenons que ce Jésus est notre Roi. Dans notre culture moderne, le mot «roi» n'a pas le même prestige. Nous ne voulons pas que quelqu'un s'occupe de nous et de notre vie. Nous voulons demeurer libres, c'est-à-dire indépendants. Nous ne voulons pas rendre compte de notre conduite. Mais, dans les Écritures, le roi est vu comme la personne responsable pour ses sujets. Il les délivre lorsqu'ils sont faits prisonniers. Il les protège en toutes circonstances. Il leur donne ce dont ils ont besoin. En résumé, il est comme un père pour eux. Dans l'Ancien Testament, Dieu est le roi d'Israël. Il leur donne ce dont ils ont besoin pour la vie éternelle. En tant que membres de son peuple, ils doivent vivre selon son alliance et ses préceptes. Comment cela s'applique-t-il à nous : Est-ce que le Christ est notre Roi?

En tant que membres de son peuple, nous imitons notre Seigneur, c'est-à-dire sa patience, son humilité, son obéissance. Nous voulons faire sa volonté. Il a fait une alliance avec nous : vous m'appartenez! (Ésaïe 43:1–3). Êtes-vous membre de son royaume?

8. Plan :

Titre : Voici votre Roi!

Introduction : Dans ce monde, un roi est connu pour sa splendeur, sa richesse et son pouvoir. Cette image contraste dramatiquement avec celle de notre Roi.

- I. Exégèse : Christ a démontré dans sa passion qu'il était notre Roi, le médiateur d'une nouvelle alliance en notre faveur.
 - A. L'image d'un roi dans le texte. Les gens l'injuriaient et l'insultaient, mais il était toujours roi.
 - B. Voyez ses caractéristiques royales : humilité, obéissance.
 - C. Mais il a fait la volonté de Dieu, telle que révélée dans l'Ancien Testament.
 - D. Interprétation : Il a souffert et est mort afin de nous racheter du péché et de la mort, et de faire de nous des citoyens de son royaume.
- II. Application : Est-il votre Roi?
 - A. Le but de sa passion : «que je puisse lui appartenir, vivre selon lui . . . et le servir».
 - B. Le Seigneur veut que nous imitions sa patience et son humilité.
 - C. Il plaide avec nous : Suivez-moi!

>>>

LE TEMPS DE PÂQUES

Le temps de Pâques dans l'année ecclésiastique

Il s'agit d'une période de 50 jours qui commence avec la Fête de la résurrection du Seigneur. Les dimanches de cette période sont les dimanches du temps de Pâques, Pâques étant le premier de la série. Nous célébrons l'ascension du Seigneur le sixième dimanche après Pâques, ou plus généralement, le jeudi qui précède ce dimanche.

Pâques célèbre la résurrection du Seigneur crucifié et son apparition dans son corps glorifié à ses disciples. Cependant, chaque dimanche de l'année fête cet événement fondamental de la foi chrétienne. La tristesse de la Semaine sainte se change en joie et en bonheur. Voici venu le temps de la proclamation de la victoire de Jésus : « Christ est le Seigneur ! ». Pâques proclame la délivrance de l'humanité prisonnière du péché et de la mort. Le jour de Pâques, Jésus a restauré la vie ! L'Église célèbre la résurrection de son Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne à la fin des temps. Chaque dimanche est une petite fête de Pâques : semaine après semaine, l'Église proclame la joyeuse nouvelle : « Il est ressuscité ! »

La résurrection du Seigneur est au coeur des Écritures. Les prophéties de l'Ancien Testament ont annoncé les souffrances, la mort et la résurrection du Christ. Le Seigneur n'a jamais parlé de sa mort à ses disciples sans évoquer en même temps sa résurrection. Sur le chemin d'Emmaüs, il a rappelé aux deux disciples que selon les Écritures Christ devait « souffrir et entrer dans sa gloire » (Luc 24:26). Et par la suite, les apôtres ne manquèrent jamais de donner à cet événement la place centrale dans leur prédication. Paul affirme que « si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine et votre foi aussi est vaine » ... « Vous êtes encore dans vos péchés » (1 Corinthiens 15:14, 17). La résurrection du Seigneur d'entre les morts est le fondement de l'absolution et le sceau divin qui atteste le pardon des péchés.

Pâques est au centre du culte chrétien. L'œuvre rédemptrice de Dieu culmine dans l'événement de Pâques. Tout au long de l'année ecclésiastique, la prédication chrétienne doit sans cesse faire référence à la résurrection du Seigneur. L'annonce du Christ ressuscité est l'élément central de la proclamation destinée au monde. La crucifixion et la résurrection sont le noyau et le pilier de tout sermon. Nous devons les proclamer sous des formes et en des termes sans cesse renouvelés.

Pâques est le fondement de l'année ecclésiastique tout entière. Toute l'Écriture oriente nos regards vers ce miracle qui proclame le triomphe de Dieu sur ses ennemis. Elle rend témoignage au Seigneur vivant et triomphant.

>>>

Pâques

Jean 20:1–9

1. Le thème du jour : La résurrection en chair du Christ et sa signification.

2. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront que cet événement est le fondement de la foi chrétienne : Si Christ n'était pas ressuscité, notre foi serait vaine. Par la résurrection nous apprenons :
 - i) que Jésus est vrai Dieu, le Fils de Dieu.
 - ii) que la résurrection du Christ est la preuve de la réconciliation de Dieu avec l'humanité, c'est-à-dire que le Père a accepté le sacrifice de son Fils à notre place, qu'il ne nous condamne plus à cause de nos péchés.
 - iii) que la résurrection est la défaite de Satan et de la mort.
 - iv) que la résurrection est l'assurance que notre corps sortira du tombeau lorsque Christ reviendra.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent se réjouiront de la victoire du Christ sur la mort et Satan. La résurrection procure le réconfort face à la mort et les tribulations. La résurrection fortifie notre foi en Jésus-Christ en tant que notre Sauveur. Notre joie, notre assurance et notre confiance, ainsi que notre réconfort dépendent entièrement de cet événement.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent apprendront que la résurrection encourage une vie pieuse.

3. Points de doctrine :

- a. La résurrection prouve la nature divine du Christ.
- b. La résurrection prouve notre justification, et la réconciliation avec Dieu.
- c. La résurrection nous assure de la résurrection de notre corps mortel au Dernier jour.

4. Exégèse :

- a. Les faits : La matière couverte par les différents textes est si vaste qu'il est préférable de choisir un ou plusieurs éléments pour chaque sermon. Tout vient principalement de l'événement. Le Nouveau Testament l'enseigne clairement. La société actuelle accepte ouvertement les mythes de chaque religion, nous devons commencer avec la résurrection du Christ. Il s'agit d'un fait. C'est le fondement de tout ce que le Christ nous a enseigné et de tout ce que nous croyons. Paul écrit que sans elle notre foi est inutile : 1

Corinthiens 15:13–17. Nous ne pouvons nous fier aux témoins oculaires parce qu'il n'y en avait aucun. Jésus est apparu seulement à ses disciples pendant 40 jours. Pierre insiste qu'il est ressuscité avec son corps humain, que des témoins ont mangé et bu avec lui, une preuve irréfutable de sa résurrection (Actes 10:41). Les évangélistes racontent plusieurs événements afin d'assurer les lecteurs de sa résurrection. Il ne s'agissait pas d'une apparition ou d'un rêve. Paul certifie que Christ est ressuscité et que plusieurs témoins l'ont vu (1 Corinthiens 15:5–6). Il y en avait qui doutaient déjà à cette époque. Les apôtres aussi ne l'ont pas cru au début, ils ne pouvaient pas le croire, et cela même si Jésus leur avait dit avant la crucifixion. Ils ne croyaient pas qu'une telle chose puisse arriver même si les Écritures donnent un témoignage ferme et convainquant de la résurrection du Christ.

- b. Le tombeau vide : Jean et Pierre ont couru vers le tombeau. Ils devaient l'examiner. Ils y virent les bandelettes qui avaient servi à recouvrir le corps. Ils restèrent là sans bouger. Le corps avait disparu. Ce petit incident démontrait que Jésus était véritablement ressuscité. Personne n'aurait pu prendre le corps sans déranger les bandelettes. Après un certain temps, les disciples ont compris ce que tout cela signifiait, c'est-à-dire qu'il était vivant. Jésus est ressuscité avec son corps humain. Ainsi Christ a accompli ce qui avait été écrit dans l'Ancien Testament à propos de sa résurrection : Psaume 16:10; Ésaïe 53:10.
- c. La divinité du Christ : La résurrection démontre que Jésus est vrai Dieu. Elle prouve sa nature divine (Romains 1:4). Lorsque nous voyons Jésus, nous voyons Dieu en personne. Là sur la croix Dieu mourut. Le jour de Pâques, Dieu est ressuscité des morts. Les Écritures attribuent la résurrection au Père (Actes 10:41) et affirment que Christ est ressuscité à la vie (Jean 2:19). Ce Jésus est la vie : Luc 18:33; Jean 1:4; 11:25; 14:6.
- d. La justification : Pierre s'est rendu au tombeau dès qu'il a entendu que le Seigneur était ressuscité. Il y avait une bonne raison. Pierre avait renié son Seigneur le Jeudi Saint. Sa résurrection signifiait que ses péchés n'avaient pas été retenus contre lui. Il pouvait espérer un pardon de la part du Seigneur. Tel est le message de la résurrection. Christ est mort pour nos péchés. Il est ressuscité pour notre justification (Romains 4:25). Lorsque Dieu a ressuscité Jésus, il l'a déclaré innocent, non coupable. Puisque Jésus était notre substitut dans ses souffrances et sa mort, il est aussi notre substitut dans sa résurrection. Dieu nous déclare non coupables. Lorsque le Père a ressuscité son Fils, il a prononcé l'absolution sur tout le monde : Il a pardonné les péchés du monde. Il n'a pas retenu leurs péchés contre eux. Il a accepté le sacrifice que son Fils a offert pour tous les péchés du monde. Dieu l'a justifié (l'a déclaré non coupable), de la même façon Dieu nous justifie. Satan ne peut plus nous accuser. La résurrection de Jésus le démontre : Romains 5:10; 1 Corinthiens 15:17; 1 Pierre 1:3; Ésaïe 53:11.
- e. La résurrection du corps : La résurrection du Christ dans son corps humain nous assure que notre corps ressuscitera de la poussière de la terre. Les Écritures promettent qu'au Dernier jour Christ ressuscitera notre corps mortel du tombeau afin que nous vivions avec lui pour l'éternité : 1 Corinthiens 15:20, 22–23, 52; 6:14; Jean 14:19; 11:25; 1 Thessaloniens 4:16; Job 19:25–27; Colossiens 3:4.

- f. Le fondement de notre foi : Jean commente la difficulté pour eux d'accepter le fait de sa résurrection. Mais grâce au tombeau vide et à ce que Jean a vu à l'intérieur de la tombe, il en est venu à la bonne conclusion et a cru (v. 9). Voici notre conclusion : Après avoir étudié les preuves, nous croyons que Christ est ressuscité. Mais il ne s'agit pas d'une croyance intellectuelle; nous nous réjouissons de sa victoire qui est aussi la nôtre. Nous croyons en lui en tant que notre Sauveur vivant. Nous mettons notre confiance dans ses promesses.
- g. Célébration dominicale : Pâques est la plus importante des fêtes pour nous. C'est tellement important que nous la célébrons à chaque semaine : chaque dimanche nous commémorons cet événement historique. Nous nous rassemblons à chaque dimanche pour nous rappeler la résurrection du Christ (Actes 20:7; 1 Corinthiens 16:2; Apocalypse 1:10).

5. Application (Comment cela affecte-t-il ma vie?)

Puisque le Christ vit, comment devons-nous vivre? Le texte de l'épître donne la réponse : «Pensez à ce qui est en haut, et non à ce qui est sur la terre ». Ne vous laissez pas captiver par le monde et ses plaisirs. Cet état d'esprit façonne notre vie et notre comportement. Nous sommes sur la terre afin de manifester par nos vies que Christ est ressuscité. Nous pensons à la gloire qui sera nôtre lorsqu'il reviendra. La joie de Pâques : elle nous pousse à vivre une vie pieuse.

Nous vivons dans la lueur du pardon de Dieu. Ainsi, nous manifestons le même état d'esprit et nous pardonnons à ceux qui nous offensent. Nous n'insistons pas sur le respect de nos droits comme c'est le cas pour le monde autour de nous!

6. Plan :

Titre : Christ est ressuscité ou mon Sauveur vit ou le tombeau vide.

Introduction : le vendredi le Seigneur est enterré. Mais aujourd'hui nous célébrons le fait qu'il est vivant, qu'il est ressuscité, qu'il a vaincu la mort et Satan.

Ou : Pâques est la plus importante de nos fêtes.

Ou : la résurrection du Christ comme fait historique.

I. Exégèse : Les événements.

A. Jean vit un tombeau vide.

B. Les déductions qu'il tira suite à ses observations.

C. Les Écritures interprètent la résurrection du Christ :

1. Ce Jésus est véritablement le Fils de Dieu, lui-même vrai Dieu.
2. Dieu déclare qu'il a réconcilié le monde avec lui (justification).
3. Dieu a élevé Jésus et il le ressuscitera du tombeau.

- II. Application : Comment cet événement affecte-t-il notre vie?
- A. Cela forme notre esprit et notre attitude.
 - B. Nous montrons que notre Seigneur est élevé par notre comportement envers les autres.

>>>

2^e dimanche après Pâques: Jean 20:19–31

1. Le thème du jour :

L'Introït relate le thème. La joie de la résurrection du Seigneur s'exprime par des chants, des louanges et la réminiscence de ses miracles (Psaume 105:1–5). Le premier texte (Actes 2:22–32), le sermon de Pierre à l'occasion de la Pentecôte, témoigne encore une fois de la résurrection du Seigneur, il fait aussi référence à la prophétie de David (Psaume 16:11–18). Tout comme les disciples, il est témoin de cet événement. Ainsi, l'espérance de leur salut est certaine. Dans l'épître (1 Pierre 1:3–9), Pierre parle de la résurrection du Seigneur comme de la raison pour cette espérance vivante (conviction, assurance, certitude) face à leur héritage. Cet héritage est le salut que Dieu a promis tout au long de l'Ancien Testament : la vie avec Dieu pour toujours. C'est là une source de joie même dans les souffrances et les tribulations. Dans l'évangile, le Seigneur ajoute un nouvel élément, la PAIX. Alors qu'il apparaît aux disciples le soir de Pâques, il leur demande d'apporter la paix dans un monde pécheur.

2. Le thème du texte :

Le Seigneur apparaît devant les disciples craintifs et anxieux. Il met l'accent sur :

- a. La réalité de sa résurrection—la cause de leur foi, de leur assurance et de leur confiance.
- b. La mission de paix. Il leur donne le ministère des clefs.

3. Points de doctrine :

- a. Sa résurrection est une réalité.
- b. La paix entre Dieu et nous est le fondement de notre propre paix. Le pardon de Dieu pour les péchés en est le fondement. Sa résurrection le certifie.
- c. Le ministère des clefs.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance:
 - i) Ceux qui écoutent seront assurés de la résurrection du Christ. Cette assurance est essentielle dans un monde dominé par le doute chez les intellectuels et les scientifiques.
 - ii) Ils comprendront l'essence de notre espoir : la vie éternelle.

- b. Sur le plan émotionnel : Ils seront joyeux grâce à l'espérance de l'héritage à venir en dépit des souffrances et des épreuves. La résurrection produira l'assurance et la confiance dans le Seigneur ressuscité.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent voudront ardemment devenir missionnaires du Seigneur et des ambassadeurs pour la paix.

5. Exégèse :

De nos jours, il importe de mettre l'accent sur la réalité de la résurrection. Même parmi les chrétiens, il y en a plusieurs qui doutent. Ainsi, ils ne peuvent ressentir la paix que la résurrection procure. Les scientifiques se glorifient de leur connaissance et de leurs découvertes, et ils les enseignent comme des faits irréfutables. Les psychiatres et les psychologues enseignent qu'il est possible de trouver la paix grâce à la méditation ou à des pratiques similaires. Ils affirment que les gens n'ont pas besoin du pardon et nient la possibilité d'être en paix avec Dieu. Par leur propos, ils abolissent l'Évangile du Christ. Dans un tel climat, nous devons réitérer que Christ est ressuscité.

Versets 19–20 et 24–29 : La preuve de la résurrection : Nous pouvons imaginer la peur des disciples présents dans la pièce, ils avaient même verrouillé les portes. Ils y discutèrent des rumeurs concernant la résurrection du Christ. Ils avaient entendu le témoignage des femmes et de Pierre qui avaient vu le Seigneur (Luc 24:34), ainsi que celui des deux disciples d'Emmaüs. (Luc 24:13ss). Nous pouvons imaginer leur étonnement. Et puis Jésus apparut au milieu d'eux. Grâce à son corps glorifié, il n'avait pas besoin d'ouvrir les portes pour entrer. Luc rapporte qu'il leur a montré ses mains et ses pieds afin de leur prouver qu'il n'était pas un fantôme. Il leur a donné une preuve physique qu'il était bien le Jésus mort sur la croix. Lorsqu'il est apparu une semaine plus tard alors que Thomas était présent, ce dernier a touché ses plaies. Luc (24:41ss) raconte aussi que le Seigneur a demandé quelque chose à manger. Puisque les fantômes ne peuvent pas manger, il voulait leur montrer qu'il pouvait manger! Le Seigneur est donc bien vivant.

PAIX : Par ses premières paroles, le Seigneur annonce la paix! Bien sûr, il s'agissait d'une formule de salutation chez les Juifs : « Shalom ». Mais dans ce cas-ci, elle prend une signification spéciale. Il s'agit de la paix qu'il a accomplie, la paix de Dieu avec l'humanité. Jésus a anéanti la colère de Dieu face au péché. Dieu a accepté le sacrifice offert par Christ. Dieu est maintenant en paix avec le monde et ne retient pas contre nous nos péchés (2 Corinthiens 5:19) (Voir aussi Colossiens 1:20). C'est pourquoi nous n'avons rien à craindre : Dieu est pour nous, de notre bord (Romains 5:1; 8:31–32). Nous sommes en paix avec nous-mêmes. Seul le péché crée en nous des luttes et des craintes. Mais Jésus a anéanti le péché. Pendant une semaine, troublé et bouleversé, Thomas a vécu dans l'incroyance et la désolation. Seule l'assurance de la résurrection du Christ a pu lui procurer la paix, ce qui lui fit dire : « Mon Seigneur et mon Dieu! ». Notez l'utilisation fréquente lors du service divin de l'expression : « La paix soit avec vous ». (Voir Jean 14:27; 16:33.)

N.B. Nous ne parlons pas ici de la fin des guerres et des hostilités parmi les peuples. Il s'agit de la « paix de Dieu qui surpasse toute intelligence » (Philippiens 4:7). Recherchez le mot *paix* dans une concordance.

Versets 21–23 : Le ministère des clefs : Jésus leur confie le ministère des clefs qui leur permet d'ouvrir les portes du ciel. La prédication de l'Évangile du Christ produit la foi. Par la foi, nous obtenons la vie éternelle. Jésus confie les clefs aux disciples en tant que représentants de l'Église. Le Seigneur a donné à l'Église l'autorité de pardonner les péchés—comme nous le faisons chaque dimanche lorsque nous annonçons l'absolution et que nous célébrons le Repas du Seigneur. Et ce message du pardon est aussi certain que si c'était Dieu lui-même qui l'annonçait, ce qu'il fait d'ailleurs à travers la bouche de ses serviteurs. C'est le cœur de l'Évangile, la mission qui nous est confiée comme chrétiens, le noyau de toute prédication.

Versets 29–31 : La foi, le but de cet Évangile : Christ réprimande Thomas pour son incrédulité. Ne vous laissez pas guider par votre esprit et votre raison! Ayez confiance au Seigneur et à sa Parole! Pour cette raison, Jean a écrit son évangile. En faisant ainsi, il ajoute aux écrits des autres évangélistes et met l'accent sur la croyance dans le Christ Jésus. Déjà à l'époque de Jean, il est possible de retracer la naissance de certaines sectes qui ont semé le doute chez les chrétiens. Ce doute commence avec le scepticisme à l'égard de la résurrection. L'avertissement de Jean est toujours valide de nos jours.

La connaissance intellectuelle de la résurrection du Christ raffermi notre espoir. Dans les Écritures, le mot *espoir* n'est pas utilisé pour signifier un vœu pieux mais pour indiquer une certitude, une confiance, une assurance face à ce que Dieu a promis : la vie éternelle en sa présence. C'est avec cet espoir que nous confrontons la mort et toutes les tribulations de la vie sur terre. Il s'agit d'une vie dans l'attente de cet espoir.

6. Application (Comment cela affecte-t-il ma vie?)

Le message de la résurrection du Christ apporte joie et paix. Il calme toutes nos peurs et nos angoisses. Il élimine la colère et la haine à l'égard des êtres humains qui nous entourent. Il soulage toutes les tensions. Il fortifie notre espoir de salut. Il s'agit d'une véritable paix de l'esprit.

Avec cette joie et cet espoir, nous faisons face à notre rôle d'ambassadeur (2 Corinthiens 5:20–21), nous répandons sa paix dans le monde. Il nous envoie personnellement. Jésus est notre modèle (voir Jean 17:18). Tant par les paroles de notre bouche que par nos gestes, nous sommes ses messagers de paix. Ainsi, nous exprimons notre joie et notre espoir.

Ce texte déclare la mission de l'Église : amener le message de paix à toutes les nations. Nous ne présentons pas nos vues sur les événements courants, nous ne commentons pas l'actualité. Nous apportons la paix à travers le Christ.

7. Plan :

Titre : «Que la paix soit avec vous!»

Introduction : Les circonstances entourant ce texte. Le message principal : Paix!

- I. Exégèse : Sa résurrection signifie la paix pour nous.
 - A. Nous sommes sûrs de sa résurrection.
 - B. Paix : La résurrection nous dit « Dieu est pour nous ». Ainsi, « Que la paix soit avec vous! »
 - C. Christ a donné à l'Église le ministère des clefs.
- II. Application: Sa résurrection confirme notre foi en lui et fait de nous ses ambassadeurs.
 - A. Ayez confiance au Seigneur. Cette confiance apporte la joie et la paix.
 - B. Vous êtes les ambassadeurs qu'il a envoyés dans le monde pour apporter le message de paix.

>>>

3^e dimanche après Pâques

Luc 24:13–35

1. Le thème du jour : L'assurance du salut est nôtre en Jésus.

«Tu nous as assurés de notre rédemption par la résurrection de notre Seigneur» (Collecte). Dans l'Introït nous chantons : «Tu m'as rempli de joie, de plaisirs éternels». Tu m'as accordé ton aide lorsque j'en ai eu besoin. Tu m'as racheté de la mort et du gouffre. Tout cela est arrivé grâce à notre Seigneur qui par sa résurrection a fait la preuve de sa victoire sur tous ses ennemis. Ainsi, dans les dernières lueurs de Pâques, nous avons la réassurance de notre rédemption éventuelle. Sa résurrection en est le sceau, l'assurance.

Dans le premier texte (Actes 2:36–47), les gens qui s'étaient rassemblés afin de voir les événements ont dû contempler le fait qu'ils avaient mis à mort le Seigneur. Mais Dieu a ressuscité ce Jésus. Pierre a démontré qu'il s'agissait du Christ que l'Ancien Testament avait promis. Cette nouvelle a changé leur vie. Dans l'épître (1 Pierre 1:17–21), Pierre écrit que Dieu a ressuscité ce Jésus afin que votre espoir soit en Dieu. C'est pourquoi nous vivons comme des étrangers dans ce monde. La résurrection de Jésus détermine notre attitude, notre foi et notre vie. Dans l'évangile, Jésus explique les Écritures, c'est-à-dire les passages de l'Ancien Testament qui prédisent les souffrances et la mort du Christ préalablement à sa résurrection et sa glorification. Ce que les prophètes ont écrit correspond à la volonté immuable de Dieu, le plan du salut éternel pour l'humanité. La résurrection est la preuve que ce Jésus est le Messie qui allait venir.

2. Le thème du texte :

L'assurance de notre rédemption à travers la résurrection : Jésus expose la perspective de l'Ancien Testament à propos du Messie. Tous les prophètes enseignent qu'avant que le Messie puisse entrer dans toute sa gloire, il devait souffrir et mourir. Il devait se sacrifier à notre place. C'était la volonté de Dieu et son plan éternel pour le salut. Ainsi, la résurrection de Jésus est une garantie de notre rédemption.

3. Point de doctrine :

La résurrection de Jésus est au coeur des Écritures, c'est elle qui assure notre salut. Dieu donne l'assurance du salut de façon individuelle à chacun des pécheurs. Dieu a certifié le tout en ressuscitant le Christ.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent auront la certitude du salut. Ils auront l'assurance qu'à travers la résurrection du Christ la rédemption du pécheur est complète et qu'il n'y a rien à ajouter afin de la parfaire.

- b. Sur le plan émotionnel : Ils se réjouiront de la victoire du Christ. Ils gagneront l'assurance que Jésus est leur Sauveur. Ils apprendront à avoir confiance en sa rédemption.
- c. Sur le plan du comportement : Ils vivront comme des étrangers dans ce monde. Leur véritable pays est avec le Christ. Dans cet état d'esprit, ils démontreront leur amour pour tous.

5. Exégèse :

N.B. Il est tentant de s'appuyer sur les émotions et les sentiments des deux disciples avant et après l'explication du Christ. Mais ce n'est pas le point central. Le Seigneur leur donna avant tout l'assurance que ces événements faisaient partie du plan de salut de Dieu. De cette réassurance découle leurs sentiments. De la même façon, le prédicateur doit dépeindre la résurrection du Christ comme le sceau divin de notre rédemption, et communiquer ainsi cette assurance à ceux qui l'écoutent. La foi vient de l'écoute de la Bonne Nouvelle (Romains 10:17), et non de ce que nous ressentons. Vous remarquerez que certains chrétiens véhiculent l'idée qu'il faut être bon afin de recevoir les fruits du salut du Christ. Le pécheur a besoin d'être convaincu que Christ l'a racheté, que Dieu a accepté son sacrifice pour chaque pécheur!

- a. Versets 13–24 : Le cadre historique, l'état d'esprit et les attentes de certains disciples : Les événements des derniers jours étaient au coeur de leurs discussions. Ils n'ont pas reconnu le Seigneur. Ils ont révélé ce à quoi ils s'attendaient de Jésus. Dans leur esprit, il était un grand prophète en paroles et en oeuvres. Ils avaient espéré qu'il rachèterait Israël—c'est-à-dire qu'il les libérerait des Romains et établirait à nouveau le trône de David à Jérusalem. Ils attendaient un royaume terrestre et espérait que Jésus rétablirait la gloire qu'Israël avait connue sous le règne de David. Ils le voyaient comme un être humain ordinaire, bien que Dieu était avec lui. Ils déploraient le fait qu'il soit mort, et qu'avec sa mort leur rêve se soit éteint. Ils ne savaient quoi penser des rumeurs à propos de sa résurrection. Cela n'avait aucun sens. Avec sa mort, tous leurs rêves et leurs attentes étaient morts. Le tombeau vide ne voulait rien dire pour eux.
- b. Versets 25–27 : L'enseignement du Seigneur Une fois qu'ils eurent dévoilé leurs pensées, Jésus leur enseigna le plan du salut de Dieu selon l'Ancien Testament Ils ont besoin d'un Sauveur pour les libérer du péché, de la mort et du pouvoir de. Ils ont besoin de quelqu'un pour les réconcilier avec Dieu, quelqu'un qui peut laver leurs péchés, qui peut ouvrir les portes du paradis pour eux. Déjà dans le jardin d'Éden, Dieu leur avait promis un Sauveur qui écraserait la tête du serpent qui mordrait alors son talon. Puis il leur montra ce qu'enseignait l'Ancien Testament: le Sauveur divin serait Dieu lui-même (Ésaïe 35:4). Afin de racheter son peuple, il devra souffrir, être l'objet de moqueries et de rejet pour ensuite mourir. Il était l'agneau qui devait mourir à la place de son peuple (Voir le Psaume 22:6–8, 16; Ésaïe 53; Zacharie 12:10) Ce n'est que par la suite que le Sauveur pourra entrer dans sa gloire. Il ne demeurera pas dans la mort, (Psaume 16:10). Le Psaume 2 dépeint son règne glorieux sur le trône de David. Mais c'était un règne différent de celui qu'ils avaient imaginé. Le Christ était le Fils de l'homme mentionné Daniel 7, alors qu'il recevait son dominion, la gloire et l'honneur de Dieu le Père. Mais Christ devait souffrir ces choses avant

d'entrer dans sa gloire Il a exposé le plan divin et éternel de notre salut. Ces paroles ont élargi leur compréhension, ce qui a fait grandir leur foi et leur confiance dans le Seigneur (v.32). Ils voyaient maintenant en Jésus le Sauveur promis, le Fils de Dieu qui apaise Dieu à leur place. Ils voyaient dans sa résurrection le sceau de Dieu démontrant qu'il avait accepté le sacrifice de Jésus et qu'il avait ouvert les portes du ciel. La résurrection représentait clairement l'absolution du pécheur par Dieu.

- c. Versets 28–35 : La réaction des disciples : Les disciples voulaient que Jésus demeurent avec eux. Il ne fait aucun doute qu'ils voulaient en savoir davantage. Lors du repas du soir, ils ont reconnu Jésus alors qu'il rompit le pain et le distribuait. C'était une coutume de l'époque lors d'un repas. Il ne s'agissait pas du Repas du Seigneur. Puis Jésus est disparu. Voyez maintenant la réaction : Ils sont retournés immédiatement à Jérusalem afin de répandre cette information, bien qu'il faisait nuit et qu'il était alors dangereux de. Remplis de cette assurance, ils devaient communiquer leur compréhension des Écritures avec les autres disciples : « C'est vrai, le Seigneur est ressuscité »,

6. Application (Comment cela affecte-t-il ma vie?)

Avec l'assurance de la rédemption qui vient avec la résurrection, la vie du chrétien se transforme (Romains 12:1–2). Il vit maintenant dans ce monde comme un étranger, il ne se conforme pas à la culture et aux coutumes de ce monde. Comme un immigrant, il vit dans ce monde comme s'il était dans un pays étranger. Il vit selon la culture qui vient du royaume céleste. L'épître décrit cette vie. L'amour du prochain est un signe distinctif. Le prix que Jésus a payé, ses souffrances amères et sa mort innocente, nous ont rachetés du vide de cette vie sur la terre (1 Corinthiens 3:19–20). Ainsi, les premiers chrétiens ont vécu une vie de consécration au Seigneur. Ils montrent maintenant le fruit de leur foi à travers leur vie et leur comportement (Épître). Cette nouvelle vie est le résultat de leur confiance dans le fait que leur Sauveur est vivant. Cette assurance fortifie leur foi.

7. Plan :

Titre : Il est vraiment ressuscité! Le salut est assuré!

I. Exégèse : La résurrection est le sceau de notre salut

A. Les disciples ~~The disciples~~ découragés pensaient que leur rêve-était mort.

B. Le Seigneur explique les Écritures: La résurrection de Jésus confirme le plan divin du salut.

C. Les disciples, transportés de joie, retournent à Jérusalem avec l'assurance du salut.

II. Application : Ainsi, comment devons-nous agir suite à la résurrection?

A. Ne soyez pas insensés! Apprenez le plan de Dieu et ayez confiance dans les Écritures

!

B. Vivez comme des étrangers dans ce monde et montrez les fruits de sa rédemption!

>>>

4^e dimanche après Pâques

Jean 10:1–10

1. Le thème du jour :

Le bon Berger, particulièrement la compassion de notre Berger. Ce dimanche est aussi connu sous le nom : « Le Dimanche du Bon Berger ».

L'Introït identifie le thème : Psaume 23 : Le Seigneur est mon Berger. Je ne manquerai de rien. Son antiphon débute l'Introït avec les paroles de Jésus: «Je suis le bon Berger», Jean 10:14–15. La collecte du jour est une demande pour le Saint-Esprit afin que nous puissions reconnaître la voix de notre Berger parmi les nombreuses voix, et que nous le suivions. L'évangile consiste aux paroles de Jésus. Il dit qu'il est le Berger qui prend soin de son troupeau. Ses brebis connaissent sa voix et il les appelle toutes par leur nom. Le dernier verset de l'épître (1 Pierre 2:19–25) nous rappelle que nous devons retourner à notre Berger. Ainsi, nous devons l'imiter, il est notre Berger, il a souffert et est mort à notre place. Il n'a pas rendu la pareille lorsqu'il a été insulté. Nous devons avoir une telle attitude lorsque nous souffrons. Le premier texte (Actes 6:1–9 et 7:51–60) nous donne un exemple de souffrance, celui du martyr d'Étienne. Avant de mourir, il priait pour ses ennemis qui le lapidaient. Il est un exemple pour nous.

2. Le thème du texte :

Jésus est notre Berger, il se soucie de ses brebis. Il est la porte par laquelle nous entrons pour recevoir la vie. Ce n'est que par lui que nous avons la vie éternelle.

3. Points de doctrine :

- a. La compassion, la pitié et la miséricorde de Dieu pour nous, une compassion si grande qu'il a donné son Fils unique afin de mourir à notre place. Sa tendresse et sa bonté sont parmi les caractéristiques principales de notre Dieu, cela contraste avec les caractéristiques des dieux paëns. (Voir Exode 34:6–7.)
- b. Notre obéissance au Seigneur, notre Berger (Sanctification). Cela caractérise l'attitude de la brebis.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance :
 - i) Ceux qui écoutent comprendront ce qu'est le concept de «berger» (thème familier dans l'Ancien Testament) et ce que les Écritures disent à propos de Dieu, le Berger d'Israël.

ii) Ils verront la compassion du Seigneur pour nous (Voir Michée 7:18.). Lorsqu'il vit la misère et le destin des pécheurs, sa pitié et sa miséricorde l'ont amené à offrir son Fils unique. Nous savons que nous avons la vie éternelle seulement à travers lui.

iii) En tant que bergers à son service, nous devons faire connaître son attitude de renoncement, nous devons l'enseigner comme modèle à suivre.

- b. Sur le plan émotionnel : Nous avons confiance au Berger dans toutes les situations de notre vie. Nous témoignons de lui de façon à ce que ceux qui écoutent aient confiance en lui, même dans les grandes souffrances. (Foi)
- c. Sur le plan du comportement : Nous suivons le Berger. Il nous conduit à travers sa Parole. Tout comme lui, nous devons avoir de la compassion à l'égard de notre prochain, même si cela nous amène à souffrir.

5. Exégèse :

- a. Le Berger : Jésus parle aux Pharisiens (9:40). Il leur indique qu'il est la porte et le bon berger.

Versets 1–5 : Il utilise l'image du berger et de son attitude envers ses brebis afin de contraster l'attitude des Pharisiens. Ils prennent la toison des brebis pour leur propre avantage. Jean parle d'une parabole. Pour mieux comprendre, rappelez-vous l'image orientale du berger et de ses brebis. Afin de le protéger contre les voleurs et les animaux sauvages, le troupeau passe la nuit dans un enclos. Un garde est assigné à la surveillance de l'enclos. Le matin, il ouvre la porte au berger afin qu'il conduise le troupeau vers les pâturages. Le berger appelle ses brebis par leur nom démontrant ainsi son intérêt personnel pour chacune d'elles. Il les connaît et se soucie d'elles. Tous ceux qui n'entrent pas par la porte ne sont pas des bergers, se sont des voleurs qui tentent d'attirer les brebis pour leur propre avantage. Seul celui qui entre par la porte est le vrai berger, celui à qui appartiennent les brebis. Cette bergerie est le royaume de Dieu.

Aux versets 3–5, il expose la relation intime entre les brebis et le berger. Le berger connaît ses brebis par leur nom, ce qui démontre son amour et sa dévotion envers elles. Elles lui appartiennent, il existe une communion intime entre eux. Il a racheté ses brebis avec son propre sang (1 Corinthiens 6:20, 2 Pierre 2:1; 1 Pierre 1:18–19). Voyez l'explication du Deuxième Article : «celui qui m'a racheté...». Ainsi, elles sont précieuses à ses yeux. Les garder n'est pas un travail comme cela pourrait l'être dans le cas d'une personne employée à cette fin. Il connaît chacune d'elles personnellement. Il les garde toutes dans son cœur. Il se soucie de chacune d'elles. Il leur procure la nourriture et l'eau, tout ce dont elles ont besoin pour vivre. Il les conduit vers de verts pâturages (Voir Ésaïe 49:10), il les défend contre toutes adversités. Elles sont en sécurité sous sa direction. À travers la nourriture, l'eau et les pâturages, il les dirige vers la vie éternelle au paradis. Cela ne fait pas référence à la providence de Dieu sur terre.

Aux versets 7–10, Jésus exprime une autre analogie. Il est la porte du royaume de Dieu. À travers lui, la porte du paradis est à nouveau ouverte. Il entre lui-même par cette porte pour démontrer qu’il est le Berger. Il est aussi la porte qui nous permet d’entrer dans le royaume de Dieu. C’est par la foi en lui que nous y avons accès (v.9). C’est seulement à travers lui que nous avons la vie éternelle. (v.10b, Jean 3:16). Lui seul peut nous donner cette vie éternelle (voir Romains 5:17). Il a *donné* sa vie pour ses brebis. L’accent doit être mis sur le mot «donner»; elle ne peut être obtenue d’aucune autre façon. Il n’y a aucune condition préalable à remplir, aucune décision à prendre. Il s’agit d’un don (Romains 6:23; Éphésiens 2:8–9; 2 Timothée 1:9; Tite 3:5).

« Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands » (v. 8). Par ces mots, il fait référence aux Pharisiens et aux chefs religieux juifs. Ils étaient là avant lui. Il ne fait pas référence à Moïse et aux prophètes. Ils sont venus *avec* Jésus non pas avant lui. Il parle donc des chefs religieux juifs qui prétendaient être les bergers du troupeau de Dieu (v.8). Les Écritures parlent de Dieu comme d’un berger : Psaumes 23:1; 80:1. Ézékiel le décrit comme un berger : 34:11–16. Dieu a promis d’envoyer un vrai berger (Ézékiel 34:23) Voir aussi : Jérémie 3–4; 31:10; Ésaïe 40:11; Zacharie 10:3; Genèse 48:15; 49:24; Psaume 28:9. Le Nouveau Testament utilise cette image et l’associe à Jésus : Jean 10:11,14,16; Hébreux 13:20; 1 Pierre 5:4; Apocalypse 7:17.

- b. Sa compassion: Avec l’image du berger, le Seigneur décrit sa grande compassion pour les pécheurs et ce qui les attend. Il s’agit d’une sympathie ou d’une pitié profonde pour les souffrances d’autrui. De plus, il a un grand besoin d’aider. Dieu ressent une telle pitié pour ses créatures que cela le pousse à les aider afin qu’elles puissent sortir de leur misère, du péché et de la mort. L’Écriture utilise des expressions telles que : compassion, grande compassion, grâce, miséricorde (Psaumes 51:1; 86:15; 103:8; 116:5; Ésaïe 14:1; 49:10,13; 63:7c,9; 54:7,8; 51:3.) L’Ancien Testament décrit sa compassion à l’aide de ces images : la compassion d’un père (Psaume 108:13–18); la compassion d’une mère envers son enfant, et les autres : (Ésaïe 49:15–16); la détresse du Seigneur (Ésaïe 63:15); les montagnes peuvent être ébranlées mais pas sa compassion (Ésaïe 54:10); Il est lent à la colère (Psaume 103:8, Exode 34:6). Dans le Nouveau Testament, ces qualités servent à décrire Jésus (Marc 6:34; 1:41, Matthieu 20:34). Il se soucie profondément de nous, il verse même des larmes pour nous (Jean 11:33,35). Il pleure Jérusalem lorsqu’il songe à son destin (Luc 19:41). Il éprouve de la sympathie à l’égard de la veuve de Naïn (Luc 7:13), envers nous (Hébreux 4:15); il est patient et ne veut pas que quiconque périsse (2 Pierre 3:9).
- c. Les brebis suivent leur berger : Dans ce texte, le Seigneur décrit la relation de ses brebis avec lui : elles écoutent sa voix, laquelle elles reconnaissent : elles connaissent sa voix et elles le suivent. Les brebis ont l’oreille fine. Elles ne suivent que leur berger dont elles reconnaissent la voix. Elles le reconnaissent par son message de grâce.

6. Loi et Évangile :

Le texte est purement évangélique. Le Seigneur souligne la compassion infinie de Dieu. Ce message évoque l'assurance et la confiance en Dieu, notre Berger, de la part de ceux qui écoutent. Par la foi, ils écoutent alors les paroles du Seigneur et ils le suivent (sanctification).

7. Application (Comment cela affecte-t-il ma vie?)

La brebis obéit au berger et elle le suit.

- a. Elle reconnaît sa voix. Elle connaît bien son message. Cela est essentiel de nos jours car il y a plusieurs voix qui tentent de détourner les brebis. Mais elles connaissent sa voix à cause de son message, le message de la grâce de Dieu. L'écoute est un art. Une bonne écoute requiert de la pratique.
- b. Et elles écoutent cette voix! Elles font ce qu'il dit. Elles n'interprètent pas ses paroles selon leurs propres idéaux. Elles le suivent. L'obéissance est une caractéristique des brebis. Elles l'imitent ainsi que sa vie. C'est une vie dominée par la croix.
- c. L'épître nous rappelle que nous devons avoir l'attitude de notre Berger qui n'a pas répondu aux insultes durant sa passion. La première leçon, dans l'histoire d'Étienne, nous montre comment suivre le Seigneur, tout particulièrement son attitude de compassion.

8. Plan :

Titre : Le Bon Berger

Introduction: La vieille image du berger et de ses brebis.

- I. Exégèse : Jésus est le Bon Berger.
 - A. L'image dépeinte par Jésus : une image tirée de l'Ancien Testament.
 - B. La compassion de notre Berger le pousse à sauver ses brebis.
 - C. Il donne la vie éternelle à ses brebis.
- II. Application: Ses brebis lui obéissent et elles le suivent.
 - A. Notez la fine oreille des brebis. Ainsi, le peuple de Dieu reconnaît son Berger par son message.
 - B. Elles le suivent à travers les bons et les mauvais moments, car elles lui font confiance.

Conclusion: «Qui est Dieu comme toi?» (Michée 7:18).

>>>

5^e dimanche après Pâques

Jean 14:1–12

1. Le thème du jour :

Nous qui croyons en Jésus-Christ, la pierre vivante, grandissons comme une pierre vivante au sein de sa demeure spirituelle. Nous sommes ses grands prêtres, sa nation sainte, il nous a choisis pour déclarer les louanges de celui qui nous a appelés hors de l'obscurité vers sa merveilleuse lumière (Épître : 1 Pierre 2:4–10). En tant que membres de son peuple, il nous envoie dans le monde. Comme ses ambassadeurs, nous faisons face à plusieurs épreuves, tribulations et parfois à la persécution dans la poursuite de notre mission. Mais nous ne sommes pas seuls. Dans l'évangile, le Seigneur reconforte ses disciples alors qu'ils affrontent l'épreuve de sa crucifixion. Il les assure qu'il ne les laissera pas seuls, mais qu'il sera parti pour un court moment et qu'il reviendra pour les prendre avec lui dans sa demeure éternelle. Car il est le chemin vers le Père. C'est pourquoi nous croyons en lui et mettons notre confiance en lui. Nous avons un avenir merveilleux avec lui pour l'éternité. L'Introït (du Psaume 145) nous rappelle de la grâce et de la compassion du Seigneur qui nous poussent à chanter ses louanges. Dans la collecte, nous demandons qu'il fixe notre cœur sur ces choses et sur l'avenir là où la vraie joie durable se trouve afin que nous demeurions fidèles dans notre tâche sur la terre.

2. Le thème du texte :

Le Seigneur reconforte ses disciples. Il leur montre le but de son départ et souligne la promesse de son retour. En tant que leur Berger, il s'occupe d'eux jusqu'à la fin, il les prépare pour la douloureuse séparation qui allait bientôt venir. Ainsi, nous devons lui faire confiance.

3. Points de doctrine

- a. La grâce du Seigneur et sa compassion envers ceux qui lui appartiennent. (Pour plus de détails au sujet de sa compassion, voir l'étude pour le 4^e dimanche après Pâques). Elle constitue le fondement de notre confiance en lui lors des périodes de troubles et de tribulations.
- b. Ce Jésus est le Fils de Dieu, vrai Dieu pour l'éternité. Il fait référence à sa nature divine.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront à quel point le Seigneur aime ceux qui lui appartiennent. Ils connaîtront le but qui l'a amené à la croix. Nous avons accès à Dieu le Père seulement à travers la croix du Christ. Nous devons savoir que Jésus et le Père ainsi que le Saint-Esprit ne sont qu'un seul Dieu (le mystère de la Trinité). Ainsi, ce que Christ dit et fait sont aussi les paroles et les actes du Père. Les miracles qu'il a accomplis le confirment. Nous devons savoir qu'il reviendra (résurrection et deuxième venue).

- b. Sur le plan émotionnel : La confiance. En nous basant sur cette connaissance nous avons confiance en lui. Nous nous fions à lui lors des jours troublés, dans nos propres difficultés. C'est ce que signifie «croire».
- c. Sur le plan du comportement : Le texte ne fait pas référence à la vie ou au comportement. Mais une telle conclusion peut être tirée de la collecte : Une telle foi nous amène à fixer notre cœur sur notre avenir éternelle. Ainsi, nous vivons comme des gens certains de leur destinée éternelle. Nous ne nous promenons pas d'une philosophie à l'autre, d'une manière de vivre à une autre selon la culture dans laquelle nous nous trouvons.

5. Exégèse :

Jésus parle à ses disciples le Jeudi Saint. Il les prépare face à l'événement à venir, sa crucifixion. Les commentaires de Luther : « Ceci est sûrement le meilleur sermon et le plus consolant que Christ, notre Seigneur donna sur la terre. Nous devrions louer St. Jean car il l'a légué à la chrétienté en héritage. Il est une source de réconfort, un trésor que nous ne pourrions pas acheter avec toutes les richesses du monde ». Le texte vise donc à réconforter. Il quitte les disciples pour un moment lors de sa mort afin de leur préparer une place dans la demeure éternelle du Père. La séparation ne durera que pour un moment—un court moment. Bientôt il reviendra et les prendra avec lui. En tant que notre médiateur, il est le chemin vers la vie éternelle.

Verset 1 : Ayez confiance en moi! Les disciples venaient juste de recevoir des nouvelles troublantes à propos du départ du Seigneur (13:33, 36). L'avenir immédiat sera une période de troubles et de tribulations alors que le Seigneur les quitte. Mais Jésus dit : « croyez en Dieu et croyez en moi ». Comme une mère dit à son enfant de croire que ce qu'elle fait et dit est pour le mieux, Jésus nous demande de lui faire confiance. La confiance est un antidote qui soulage un cœur troublé.

Versets 2–3 : L'image de son départ temporaire. Sa crucifixion est comparée à un départ momentané (v. 18, 28). Selon son but, il prépare une place dans la demeure de son Père au ciel. Il prépare la voie par sa mort sur la croix. Sa mort est le sacrifice qui permet de réconcilier l'humanité avec le Père, d'expier les péchés du monde. Grâce à la mort du Christ, Dieu nous reçoit au ciel. Ainsi, le Christ reviendra. Il revient par la résurrection et à la fin des temps lors de sa deuxième venue. De façon plus immédiate, il revient nous prendre chaque fois que l'un de nous meure. Dès ce moment, nous sommes avec notre Sauveur au ciel (Luc 23:43; 2 Corinthiens 5:8; Philippiens 1:23).

Verse 4 : Il est le chemin. Le Seigneur est le chemin de notre demeure au ciel (Hébreux 10:20; Actes 4:12). C'est seulement à travers lui que nous pouvons entrer au ciel. Lui seul peut nous laver de nos péchés. Il nous rend acceptables devant Dieu. Nos œuvres et notre bonne vie, notre fidélité ou notre décision de suivre Jésus ne peuvent nous ouvrir les portes du ciel. Lorsque Jésus dit qu'il est le chemin, il ne s'agit pas d'une manière de vivre pour nous. Dans notre vie, nous ne méritons pas le droit de vivre. Même lorsque nous suivons comme modèle la vie du

Christ, nous ne pouvons accéder à la demeure du Père. Nous pouvons y accéder lorsque nous croyons en notre Sauveur! Seulement par la foi! (Romains 3:25; Jean 20:31; Romains 5:18–19)

Verset 6 : Il est la vérité et la vie : La vérité de la Parole est l’amour de Dieu que le Christ a mérité pour nous sur la croix (2 Corinthiens 5:19–20). Jésus est l’auteur de la vie éternelle (Jean 1:4; 11:25; 1 Jean 1:2). C’est seulement lorsque nous croyons en cette vérité que nous avons la vie éternelle au paradis.

Versets 7, 9–11 : Sa nature divine nous assure que nous pouvons avoir confiance en lui. Considérez qui est Jésus. Jésus parle de sa nature divine qu’il révèle dans la Trinité : Lui et le Père ne sont qu’un seul Dieu (Colossiens 2:9). Si nous voyons le Christ, nous voyons le Père, puisqu’il est l’image vivante de Dieu (Colossiens 1:15; Jean 1:14). Cet homme Jésus est vrai Dieu, «Dieu de Dieu, lumière de lumière». Il a fait connaître le Père (Jean 1:18). Ainsi, ces paroles et ses actes sont les paroles et les actes du Père. Son amour pour nous est l’amour du Père (Jean 12:49). Ses miracles le démontrent sans l’ombre d’un doute (Jean 3:2; 20:31). Ceci constitue la base de notre confiance en lui, notre Sauveur. Il est Dieu et homme en une même personne (Jean 1:1–4). En Christ, Dieu est mort. Avec Christ, Dieu est enterré. Ainsi, ce Jésus prépare le chemin de la vie éternelle.

Verset 12 : «La plus grande tâche» : Les activités et les miracles du Christ se sont limités à la Palestine. Notre tâche s’étend à toute la terre (Matthieu 28:19). Dans ce sens, la tâche est plus considérable, c’est-à-dire qu’elle couvre une plus grande superficie. Cependant, son importance n’est pas plus grande. Tout a commencé le jour de la Pentecôte, lorsque les disciples furent envoyés de par le monde.

6. Loi et Évangile :

Ce texte présente l’Évangile—la Bonne Nouvelle de notre salut qui reconforte notre cœur troublé. Derrière la crucifixion se trouve la Bonne Nouvelle : notre réconciliation avec Dieu, la vie éternelle au paradis. Tout cela évoque la confiance, l’accent principal du texte. La confiance conduit à la sanctification.

7. Application (Comment cela m’affecte-t-il?)

Par ces paroles, le Seigneur veut évoquer la confiance dans les périodes de troubles et de tribulations. Il veut établir une confiance ferme, une foi immuable, sans fluctuations ou vacillements. Ainsi, aucune adversité ou affliction ne pourra affecter cette conviction. Par une telle foi, nous « aimons ce qu’il ordonne et désirons ce qu’il promet ». Notre cœur se fixe là où les vraies joies peuvent être trouvées (Collecte). Une telle foi guide et dirige ce que nous faisons, disons et pensons (sanctification).

8. Plan :

Titre : Ayez confiance en moi!

Introduction : Placez ce texte dans le contexte de l’année ecclésiastique. Nous avons célébré son triomphe lors de la résurrection. Nous devons maintenant l’appliquer à notre vie. Nous avons besoin de réconfort et de réassurance à plusieurs moments dans notre vie.

- I. Exégèse : Jésus a préparé une place pour nous au ciel.
 - A. Étudiez l'image utilisée par Jésus lorsqu'il parle de sa mort et de son enterrement (v.1–3).
 - B. Jésus est le chemin, la vérité et la vie (v.4–6).
 - C. Jésus et le Père ne sont qu'une seule et même personne. Ils montrent la nature divine du Christ (v.7–11).
 - D. Christ décrit notre tâche (v.12).
- II. Application : Ces paroles deviennent notre foi et notre conviction pour cette vie sur terre.
 - A. Ces paroles sont les plus réconfortantes. Remarquez que l'accent mis sur notre foi.
 - B. Grâce à cette conviction, nous pouvons affronter la vie sur terre et tout ce qu'elle apporte. Nous recherchons ce qu'il veut et nous désirons ce qu'il a promis.

>>>

6^e dimanche après Pâques

Jean 14:15–21

1. Le thème du jour :

Notre tâche dans cette vie est de témoigner de notre Seigneur et Sauveur. Jusqu'à la fin, il envoie le Saint-Esprit afin qu'il donne l'aide dont nous avons besoin. Dans l'Introït, le psalmiste loue le Seigneur pour son salut et pour nous avoir préservés. Il veut raconter tout ce que le Seigneur a fait pour lui. Dans l'épître (1 Pierre 3:15–22), Pierre recommande aux gens de l'auditoire d'être prêts à répondre de l'espoir qui habite en eux. Particulièrement lorsqu'ils font face aux persécutions, ils doivent être les témoins de la vie éternelle en Christ. Dans le premier texte (Actes 17:22–31), Paul témoigne devant l'Aréopage d'Athènes à propos du «dieu inconnu» qui a créé le ciel et la terre et qui jugera tous les hommes à travers Jésus-Christ. Ainsi, repentez-vous et recherchez-le! Dans l'évangile, Jésus reconforte ses disciples avec la promesse du Saint-Esprit qui leur rappellera tout et leur permettra de témoigner dans le monde. De cette manière, ils montrent leur amour pour Jésus. Les textes dirigent maintenant nos regards vers la Pentecôte.

2. Le thème du texte :

Jésus reconforte ses disciples. Il promet de leur envoyer le Saint-Esprit qui agira comme Consolateur (*Paraklete* en grec). Il les reconfortera et les conseillera comme l'avait fait Jésus, tout particulièrement lorsqu'ils témoigneront dans le monde.

3. Point de doctrine : La personne et l'oeuvre du Saint-Esprit en nous.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront qui est le Saint-Esprit : Il est la troisième personne de la Trinité. Jésus a demandé au Père de l'envoyer. Il est vrai Dieu, l'Esprit de vérité qui témoigne de la vérité du salut en Christ. Il habite dans chacun des croyants : Il est en eux de façon permanente. Il est leur Consolateur tout comme l'avait été Jésus lors de son séjour sur la terre. De plus, ceux qui écoutent connaîtront la tâche qui attend chaque chrétien, c'est-à-dire le témoignage à propos du Christ.
- b. Sur le plan émotionnel : Le texte reconforte les chrétiens dans les moments difficiles. Ainsi, leur confiance dans leur Sauveur grandit.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent témoigneront à propos du Christ. Ils seront ses témoins dans le monde.

5. Exégèse :

Jésus continue à parler devant ses disciples éperdus le Jeudi Saint, la veille de sa crucifixion. Il répond à Philippe qui lui demande de lui montrer le Père (v. 8). Il les reconforte et les

rassure. Il promet qu'il ne les laissera pas orphelins, seuls et sans guide, dans une situation désespérée. Il leur enverra le Saint-Esprit qui demeurera avec eux pour toujours (v. 16, 26; 15:26; 16:7). Il parle des événements qui se produiront lors de la Pentecôte.

- a. Versets 15–17 : Jésus promet de demander au Père d'envoyer le Saint-Esprit qu'il appelle le «Consolateur». Jean appelle Jésus notre avocat, car il plaide notre cause devant Dieu (1 Jean 2:1). Dans ce texte, c'est le Saint-Esprit qui révélera aux hommes la cause de Dieu. Ses tâches principales consistent à témoigner, à révéler et à interpréter. Il leur rappelle l'enseignement de Jésus (14:26; 15:26; 16:14); Il les conduira vers une nouvelle vérité (16:12–13). Il réinterprétera l'ancienne et révélera la nouvelle en accord avec l'ancienne vérité. Ainsi, il reconforte, guide et instruit les disciples avec la Parole de Dieu. Il ne prend pas la place de Jésus, mais amène notre cœur à la foi dans le Christ (16:13–14).

Il est l'Esprit de vérité. La vérité de l'Écriture consiste en la réconciliation de Dieu à travers la mort du Christ (2 Corinthiens 5:19–20). En plus d'interpréter la vérité, sa tâche consiste aussi à nous conduire vers elle. Il le fait à travers la Parole de Dieu. Il crée la foi et il l'a fait grandir.

Il vit et habite en nous (v. 17). Il n'est pas juste un invité dans notre vie, il y vit de façon permanente. Nous sommes le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 3:16; 6:19). Il nous forme, il change notre attitude et il nous guide. Contrairement au monde qui ne le connaît pas, nous le connaissons. Il peut servir de consolateur à nous qui l'écoutons.

- b. Versets 19–20 : Jésus promet de revenir et de faire avec le Père sa demeure en nous. Le Saint-Esprit ne prend pas sa place. Mais Jésus reviendra par le Saint-Esprit et habitera en nous par la foi. C'est ainsi que Jésus et le Père feront leur demeure en nous (v. 23; 2 Corinthiens 6:16). Après Vendredi Saint le monde ne le verra plus. Le monde n'a vu en lui que le fils de Joseph. Il ne peut l'accepter (1 Corinthiens 2:14). Mais par la foi nous voyons en lui le Fils de Dieu. Le Saint-Esprit mettra à la disposition des disciples Jésus et son enseignement (14:26). Jésus nous assure qu'«il vit» alors même qu'il est mort. Il s'agit d'une vie spirituelle, la vie qu'il a toujours eu, même avant son incarnation. Il vit car il est la vie (14:6). Cette vie spirituelle vient à nous à travers le Saint-Esprit. Nous vivrons avec lui pour l'éternité. C'est le commencement de la vie éternelle (6:47).

« En ce jour » : Ce jour était celui de la Pentecôte. Ils allaient alors comprendre le mystère de la Trinité. Ils allaient aussi comprendre que Jésus est dans le Père. Cette union est un modèle de la relation qui existe entre le Christ et nous. Mais l'union de la Trinité n'est pas la même que celle qui existe entre le Christ et nous. Ce n'est qu'un modèle. Nous sommes et demeurons des créatures et Dieu est notre Dieu pour l'éternité. Que le Christ habite en nous à travers le Saint-Esprit n'est qu'une image de l'union qui existe entre Christ et le Père.

- c. Versets 15 et 21 : Notre réponse : L'observance des commandements du Christ démontre notre amour pour lui. Le Christ ordonne de prêcher fidèlement la Parole dans le monde, il ne s'agit donc pas d'une réprimande (Matthieu 28:19–20; Actes 1:8; 2

Corinthiens 5:20). Le Seigneur fait de grandes promesses : Jésus et le Père aimeront cette personne (Jean 16:27; 1 Jean 2:5). Dieu promet d'être avec nous (Genèse 26:3; Deutéronome 31:6; Ésaïe 43:1–3; Actes 18:9–10; Matthieu 28:20; Romains 8:28, 31–32; Actes 18:9–10).

6. Loi et Évangile :

Le texte de l'évangile, la Bonne Nouvelle de notre salut. Il contient les promesses que Jésus a faites aux disciples. Seul l'Évangile peut nous donner la force de garder les commandements de Dieu et peut nous soutenir dans notre mission, c'est-à-dire dans la proclamation de la Parole de Dieu dans le monde entier. Le commandement est appelé le troisième usage de la Loi, c'est-à-dire qu'il nous indique ce que l'on doit faire ou ne pas faire pour vivre une vie agréable à Dieu. Dieu veut que nous répandions sa Parole. Pour ce faire, il nous envoie le Saint-Esprit.

7. Application (Comment cela affecte-t-il ma vie?)

Nous ne devons pas avoir peur dans ce monde. Le Seigneur est véritablement avec nous et en nous. Qu'est-ce que le monde peut nous faire? Le Seigneur nous rassure. Nous ne sommes pas seuls. Soumettez-vous au Seigneur et croyez en lui! (1 Pierre 4:19; Psaume 37:5).

Le Seigneur nous réconforte afin que nous fassions sa volonté. Nous devons être ses témoins (Actes 1:8), ses ambassadeurs (2 Corinthiens 5:20) et proclamer son amour pour le monde.

8. Plan :

Titre : Un Conseiller nous guide et nous réconforte.

Introduction : Discutez du concept d'un conseiller dans le domaine légal et des affaires.

I. Exégèse : Jésus nous envoie un Conseiller, le Saint-Esprit.

A. Le Conseiller est l'esprit de vérité, le Saint-Esprit.

B. Il est avec nous et en nous. Nous le connaissons.

C. Il ne nous laissera pas orphelins, mais il nous guidera et nous réconfortera.

II. Application : Il nous encourage à obéir au Seigneur et à faire sa volonté.

A. Le Seigneur fait de grandes promesses, des promesses de vie éternelle : Il vit et nous vivrons.

B. Nous démontrons que nous aimons le Seigneur en faisant sa volonté.

C. Le Seigneur veut que nous témoignions de lui et de son oeuvre à travers le monde.

> > >

7^e dimanche après Pâques

Jean 17:1–11

1. Le thème du jour :

Il s'agit du dernier dimanche du temps de Pâques. Le jeudi auparavant, le Seigneur était monté au ciel pour siéger à la droite de Dieu et pour régner sur toutes choses. Le dimanche suivant est celui de la Pentecôte, lorsque le Seigneur envoya le Saint-Esprit et ses dons aux disciples. Durant cette période de dix jours, les disciples ont dû ressentir un grand vide, seuls sans leur Maître. La première lecture reflète ces événements (Actes 1:8–14). Après les disciples sont retournés à Jérusalem, ils sont allés dans la chambre haute afin de prier sans cesse. Dans l'épître (1 Pierre 4:12–17; 5:6–11), Pierre parle des chrétiens qui ont souffert des tribulations à cause du nom de leur Seigneur. Ne vous étonnez pas devant de telles épreuves! Il les encourage à déposer toutes leurs inquiétudes sur le Seigneur qui prend soin d'eux. Le texte de l'évangile est celui de la prière du Seigneur avant ses souffrances le soir fatidique du Jeudi Saint. Jésus montre son cœur à nu alors qu'il prie pour lui-même ainsi que pour ses disciples.

L'Introït donne le ton pour ce dimanche (Psaume 27). Le psalmiste prie que le Seigneur l'entende lorsqu'il l'appelle. La réponse est la ferme conviction que le Seigneur est son salut. Il est certain que le Seigneur le gardera en sécurité dans son temple. La Collecte demande aussi au Seigneur de ne pas nous laisser sans réconfort. Il existe une tension lors de ce dimanche entre l'assurance de la victoire du Christ lors de sa résurrection et les peurs humaines alors que nous regardons vers l'avenir.

2. Exégèse :

Ce texte est divisé en deux parties : a) v. 1–5, Jésus prie pour lui-même; b) v. 6–11, Il prie aussi pour le bien-être de ses disciples.

- a. Jésus est en train de compléter son oeuvre rédemptrice. Il veut terminer sa mission afin de rendre gloire au Père et de reprendre sa position glorieuse en tant que Fils de Dieu. «Après Jésus dit» : Il venait de terminer son discours (chapitres 13–16). Alors que le moment de sa passion approcha, il pria le Père. C'est maintenant le moment de compléter la rédemption du monde. C'est de ce moment dont il parle. C'est le moment de sa crucifixion, de sa mort, de sa résurrection, et de son ascension. Il demande à ce que le Père le glorifie afin qu'il puisse lui-même glorifier le Père. Jésus demande au Père de donner à sa nature humaine le plein usage des attributs divins qu'il avait dans sa gloire au ciel, attributs qu'il avait abandonnés lors de son humiliation (Philippiens 2:6ss). Il prie pour que lui, le Dieu-homme, puisse entrer dans la gloire avec ses attributs divins. En retour, Jésus glorifiera le Père. Il glorifie le Père lorsqu'il procure la vie éternelle à ceux qui croient en lui. Le Saint-Esprit les attire à lui. La vie éternelle commence ici sur la terre lorsque nous croyons en Dieu et en son Fils Jésus-Christ. Ainsi, nous sommes en communion avec lui et cela se poursuit au ciel. Connaître Dieu et Jésus-Christ ne se limite pas à une reconnaissance intellectuelle, il s'agit plutôt d'une assurance et d'une

confiance en lui en tant que Sauveur. C'est une question de foi, il s'agit d'une relation personnelle.

Jésus fait référence encore une fois à la gloire de Dieu. Cela consiste en la rédemption de l'humanité, une tâche que le Père lui avait confiée. Bien qu'ils n'avaient pas encore crucifié Jésus, il parle de son oeuvre comme si elle avait déjà été accomplie. Au verset 5, Jésus demande au Père de le glorifier selon sa nature humaine. La glorification de Jésus apportera la gloire au Père dans le futur parmi tous les gens, les chrétiens hériteront de la vie éternelle.

- b. Jésus prie au nom de ses disciples (v. 6–11). Il prie que le Père les garde de ce monde déchu. Il révèle ses pensées les plus intimes quant à son amour pour les disciples. Les disciples sont ceux que le Père lui a donnés. Selon leur nature, ils faisaient partie de ce monde et ils étaient séparés de Dieu. Mais Dieu dans sa grâce leur a permis par la foi de devenir obéissants à sa Parole. Ils ont reconnu la relation entre le Père et Jésus. Jésus leur a révélé cette relation. Ainsi, ils ont reconnu que Jésus était venu pour le salut du monde. Ils ont appris à connaître que Jésus était le Christ, le Fils de Dieu.

Jésus donne la raison pour laquelle il prie pour les disciples. Il ne prie pas pour le monde, cela il le fait à d'autres endroits. Il prie ici pour ceux qui deviendront les enfants de Dieu à travers la foi et qui seront ainsi les héritiers de Dieu. Jésus occupe une place glorieuse dans le coeur des croyants. Cette gloire se manifeste lorsqu'ils comprennent qu'il est envoyé par le Père, qu'il est l'Oint de Dieu. Ils demeurent dans le monde alors qu'il monte vers le Père. Il les quittera bientôt et sa présence ne sera plus visible, ainsi en sera-t-il de sa protection immédiate. Il prie que le Père les protégera contre toute forme de mal. Ils auront besoin de sa protection afin de ne pas perdre la foi. Jésus demande cette protection divine afin que ses disciples puissent refléter dans leur vie l'unité qui existe entre Dieu et eux-mêmes.

3. Application :

De quelle façon ce texte s'applique-t-il à une auditoire moderne? Il montre que le Seigneur se soucie de ceux qui lui appartiennent et qui sont toujours dans ce monde à faire face aux attaques de toutes sortes. Il connaît les dangers auxquels ils sont confrontés dans ce monde. Comme cela est facile de perdre la foi dans le Seigneur! Il veut rassurer ceux qui le suivent et montrer qu'il se soucie d'eux. Nous voyons aussi un aperçu de l'état d'humiliation de Jésus en contraste avec son état de gloire avant qu'il prenne la forme d'un serviteur.

4. Objectifs :

Le Seigneur prie publiquement cette prière afin de montrer à quel point il se soucie des membres de son peuple alors qu'ils sont toujours dans ce monde. Il tient à rassurer ses disciples face à la tâche qui les attend. De la même façon, nous voulons rassurer ceux qui suivent le Christ dans ce monde hostile. Nous voulons montrer qui est le Christ, le Fils Tout-Puissant de Dieu, celui qui a vaincu le péché, la mort et Satan. Ainsi, Jésus parle de ses attributs divins, de sa gloire. Nous

voulons leur montrer qu'il voulait que nous demeurions dans la foi par laquelle nous héritons de la vie éternelle.

5. Plan :

Thème : La prière de notre grand prêtre dans le ciel.

I. Il prie pour lui-même :

A. Il demande au Père de le glorifier maintenant qu'il a complété l'oeuvre de notre rédemption.

B. Nous voyons la gloire divine de notre Sauveur.

II. Il prie pour ses disciples :

A. Ils sont toujours dans le monde et affrontent des ennemis redoutables.

B. Mais voyez à quel point le Seigneur veut que nous demeurions dans la foi.

>>>

L'Ascension de notre Seigneur

Luc 24:44–53

1. Le thème du jour :

Nous profitons de ce septième dimanche de Pâques pour célébrer l'ascension de notre Seigneur. Dans l'Introït, le psalmiste se réjouit parce que le Seigneur est monté au ciel où il est assis à la droite de Dieu. Le premier texte (Actes 1:1–11) est un récit de Luc sur la façon dont le Seigneur a quitté les disciples pour se rendre au ciel. Dans l'épître (Éphésiens 1:16–23), Paul donne l'assurance aux chrétiens que Dieu sera avec eux lors des temps difficiles avec la même puissance qu'il a démontrée lorsqu'il a ressuscité le Christ et a fait de lui le Seigneur de l'Église. Le texte de l'évangile est un récit de l'ascension du Christ.

2. Le thème du texte :

Il s'agit d'un résumé des dernières conversations de Jésus avec ses disciples avant qu'il les quitte. Il leur a demandé d'être ses témoins dans le monde entier. Il leur dit que tout ce qui arrive est l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament à son sujet.

3. Points de doctrine :

« Il est monté au ciel et s'est assis à la droite de Dieu » (Le Symbole des Apôtres). L'ascension du Christ et ce qu'elle signifie pour nous.

4. Objectifs du Sermon

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent connaîtront l'événement qui a eu lieu et sa signification, c'est-à-dire que Christ s'est retiré physiquement, qu'il est monté au ciel à la vue de tous, qu'il est assis à la droite de Dieu, et qu'il contrôle toutes choses pour son Église. Ils connaîtront la mission qu'il a laissée à ses disciples sur la terre lorsqu'il les a quittés.
- b. Sur le plan émotionnel : Ils mettront leur confiance dans le Seigneur à cause de son pouvoir tout-puissant avec lequel il règne sur l'univers au nom de son Église.
- c. Sur le plan du comportement : Ils seront ses témoins à travers le monde.

5. Exégèse :

Le récit de Luc qui termine son évangile ne donne aucun détail chronologique. Ainsi, il donne l'impression que tout a eu lieu le soir de Pâques. Mais, grâce aux autres écrits, nous savons que le Seigneur a passé 40 jours sur terre et qu'il est apparu aux disciples durant cette période. Nous ne savons pas à quel moment précis cette conversation particulière a eu lieu, mais cela est sans importance.

Versets 44–46 : Le Seigneur instruit les disciples sur les événements relatifs à sa passion. Jésus a prédit ces événements à plusieurs reprises (Luc 9:22; Matthieu 18:17–19). C’était l’accomplissement des prophéties de l’Ancien Testament à propos du Christ. Moïse, les prophètes et les Psaumes, voilà comment le Seigneur fait référence à l’Ancien Testament. Dans ces prophéties, Dieu a parlé de sa passion (Ésaïe 53; Psaume 22) et de sa résurrection (Psaume 16:9–11; Ésaïe 53:10–11). Mais le Seigneur a dû élargir l’esprit des disciples. Ils s’accrochaient toujours au vieux concept d’un royaume juif sur terre.

Versets 47–48 : Le Seigneur précise la mission des disciples, c’est-à-dire la prédication de la repentance et du pardon en son nom dans le monde entier. La mort du Christ et sa résurrection forment la base de toute prédication sur la repentance et le pardon des péchés (Ésaïe 49:6; Actes 13:47; 26:22–23). Par sa mort, Jésus a réconcilié l’humanité avec le Père et a mérité pour tous le pardon des péchés. La résurrection est la preuve que Dieu a accepté ce sacrifice. C’est la garantie que Dieu a pardonné les péchés du monde (2 Corinthiens 5:19). Il faut prêcher la repentance et le pardon des péchés, rien d’autre. C’est inconditionnel. La repentance est un changement de cœur et d’esprit, l’abandon des vieilles habitudes pour se tourner vers le Christ. Il ne s’agit pas d’afficher un sentiment de désolation comme condition nécessaire pour le pardon des péchés. La Bonne Nouvelle du salut du Christ a comme effet d’opérer ce changement de cœur. Les disciples doivent proclamer ce message à toutes les nations jusqu’à la fin des temps. C’est la tâche de l’Église. Les disciples sont les témoins du Christ (Jean 15:27; Actes 1:8; 2:32; 1 Pierre 5:1).

Verset 49 : Jésus réitère sa promesse d’envoyer le Saint-Esprit. (Joël 2:28–29; Ésaïe 44:3). Ce Saint-Esprit qui est venu à la Pentecôte leur a donné la puissance afin d’accomplir leur tâche. Nous aussi avons reçu pour la même raison le Saint-Esprit à notre baptême.

Versets 50–53 : Il s’agit du récit de l’ascension de Jésus (Actes 1:4–11). C’était sur le Mont des Oliviers près de Béthanie. Alors qu’il les bénissait, il est monté au ciel. Il a retiré sa présence visible, mais il a promis d’être avec eux jusqu’à la fin du monde (Matthieu 28:20). Il est monté avec sa nature humaine. Mais il n’occupe pas une place précise loin au-dessus de la terre car il est monté beaucoup plus haut que tous les cieux afin d’accomplir toutes choses (Éphésiens 4:10). Christ est présent parmi nous tant par sa nature divine que par sa nature humaine. Il a terminé son œuvre salvifique et est retourné victorieux, face au péché et à l’enfer, dans la gloire du Père (Éphésiens 4:8; Jean 17:4–5; Luc 24:26). Le paradis n’est pas un endroit limité dans l’espace d’un monde créé. Il s’agit de la maison de son Père, là où nous serons avec lui (Jean 14:2–3; Philippiens 1:23). C’est à la droite de la majesté de Dieu (Hébreux 1:3).

L’importance de son ascension : Il siège à la droite de Dieu (Marc 16:19). La droite de Dieu représente le pouvoir et la majesté infinis de Dieu (Exode 15:6; Psaume 118:16; 139:7–10; Ésaïe 48:13; Matthieu 26:64). C’est une position de pouvoir suprême et d’autorité (Éphésiens 1:20–23; 1 Pierre 3:22). Ce pouvoir et cette domination ont été communiqués à sa nature humaine. Mais alors qu’il était dans son état d’humiliation, Christ ne s’en est pas servi. Maintenant qu’il vit dans la gloire, il les utilise pleinement. Afin de nous reconforter l’Écriture déclare que celui qui possède toute la puissance est notre Sauveur. Il est le Chef de l’Église. L’Église est son corps (Éphésiens 1:23). C’est la relation la plus intime qui soit. Il utilise sa puissance dans

l'intérêt de ses chrétiens. Christ gouverne l'univers pour notre bien-être. Il protège son Église et s'occupe des choses de son monde afin que tout concoure à notre bien (Romains 8:28). Assis à la droite de Dieu, il intercède pour nous (Romains 8:34; Hébreux 7:24–25).

Les disciples sont retournés joyeusement à Jérusalem bien que leur Maître soit monté au ciel. Ils se rassemblaient au temple à la vue de tous, plus besoin de fermer les portes. C'est là qu'ils ont attendu le Saint-Esprit à la Pentecôte.

6. Loi et Évangile :

Ce texte présente l'Évangile, la Bonne Nouvelle de notre salut, ce que le Christ a fait et continue de faire pour nous. Il raconte sa victoire évidente sur la mort et Satan. Le Seigneur souligne la raison pour laquelle nous vivons, c'est-à-dire rendre témoignage pour lui.

7. Application (De quelle façon ce texte m'affecte-t-il?)

- a. Ce texte me procure un grand réconfort : nous ne sommes pas orphelins, nous ne sommes pas laissés à nous-mêmes. Le Seigneur Tout-Puissant qui gouverne toutes choses dans notre intérêt est à nos côtés. Ainsi, ce texte nous donne l'assurance et la confiance en notre Seigneur qui est monté au ciel.
- b. Le Seigneur veut que nous soyions ses témoins et que nous apportions la Bonne Nouvelle du pardon dans le monde entier. Tous participent à cette tâche. Il nous envoie (Jean 20:21). C'est la mission de notre vie. Le Seigneur a envoyé le Saint-Esprit pour nous équiper pour cette tâche. Nous sommes ses ambassadeurs (2 Corinthiens 5:20).

8. Plan :

Titre : Il est monté dans la gloire du Père.

Introduction : Nous célébrons ce grand événement. C'est l'une des célébrations principales de la chrétienté. Expliquez cette célébration.

I. Exégèse : « Il est monté au ciel et est assis à la droite de Dieu. »

A. Souvenez-vous de son ascension.

1. L'explication du Christ : les événements accomplissent les Écritures.
2. Ces événements forment la base du message chrétien : le pardon des péchés.
3. Signification de l'ascension : Christ est monté au ciel.

B. Il est assis à la droite de Dieu.

1. Quel est le sens de ces mots?
2. Il gouverne toutes choses dans notre intérêt.

II. Application : Le Seigneur nous a donné la mission de proclamer sa victoire.

A. Cette nouvelle nous procure un grand réconfort dans les périodes d'épreuves et de tribulations.

B. Nous sommes ses témoins.

C. Il nous a donné les outils et l'aptitude pour ce faire.

Pentecôte

Jean 16:5–11

1. Le thème du jour :

La fête de la Pentecôte célèbre le don de Dieu. Il répand sur les disciples le Saint-Esprit d'une manière visible. Dans l'Introït, nous prions pour la venue du Saint-Esprit. Le psalmiste loue le Seigneur qui nous a créés. Dans le texte de l'Ancien Testament (Joël 2:28–29), le prophète Joël parle de Dieu qui répand sur les êtres humains son Saint-Esprit. Pierre cite cette prophétie dans l'épître (Actes 2:1–11). Il s'agit de l'explication de ce qui est arrivé le jour où des langues de feu se sont posées sur la tête des disciples et qu'ils se mirent à proclamer la Bonne Nouvelle dans des langues étrangères. Dans l'évangile, le Seigneur prédit ce que le Saint-Esprit accomplira lorsque Jésus l'enverra. Il est le Conseiller qui ouvre leurs yeux pour les choses spirituelles.

2. Le thème du texte :

Jésus parle de l'oeuvre du Saint-Esprit : Il convaincra les gens du péché, de la droiture et du Jugement. C'est ce qu'on appelle la conversion. Seul le Saint-Esprit peut ouvrir nos esprits aux choses spirituelles concernant notre salut.

3. Points de doctrine :

« Je crois que je ne puis, par ma raison et mes propres forces, croire en Jésus-Christ, mon Seigneur, ni aller à lui. Mais c'est le Saint-Esprit qui m'a appelé par l'Évangile, éclairé de ses dons . . . » (L'explication du Troisième Article de Luther).

4. Objectifs du sermon

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront et comprendront que seul le Saint-Esprit peut convaincre les êtres humains des vérités divines. Car nous sommes par nature aveugles et incapables de comprendre les choses spirituelles. Mais le Saint-Esprit nous appelle à travers l'Évangile, il nous éclaire, il nous sanctifie, et il nous garde dans la foi. C'est pourquoi nous avons besoin de ce «Conseiller» divin. Lui seul peut nous impartir la vie spirituelle.
- b. Sur le plan émotionnel : Ils désireront le Saint-Esprit et le réconfort qu'il procure.
- c. Sur le plan du comportement : Ils ne résisteront pas au Saint-Esprit, mais ils laisseront le Saint-Esprit s'emparer de leur esprit afin d'accomplir son oeuvre. Puisque l'Évangile est essentiel à son oeuvre, nous étudierons la Parole avec assiduité.

5. Exégèse :

La Pentecôte (le mot signifie 50) est cinquante jours après la résurrection. C'est la troisième fête en importance dans l'Église. Elle est parfois appelée l'anniversaire de naissance de l'Église. Car c'est seulement à partir du moment où le Saint-Esprit est venu que l'Église a pu grandir à travers le monde. Ce jour-là, comme l'épître l'indique, de grandes choses se sont produites : Les disciples ont entendu un grand bruit, tel un coup de vent. Des langues de feu se sont posées sur la tête des disciples. Le feu est l'un des symboles de l'Esprit. Les disciples ont commencé à parler et à proclamer le Bonne Nouvelle du Christ dans des langues étrangères, des langues que les étrangers se trouvant à Jérusalem ont reconnues comme étant celles parlées dans leur pays. Ils étaient étonnés de parler dans des langues étrangères. Les Juifs des différentes parties du monde pouvaient comprendre l'Araméen parlé en Judée. Le grec était aussi une langue connue. Mais ce qui est arrivé surpassait tout cela. Ils entendirent parler les apôtres dans des langues de différents lieux.

Le texte est une continuité du discours du Seigneur aux disciples le Jeudi Saint, la veille de sa crucifixion. Ils vivaient le deuil de son départ; mais le Seigneur les a réconfortés en promettant de leur envoyer un « Conseiller ». Il explique quel sera son rôle parmi eux : ouvrir leurs yeux face aux choses spirituelles.

Versets 5–7 : Le départ du Seigneur (sa passion, sa résurrection et son ascension) fut à leur avantage. Les apôtres furent étonnés d'entendre ces paroles. Ils ne pouvaient pas imaginer leur vie sans le Seigneur. Mais après son départ, une fois qu'ils furent privés de sa présence physique, il leur envoya le « Conseiller », c'est-à-dire le Saint-Esprit (en grec : paraklete). Le terme indique sa fonction, il les dirige et les guide, tout comme l'avait fait Jésus. (Voir l'étude pour le sixième dimanche après Pâques).

Versets 8–11 : Le Seigneur explique le rôle du « Conseiller ». Il convaincra le monde! Il ouvrira les yeux des gens, il ouvrira leur esprit afin qu'ils puissent comprendre l'Évangile. Il fera la preuve de l'existence du péché, de la droiture et du Jugement. Car l'Écriture déclare que l'esprit humain est par nature aveugle, mort et l'ennemi de Dieu (voir 1 Corinthiens 2:14; Éphésiens 2:1; Romains 8:7; Jean 6:44). Mais le Saint-Esprit lui permet de voir et lui donne la vie spirituelle (voir Actes 26:17–18; 1 Corinthiens 12:3). C'est ce qu'on appelle la conversion, le réveil, venir à la vie (voir Psaume 51:13; Jean 2:5–6). Le Saint-Esprit oeuvre à travers l'Évangile. Sans la présence visible de Jésus, les disciples n'ont aucune preuve afin de démontrer leur point. Mais le Saint-Esprit est celui qui convainc les gens, qui change leur coeur.

Le Saint-Esprit convainc le monde du péché : Puisque Christ a racheté le monde entier, le refus de croire est le seul péché qui empêche le pécheur d'entrer dans le royaume de Dieu. Les gens qui refusent de croire en Christ, leur Sauveur, sont coupables devant Dieu. (Marc 16:16; Jean 3:18; 12:48).

Le Saint-Esprit convainc les gens de la droiture : La rédemption du Christ, à travers sa mort et sa résurrection, procure aux hommes la droiture nécessaire et valide devant Dieu. La droiture parfaite du Christ enveloppe les chrétiens (Galates 3:27; Ésaïe 61:10; 1 Corinthiens 1:30; Apocalypse 7:14; 2 Corinthiens 5:21). À travers la foi en Christ, nous recevons la droiture

(Romains 5:19; 3:22 et 24), ce qui signifie que nous ne sommes plus coupables devant Dieu (Psaume 32:1–2). La foi en Christ est l'oeuvre du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit convainc les gens face au Jugement : Jésus fait référence au fait que Satan a souffert une écrasante défaite à travers la mort du Christ. La mort du Christ agit comme un jugement sur lui et lui soutire toute son autorité. Il ne règne maintenant que sur ceux qui refusent de croire au Christ comme leur Seigneur. Satan est très certainement condamné. La postérité de la femme a écrasé sa tête sur la croix. Nous sommes certains du jugement de Satan. Nous n'avons plus à servir Satan. Désormais, il n'a plus aucun pouvoir sur nous. « Le prince de ce monde est condamné. » Par le péché d'Adam, nous sommes devenus les sujets de la tyrannie du diable. Mais lorsque le Christ a expié le péché, il nous a libérés de Satan et de sa domination.

Le Saint-Esprit accomplit son oeuvre afin de nous convaincre à travers la Parole. C'est par elle qu'il nous enseigne. Il touche notre coeur (1 Corinthiens 2:6–7; 2 Corinthiens 4:6; Philippiens 2:13). C'est pourquoi il est important que nous entendions cette Parole régulièrement!

6. Loi et Évangile :

Ce texte présente l'Évangile. Le Seigneur invite l'auditoire à lui faire confiance lorsqu'il leur dit que le Saint-Esprit sera leur Consolateur. Il parle de la droiture qu'il a méritée pour eux sur la croix. Il dirige leur attention vers le Jugement, c'est-à-dire sur le fait que Satan ne peut plus leur faire du mal. Il s'agit d'une Bonne Nouvelle.

7. Application (Comment ce texte affecte-t-il ma vie?)

Ces paroles de Jésus sont une source de joie et de réconfort. Le Seigneur nous assure qu'il a notre meilleur intérêt à l'esprit lorsqu'il nous envoie le Saint-Esprit. Notre foi et notre confiance dans le Seigneur grandissent. Nous prions que le Seigneur continuera d'envoyer son Saint-Esprit et de nous accorder la compréhension de toutes choses.

8. Plan :

N.B. Deux erreurs guettent les chrétiens qui n'arrivent pas à comprendre l'oeuvre du Saint-Esprit. Une première erreur consiste à confondre l'oeuvre du Saint-Esprit avec le mysticisme ou la sentimentalité spirituelle. Une deuxième erreur consiste à demeurer apathique devant les aspects pratiques de l'oeuvre du Saint-Esprit dans leur vie. Les paroles de Jésus comblent l'espace entre son oeuvre rédemptrice et l'oeuvre du Saint-Esprit.

Titre : Le Saint-Esprit est notre Consolateur.

Introduction : Le cadre historique de la Pentecôte, l'anniversaire de l'Église chrétienne.

- I. Exégèse : Christ explique l'oeuvre du Consolateur qu'il allait envoyer.
 - A. Jésus offre des paroles de réconfort aux disciples en détresse.
 - B. L'oeuvre du Saint-Esprit : Il doit enseigner à ceux qui écoutent :
 - 1. ce qu'est le péché,
 - 2. la droiture que le Christ a obtenue en notre faveur
 - 3. et le jugement envers Satan.
- II. Application: Nous sommes réconfortés et confiants grâce aux paroles du Christ.
 - A. Nous nous réjouissons en ce jour pour le don du Saint-Esprit.
 - B. La connaissance au sujet du Saint-Esprit augmente notre foi et notre confiance en Jésus.
 - C. Nous demandons au Seigneur de nous guider à travers la Parole.

>>>

Les dimanches après la Pentecôte

Les dimanches de la seconde moitié de l'année ecclésiastique sont appelés *dimanches après la Pentecôte*. Le premier dimanche est dédié à la sainte Trinité. Les trois derniers dimanches portent sur les choses des derniers temps (Eschatologie).

C'est une période de l'année durant laquelle le Saint-Esprit nous nourrit abondamment par la Parole et les sacrements. Nous buvons le lait de la Parole de Dieu (1 Pierre 2:2), ceux qui ont atteint leur maturité en Christ reçoivent une nourriture solide (Hébreux 5:14). Durant tous ces dimanches, nous serons invités à prendre conscience des dangers qui menacent la foi, car Satan est toujours en quête de proies (1 Pierre 5:8), à présenter au Seigneur le fruit de nos bonnes oeuvres (Galates 5:22–23) et à puiser des forces pour être en mesure d'affronter les soucis de la vie et l'épreuve de la mort.

Durant cette période, les péricopes bibliques se présentent autrement que durant la première moitié de l'année. Durant les périodes de fêtes, notre culte était axé sur des événements marquants de la vie du Seigneur. Les trois lectures bibliques étaient choisies de manière à éclairer tel ou tel événement particulier. Durant la deuxième moitié de l'année ecclésiastique, le schéma sera différent. Les péricopes évangéliques constitueront plus ou moins une lecture continue. Les textes de l'Ancien Testament ne sont pas choisis en fonction de la période de l'année, mais du rapport qu'ils peuvent avoir avec l'évangile du jour. La lecture des péricopes épistolaires est elle aussi continue. Il n'existe pas toujours un lien entre les trois lectures bibliques. Il n'y a pas non plus de thème particulier pour chacun de ces dimanches. C'est généralement l'évangile du jour qui en constitue le thème; l'Ancien Testament s'y rapporte et l'épître, de même, fait souvent écho à l'évangile ou à l'Ancien Testament.

La longueur de la période qui suit la Pentecôte est variable en raison des fêtes mobiles du temps du Carême et de Pâques. La progression des thèmes est la suivante : cela va de la révélation de Dieu le Père, Fils et Saint-Esprit jusqu'à l'accomplissement final de son dessein d'amour consistant à nous conduire dans son royaume de gloire.

>>>

1^{er} dimanche après la Pentecôte : Fête de la sainte Trinité

Matthieu 28:16–20

1. Le thème du jour :

Dans l'Introït, le psalmiste (Psaume 29) nous incite à glorifier et à adorer le Seigneur. Il est le Seigneur Dieu Tout-Puissant qui gouverne le ciel et la terre et toutes les créatures qui s'y trouvent avec puissance et majesté. Dans le premier texte (Deutéronome 4:32–34; 39–40), Moïse rappelle à Israël que ce Seigneur qui a miraculeusement sauvé son peuple d'Égypte est le seul Dieu. Il n'y en a aucun autre à part lui. Il faut le reconnaître et le servir. Dans l'épître (2 Corinthiens 13:11–13), Paul exhorte les Corinthiens et donne la bénédiction trinitaire suivante : Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soit avec vous! Dans l'évangile, le Seigneur Jésus confie aux disciples une mission, c'est-à-dire d'aller et de faire de toutes les nations ses disciples en les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

2. Le thème du texte :

Avec ses dernières paroles, le Seigneur envoie les disciples afin qu'ils accomplissent leur mission : faire des disciples de toutes les nations en les baptisant, c'est-à-dire en les recommandant aux bons soins du Père, du Fils et du Saint-Esprit, les trois personnes de la Trinité. Le Dieu trinitaire distribuant sur eux ses bénédictions.

3. Points de doctrine :

- a. La sainte Trinité : En ce Dieu qui est en essence indivisible, il y a trois personnes distinctes : Père, Fils et Saint-Esprit. « Nous adorons un seul Dieu mais en trois personnes » (Le Symbole d'Athanase).
- b. Notre mission consiste à proclamer l'Évangile.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance :
 - i) Ceux qui écoutent connaîtront ce que l'Écriture enseigne à propos de Dieu : Il s'est révélé comme un seul Dieu, en essence indivisible. Il y a trois personnes distinctes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
 - ii) Nous connaissons notre mission : Ce qu'il veut que nous fassions à son service.
- b. Sur le plan émotionnel : Nous devons croire en ce Dieu, même si nous ne comprenons pas le concept de la Trinité. Nous nous engageons à le suivre, lui qui par amour pour nous a donné son Fils pour notre salut.
- c. Sur le plan du comportement : Nous devons écouter notre Dieu et faire sa volonté, c'est-à-dire proclamer l'Évangile.

5. Exégèse :

Ce dimanche nous célébrons la sainte Trinité. Nous réaffirmons que Dieu s'est révélé lui-même dans l'Écriture : un Dieu indivisible mais en trois personnes. Il est le seul vrai Dieu. Il n'y a pas d'autre dieu à part lui. Nous réaffirmons ce Dieu qui est au-dessus de toutes les divinités païennes. Nous attestons publiquement qu'il est notre Dieu, nous croyons en lui, nous le suivons et faisons sa volonté.

Il s'est révélé lui-même dans les Écritures, à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament. L'Ancien Testament souligne son unité à l'encontre de la multitude de dieux païens. « Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un » (Deutéronome 6:4). Mais il mentionne aussi les trois personnes : Dieu ou le Seigneur, le Fils est la Parole de Dieu ou l'Ange du Seigneur. Le Saint-Esprit apparaît comme l'Esprit de Dieu. Le Nouveau Testament distingue clairement les trois personnes de la Trinité : La création est l'oeuvre du Père, le créateur (voir Marc 13:19, Apocalypse 4:11; 10:6). Le Fils a racheté le monde à travers son sacrifice (voir Galates 3:18; Éphésiens 1:7; Colossiens 1:14); la sanctification est l'oeuvre du Saint-Esprit (voir Romains 15:16; 1 Corinthiens 6:11; Galates 5:22–23). Voir aussi les affirmations du Symbole des Apôtres et du Symbole de Nicée.

Puisque de nos jours, aux yeux du monde, toutes les religions et toutes les divinités semblent s'équivaloir, nous devons réaffirmer que le Seigneur Dieu est le seul vrai Dieu et qu'il s'est révélé en trois personnes. Tous les autres dieux sont des idoles (voir 1 Corinthiens 8:4; Ésaïe 44:12–20; Psaume 135:15–17).

Notre Dieu demeure un mystère pour l'esprit humain. On peut tenter de représenter graphiquement la Trinité à l'aide d'un triangle ou de cercles concentriques, mais son mystère demeure entier. L'esprit limité de l'homme ne peut tout simplement pas comprendre l'infinité de Dieu.

Verse 17 : Quelque temps après la résurrection du Seigneur, lors de ce qui semble être sa quatrième apparition, Jésus a rencontré ses disciples sur la montagne de Galilée. Lorsqu'ils aperçurent Jésus, ils l'adorèrent, c'est-à-dire ils se prosternèrent devant lui. Il n'était plus désormais leur rabbin et leur ami. Ils virent maintenant le Fils exalté de Dieu, le Seigneur et Sauveur ressuscité. Ils étaient ses serviteurs comme le confesse Luther dans son explication : « afin que je lui appartienne et que je vive dans son royaume, pour le servir éternellement . . . ». Il est dit que « certains doutaient ». Tel que Paul l'indique, il est possible qu'il ait été vu, pour la première fois, par un plus grand nombre de disciples (1 Corinthiens 15:6). Leur nombre et leur identité n'avaient pas d'importance.

Verset 18 : Jésus assure ses disciples qu'il a l'autorité. Il a le droit et l'habileté d'utiliser toutes choses au ciel et sur la terre. Sa nature humaine a aussi reçu cette autorité. Il possédait ce pouvoir dès son incarnation, mais il ne l'a pas utilisé pendant sa période d'humiliation lors de son passage sur terre. Maintenant dans l'état d'exaltation, il participe à l'omnipotence de Dieu. Le Père l'a personnellement installé comme Roi dans son royaume (Psaume 2:6). Il a tous les pouvoirs sur la terre comme dans les cieux pour étendre son royaume dans le monde entier.

Mais avant tout il a l'autorité de pardonner les péchés (Matthieu 9:6). Grâce à son autorité, il annonce aux disciples que le temps est venu de prêcher la repentance et le pardon des péchés.

Versets 19–20 : La mission confiée aux disciples : Jésus envoie ses disciples dans le monde. Ils doivent faire des disciples de toutes les nations. Ils doivent proclamer l'Évangile à chacune des créatures. Le Seigneur les envoie dans un monde qui est maintenant à ses pieds. Il les envoie proclamer l'Évangile à ceux que Jésus a rachetés avec son précieux sang. Il est venu pour sauver tous les hommes, pour porter leurs péchés sur la croix. Le baptême et l'Évangile, la Parole et les sacrements sont les moyens par lesquels ces nations peuvent accéder au royaume. La Parole révèle Dieu et son oeuvre rédemptrice. Par le baptême au nom du Dieu trinitaire, les individus entrent en communion avec la Trinité. Par le baptême Dieu adopte la personne dans sa famille. Celui qui reçoit le baptême lui appartient. C'est le Dieu trinitaire qui agit dans le baptême : Dieu le Père est la source, le Fils est le médiateur et l'Esprit est le dispensateur du salut. (Voir aussi 1 Pierre 3:21; Éphésiens 5:26; Tite 3:5.)

Jésus envoie ses disciples et promet d'être présent en personne. Il promet de les protéger, de les garder, de travailler avec eux à tous les jours jusqu'à la fin des temps. Ainsi, nous n'avons rien à craindre car « Mais un héros pour nous combat et nous soutient sans cesse, c'est toi, Christ Sauveur, le libérateur » (Hymne : « C'est un rempart que notre Dieu »). Le prédicateur agit avec l'autorité du Seigneur. C'est par son autorité qu'il prêche le pardon des péchés, le pardon de Dieu pour chaque pécheur. Ainsi, « Les serviteurs du Christ appelés au Saint Ministère, prêchent la Parole de Dieu et administrent les sacrements ... Cela a autant de validité, même au ciel, que si notre Seigneur Jésus-Christ agissait lui-même avec nous » (*Le Petit Catéchisme de Luther* : le ministère des clefs).

6. Loi et Évangile :

Ce texte présente l'Évangile, la Bonne Nouvelle du salut que le Christ donne au monde pour son réconfort et son assurance. Le Seigneur expose notre mission, c'est-à-dire la proclamation de son Évangile à sa place.

7. Application (De quelle façon ce texte m'affecte-t-il?)

Ce texte nous rappelle qui est le vrai Dieu et ce qu'il a fait pour nous. Le Seigneur nous indique de quelle façon nous pouvons le servir au sein de son royaume. Il nous donne le courage d'aller et de proclamer l'Évangile.

8. Plan :

Titre : Qui est notre Dieu?

Introduction : Les nombreuses théories au sujet de Dieu dans le monde. Mais qui est-il? Où pouvons-nous le trouver?

- I. Exégèse : Le Seigneur Jésus a l'autorité d'envoyer ses disciples dans le monde afin de proclamer l'Évangile.
 - A. Le contexte et la mission à accomplir (l'accent sur le Dieu trinitaire).
 - B. C'est par l'autorité du Christ que nous sommes envoyés.
 - C. Ses promesses sont pour nous.
- II. Application : Notre réponse face à la mission qu'il nous confie.
 - A. Que devons-nous faire à son service?
 - B. « Me voici, envoie-moi! », Ésaïe 6:8

>>>

2^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 7:21–29

1. Le thème du jour :

Qui pourra entrer dans le royaume? La Loi (dans le texte de l'Ancien Testament et celui de l'évangile) répond à cette question : Seuls ceux qui font la volonté de Dieu. L'Évangile (dans le texte de l'épître) répond aussi à cette question : Jésus procure la droiture dont nous avons besoin à tous ceux qui croient en lui car il est le sacrifice expiatoire. Tous ceux qui croient en lui possèdent sa droiture.

Dans l'Introït du Psaume 31, le psalmiste exprime sa foi dans le roc du salut. Il déclare la bonté du Seigneur envers ceux qui croient en lui. Dans le texte de l'Ancien Testament (Deutéronome 11:18–21 et 26–28), Moïse presse Israël de placer la Loi à la vue de tous. Ils ont le choix, s'ils gardent la Loi ils seront bénis alors que s'ils la négligent ils seront maudits. Dans le texte de l'évangile, Jésus met l'accent sur la même vérité : Personne n'entre dans le royaume par une connaissance superficielle de la Loi, il faut la mettre en pratique. La droiture du Christ qu'il a méritée pour nous sur la croix devient nôtre par la foi. Quiconque croit en lui est justifié.

2. Le thème du texte :

Le Seigneur déclare avec vigueur que seul celui qui fait la volonté de Dieu est sage. Il est comme une maison bâtie sur un rocher.

3. Loi et Évangile :

Ce texte présente l'Évangile, la Bonne Nouvelle de notre salut. Le texte de l'épître expose la droiture. La Loi que Jésus présente dans ce texte vise à amener l'auditoire au Christ. Ce texte veut convaincre l'auditoire qu'il est incapable de garder la Loi de Dieu. Il nous enseigne que nous avons besoin d'un Sauveur afin de nous racheter et de nous rendre justes. Le texte de l'épître contient l'Évangile. Nous obtenons la droiture du Christ par la foi.

4. Points de doctrine :

Le but est de garder la Loi de Dieu. La croyance populaire veut que l'homme naturel qui vit selon des principes moraux garde la Loi de Dieu. N'est-il pas meilleur que les autres? Il s'agit de l'erreur la plus commune. Le Seigneur vient pourtant d'expliquer la Loi. Ces explications doivent nous convaincre que nous sommes incapables de garder la Loi. Nous avons besoin du Christ comme notre Sauveur. Pour les chrétiens qui mettent leur confiance en Christ, la Loi doit servir de guide afin de vivre une vie qui plaît à Dieu.

5. Objectifs du sermon

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent connaîtront ce que Dieu demande dans la Loi : la parfaite obéissance dans notre vie. Aucun être humain ne peut garder la Loi. Nous avons besoin d'être rachetés par le Christ. Pour le chrétien qui est justifié à travers la foi en Christ, ce texte lui rappelle qu'il est sage de vivre selon les désirs de Dieu.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent grandiront dans la foi. La Bonne Nouvelle encourage l'auditoire à croire en Christ, son Sauveur. Il est le roc de notre vie.
- c. Sur le plan du comportement : Nous devons ordonner nos vies selon la volonté de Dieu et suivre les préceptes qu'il nous a donnés. Celui qui s'appuie sur le Seigneur dans sa vie est sage.

6. Exégèse :

Ce texte conclut le Sermon sur la Montagne. Jésus y explique avec grande autorité le sens des paroles utilisées par Dieu sur le Mont Sinaï. Il met en contraste ce qu'ils y avaient entendu avec leurs propres croyances. Dieu utilise la formule suivante pour s'adresser à eux : « Mais moi, je vous le dis ». Il parle en tant que le Fils de Dieu qui connaît l'esprit de Dieu. Le Seigneur NE DONNE PAS une nouvelle interprétation ou des conseils afin de mieux garder la Loi. Ceux qui écoutent doivent conclure qu'ils ont besoin d'un Sauveur. De nos jours, deux mille ans plus tard, le même problème existe toujours. Nous devons satisfaire les exigences de Dieu et constater que nous n'avons pas gardé sa Loi.

Versets 21–23 : Dans le texte de l'Ancien Testament, Moïse conseilla aux gens de mettre la Parole de Dieu partout (phylactères), sur leurs vêtements, sur leur front et sur leurs portes. De cette façon, ils allaient se souvenir des paroles de Dieu. Les Juifs suivaient ce conseil à la lettre et croyaient que la présence de la Parole de Dieu était suffisante pour eux. Jésus avertit qu'il s'agit d'une erreur. Il ne faut pas se satisfaire de paroles gagnantes et de phrases pieuses. Dieu regarde les cœurs. Nos actes sont l'expression de ce que nous avons dans le cœur. Il avertit de la parole de condamnation : malfaiteurs. Le Seigneur avertit le peuple de Dieu de ne pas se décevoir lui-même. Une personne peut accomplir de grandes choses dans le ministère et demeurer à l'extérieur du royaume de Dieu. Une personne peut être une lumière dans l'Église et ne pas être en communion avec Christ. Paul exprime sa crainte dans 1 Corinthiens 9:27. Remarquez que ces gens ont invoqué toutes les bonnes choses qu'ils avaient faites au nom du Seigneur (v. 22). Mais le Seigneur les a rejetés : Il ne les a jamais connus (cf. Matthieu 25:12,41).

Versets 24–27 : Jésus illustre ses dires par une parabole. Le seul fait d'entendre les paroles de Dieu ne suffit pas pour notre salut. Lorsque nous ne faisons qu'écouter sa Parole nous sommes comme ceux qui bâtissent leur maison sur du sable. Mais celui qui entend la Parole de Dieu et la met en pratique est comme l'homme sage qui bâtit sa maison sur le roc. Aucune tempête ne peut déplacer une telle personne. Notez que c'est la Parole de Dieu elle-même car elle expose la volonté de Dieu. Rien ne peut y changer quoi que ce soit.

Quelle est la volonté de Dieu? Jean répond aux Juifs qui posent cette question : « L'oeuvre de Dieu c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé » Jean 6:29 (cf. 1 Jean 3:23). Il le répète dans Jean 6:40: croire en Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Mais cette foi dans le Christ n'est pas quelque chose que nous pouvons atteindre par nos propres efforts. C'est un acte de Dieu (Philippiens 2:13). Car « je crois que je ne puis, par ma raison et mes propres croire en Jésus-Christ, mon Seigneur, ni aller en lui » (Luther, Troisième Article).

L'épître montre que la droiture du Christ est la fondation sur laquelle nous devons construire notre salut. Il est le sacrifice expiatoire. Sa droiture est pour tous ceux qui croient en lui. La justice de Dieu déclare la droiture et l'innocence d'une telle personne. Il appartient à Dieu, il a été racheté par le sang du Christ. Christ est devenu le rocher du salut (Matthieu 16:18; 1 Corinthiens 3:11; 10:4; 1 Pierre 2:4; Éphésiens 2:20ss.). Les tempêtes de la vie ne bouleverseront pas une telle personne.

Versets 28–29 : Le sermon du Christ créa un émoi parmi les gens. Ils étaient émerveillés par ses paroles. Jésus mettait en contraste les paroles des Pharisiens et des scribes avec ses propres paroles. Jésus ne corrige pas l'Ancien Testament. Il élimine les fausses interprétations. Il parle avec grande autorité en tant que Fils de Dieu.

7. Application (De quelle façon cela m'affecte-t-il?)

Ce texte s'applique à notre vie sur terre. Quelle est cette fondation? Il est souvent difficile de cerner les principes sur lesquels nous bâtissons notre vie. Mais dans les tempêtes de la vie, dans les malchances de la vie, tout particulièrement lors du Jugement dernier, seuls ceux qui comme le psalmiste ont cru au Christ, leur Sauveur, survivront. Il exprime sa foi dans l'Introït (Psaume 31).

Nous devons examiner notre vie et notre foi. En qui devons-nous croire? Voir 2 Corinthiens 13:5. De nos jours, les choses matérielles occupent une place de choix dans notre coeur, nous mettons notre confiance en celles-ci. Cette foi conduit au désastre. Celui qui met sa vie dans les mains du Seigneur survivra à toutes les tempêtes de sa vie ainsi qu'à celle du Dernier jour devant le Seigneur.

Le Seigneur s'adresse à nous les chrétiens. Notez l'urgence de l'appel. Quelle est ma position?

8. Plan :

Titre : Quelle est ma position?

Introduction : L'image d'une maison construite sur une fondation. Quelle est notre fondation?

I. Exégèse : Faire la volonté de Dieu

A. Examinez l'erreur des Juifs et de plusieurs chrétiens.

B. Le Jugement du Christ est réel.

C. Quelle est la volonté salvifique de Dieu? (La Bonne Nouvelle de notre salut)

II. Application : Quelle est ma fondation?

- A. Est-ce mes bonnes oeuvres, ma vie morale et honorable? Est-ce les choses que j'ai accomplies? Le verdict du Seigneur : Malfaiteurs, examinez-vous!
- B. Une invitation à croire en Christ et en sa droiture. C'est par lui que nous devenons enfants de Dieu.
- C. Comment mettons-nous en pratique les paroles du Seigneur? Notre vie démontre ce que nous avons dans le coeur.

>>>

3^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 9:9–13

1. Le thème du jour :

Dieu nous fait don du pardon et du salut. Ce don fait de ceux qui le reçoivent de fidèles disciples du Christ.

Dans l'Introït (Psaume 50), le Seigneur parle. Il ne prend pas plaisir dans les sacrifices, surtout lorsqu'ils visent à créer une obligation pour le Seigneur. Un sacrifice doit être offert comme une offrande. Il a promis de nous secourir lorsque nous faisons appel à lui. Dans le texte de l'Ancien Testament (Osée 5:15–6:6), le Seigneur réprimande ceux qui le servent qu'en paroles. Il veut notre gratitude, pas des sacrifices. Il veut que nous reconnaissons sa bonté et sa miséricorde. (Une partie de ce passage est citée dans le texte de l'évangile). L'épître est une lecture continue de Romains. Le Seigneur estime que la foi d'Abraham tient lieu de droiture. Paul souligne que seule la grâce pouvait justifier Abraham. Dans le texte de l'évangile, nous voyons la grâce de Dieu. C'est la raison pour laquelle le Seigneur a appelé Matthieu, le péager. Nous voyons la miséricorde du Seigneur lorsqu'il s'associe avec les pécheurs. Son salut est un don.

2. Le thème du texte :

Jésus a choisi Matthieu et l'a appelé à son service. Le Seigneur répond aux critiques : seuls les pécheurs ont besoin d'un Sauveur. Par cette réponse, Jésus montre que sa miséricorde est gratuite. C'est là le message central du texte.

3. Points de doctrine :

La grâce et la miséricorde de Dieu se manifestent :

- a. dans l'appel de Matthieu. Il prend plaisir à être miséricordieux.
- b. dans l'appel de Dieu envers nous à travers l'Évangile. C'est l'invitation du Seigneur. Nous ne venons pas à lui. Nous ne décidons pas de lui appartenir! Il nous appelle! Il vient à nous!

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent connaîtront l'étendue de la grâce de Dieu. Alors que nous étions encore pécheurs, Dieu a envoyé son Fils pour nous sauver. Alors que nous étions pécheurs, le Seigneur nous a appelés dans son royaume. Par les sacrifices, nous ne pouvons pas gagner sa grâce; par notre dévotion, nous ne pouvons pas mériter une place dans son royaume. Notre « décision » de suivre le Christ ne peut nous gagner la faveur du Seigneur. Son salut s'obtient « par grâce seulement ».

- b. Sur le plan émotionnel : Nous avons confiance seulement en sa grâce.
- c. Sur le plan du comportement : Nous devons être comme lui (miséricordieux) et le servir. Nous le suivons en guise de merci pour notre salut.

5. Exégèse :

Durant son trajet, le Seigneur est passé devant une maison de péage. C'est là qu'il appela Matthieu à être son disciple. Voilà un exemple de la grâce imméritée de Dieu (voir aussi 1 Corinthiens 15:9–10). Il montre sa grâce et son pardon en partageant la table des pécheurs : Il est le Guérisseur, celui qui enlève les péchés du monde. Il désire la miséricorde et il accorde la miséricorde (voir Osée 6:6).

Qui est Matthieu? Il travaillait pour les Romains qui étaient détestés à l'époque, il recueillait leurs taxes. Les péagers rappelaient à Israël qu'ils étaient les esclaves d'une puissance étrangère. Habituellement ces gens étaient malhonnêtes et gardaient une partie de cet argent pour eux-mêmes. C'est pourquoi les autorités juives les ont rejetés et désavoués. Elles les voyaient comme des pécheurs notoires, séparés du peuple Dieu. Ils ne pouvaient pas participer au culte juif (voir Luc 3:13; 19:8). C'était là l'univers de Matthieu. Ses amis étaient des gens comme lui: des péagers et des pécheurs.

Lorsque Jésus le vit et lui dit : « Suis-moi! » Jésus l'invita à être l'un de ses disciples. Pourquoi Matthieu a-t-il quitté ses amis pour suivre Jésus? Il était un paria, conscient de son péché. Est-ce que le Seigneur le pardonnera? C'était presque que trop beau pour être vrai. Il avait sans doute entendu parler des miracles de Jésus et de son message envers les pécheurs. C'était près de Capernaüm. C'était à Capernaüm que Jésus avait accompli son ministère. Un peu avant cela Jésus avait guéri un paralytique dans sa propre ville. Ce message signifiait qu'il avait le pouvoir en tant que Fils de Dieu de pardonner les péchés. Ainsi Matthieu était au courant de l'existence de Jésus et connaissait son message de grâce et de miséricorde. L'appel du Seigneur impliquait le pardon, que le Seigneur n'avait pas retenu ses péchés contre lui. Remarquez que Matthieu ne prit pas « la décision » de suivre Jésus, il ne lui a pas demandé s'il pouvait le servir. Le Seigneur est venu vers Matthieu. C'est suite à son invitation que Matthieu l'a suivi, il ne s'est pas porté volontaire. Le Saint-Esprit avait oeuvré dans son cœur avant que Jésus ne l'appelle. Matthieu n'a pas entendu une voix intérieure dans son cœur. Jésus l'a invité à travers la proclamation de la Bonne Nouvelle.

Matthieu se leva et le suivit. Il a tout laissé derrière lui, tout ce qu'il avait accumulé par son travail, son gagne-pain et sa vie. Le fait d'avoir été accepté dans le royaume du Seigneur, d'avoir été pardonné, l'a incité à tout quitter et à le suivre. La grâce et la miséricorde de Dieu amènent un changement de cœur.

Pourquoi le Seigneur invite-t-il Matthieu? Lorsque l'auteur de cet évangile parle de lui-même, il souligne le fait qu'il était un paria (Matthieu 10:3). Il était au courant de sa position dans la vie. Mais par la grâce et la miséricorde Dieu l'a invité. À cause du péché d'Adam, les liens de l'homme avec le Créateur étaient brisés, l'homme était devenu l'esclave de Satan. Mais Dieu est

venu à la rescousse : Il a envoyé son Fils (Jean 3:16). Christ est mort pour nous (Romains 5:6). Cela démontre certainement l'amour et la grâce de Dieu. Jésus est mort à notre place, il a payé la rançon afin de nous délivrer (Matthieu 20:28; 1 Timothée 2:6). Le même amour a amené le Seigneur à inviter Matthieu.

Matthieu prépara un banquet auquel il invita ses amis—c'est-à-dire les autres péagers et pécheurs—ainsi que Jésus et ses disciples. La présence du Seigneur était une démonstration évidente de la rémission des péchés : « Heureux l'homme à qui l'Éternel ne tient plus compte de sa faute » (Psaume 32:2). Le fait de manger ensemble témoigne d'une certaine proximité, et cela même de nos jours. Le message de Jésus à travers son action était clair : Contrairement aux Pharisiens, il n'a pas réprimandé les pécheurs. Il se comptait parmi eux. Il a assumé leurs péchés et leur culpabilité devant le Jugement de Dieu. Il était l'agneau de Dieu. «Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois » (1 Pierre 2:24; cf. Hébreux 9:28).

Les Pharisiens attaquaient ce message : Pourquoi notre Seigneur se mêlait-il aux pécheurs? Comment pouvait-il être prophète et enseigner la bonté de Dieu? Eux s'étaient tenus à l'écart de ces gens. Ils avaient conservé leur sainteté. Ils soulignèrent ce fait aux disciples. Mais Jésus répondit par une métaphore : Les gens malades ont besoin d'un médecin. Il est le médecin du péché. Ceux qui se considèrent bons et justes n'ont pas besoin d'un Sauveur. Jésus expose encore une fois le but de sa mission, amener les pécheurs à la repentance. Il est venu chercher et sauver ceux qui sont perdus (Luc 19:10; Jean 3:17). Les péagers et les pécheurs étaient les malades. Ils avaient vu leur péché et leur déchéance. Ils avaient ainsi besoin d'un Sauveur. Voilà sa mission (1 Timothée 1:15). C'est pourquoi il les invitait eux à la place de ces chefs moralisateurs.

Jésus expose aussi l'illusion des Pharisiens. Il semble dire vous n'avez pas besoin d'un Sauveur. Sur un ton sarcastique, il laisse entendre qu'ils sont bons! Il les met au défi de comparer leur vie avec la Loi de Dieu afin d'obtenir une vraie image de leur faiblesse. Dans cette citation, « Je désire la miséricorde » (Osée 6:6), il souligne ce que Dieu demande : puisque Dieu a été miséricordieux, ils veulent que nous soyons miséricordieux pour les autres. Les Pharisiens refusaient la miséricorde aux pécheurs. En les excluant, ils désiraient conserver la droiture pour eux-mêmes.

Notez que le Seigneur nous invite à un banquet en sa compagnie dans le Repas du Seigneur. Nous, pécheurs sans valeur, sommes appelés à partager son corps et son sang dans ce repas. Cela nous assure du pardon de nos péchés. C'est comme pécheurs que nous venons à sa table. Le Seigneur nous appelle comme il avait appelé Matthieu. Il nous appelle à travers sa Parole de grâce. C'est le thème de tout le service divin. Ce n'est pas à propos de ce que nous devrions faire, mais de ce que le Seigneur a fait pour nous.

6. Loi et Évangile :

Le texte traite de la Bonne Nouvelle, l'Évangile. À travers le message de la grâce de Dieu, le Seigneur nous incite à le suivre, à être ses disciples et à le servir.

7. Application (Comment ce texte m'affecte-t-il?)

Nous recevons la même invitation dans les Écritures : « Ne crains rien car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu m'appartiens » (Ésaïe 43:1). Il nous invite « Appelez-moi dans les jours de trouble » (Introït). Nous répondons à son invitation et le suivons.

Suivre le Seigneur signifie être comme lui, avoir la même attitude, c'est-à-dire être miséricordieux (Philippiens 2:5; Matthieu 11:29; Jean 13:15; Luc 6:36; Éphésiens 5:1–2).

Suivre le Seigneur veut aussi dire tout laisser derrière, le monde, ses attraits et ses promesses. Cela signifie faire la volonté du Seigneur, le servir, vivre sous son aile. Cela signifie suivre ses traces en servant notre prochain comme il le fit. Nous n'avons plus à nous conformer à ce monde (Romains 12:2). Nous vivons pour celui qui nous a rachetés.

8. Plan :

Titre : Suivez-moi!

Introduction : Il y a plusieurs voix dans ce monde qui nous appellent à les suivre. Il y a aussi plusieurs promesses : richesses, plaisirs, succès et ainsi de suite. Pourquoi écoutons-nous? Habituellement, tout cela fait appel à notre égo : Nous le méritons! Mais il y a une autre voix, celle de notre Sauveur.

I. Exégèse : L'invitation du Seigneur aux pécheurs : « Suivez-moi! »

A. Considérez Matthieu et son monde.

B. Le Seigneur vient à lui et l'invite, il invite aussi tous les autres pécheurs comme lui.

C. Il est le médecin des pécheurs. Il a un remède pour le péché.

II. Application : Comment répondons-nous?

A. L'Évangile est une invitation pour chacun de nous.

B. Il invite tous les pécheurs, peu importe la gravité de leurs péchés.

C. Qu'est-ce que signifie le suivre?

>>>

4^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 9:35–10:8

1. Le thème du jour :

Voyez la compassion du Seigneur pour son peuple et les actions qu'il accomplit à sa place.

Dans l'Introït (Psaume 100), le psalmiste nous presse de venir avec joie au Seigneur. Rencontrez ce Dieu, notre Dieu, notre Berger! Son amour dure à toujours. Il est fidèle. Dans le texte de l'Ancien Testament (Exode 19:2–8), le Seigneur parle au peuple d'Israël qui était arrivé au pied du Mont Sinaï. Il lui rappelle sa bonté, les miracles qu'il accomplit pour le libérer d'Égypte, la façon dont il l'a porté comme sur les ailes d'un aigle. Il est le peuple choisi et mis à part (saint). Dans l'épître (Romains 5:6–11), Paul nous dit que nous avons la paix et la joie parce que le Christ est mort pour nous. Par ce sacrifice, Dieu nous a démontré son amour. Il nous a déclarés innocents. Christ nous a sauvés de la colère de Dieu et il nous a réconciliés avec Dieu. Réjouissez-vous! Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus a vu la foule et a été ému. Matthieu nous raconte ce que le Seigneur a fait afin de remédier à la situation désespérée de son peuple.

2. Le thème du texte :

C'est à cause de sa compassion que le Seigneur a envoyé les apôtres. C'est la solution du Seigneur face à la situation désespérée de son peuple. Les apôtres devaient parler du royaume de Dieu en Jésus-Christ. En lui est le salut.

3. Points de doctrine :

Le salut pour tous les maux humains sont en Christ. Le péché d'Adam est la cause de tous les maux. C'est à cause du péché que nous sommes séparés de Dieu. C'est la cause de toutes les misères. Mais Christ est l'antidote : Il a réconcilié le monde avec Dieu. À travers Christ, Dieu annule sa colère. À travers lui, Dieu nous laisse entrer dans son royaume.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent connaîtront :
 - i) la cause de tous les maux et malheurs ainsi que la condition désespérée de l'être humain.
 - ii) que l'aide est en Christ. Il a réconcilié le monde avec Dieu. Par la foi en lui, il est possible d'entrer dans le royaume de Dieu et de jouir de tous ses avantages.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent croiront en lui. À la vue et à l'écoute de la compassion du Seigneur, la foi grandit.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent auront comme le Seigneur de la compassion et proclameront la Bonne Nouvelle à ceux qui ne connaissent pas le Christ.

5. Exégèse :

Ce texte résume le ministère du Galiléen. Alors qu'il regarde la foule, il voit la condition véritable des gens. Il envoie ses apôtres, en premier vers Israël, puis lors de son ascension dans le monde entier.

La compassion du Seigneur le pousse à agir. Pour une étude de sa compassion voir l'étude pour le quatrième dimanche après Pâques. Passages bibliques additionnels sur le sujet : Exode 34:6–7; 3:7; 2 Chroniques 36:15; Psaume 78:38; Joël 2:13; Lamentations 3:32; Osée 11:4; Matthieu 14:14; 15:32; 23:37; Marc 1:41.

Matthieu résume l'oeuvre du Seigneur à la guérison de maladies, à l'enseignement et à la prédication. Il s'agissait de la seule vraie solution face à la condition désespérée des gens. Jésus voyait que les gens étaient accablés et sans force. Cette situation se comparait à celle d'un troupeau de brebis sans berger pour les protéger, les conduire et les guider. Les brebis errent dans toutes les directions et se retrouvent dans les ronces. Elles s'écartent de leur pâturage. Elles ont soif mais les sources d'eau sont loin. Les animaux sauvages les attaquent et les blessent et finissent par les tuer. Elles sont vraiment sans recours et elle ne savent pas où aller.

C'est l'image de ce qui nous arrive à nous êtres humains. Satan et ses anges nous accablent. Nous sommes tourmentés par la maladie, les afflictions et les accidents. Malgré la science moderne et les remèdes scientifiques, nous demeurons impuissants. Nous ne pouvons pas tout guérir et nous mourons éventuellement. Nous ne pouvons échapper à notre détresse. Nous sombrons toujours plus profondément. Pensez à tous les maux de notre époque. Les gens ne savent pas à quoi s'accrocher. Ils se sentent seuls, abandonnés, désolés, dépourvus. La vie n'est qu'une quête de nourriture, de richesse et de plaisir. Mais rien ne les satisfait. Ils ressentent un vide et ont l'impression d'aller à la dérive.

Jésus voit la condition déchue de l'âme. Les maux physiques et la détresse ne sont que des symptômes de la cause première et ne doivent pas être réglés en premier. Les âmes qui dérivent sans but loin du Seigneur et qui s'enfoncent de plus en plus profondément dans le péché, voilà ce sur quoi il faut porter l'attention. Il voit leur condition spirituelle désespérée au point où ils ne savent plus ce qui est bien ou mal. Ils commettent sans cesse les mêmes péchés et les mêmes erreurs. Avec toute l'intelligence humaine, l'ingéniosité et la recherche scientifique, il demeure impossible de comprendre ce qui nous a amenés dans cette situation. Nous sommes incapables d'analyser notre condition spirituelle, notre aliénation d'avec Dieu, qui est la cause première de nos problèmes. La race humaine est véritablement comme une brebis sans berger.

Jésus avait de la compassion. Le texte grec est très expressif : « avoir le coeur, le foie et les poumons émus ». Ils parlaient de ces organes internes comme s'ils étaient le centre des émotions. La prédication et l'enseignement du Seigneur étaient la solution. Avec les miracles de guérison, le Seigneur ne s'est pas contenté de répondre aux problèmes, il s'en sert pour souligner la Bonne Nouvelle du salut : le royaume de Dieu est proche. Il dirige les gens vers ce royaume. Il demande à ses disciples de prier le Seigneur des moissons d'envoyer plus d'ouvriers pour accomplir la tâche. Il s'agit d'une énorme tâche.

Matthieu dresse la liste des instructions que le Seigneur a données à ses disciples afin d'accomplir cette tâche. À cette époque (avant l'ascension), leur travail était limité à Israël, le peuple de Dieu. Ils avaient les promesses de Dieu. Le Seigneur tenait à les trouver en premier. Puis après son ascension, il a donné l'ordre à ses disciples d'aller dans le monde entier afin de proclamer la Bonne Nouvelle aux âmes perdues. Ils avaient l'autorité de guérir. Par ces actes miraculeux, ils ont démontré leur autorité pour la prédication de l'Évangile. Ces miracles démontraient la compassion de Dieu pour les gens. Mais leur mission principale demeurerait la prédication du message : le royaume des cieux est proche.

Quelles sont les implications de ce message? Dans l'Ancien Testament, Dieu avait promis d'établir un royaume où il régnerait sur son peuple avec justice et droiture et procurerait la paix à tous. Dans ce royaume, les épées deviendront des outils (Ésaïe 2:4) et chaque personne habitera sous sa vigne (Michée 4:4; Zacharie 3:10) et profitera du fruit de son travail. Ce sera un royaume éternel (Ésaïe 9:7; Daniel 2:44; 4:3; Jérémie 33:15s; 2 Samuel 7:16; Amos 9:11–15; Ésaïe 11:4ss; Michée 5:2ss; Jérémie 23:5s; Zacharie 14:9; Daniel 7:13s). C'était l'espoir des Juifs. Selon l'interprétation juive, ils croyaient qu'il était question d'un royaume terrestre où tous les maux seraient résolus. Mais il s'agissait du royaume éternel de Dieu avec le Messie comme Roi régnant avec autorité sur le monde entier (Daniel 2:35; Apocalypse 21:1). Le Seigneur Jésus a établi son royaume par sa mort sur la croix. C'est là qu'il est mort à notre place. Il a accompli toutes les conditions de la Loi de Dieu et a souffert la peine exigée pour nous pécheurs. Il a apaisé la colère de Dieu qu'Adam avait soulevée. Grâce à la croix du Christ, il nous a déclarés innocents, saints et justes. Grâce à lui nous avons accès à Dieu et à la vie éternelle. Par la foi en lui nous devenons citoyens de son royaume. C'est ainsi que nous avons la solution à tous les maux. Ce royaume est maintenant arrivé avec Jésus. Il a envoyé les apôtres afin qu'ils proclament la Bonne Nouvelle à tous. Il a établi la foi en nous et a fait de nous son peuple. De nos jours, nous avons la même mission. À travers l'Évangile de Jésus-Christ, nous rassemblons les âmes perdues et étendons le règne du Christ. C'est la réponse à tous les maux de ce monde. Voilà quelle est notre mission. À travers la prédication de l'Évangile, le Saint-Esprit opère la foi. Même les apôtres devaient prêcher l'Évangile.

6. Application (Comment cela m'affecte-t-il?)

Le Seigneur nous instruit à propos de notre mission principale. Nous devons prêcher l'Évangile de Jésus-Christ. Nous ne devons pas nous contenter d'offrir des services sociaux pour les pauvres et les démunis. Ses instructions s'appliquent à notre ministère comme dans notre vie chrétienne. C'est par notre témoignage, privé ou public, que les gens viennent au Christ. Nous devons avoir la même compassion que le Seigneur. Nous devons regarder le monde à travers ses yeux et voir dans quelle situation désespérée il se trouve. Tout chrétien est le messager de Dieu, il est son ambassadeur (2 Corinthiens 5:20).

7. Plan :

Title : La compassion du Seigneur

Introduction : Décrivez la compassion humaine devant les crises et la détresse. Cela illustre bien la compassion du Seigneur pour ses créatures.

- I. Exégèse : La compassion du Seigneur et sa réponse.
 - A. À ses yeux, la foule était démunie.
 - B. Le ministère du Seigneur : enseignement, prédication et guérison.
 - C. Le Seigneur instruit ses apôtres : Prêchez l'Évangile du royaume!
- II. Application : Notre mission consiste à prêcher : « Le royaume des cieux est proche ».
 - A. Notre mission : Prêchez que le royaume des cieux est proche!
 - B. C'est seulement par cette prédication que le Saint-Esprit convertit les gens au Christ.
C'est la réponse à tous nos maux.
 - C. Cette tâche est pour chacun de nous.

> > >

5^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 10:24–33

1. Le thème du jour :

La protection divine de son peuple, particulièrement de ceux qui confessent son nom devant le monde.

Dans l'Introït (du Psaume 27), le psalmiste s'en remet aux bons soins du Seigneur. Car dans les jours de trouble, il nous gardera. Dans le texte de l'Ancien Testament (Jérémie 20:7–13), le prophète se plaint des dangers associés à sa tâche. Il doit parler pour le Seigneur. S'il demeure silencieux, il sera comme une fournaise en feu. Mais le Seigneur le protégera. C'est pourquoi il loue le Seigneur. La lecture du texte de l'épître se continue (Romains 5:12–15). Dans ce passage, Paul compare les conséquences du péché d'Adam avec le résultat obtenu par l'acte de droiture du Christ. Dans l'Évangile, Jésus rassure ses disciples alors qu'il envoie les douzes apôtres. Les gens les maltraiteront comme ils ont maltraité leur Maître. Mais le Seigneur les protégera. Dieu prévaudra.

2. Le thème du texte :

Dans leur mission, les disciples vivront l'hostilité. Mais ils ne doivent pas avoir peur car les ennemis ne peuvent pas les toucher sans la connaissance et la permission du Père.

3. Points de doctrine :

Le Seigneur accorde sa providence et sa protection à ses messagers. Dans l'explication du Premier Article du credo, on peut lire : « Je crois que Dieu m'a créé... il me donne toutes les choses nécessaires à l'entretien de cette vie; il me protège dans tous les dangers, me préserve et me délivre de tout mal ».

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront que le Dieu Tout-Puissant les protégera et les défendra surtout lorsqu'ils seront en train d'accomplir la tâche qu'il leur a confiée. L'ennemi ne doit pas être victorieux. Ni Satan ni personne ne peut leur faire du mal.
- b. Sur le plan émotionnel : Ils doivent avoir confiance. Dieu les protège dans leur mission alors qu'ils proclament le royaume de Dieu. N'ayez pas peur de l'opposition.
- c. Sur le plan du comportement : Ils doivent parler de son salut afin de le faire connaître au monde entier.

5. Exégèse :

Jésus a envoyé ses apôtres et au v. 7 il leur a dit ce qu'ils devaient proclamer : « Le royaume des cieux est proche ». Dès le commencement de l'Ancien Testament, Dieu avait promis à Israël qu'il enverrait son roi afin qu'il amène le royaume des cieux et qu'il règne et protège son peuple. Il sera le Messie qui écrasera la tête du serpent (Genèse 3:15). Il établira un royaume qui ne pourra être détruit (Daniel 2:44). Il régnera sur le trône de David (Ésaïe 9:7). Il pratiquera la justice et la droiture (Jérémie 23:5). Jésus était le Messie venu pour établir le royaume de Dieu par sa mort et sa résurrection. À travers Christ, ce royaume est proche. Il va réconcilier Dieu et l'homme. Les apôtres devaient amener le message de réconciliation au monde (2 Corinthiens 5:20). (Au sujet du royaume de Dieu voir l'étude pour le quatrième dimanche après la Pentecôte).

Versets 24–25 : Jésus mentionne quelles sont les conséquences lorsqu'ils proclament ce message : haine et persécution. Cela va de soi lorsque l'on considère ce qu'ils ont fait au Maître. En effet, ils ont manifesté leur haine et l'ont insulté. Ils lui ont infligé des souffrances, ils l'ont crucifié. Les apôtres peuvent s'attendre à être traités de la même façon. Quelques-uns vont même mourir comme des martyrs. Car le disciple n'est pas plus que le maître (v. 24). Si le serviteur est comme son maître, il s'agit d'un grand honneur. Le maître de la maison est surnommé Béelzébul. Ils insultent aussi les membres de la maison. Ils doivent s'attendre à la même chose.. « Nous sommes aussi héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui » (Romains 8:17).

Versets 26–31: Mais « Soyez sans crainte ». Jésus le répète trois fois (v. 26, 28, 31). C'est là l'élément principal du discours de Jésus.

N'ayez pas peur de parler. Révélez tout ce que le Seigneur a dit. Proclamez-le du haut des toits. Parlez avec courage, « enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28:20; Marc 4:22). Jésus est le Seigneur de son Église. En tant que croyants nous sommes ses serviteurs dont il se soucie. Nous sommes à son service (1 Corinthiens 4:1ss). Il est assez puissant pour protéger ses serviteurs. Car toute autorité vous a été donnée dans les cieux comme sur la terre (Matthieu 28:18).

Ne craignez pas ceux qui peuvent infliger des blessures corporelles voire même tuer le corps. Ils ne peuvent pas toucher à l'âme. Craignez plutôt celui qui a le pouvoir absolu sur le corps et sur l'âme! Celui qui prend soin des plus petites créatures, telles que les moineaux, prendra soin de ceux qui lui appartiennent. Quand les hommes nous blessent, nous insultent ou prennent notre vie, ils ne peuvent le faire sans l'accord de Dieu. Dieu connaît le nombre de nos cheveux. Rien n'est trop insignifiant à ses yeux. Tous sont connus du Père. Ainsi, Luther a écrit : « En vain, pour sa mort, Satan fait effort; tu hausses la voix il tremble devant toi et son pouvoir se brise » (v.3). La plupart de ses disciples ont expérimenté sa merveilleuse protection (Actes 5:17ss; 12:1ss).

Si Dieu se soucie de la plus petite de ses créatures, il se souciera d'autant plus de sa plus grande création, l'être humain. Nous, ses enfants, pouvons nous attendre à ce qu'il nous protège. Ainsi, soyez sans crainte (Actes 27:34). Nous avons tellement de valeur à ses yeux qu'il a donné son

propre Fils pour nous (Jean 3:16). (À propos de la protection du Seigneur voir aussi : 2 Corinthiens 9:8; Psaume 91:9–11; 50:15; Romains 8:28; Hébreux 1:14.)

À plusieurs reprises dans les Écritures le Seigneur nous presse de ne pas avoir peur : Ésaïe 43:1–3; 41:10, 13–14; 35:5; 42:6; 44:2; 51:16; Psaumes 34:7; 91:4–5; 125:2; Hébreux 13:6; 1 Pierre 3:13. Le Seigneur est notre refuge: Psaumes 31:20; 27:5; 46:1–2, 7; Ésaïe 25:4.

Versets 32–33 : Enfin, le Seigneur nous encourage à parler pour lui avec la promesse qu’il parlera pour nous devant le Père. Voir aussi Apocalypse 3:4–5; 2 Timothée 2:12. Mais si nous avons honte de lui, lui aussi aura honte de nous (Marc 8:38). Jésus promet qu’au dernier jour il reconnaîtra ceux qui l’auront confessé. Il s’agit d’une promesse glorieuse. Notre témoignage est une chose sérieuse pour le Seigneur. En le confessant devant les hommes, nous démontrons que nous lui appartenons.

Cette partie a commencé avec la compassion du Seigneur pour ses témoins (Matthieu 9:36). Nous, ses témoins, continuons l’œuvre qu’il a commencée. Ainsi, il prend soin de nous. Au centre, nous retrouvons le salut du Christ.

6. Loi et Évangile :

Le texte présente l’Évangile mais les souffrances et la mort du Christ sont présentées dans l’épître. Paul nous décrit dans quelle situation déplorable Adam et son péché nous a placés. Puis il mentionne Christ, le deuxième Adam. À travers lui nous avons la grâce de Dieu et le don de la vie éternelle. Il nous a réconciliés avec le Père à travers sa mort sur la croix. Ainsi, Dieu nous garde et nous protège de tout mal et de tout danger pour nous amener finalement vers son royaume.

Dans un sermon chrétien, on doit retrouver Christ et son salut. Lorsque nous laissons Christ de côté, le sermon devient alors un discours moralisateur sur la bonté de Dieu. Sans le Christ, la justice de Dieu exige que nous soyons punis pour nos transgressions. Mais Christ a souffert la peine pour nous. Ainsi, Dieu est bon et gracieux envers nous, il se soucie de nous et nous protège. À cause de sa compassion, il nous envoie comme ses messagers vers les non croyants.

7. Application (Comment cela affecte-t-il ma vie?)

- a. Nous jouissons des bons soins et de la protection du Seigneur de cette vie. Le malin ne peut nous faire de mal sans l’accord de Dieu. Nous n’avons pas à craindre l’hostilité du monde vis-à-vis le message de Dieu.
- b. Le Seigneur nous donne notre mission, c’est-à-dire d’être les témoins de son royaume devant le monde. Il nous dit à quoi nous devons nous attendre de ce monde. Ne laissez pas la crainte s’emparer de nous. Il dirige nos yeux vers le dernier jour lorsqu’il parlera de nous, ses témoins, devant Dieu.

8. Plan :

Title : Ne craignez pas d'être ses témoins devant le monde!

Introduction : Combien de fois craignons-nous de défendre ce en quoi nous croyons? Nous demeurons silencieux par crainte que les gens pourraient avoir une opinion différente. Mais le Seigneur nous a confié une grande tâche, proclamer son Évangile au monde entier.

I. Exégèse : Avec son immense pouvoir le Seigneur nous garde.

A. En tant que serviteurs nous avons une énorme tâche : proclamer son salut devant le monde.

B. Mais ne craignez rien :

1. Parlez avec courage de ce que le Seigneur a révélé.
2. Le Seigneur se soucie de chacun de ceux qui lui appartiennent.
3. Au jour dernier, il confessera chacun de nous devant le Père.

C. Parce que Christ a eu compassion du genre humain, il nous a confié cette tâche. Quel honneur d'être ses porte-parole!

II. Application : Ainsi, nous devons parler avec une grande assurance.

A. Dans ce monde hostile, nous pouvons être assurés de la protection du Seigneur et qu'il prendra soin de nous.

B. Nous parlons du salut du Christ qui est révélé dans les Écritures.

>>>

6^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 10:34-42

1. Le thème du jour :

Il s'agit de la sanctification, la vie que nous vivons en réponse à la Bonne Nouvelle. Le Seigneur mentionne les principes, les coûts et les récompenses liés à la vie chrétienne.

Dans l'Introït (du Psaume 27), le psalmiste prie que le Seigneur entende sa voix, qu'il ne le rejette pas et qu'il ne l'abandonne pas. Il est le pilier de sa vie. Dans l'Ancien Testament (Jérémie 28:5-9), Jérémie répond aux promesses du faux prophète Hanania qui annonçait qu'Israël retournerait bientôt de sa captivité en Babylone. Il expérimente alors l'hostilité que confronte un croyant dans le monde. La fidélité au Seigneur vient en premier, en dépit des mauvaises nouvelles que Jérémie doit annoncer à son propre peuple. La lecture du texte de l'épître se continue (Romains 6:1:11). On y trouve la réponse au salut du Christ. Par le baptême, nous participons à la mort et à la résurrection du Christ. Dans le baptême, chaque croyant meurt et ressuscite afin de vivre une nouvelle vie dans le Christ. Dans l'évangile, Jésus parle du combat des croyants alors qu'il tente de vivre leur foi dans un monde hostile. C'est le coût à payer lorsque nous suivons Jésus. Mais il y a de belles récompenses pour les fidèles.

2. Le thème du texte :

Jésus voulait préparer les disciples au découragement et aux dangers. Ils doivent se préparer au rejet. Ils doivent être courageux et continuer à proclamer la Bonne Nouvelle.

3. Points de doctrine :

La sanctification, c'est-à-dire la façon dont nous devons vivre : c'est notre réponse à l'Évangile. L'épître l'expose clairement : par le baptême, nous participons à la mort du Christ. Nous ressuscitons avec lui dans une nouvelle vie, à son service.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront qu'il peut y avoir un coût lié à la proclamation de l'Évangile du Christ. Le monde n'accepte pas notre message et est souvent hostile envers nous. Le Seigneur présente la facture : l'aimer plus que tout au monde, même les membres de notre famille. Il demande notre consécration même au prix de notre vie sur terre. Mais notre récompense sera grande : Nous vivrons avec lui pour l'éternité. C'est pourquoi nous ne devons pas nous décourager.
- b. Sur le plan émotionnel : Le Seigneur fortifiera notre foi et notre confiance en lui si nous satisfaisons aux conditions.

- c. Sur le plan du comportement : Nous devons suivre le Christ et ses instructions, même face aux persécutions.

5. Exégèse :

Voici les paroles qui concluent ce que le Seigneur avait à dire à ses apôtres. Il va au-delà de la prédication de l'Évangile, il s'adresse maintenant à leur vie en tant que chrétiens. Le Seigneur parle du prix à payer pour ceux qui le suivent.

Versets 34–36 : Jésus est le Prince de la paix. Il a fait la paix entre Dieu et nous lorsqu'il nous a réconciliés avec Dieu (Ésaïe 9:6; Luc 2:14; Jean 14:27; 16:33; Romains 5:1; Éphésiens 2:14–15; 6:15; Philippiens 4:7; Colossiens 1:20; 3:15). L'évangile parle du sacrifice accompli par le Fils de Dieu afin de nous racheter. C'est Christ qui a pris notre place lors du jugement de Dieu et a souffert la peine pour nous. Plusieurs personnes croyaient que Christ amènerait la paix, c'est-à-dire la cessation des guerres, une paix terrestre. Jésus dit à ses disciples de ne pas croire en ces choses. Il n'est pas venu apporter la paix. Il les avertit avant de partir. Le résultat inévitable de la venue du Christ crée un conflit avec les disciples du Christ et ceux qui sont sous le pouvoir des ténèbres. Ce conflit peut naître entre les membres d'une même famille. Il cite Michée 7:6 à propos des membres d'une même famille qui entrent en conflit les uns avec les autres. Un tel conflit est le résultat d'un individualisme à outrance. La venue du Christ suscite de telles situations. Ce message amène l'épée. Il divise les familles dont certains membres acceptent le Christ alors que d'autres le rejettent. Ceux qui n'acceptent pas le Christ détestent le message et persécutent les messagers. C'est ce qui se passe depuis le début. Les divisions sont inévitables. C'est ce qu'amène l'épée de l'Évangile de Christ. Cette épée divise les familles. (Voir Luc 2:34–35.) C'est l'inimitié entre le peuple de Dieu et le royaume de Satan (Genèse 3:15).

Versets 37–39 : Christ expose ce qu'il attend de ceux qui le suivent : leur dévotion totale. Suivre Jésus peut signifier souffrir aux mains de ses ennemis. Jésus veut occuper la première place dans notre cœur. Il ne veut pas partager la place avec d'autres dieux. Est-ce que nous l'aimons plus que les membres de notre famille? Il exige que nous le placions en première place. C'est à cette condition que nous serons dignes de lui (v. 37–38), dignes d'être ses disciples! Le Seigneur parle de notre loyauté. Qui vient en premier? Quelqu'un peut perdre la vie sur terre mais il trouvera la vie éternelle. Le Seigneur s'attend à ce que nous le suivions jusqu'à la croix, que nous endurions son sort, que nous perdions notre vie par amour pour lui (v. 39). Cela signifie que nous devons renier nos désirs, nos aspirations et les poursuites mondaines. Nous devons donc rejeter notre nature pécheresse. Il faut nous imaginer portant la croix suivant le Seigneur portant lui aussi sa croix. Le Seigneur nous avertit car il est possible d'avoir des attentes démesurées en tant que chrétiens. Jésus nous montre les souffrances que nous pouvons subir si nous plaçons les membres de notre famille devant lui. Il place devant nous la vie précieuse qu'il nous offre dans l'Évangile. Suivre Jésus peut signifier être rejeté par sa famille. Cela peut vouloir dire moins de succès dans son milieu de travail. Tout comme les apôtres, nous devons nous réjouir de telles souffrances (Actes 5:41) car nous avons la vie éternelle.

Versets 40–42 : Il y a une récompense. Le Seigneur nous donne la vie qu'il a méritée pour nous. Il s'agit de la vie éternelle, une vie de bénédictions et de gloire avec lui. Il s'agit d'une nouvelle vie que nous vivrons avec lui. C'est la vie pour laquelle Christ est mort. C'est une récompense

de grâce. Nous n'avons pas mérité cette vie. Mais par sa grâce et sa miséricorde le Seigneur nous le donne. Si nous parlons du message de Dieu, ceux qui nous accueillent, accueillent Jésus et celui qui l'a envoyé, le Père. Cela fait référence à ceux qui écoutent et reçoivent la Parole. Quelle promesse nous avons : Nous recevons Dieu en personne (Matthieu 18:5; Luc 9:48; Jean 13:20). C'est la récompense de la grâce (Matthieu 19:29; Luc 14:14; 1 Corinthiens 3:14; 1 Timothée 4:8). Jésus les reconnaîtra devant le Père (Matthieu 10:32). Il dit que le recevoir signifie le faire entrer dans leur vie. Il habite dans leur coeur. Ils appartiennent à Dieu puisqu'il vit en eux. Ils reçoivent la vie éternelle. C'est le don qu'il leur offre. Il mentionne aussi le simple geste de donner de l'eau. Ils ne perdront pas leur récompense (v. 42; Marc 9:41; Matthieu 25:40; Hébreux 6:10).

Jésus nous dit ici quel prix les disciples du Christ doivent payer. Quelle est notre réponse? La conception moderne de la liberté et de la tolérance domine de nos jours. Cela consiste en la recherche des plaisirs de la vie ainsi que des bonnes choses qui se trouvent sur terre. Nous sommes comme Pierre assis près d'un feu de camp la nuit où Jésus fut trahi. Nous n'avons pas résisté au péché et à la tentation. Nous suivons les désirs de la chair même si nous savons qu'ils sont contraires à la Parole de Dieu.

Lorsque nous recevons Christ dans notre vie, Christ est Roi de notre vie. Il règne sur notre vie et influence notre comportement. Puis, nous apprenons à dire avec le Christ : Non pas ma volonté mais la tienne (Matthieu 26:39). C'est ainsi que nous vivons selon sa Parole. Nous disons avec Samuel : Parle Seigneur ton serviteur écoute (1 Samuel 3:9). Nous ne nous appartenons plus (1 Corinthiens 6:19), nous vivons avec Dieu (Romains 6:11). Ce genre de vie crée certains dilemmes. Si nous refusons de joindre le monde, nous le condamnons et le déclarons pécheur. Il est alors question de l'épée. Par nos actions, nous confessons le Seigneur. Quelle est notre position? Recherchons-nous la vie sur terre ou la vie avec le Christ?

6. Loi et Évangile :

Ce texte présente la Loi. Il nous dit à nous chrétiens ce que le Seigneur attend de nous en réponse à son salut. Pour qu'un sermon soit chrétien, nous devons y présenter l'Évangile. Le texte de l'épître présente la Bonne Nouvelle : Par le baptême, nous partageons sa mort et nous profiterons des fruits de cette mort, la vie éternelle. Nous partageons aussi dans sa résurrection et vivons avec lui pour l'éternité. Cette vie éternelle n'est pas le salaire que nous méritons en échange de notre loyauté envers lui. C'est son don (Évangile). Mais, parfois, il y a un coût. Le Seigneur nous avertit de ce coût dans ce texte.

7. Application (Comment cela affecte-t-il ma vie?)

Dans ce texte, le Seigneur nous parle du prix à payer pour être ses disciples. Christ a souffert pour nous sur la croix. Que sommes-nous prêts à endurer en retour? Nous sommes les extensions vivantes du Seigneur. Ainsi, si nous souffrons avec Christ, nous partagerons aussi sa vie et sa victoire! La vie avec lui est notre récompense (voir Marc 10:29–30).

8. Plan :

Title : Perdre ou gagner la vie!

Introduction : La vie sur terre est précieuse! Que ne ferions-nous pas pour la garder et en jouir. Mais elle est si courte. Le Seigneur parle d'une autre vie, une vie éternelle avec lui. Quel en est le coût?

I. Exégèse : À quel coût recevons-nous cette vie éternelle?

- A. Jésus est venu sur la terre afin de nous procurer la paix avec Dieu. C'est pour cela qu'il a souffert la mort sur la croix pour nous. Cette paix nous assure la vie éternelle.
- B. Mais Jésus a aussi amené une épée dans cette vie.
- C. Il nous demande de lui consacrer notre vie.
- D. Sa récompense en est une de grâce.

II. Application : Avez-vous considéré les coûts?

- A. Est-ce que la vie éternelle avec le Seigneur en vaut le coût?
- B. Quelle est votre réponse?

>>>

7^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 11:25–30

1. Le thème du jour: Dieu promet d'apporter la paix et le repos.

Dans l'Introït (du Psaume 143), le psalmiste plaide avec Dieu afin qu'il le délivre de sa détresse. Il demande au Seigneur de ne pas le juger mais de lui apporter des paroles de réconfort. Dans l'Ancien Testament (Zacharie 9:9–12), le prophète promet à Israël la paix à travers un Roi qui entre à Jérusalem sur le dos d'un poulain. Dans l'épître (Romains 7:15–25a), Paul nous rappelle notre combat contre le péché. Ce combat prend fin seulement lorsque nous sommes au ciel avec notre Sauveur. Dans l'évangile, le Seigneur offre le repos et la paix à tous ceux qui sont fatigués.

2. Le thème du texte :

Jésus invite tous ceux qui portent un fardeau à venir à lui. Il leur donnera du repos.

3. Points de doctrine :

- a. La grâce et la miséricorde de Dieu : Nous luttons contre le péché. Jésus invite tous les gens à venir vers lui. Il a du repos et de la paix pour eux. Sa grâce et son pardon sont universels.
- b. Jésus est vrai Dieu. Selon sa nature humaine, il s'est chargé de toutes choses.
- c. Jésus et le Père sont de la même essence.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance :
 - i) Ceux qui écoutent sauront que le plan gracieux du salut de Dieu est caché du monde. Les sages et les intelligents du monde ne peuvent pas le saisir.
 - ii) Ils connaîtront la personne de Jésus, vrai Dieu et vrai homme. Il est le seul à connaître le plan de salut de Dieu.
 - iii) Ils recevront l'invitation du Seigneur à venir à lui. Son invitation s'adresse à tous les pécheurs.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent mettront leur confiance en lui comme leur Sauveur.
- c. Sur le plan du comportement : Nous devons avoir la même attitude que Jésus à son service (Philippiens 2:5ss).

5. Exégèse :

Matthieu ne parle pas des circonstances entourant les paroles de Jésus. Nous obtenons ces informations de Luc 10:17–24. Les disciples sont revenus de leur voyage missionnaire et ont rapporté leurs expériences au Seigneur : « Même les démons nous sont soumis en ton nom » (Luc 10:17). Les disciples ont guéri les malades et ont pu accomplir la tâche difficile de chasser des démons. Jésus leur dit que Satan a perdu son pouvoir et il leur donne l'autorité de le piétiner. Mais ils doivent avant tout se réjouir de ce que leur nom est au ciel. Les serviteurs du Christ se tiendront victorieux avec lui dont le pouvoir surpasse toutes les forces du mal. La chose la plus importante est de demeurer en communion avec lui.

Le texte commence avec Jésus louant le Père de ce qu'il a caché ces choses des sages de ce monde. Son Père est le Seigneur des cieux et de la terre, le Tout-Puissant, le Dieu omniscient. Qu'est-ce que Dieu a caché des sages de ce monde? Il s'agit des mystères de l'Évangile. C'est le fait que Jésus-Christ soit venu dans le monde comme Sauveur et que nous obtenons la vie éternelle par la foi en lui et non par nos bonnes oeuvres. C'est l'alliance de grâce, ces choses que Dieu a planifiées pour notre salut, c'est-à-dire l'envoi de son Fils pour enlever le péché du monde et nous sauver de la mort et de la damnation. C'était le bon plaisir de Dieu (v. 26). Les sages de ce monde ne le savaient pas (v. 25). Ils étaient les dirigeants et les docteurs de la société. Ils enseignaient à travailler fort afin de mériter le salut. Ils étaient remplis de leur propre bonté, comme les Pharisiens qui remerciaient Dieu parce qu'ils étaient supérieurs aux pauvres pécheurs. C'étaient eux qui refusaient de se soumettre à la Parole de Dieu, qui rejetaient Jésus, le Fils de Dieu. Ils étaient comme les sages et les intellectuels de notre époque qui ne peuvent croire en la Bible. Ils sont trop intelligents pour se soumettre à la Parole de Dieu et au plan du salut. Ils sont fiers de leur vie et de ce qu'ils ont accompli. Ils ne peuvent pas comprendre le simple plan divin du salut. Ils ne peuvent pas croire en Jésus puisqu'ils croient en leur propre intelligence. Ils ont l'esprit fermé. C'est pourquoi ils ne peuvent pas comprendre ces choses. (Voir aussi : 1 Corinthiens 1:19ss; 2:6ss; 3:18ss). Mais Dieu a révélé ces choses aux petits enfants (v. 25). Tous ceux qui croient en sa Parole sont comme des petits enfants. Ils agissent comme des enfants qui ont confiance en la Parole. Ce sont eux que Jésus appelle « pauvres en esprit » qui ont « faim et soif de justice » (Matthieu 5:6). Ils ne suivent aucune autre instruction que les siennes.

Dans le deuxième paragraphe, Jésus met l'accent sur celui qui lance cette invitation. « Toutes choses lui ont été soumises » (v. 27). Jésus est le fiduciaire de Dieu, il s'occupe des choses de son royaume. Bien qu'il soit vrai homme, né de la vierge Marie, sa nature humaine possède tout le pouvoir dans les cieux et sur la terre. En tant que Fils de Dieu, il a tous ces pouvoirs.

Il souligne sa relation avec le Père : « Personne ne connaît le Fils si ce n'est le Père » (v. 27). Lui et le Père sont de la même essence. Car ce Jésus est vrai Dieu, « Dieu de Dieu ». Lui et le Père ont la même volonté et le même objectif, le même amour pour les pécheurs. Le Père a donné son Fils, et le Fils est venu volontairement à notre secours. « Personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils » (v. 27). On peut connaître le Père seulement si le Fils le révèle. Ici, le Seigneur met l'accent sur sa nature divine (Jean 1:18; 3:35; 6:46; 14:6f). Une invitation importante est sur le point de venir de la part du Seigneur Dieu. Le Fils de Dieu en personne nous invite.

Qui invite-t-il? « Venez tous ceux qui êtes fatigués . . . » (v. 28). Tous sont inclus dans ce mot. Nous devons reconnaître que la seule raison pour le fardeau de l'âme est le péché qui fait de nous des esclaves. C'est le péché qui est la cause de tous les maux qui nous confrontent. Le péché est notre plus grande affliction. Nous sommes chargés d'un lourd fardeau, la Loi de Moïse. Nous sommes incapables de garder ces commandements. Le péché et la culpabilité pèsent sur nous jusqu'au tombeau. C'est la cause de toutes les souffrances humaines. L'invitation du Seigneur s'étend à tous les pécheurs sans exception. (Pour cette invitation universelle voir aussi : Tite 2:11; Jean 3:16; 1 Timothée 2:4, 6; 1 Jean 2:1-2; 2 Pierre 2:1; 3:9; Jean 1:29; 2 Corinthiens 5:19; Hébreux 2:9; Romains 4:5; 5:18.) En réponse à cette invitation, nous venons à Jésus. Nous crions : « Aie pitié de nous! » « Effacek mes crimes, lave-moi complètement de ma faute » (Psaume 51:3-4). Il enlève le fardeau de la culpabilité. Il nous pardonne inconditionnellement. Il invite tous ceux qui travaillent et leur donne du repos.

Il leur promet le pardon total : « Vos péchés sont pardonnés! » Nous avons un Père gracieux au ciel qui est en paix avec nous, qui ne retient pas contre nous nos péchés (Psaume 32:1-2). Jésus a gagné ce repos lorsqu'il est mort pour nous sur la croix. Ce repos est notre paix d'esprit.

Il nous presse : « Prenez mon joug! » Quel est ce joug? Notez que Jésus dit : « Mon joug ». Ce petit mot « mon » établit un contraste entre le joug de Jésus et celui de l'Ancien Testament. Ce ne sont pas de bonnes oeuvres que le Seigneur demande. Nous ne pouvons pas gagner notre salut par de bonnes oeuvres. Jésus a pris sur lui-même les règles et les commandements et les a gardés pour nous. Il utilise leur langage. Son fardeau est de croire en lui et au salut qu'il a mérité pour nous. Ainsi, nous avons l'esprit qui était en Jésus-Christ (Philippiens 2:5ss). Il souligne le « repos » (v. 28) qu'il apporte. La confiance en lui est l'antithèse de l'ancien joug. Croyez en lui qui vous a rachetés! Luther interprète le joug de Jésus comme étant l'Évangile. Il dit que nos propres affaires ne sont rien. Notre sainteté et notre piété ne comptent pas. Il n'enlève pas seulement les rites cérémoniaux et les préceptes humains, il enlève la Loi en entier ainsi que le péché et la mort. Il me donne l'Esprit par lequel je fais avec joie ce que je dois faire. Il m'aide à porter ce joug.

6. Loi et Évangile :

Ce texte présente principalement l'Évangile, il nous raconte la Bonne Nouvelle du Christ qui nous soulage de notre fardeau et le remplace par une relation avec lui. Il nous donne du repos. Mais il nous conseille aussi d'apprendre de lui (v. 29). Son fardeau est aisé et son joug est léger (v. 30). Le Seigneur nous recommande d'adopter la même attitude que le Christ (Philippiens 2:5). Il veut que nous l'imitions et que nous imitions son humilité.

7. Application (Comment ce texte affecte-t-il?)

Nous devons apprendre la vraie repentance. Le texte de l'épître nous donne un bon exemple. Paul déclare être le plus grand des pécheurs. Il ne pouvait pas faire ce qu'il demandait. Il a besoin du pardon de Dieu. Il croit au Seigneur et en son salut. Voilà la vraie repentance. Lors de la confession des péchés à chaque dimanche nous prions que le Seigneur soit gracieux et miséricordieux. Nous venons au Seigneur avec confiance. L'âme repentante se soumet à la

Parole de Dieu et a hâte de l'entendre. Jésus est notre modèle : Il avait hâte de faire la volonté du Père. Une telle confiance affecte notre vie sur terre. Il nous lance une merveilleuse invitation à venir à lui. Il nous promet du repos. Avons-nous confiance en cette invitation? Comment démontrons-nous notre confiance dans cette vie?

8. Plan :

Title : Venez à moi!

Introduction : Le Seigneur lui-même nous invite à venir à lui et à soulager notre âme. Il promet du repos!

I. Exégèse : Voyez qui nous invite et qui il invite!

A. L'occasion pour ces paroles.

B. Jésus loue son Père parce qu'il a caché ses choses aux orgueilleux de ce monde.

C. Jésus souligne qui est celui qui lance l'invitation, le Fils de Dieu.

D. Il les invite tous et leur promet du repos.

II. Application : Que devons-nous apprendre de lui?

A. Apprenez la vraie repentance!

B. Venez! Croyez au Seigneur! Soumettez-vous à la Parole de Dieu et à ses promesses!

>>>

8^e dimanche après Pentecôte

Matthieu 13:1–9 (18–23)

1. Le thème du jour : La prédication de la Parole de Dieu donne des fruits.

L'Introït loue ce que le Seigneur fait à Sion à travers sa Parole. Le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 55:10–11) et le texte de l'évangile parlent de ce que le Seigneur a accompli à travers sa Parole. La lecture du texte de l'épître aux Romains se continue même s'il n'y a pas de lien direct avec les autres textes (Romains 8:18-25).

2. Le thème du texte :

L'enseignement et la prédication de la Bonne Nouvelle constituaient l'occupation quotidienne du Christ. C'est une arme redoutable. Dans ce texte, le Seigneur est le semeur. Qu'est-ce que sa Parole accomplit? Les résultats se sont pas uniformes. Il parle de la réception de sa Parole et des fruits qu'elle apporte.

3. Points de doctrine :

Le Seigneur accomplit son objectif seulement à travers sa Parole. Dans son explication du Troisième Article, Luther déclare : « Je crois que je ne puis, par ma raison et mes propres forces, croire en Jésus-Christ, mon Seigneur, ni aller à lui. Mais c'est le Saint-Esprit qui m'a appelé par l'Évangile, éclairé de ses dons, sanctifié et maintenu dans la vraie foi ». À travers cet Évangile, Dieu a créé la foi dans le cœur de ceux qui écoutent (Jean 17:20). Là où nous entendons l'Évangile, nous trouvons l'Église. Dieu bâtit et protège son Église à travers sa Parole et non par des moyens humains ou politiques.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance :
 - i) Ceux qui écoutent sauront par quels moyens Dieu crée la foi chez les gens. La foi n'est pas le résultat d'une décision humaine mais est un don de Dieu. Dieu, le Saint-Esprit nous appelle par l'Évangile. Il nous invite à travers l'Évangile à prendre part aux bénédictions spirituelles que le Christ a méritées pour nous (Romains 1:16; 2 Thessaloniens 2:14). L'Évangile est la source de la foi (Romains 10:17; 1 Corinthiens 4:15; 1 Pierre 1:23).
 - ii) Ils connaîtront les diverses réactions face à l'Évangile.
- b. Sur le plan émotionnel : À travers l'Évangile de Jésus-Christ, le Saint-Esprit crée et fait croître en nous la foi et la confiance en Christ et en son salut.
- c. Sur le plan du comportement : Cette Parole gouverne notre vie chrétienne, c'est-à-dire que l'Évangile nous sanctifie. Le Saint-Esprit régénère notre vie afin que nous

combattions le péché et faisons de bonnes oeuvres (Romains 8:9; 2 Corinthiens 5:17; Galates 5:22–23; Éphésiens 2:10).

5. Exégèse :

Le texte est Matthieu 13:1–9. Aux versets 18–23, le Seigneur explique la parabole du semeur. C'est pourquoi il semble opportun d'étudier aussi ces versets. Jésus quitte la maison où il a guéri le démoniaque. La multitude le suit. Il se rend au bord de la mer et s'assoit dans une barque où les gens peuvent le voir et l'entendre. La barque lui sert de chaire. L'eau porte sa voix afin qu'une grande multitude puisse l'entendre.

Jésus parle aux gens dans ses paraboles. Il présente des scènes de la vie courante afin d'illustrer des vérités spirituelles. Pourquoi Jésus parle-t-il en paraboles? Jésus répond : « C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu, mais pour ceux du dehors, tout se passe en paraboles » (Marc 4:11). Le Seigneur accorde à ses disciples la connaissance des paraboles, mais pas à d'autres. Pour eux, les paraboles doivent éclairer les vérités spirituelles, les choses cachées du royaume de Dieu et faciliter leur compréhension.

Dieu est comparé à un fermier qui sème. Notez que c'est le Seigneur lui-même qui sème. Il le fait en prêchant la Bonne Nouvelle. Il le fait toujours à travers ses serviteurs, les pasteurs et tous les chrétiens. La prédication est l'outil essentiel du Seigneur. Elle permet de répandre la semence, la Bonne Nouvelle. C'est enseigner ce que Jésus a accompli sur la croix. C'est le seul outil qu'il utilise pour bâtir son royaume. C'est le seul outil qu'il utilise pour nous faire entrer dans son royaume.

La semence est l'Évangile. C'est la Bonne Nouvelle de la grâce et de la miséricorde, un amour si grand qu'il a donné sa vie pour tous. C'est le message de Dieu qui envoie son Fils unique afin d'assumer notre nature humaine, notre péché et notre culpabilité. C'est le message qui déclare que Jésus a payé le prix pour tous, qu'il a pardonné tous les péchés. Par sa mort sur la croix, il a ouvert les cieux pour nous. C'est le message d'espoir que nous avons en Christ, l'espoir de la vie éternelle, une vie au-delà du tombeau. Ce n'est pas un message qui vise à améliorer notre vie sur la terre. Ce n'est pas un message pour nous amener à être de bons citoyens.

Qu'est-ce que ce message peut accomplir? Il semble si faible et délicat. Les oiseaux du ciel peuvent manger les semences. Le soleil peut les dessécher si elles tombent dans des sols peu profonds. Les mauvaises herbes peuvent l'étouffer. Pourtant c'est l'outil du Dieu Tout-Puissant. C'est à travers cet outil qu'il bâtit son royaume. Il est plus puissant que toutes les armes utilisées par les armées. C'est « l'armure de Dieu » (Éphésiens 6:11, 13). Il nous change et nous transforme. Cette Parole amène la vie : C'est la même Parole qui a permis au Seigneur de ressusciter Lazare. C'est la Parole de vie (Hébreux 4:12; Jean 6:68).

Le Seigneur décrit ceux qui écoutent comme des sols sur lesquels sa Parole tombe. Certains parmi ceux qui écoutent sont comme un chemin battu sur lequel les semences tombent. Les oiseaux les mangent (v. 4). Jésus donne une explication au chapitre 13:19. Ils ont le cœur endurci. « Ils n'entendent ni ne comprennent » (13:13). Les miracles du Seigneur ne laissent aucune marque. Ils ne veulent pas entendre avec leur cœur. Ils rejettent ses paroles. Satan

s'empare de ses paroles et il ne leur donne pas la chance d'être efficaces. Ainsi, les Pharisiens ont entendu Jésus, mais n'ont donné à ses mots aucune chance. Même les disciples ont aussi mis du temps à croire. La lenteur et la dureté du cœur sont des sols spirituels terribles. Le péché, le doute et l'incroyance piétinent notre cœur et menacent la vie et la croissance de notre foi.

D'autres sont comme des sols rocailleux (v. 5–6). La chaleur du soleil fait germer la graine. Mais à cause du manque de terre, la plante ne peut s'enraciner. Lorsque le soleil brille, la plante se dessèche. Jésus explique aux versets 20–21 : Lorsque les troubles et les persécutions se manifestent, ils ne peuvent résister et tombent. Ces individus ne sont pas enracinés assez solidement dans la Parole pour y puiser leur force. Ils finissent par s'éloigner. L'avertissement de Jésus est clair : la foi qui n'est pas enracinée dans la Parole ne peut survivre. Nous avons tous tendance à écouter de façon superficielle. Nous avons besoin de l'encouragement de Pierre : « Croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3:18).

En d'autres termes, les mauvaises herbes étouffent la foi (v. 7). Jésus donne une explication au verset 22 : « les inquiétudes de cette vie et les tromperies de la richesse ». La semence ne peut croître et produire un fruit. Paul souligne à quel point plusieurs points s'éloignent de la foi (1 Timothée 6:10). Les inquiétudes de toutes sortes peuvent nous distraire de la Parole et du réconfort qu'elle procure.

Satan est le vilain qui cherche à nous empêcher d'entendre la Parole. Il nous trouble afin que nous ne puissions pas l'entendre. Les préoccupations mondaines étouffent la Parole. La Parole n'a aucune chance de pénétrer notre cœur et de nous changer. Nous sommes tous en danger. C'est notre nature humaine qui est essentiellement hostile à Dieu (Romains 8:7) et qui ne veut pas écouter la Parole de Dieu. Nous devons prendre soin de ne pas perdre de vue cette nature pécheresse!

Certaines graines tombent dans de bons sols et produisent une bonne récolte (v. 8). Le Seigneur donne une explication au verset 23. Le bon sol c'est l'homme qui entend la Parole et la comprend (v. 23). Notez que c'est le Saint-Esprit qui à travers la Parole prépare le cœur afin qu'il devienne un bon sol. Nous n'y sommes pour rien.

Le Seigneur conclut la parabole par un avertissement (v. 9). Jésus nous dit : « Que celui qui a des oreilles entendent! ». Dieu nous supplie de l'écouter (Marc 9:7; Jean 10:27; Proverbes 8:34). Il veut que nous écoutions avec foi.

Dieu juge ceux qui écoutent par leur fruit. Quel est ce fruit? Cela signifie vivre selon sa Parole. C'est la « joie, paix . . . », Galates 5:22–23. C'est l'amour pour Dieu et le prochain. C'est une vie où la Parole de Dieu, qui règle et gouverne notre cœur, est active. (Voir aussi 2 Corinthiens 6:6; Éphésiens 4:2; 5:9; Colossiens 3:12–15). Le Saint-Esprit qui habite dans notre cœur produit les vertus de la vie chrétienne.

6. Loi et Évangile :

Le texte présente l'Évangile, il parle de la semence qu'est le message de l'Évangile.

7. Application (Comment ce texte affecte-t-il ma vie?)

Le Seigneur plaide avec nous afin que nous écoutions ses paroles et que nous prenions son message de salut au sérieux. (Voir aussi Apocalypse 1:3; Luc 11:28; Matthieu 11:15; 15:10; 17:5.)

Quelle est votre réaction à cette Parole? Êtes-vous sûr que c'est la Parole de Dieu? que Dieu nous parle à travers elle? Si nous doutons, la Parole ne peut changer notre cœur. Nous pensons pouvoir passer un jugement sur la Parole de Dieu, déterminer ce qu'elle est et quels sont les mots utilisés par ceux qui l'ont écrite. Cela n'est pas l'écoute de la Parole.

8. Plan :

Title : Écoutez sa Parole!

Introduction : Nous entendons plusieurs choses durant le jour. Ainsi, nous écoutons avec discernement. Mais la voix du Seigneur est présente. Il nous demande d'écouter et de croire ce qu'il a à dire.

I. Exégèse : Le Seigneur nous parle à propos de la vie éternelle. Comment devons-nous écouter?

A. Le message que nous prêchons c'est la Parole du salut de Dieu.

B. Comment la recevons-nous?

1. Les différents types d'auditeurs

2. Le fruit produit par la Parole

II. Application : Écoutez cette Parole!

A. Le Seigneur plaide avec nous pour que nous écoutions et croyions. Comment réagissons-nous?

B. Vivez votre vie en faisant ce que demande la Parole. Portez du fruit!

>>>

9^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 13:24–30 (36–43)

1. Le thème du jour :

Le peuple de Dieu doit être patient dans les périodes d'anxiété et de découragement, il doit s'en remettre au Seigneur pour la délivrance finale.

Dans l'Introït, tiré des Psaumes 119 et 86, le psalmiste demande au Seigneur de lui enseigner. La Parole du Seigneur est comme une lampe à ses pieds. Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 44:6–8), le Seigneur rappelle au peuple d'Israël que le Rédempteur et le Roi d'Israël est le Seigneur des armées. Il demeure jusqu'à la fin des temps. Israël est témoin de son pouvoir à faire les choses qu'il avait annoncées. L'évangile présente l'une des paraboles du royaume, celle du blé et de l'ivraie. Le diable est à l'oeuvre partout où le Seigneur plante son royaume. Les disciples ne devraient pas arracher l'ivraie mais attendre le jugement de Dieu. Le texte de l'épître (Romains 8:26–27) nous parle du Saint-Esprit qui nous vient en aide dans nos faiblesses. C'est la continuation de la lecture de l'épître aux Romains.

2. Le thème de texte :

La croissance du royaume des cieux dans le monde : Attendez le jugement de Dieu et espérez le moment de votre propre gloire.

3. Points de doctrine :

Le royaume de Dieu ou le royaume des cieux est aussi un royaume de grâce. Christ rassemble son royaume à travers la prédication de l'Évangile. Luther affirme que ce royaume vient à nous lorsque notre Père céleste nous donne son Saint-Esprit afin que par la grâce nous croyions en sa sainte Parole et menions une vie de piété (Deuxième Demande). Il ne peut pas être établi par la force ou le pouvoir.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent apprendront à propos du Roi et de son royaume. Il est courant de faire la distinction entre le royaume de puissance, de grâce et de gloire. Le royaume de puissance comprend l'univers en entier (Voir Matthieu 28:18; Éphésiens 1:22; 1 Corinthiens 15:25; Hébreux 2:8; 1:3). Le royaume de grâce est formé des gens qui par la prédication de l'Évangile ont vécu une nouvelle naissance (Jean 3:3, 5; Éphésiens 2:19). C'est seulement par sa Parole que le Christ établit son royaume (Jean 18:37). C'est le royaume de grâce car c'est la promesse de la grâce divine qui gagne les gens à ce royaume. C'est par la foi que nous devenons citoyens de ce royaume. Il ne s'agit pas d'une organisation extérieure car ce royaume est à l'intérieur de nous (Luc 17:20–21). Le royaume de gloire est au ciel et apparaîtra à la fin des temps. C'est le but

principal du royaume de grâce, c'est-à-dire gagner et préparer les gens pour le royaume des cieux.

- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent grandiront dans la foi et la confiance dans le Seigneur, notre Roi.
- c. Sur le plan du comportement : Ils vivront selon les paroles de leur Roi, ils seront ses fidèles serviteurs.

5. Exégèse :

Les paraboles de ce chapitre décrivent le royaume de Dieu. Rappelez-vous du contexte, Israël de l'Ancien Testament. Les Juifs attendaient le royaume de Dieu, le renouvellement du royaume de David. Ils concevaient le Messie comme un Roi qui allait les libérer des Romains et de tout mal. Ils attendaient un roi avec une armure étincelante qui établirait son royaume afin de gouverner le monde. Cet humble Jésus n'a pas réalisé leurs rêves. Ils ne pouvaient penser qu'en termes de royaume terrestre. (Pour plus d'information au sujet du royaume voir les études pour le quatrième et cinquième dimanches après la Pentecôte). Dans ces paraboles, le Seigneur présente une autre image.

Le royaume des cieux est le règne gracieux de Dieu dans la vie et le coeur de l'homme. Jésus nous donne un espoir certain face au ciel à travers les promesses de l'Évangile. Ce sont les signes distinctifs du royaume de Dieu. C'est seulement par la prédication de l'Évangile de Jésus que le royaume est marqué. C'est à Dieu qu'appartient le champ. Le verset 37 identifie le semeur comme étant le Fils de l'homme, Jésus lui-même. Le champ représente le monde (v. 38). Il appartient au Fils de l'homme qui l'a fait (Psaume 24:1). Il a le droit de planter les grains qui produiront le fruit qu'il recherche. Jésus identifie le bon grain avec les « fils du royaume » (v. 38), les héritiers des cieux.

Lorsque les gens dormaient, l'ennemi a semé des grains, l'ennemi a semé de l'ivraie. L'ennemi est le diable. L'ivraie se sont les fils du malin (vs. 38–39). Ce sont les non croyants. De l'extérieur ces plants semblent bons, ils ont l'apparence du blé. Partout où Jésus bâtit son royaume, le diable est occupé à essayer de le détruire. Le diable agit la nuit espérant que les ténèbres camoufleront ses oeuvres. Dans le monde il y a deux royaumes, le royaume du Christ et le royaume du diable. Les enfants de Dieu et ceux du malin vivent côte à côte dans ce monde. Ils peuvent se ressembler beaucoup. Mais ils sont très différents. Les chrétiens produisent des fruits pour l'éternité. Les non croyants produisent des fruits empoisonnés. Ils sont ici pour nuire au royaume de Dieu, pour réduire sa productivité, pour accabler le peuple Dieu. Ils sont là pour tromper le peuple de Dieu.

Le Seigneur montre à quoi ressemble son royaume ici sur la terre. Nous ne pouvons pas identifier un groupe en particulier comme étant son peuple. Cela est d'autant plus important lorsque nous voyons les membres du peuple de Dieu commettre des péchés. Dieu a créé un monde parfait mais le diable s'en est mêlé et a causé la chute dans le péché. Mais le Seigneur sait tout cela. Le Seigneur sait comment utiliser le mal pour notre bien. Par exemple, le diable a

manigancé la mort du Christ. Mais Dieu avait planifié d'utiliser ces manigances pour notre salut éternel.

Les serviteurs voulaient arracher l'ivraie. L'ivraie nuisait à la croissance du blé. De la même façon les non croyants nuisent à la croissance de l'Église chrétienne. L'ivraie représente tout ce qui conduit au péché et tous ceux qui font le mal (v. 41). Le monde est rempli de tentations et certains chrétiens ne peuvent résister. Il serait donc logique d'arracher l'ivraie. Mais ce n'est pas le plan du Seigneur. Il ne veut pas qu'on arrache l'ivraie avant la moisson. Le Seigneur parle des non croyants qui sont dans le monde, pas ceux qui sont dans l'Église. L'Église ne doit pas arracher l'ivraie. L'Église n'a qu'une seule arme, c'est la Parole, « l'épée de l'Esprit » (Éphésiens 6:17). Ceux qui ne peuvent pas être gagnés par la Parole, ne peuvent pas l'être par l'épée. Au lieu d'aider, ils pourraient arracher le blé. Comment peuvent-ils dégager les racines de l'ivraie sans arracher le blé? Comment peuvent-ils distinguer entre ceux qui demeureront non croyants et ceux qui un jour deviendront du blé? Le temps de croissance est le temps de grâce de Dieu.

Le Seigneur veut que le blé et l'ivraie demeurent dans le monde jusqu'à la moisson. Il utilise cela positivement. Le fait que son Église grandisse et fleurisse démontre le pouvoir de notre Dieu. Les tentations quotidiennes du monde servent à tester notre foi et à nous fortifier. Les méchancetés de ce monde nous font désirer la glorieuse apparition de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ (Tite 2:13). L'Église doit témoigner de la vérité et porter des fruits pour le Sauveur. (Voir Éphésiens 5:11; 4:17.) Nous devons nous souvenir que nous sommes des « plantations de l'Éternel » (Ésaïe 61:3).

La moisson représente la fin du monde (v. 39), le jour du Jugement. Le Seigneur indique que lors de la moisson il séparera les croyants des non croyants. Les anges sont les moissonneurs (v. 39).

Les anges arracheront et brûleront l'ivraie. Le Seigneur arrachera tout ce qui conduit au péché et fait le mal. Christ mettra fin à toutes les tentations du diable et du monde. Il rassemblera tous les croyants dans les cieux (v. 43). La droiture du Christ sera vue de tous. Jésus « transformera notre corps humilié, en le rendant semblable à son corps glorieux » (Philippiens 3:21). Alors nous serons dans le royaume de Dieu pour toujours. Le message nous enseigne de croire maintenant. Plus tard nous verrons avec nos propres yeux.

Cette image glorieuse prendra forme à la fin des temps, pas maintenant! Dans ce monde, il existe un mélange entre le blé et l'ivraie. Ici son royaume apparaît faible et insignifiant. Dans ce monde, les chrétiens apparaissent comme le Christ est apparu, c'est-à-dire comme un faible serviteur accablé par la souffrance. Les membres du peuple de Dieu sont sujets aux mêmes maux que les non croyants. Comme chrétiens nous vivons sous la croix du Christ. Nous souffrons avec Christ.

Cette parabole porte sur la fin des temps. C'est alors que la gloire du Christ sera nôtre.

6. Loi et Évangile :

Le texte est une illustration de ce monde. L'Évangile est dans le message du royaume : le grand amour de Dieu qui donna son Fils unique. Ce message doit toujours prévaloir dans le sermon. C'est seulement à travers ce message que le royaume de Dieu peut grandir.

7. Application (Comment cela m'affecte-t-il?)

Le texte nous enseigne que notre attention doit se porter sur le jour de Jugement. Le Seigneur nous avertit d'être prêt pour sa venue (Matthieu 24:44). Nous devons vivre dans ce monde comme des citoyens en attente de leur Sauveur. Nous nous demandons : Dans quel royaume suis-je? Examinez-vous! Est-ce que je vis la vie de ce monde? Est-ce que je ne fais que suivre la foule? Ou est-ce que la Parole du Christ habite en moi? Est-ce que nous nous voyons comme des serviteurs?

Cette vue de la vie éternelle nous réconforte. Dans ce voile de larmes, nous sommes convaincus que nos souffrances actuelles ne sont rien en comparaison avec la gloire que le Seigneur révélera en nous (Romains 8:18). Lors de nos luttes, nous regardons vers l'avenir. Cela nous donnera de la force dans les moments difficiles et du réconfort dans les périodes de trouble.

8. Plan :

Titre : Le royaume de Dieu est notre avenir. (ou : Blé et Ivraie)

Introduction : Comment Dieu règne-t-il sur son royaume? La vision des Juifs et de plusieurs personnes.

I. Exégèse : Le royaume de Dieu est ici maintenant.

- A. Les Écritures définissent le royaume de Dieu et ses caractéristiques par rapport au royaume du diable.
- B. Les serviteurs de Dieu doivent résister à la tentation de détruire les non croyants.
- C. Le temps de la moisson de Dieu est à la fin des temps. C'est alors que notre gloire deviendra apparente.

II. Application : Portez votre attention sur le jour du Jugement.

- A. Quelles sont vos attentes face au royaume? Vivez plutôt sous la croix du Christ!
- B. Notre attention se porte sur le jour du Jugement. Examinez-vous!
- C. Notre tâche jusqu'au jour du Jugement consiste à prêcher l'Évangile de Jésus. C'est le seul moyen efficace de bâtir le royaume de Dieu.

>>>

10^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 13:44–52

1. Le thème du jour : La sagesse qui vient de Dieu.

Dans l'Introït du Psaume 119, le psalmiste loue Dieu pour la droiture révélée dans sa Parole. Ses commandements rendent les gens sages. Il prie que le Seigneur l'instruira. Dans le texte de l'Ancien Testament (1 Rois 3:5–12), Solomon demande au Seigneur de lui accorder la sagesse de gouverner la nation. Dans l'évangile, nous voyons la sagesse que le Seigneur nous transmet à travers ces paraboles du royaume des cieux. La lecture de l'épître aux Romains se continue (Romains 8:28–30). Seul un esprit sage peut par la foi saisir les vérités de l'élection de Dieu.

2. Le thème du texte :

Dans la parabole du trésor caché et celle de la perle précieuse, le Seigneur montre à quel point le royaume est précieux aux yeux du sage. La parabole du filet montre que l'authenticité du royaume ne deviendra apparente qu'au jour du Jugement.

3. Points de doctrine :

Le Seigneur illustre le royaume de grâce. Il le décrit de façon à montrer qu'il ne s'agit pas d'un royaume mondain, tel que le recherchaient les Juifs. Ces idées sont toujours présentes dans l'esprit de plusieurs.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent connaîtront les caractéristiques du royaume de grâce. C'est le trésor authentique pour lequel le sage donne tout ce qu'il a. Mais ce n'est qu'au Jugement dernier que ce trésor sera révélé.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent grandiront dans la foi et la confiance en Dieu et en ses promesses. Le Seigneur nous assure de la valeur incommensurable du royaume.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent vivront comme des citoyens du royaume de Dieu. Pour être membre de ce royaume, tous les sacrifices de cette vie en valent bien la peine.

5. Exégèse :

Le Seigneur enseigne à travers les paraboles. Pour comprendre une parabole, nous devons chercher les points de comparaison. Il y a plusieurs détails dans une parabole pour nous aider à comprendre l'image que peint le Seigneur. Mais certains de ces détails peuvent ne pas être essentiels. Les deux premières paraboles, celle du trésor caché et celle de la perle, enseignent qu'être membre de ce royaume est un véritable trésor qui mérite tout ce que nous possédons.

dans ce monde. Dans la parabole du filet, le Seigneur enseigne qu'il révélera le royaume à la fin des temps.

Le royaume des cieux n'est pas le règne du Christ sur terre. Ce n'est pas un royaume politique (Luc 17:20–21; Jean 18:36; Colossiens 1:12–14; Romains 14:17). De plus, dans ce monde, le royaume de puissance est composé des croyants et des non croyants. Aujourd'hui, Dieu appelle les pécheurs à la foi à travers la prédication de l'Évangile, c'est-à-dire la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Maintenant est le temps de la grâce de Dieu.

Jésus parle à ses disciples, non à la foule. Ils ont tout abandonné pour lui. À mesure que l'opposition contre lui s'élève, leurs espoirs et leurs attentes s'éteignent. Comment allaient-ils se débrouiller, eux qui avaient suivi le Seigneur? C'est toujours la même question de nos jours. Qu'allons-nous devenir à mesure que nous observons l'hostilité contre le Christ et son Évangile? Jésus parle d'un trésor que nous recevrons à travers lui.

Le trésor est son royaume, là où nous sommes membres de sa famille, citoyens du royaume. Nous apprenons ce que Dieu ressent envers nous—sa grâce et sa miséricorde, sa compassion et son amour. En cela nous avons l'assurance qu'il ne nous oubliera pas, qu'il ne nous abandonnera pas et que son amour sera infaillible, car il nous a rachetés. Son Fils unique fut le prix avec lequel il nous acheta. Le trésor est la faveur et la bonne volonté de Dieu envers nous. Il s'agit d'un trésor incommensurable lorsque nous comprenons que sa grâce et sa miséricorde sont pour les pécheurs. Maintenant le péché n'est plus une simple erreur ou un manquement comme plusieurs personnes dans le monde le croient. Il s'agit d'une rébellion contre Dieu. Le péché est défini dans les Écritures : Romains 8:7; Jacques 4:4. Le péché consiste à faire ce que Dieu interdit. C'est le refus de se conformer à la volonté de Dieu, un écart à la Loi de Dieu. C'est pourquoi l'humanité est sous l'emprise de la colère de Dieu et mérite sa punition. Notez la confession de David au Psaume 51:4. À de tels pécheurs, Dieu offre sa grâce et son amour, son pardon et son royaume. Voilà un véritable trésor.

Dans son royaume nous entendons le message de la croix : Christ est mort à notre place, comme notre substitut. Il nous réconcilie avec Dieu, efface sa colère et établit la vie éternelle pour nous. Il a mérité pour nous la compassion de Dieu. Dans ce royaume nous nous réjouissons : Michée 7:18. Voilà notre trésor, le plus grand trésor de l'Écriture : Philippiens 3:8–9; Éphésiens 1:17–20. Les martyrs ont donné leur vie parce qu'ils se sont accrochés à ce trésor. Ils avaient fixé leurs yeux sur ce trésor. Le texte parle de son immense valeur : ils ont vendu tout ce qu'ils possédaient afin de l'acquérir. Il n'y avait rien de comparable en valeur.

Comment pouvons-nous acquérir ce trésor? Nous ne pouvons pas l'acheter ou le mériter par nos propres efforts. C'est un don de Dieu. Ceux qui ont confiance au Seigneur le possède (Romains 4:5; 1:17; 3:22; 5:9; Jean 3:15–16, 36). Ce trésor est dans la Parole de Dieu. Toute l'Écriture témoigne des sentiments de Dieu envers nous, de la façon dont il nous a rachetés à travers son Fils. Cette vérité est toujours valide de nos jours dans ce monde perfectionné. Pour le chrétien, cette vérité est le plus grand trésor qui soit. Est-ce la même chose pour vous?

Le point de comparaison se trouve dans le fait que cet homme était si impressionné avec le trésor qu'il avait trouvé qu'il était prêt à tout abandonner pour lui. La justice par les œuvres des

religions païennes ne peuvent procurer le vrai bonheur et la paix. Cela n'est possible que par la connaissance que Christ a regagné le paradis pour nous par son sacrifice sur la croix. Le message de la croix offre la vie éternelle et le salut comme un don de Dieu. Cela devient la chose la plus précieuse sur terre.

Dans la parabole du filet (v. 49–50), le Seigneur parlait d'un piège permettant de rassembler toutes sortes de poissons. Sur la rive, ils devaient séparer les bons poissons des mauvais. Lorsque le Seigneur proclame l'Évangile il attire plusieurs personnes. Mais tous ceux qui viennent ne croient pas nécessairement en lui. Toutes les personnes qui font partie d'une communauté chrétienne ne sont pas nécessairement toutes chrétiennes. Il y a plusieurs hypocrites (Matthieu 15:7–8). Dans cette vie, nous ne pouvons pas reconnaître les hypocrites. Au jour du Jugement, le Seigneur les dévoilera. Les anges les sépareront des chrétiens. Cette parabole contient un avertissement afin que nous profitons de ce temps de grâce (2 Corinthiens 6:1–2). Lorsque Dieu nous appelle à travers son Évangile, il veut que nous y croyions. Si l'on méprise l'appel de Dieu, nous n'aurons peut-être pas une autre chance. C'est un avertissement contre l'hypocrisie. Être chrétien demande plus que des signes extérieurs, c'est une affaire de cœur, c'est une question de repentance.

Dans les deux derniers versets (v. 51–52), Jésus présente le but de ces paraboles. Il veut éclairer ceux qui le suivent et confondre ses ennemis. Jésus les compare à un maître de maison qui tire son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. Ils étaient équipés pour toutes situations. Ils pouvaient ainsi dispenser le trésor de Dieu aux autres. Jésus instruisait ses disciples en leur expliquant l'Ancien Testament et en leur révélant de nouvelles vérités. Ces nouvelles vérités reposent sur la fondation des anciennes. Les disciples ont vécu à l'époque où se réalisait ce que l'Ancien Testament avait prédit. Le Fils de Dieu était leur maître. Notre Seigneur les formait pour la mission qu'il allait leur confier, c'est-à-dire d'être ses ambassadeurs. Le Seigneur leur enseigna afin qu'eux aussi enseignent aux autres. Il les équipa afin qu'ils puissent proclamer le message du salut au monde entier.

6. Loi et Évangile :

Le message du royaume est l'Évangile, la vérité selon laquelle Jésus est notre Sauveur grâce à qui nous pouvons entrer dans le royaume des cieux. Ce message est notre plus grand trésor.

7. Application (Comment cela m'affecte-t-il?)

Est-ce que ce trésor domine votre vie? Est-ce qu'il influence notre comportement, notre façon de vivre? Ce trésor transforme notre vie, notre volonté, notre but, et notre attitude. Si Christ est Seigneur et Roi dans notre cœur, il guide et règne dans notre vie. Nous répondons : « Non pas ma volonté, mais ta volonté soit faite ». C'est l'essence de la vie dans son royaume (sanctification). Notre vie démontre quel est notre trésor (Matthieu 6:21).

Si cette Parole est un trésor pour nous, le Seigneur nous enseigne ce que nous devons faire. Sa Parole nous équipe pour la vie chrétienne (2 Timothée 3:16–17), pour le témoignage chrétien (1 Pierre 3:15–16), ainsi que pour le service chrétien (Éphésiens 4:11–13). Nous apprenons de plus en plus et notre compréhension de la vérité de Dieu s'approfondit. Un chrétien voudra

toujours apprendre plus. L'éducation chrétienne nous prépare à partager le précieux message de l'Évangile avec les autres.

8. Plan :

Title : Un trésor inestimable.

Introduction : Un trésor est quelque chose d'une grande valeur dans notre vie. Mais ici Jésus parle d'un trésor encore plus grand : le royaume des cieux.

I. Exégèse : Quel trésor est offert dans la Parole de Dieu?

A. La croix de Jésus est le trésor offert par la Bible. Elle nous parle de la réconciliation de Dieu.

B. Comment pouvons-nous acquérir ce trésor?

C. Est-ce que ce trésor domine notre vie?

II. Application : Un avertissement face à notre hypocrisie.

A. Ce trésor nous équipe afin que nous vivions une vie chrétienne.

B. Il y a un avertissement dans la parabole du filet : C'est avec le coeur que nous sommes chrétiens.

C. La Parole de Dieu nous instruit afin que nous puissions enseigner aux autres.

>>>

11^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 14:13–21

1. Le thème du jour :

Dans son amour, Dieu prend soin de nos besoins tant physiques que spirituels. Il nous invite à participer dans une nouvelle alliance avec lui.

L'Introït (Psaume 49) attire notre attention sur la Parole de Dieu et sur son salut. Voilà des paroles de sagesse que nous avons besoin d'entendre. Dans l'Ancien Testament (Ésaïe 55:1–5), le Seigneur nous invite à venir manger et boire. Tout est gratuit. Cela ne coûte rien. Sa nourriture satisfait pleinement. Il s'agit d'une nourriture spirituelle. C'est son amour, son pardon, sa paix, la vie éternelle. Dans l'évangile, le Seigneur a compassion et se soucie des besoins physiques et spirituels des individus. Il nourrit une foule de cinq mille. La lecture de l'épître aux Romains se continue (Romains 8:35–39). Paul nous assure que rien dans la création ne peut nous séparer de l'amour de Dieu en Christ. Ainsi, nous sommes des conquérants.

2. Le thème de texte :

Jésus démontre son amour et sa compassion en nourrissant une foule de cinq mille avec cinq pains et deux poissons. Dieu donne plus que nous demandons. Il s'est aussi occupé des besoins spirituels en leur enseignant à propos du royaume des cieux. Il a nourri le corps et l'âme à cette occasion.

3. Points de doctrine :

- a. Son amour et son souci pour les gens : C'est par compassion que Jésus s'occupe des gens.
- b. Jésus montre sa nature divine. Il est le vrai Dieu.
- c. Sa tâche la plus importante consistait à pourvoir pour les besoins spirituels des individus.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent connaîtront :
 - i) la compassion du Seigneur;
 - ii) sa nature divine qu'il a démontrée par ce miracle;
 - iii) sa mission et son objectif, c'est-à-dire enseigner la Parole de Dieu. Cette mission est aussi la mission de ses disciples.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent grandiront dans la foi et la confiance en Dieu.

- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent accompliront la mission qu'il leur a confiée, c'est-à-dire la proclamation de sa Parole.

5. Exégèse :

Environ un an avant sa crucifixion, Jésus et les disciples venaient juste d'apprendre la nouvelle de la mort de Jean-Baptiste. Ils étaient en route vers une retraite. Ils avaient besoin de temps pour réfléchir et discuter de cet événement. Mais ils ont rencontré une foule qui avait besoin d'instruction. C'était l'occasion pour ce miracle. Les quatre évangélistes rapportent cet événement. Il s'agissait donc d'un événement important. Il souligne la nature divine de Jésus. C'est une nouvelle période dans le ministère de Jésus. De plus en plus, il allait se retirer dans des endroits reculés avec ses disciples afin de les préparer à ce qu'allait être sa mission, c'est-à-dire sa mort sur la croix. À ce moment, nous voyons l'amour de Jésus, un amour si grand qu'il procure de la nourriture pour le corps et l'âme.

Matthieu souligne la compassion que Jésus éprouvait pour la foule, une compassion si grande qu'il a guéri les malades. Marc (6:34) dit qu'il les voyait comme des brebis sans berger. Jésus voyait plus que tout autre individu. Il voyait aussi leur condition spirituelle. Sans lui ils étaient voués à la destruction. Cette compassion est la principale caractéristique de Dieu. (Pour plus d'information sur sa compassion, voir aussi l'étude du quatrième dimanche de Pâques). Jésus ne leur a pas tourné le dos. Il a plutôt eu compassion d'eux et leur a donné ce dont ils avaient besoin physiquement et spirituellement. Il leur parla du royaume de Dieu (Luc 9:11). Les besoins de ces gens ont eu préséance sur la retraite planifiée.

À travers les miracles qu'il a accomplis Jésus a révélé sa nature divine. Il était vrai Dieu, « Dieu de Dieu, Lumière de Lumière » (Symbole de Nicée). Dans l'Ancien Testament, Dieu manifeste sa majesté et son pouvoir divins lorsqu'il nourrit les enfants d'Israël dans le désert pendant quarante ans avec la manne. C'était un acte de création que seul Dieu le Tout-Puissant pouvait accomplir. Il leur donna tout ce dont ils avaient besoin pour cette vie. Ni leurs vêtements ni leurs sandales ne s'usèrent (Deutéronome 8:4; 29:5). Ici Jésus prouve qu'il était vrai en répétant un miracle similaire. Il créa la nourriture nécessaire. Notez de quelle façon le texte met l'accent sur l'acte de création. Ils ont rassemblé douze paniers remplis de nourriture, beaucoup plus que ce qu'ils avaient eu au début. Jésus donne tout en abondance. Son miracle l'identifie comme celui qui avait été promis dans l'Ancien Testament. Il a aussi guéri les malades démontrant encore une fois qu'il était. Ésaïe a écrit de lui : Ton Dieu viendra, il te sauvera. Puis les yeux des aveugles s'ouvriront (Ésaïe 35:4ss; voir aussi Ésaïe 40:10–11; 50:5).

Le Seigneur a démontré qu'il connaissait aussi nos besoins physiques. Ainsi, Pierre nous rappelle : « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis . . . » (1 Pierre 5:7). Il s'occupera de nos besoins. Il a notre bien-être physique à coeur. De plus, Paul décrit comment il se soucie de nous dans Romains 8:31–32. Le Seigneur lui-même déclare que le Père s'occupera de leur besoin (Matthieu 6:8, 32). L'Écriture nous rassure à plusieurs endroits (Psaumes 145:15; 34:15; 115:12; Matthieu 6:26).

Ce Jésus était le Messie venu s'occuper en premier de nos besoins spirituels. Il est venu pour nous assurer la vie éternelle. C'était sa mission. Il est venu pour donner sa vie pour son peuple.

Sur la croix, il nous a réconciliés avec le Père. Il a porté notre culpabilité, il a expié nos péchés et nous a ouvert les cieux. Il a pris nos infirmités (Ésaïe 53:4–5). À travers lui nous avons la vie éternelle. Il est le « Pain de vie » (Jean 6:35), la nourriture spirituelle dont nous avons besoin. Il s'agit d'une analogie : Tout comme nous avons besoin de nourriture physique pour nous soutenir, nous avons aussi besoin de nourriture spirituelle pour la vie éternelle. C'est seulement à travers lui que nous sommes enfants de Dieu. Le besoin physique de nourriture de cette foule nous rappelle notre besoin spirituel, le salut du péché et de la mort. Le texte de l'Ancien Testament parle de nourriture de façon glorieuse. La nourriture terrestre est une image pour la vie éternelle. De la même façon, l'Introït fait référence à la vie éternelle. Jésus est la manne dont nous avons besoin pour la vie éternelle, la manne du ciel (voir Jean 6:33, 50). Dans le texte de l'évangile, le Seigneur nourrit l'âme en premier. Il instruisit la foule avec les paroles de vie. L'attention spirituelle eut préséance. Il passait toutes ses journées à enseigner et à prêcher. Il a lui-même enseigné : « Cherchez d'abord son royaume et sa justice ... » (Matthieu 6:33). Il est la nourriture spirituelle, la nourriture qui crée et soutient la foi et la confiance. En d'autres termes, le message de la croix est la chose la plus importante pour les êtres humains. C'est ainsi que nous voyons la compassion de Dieu. Cela nous incite à croire au Seigneur qui a donné son Fils unique afin de nous permettre d'entrer dans le royaume des cieux.

« Donnez-leur vous-mêmes à manger » (v. 16) sont les paroles étonnantes du Seigneur à ses disciples. Comment le pouvait-il? Le Seigneur leur donna la nourriture. Ils ne faisaient que servir la nourriture à la foule. Cela démontre bien la mission que le Seigneur nous a confiée. C'est-à-dire de nourrir l'âme. Nos besoins physiques sont bien réels et demandent notre attention, mais nous devons nous occuper de notre mission qui consiste à nourrir l'âme, c'est-à-dire prendre soin des besoins spirituels. Le Seigneur déclara lors de son ascension : « Allez et faites de toutes les nations des disciples ... » (Matthieu 28:19–20; Actes 1:8; Jean 20:21). Nous devons être ses ambassadeurs (2 Corinthiens 5:20). À Pierre il donna la mission de nourrir ses brebis (Jean 21:15, 17). Il ne s'agit pas ici de nourrir les gens avec de la nourriture physique ou de prendre soin de leurs besoins physiques. Notre mission est d'apporter l'Évangile et de faire des disciples. C'est seulement par la Parole et les sacrements que le Seigneur crée la foi et la confiance en lui. C'est seulement par la foi que nous entrons dans le royaume des cieux. L'intérêt de Jésus porte sur la vie éternelle. Il est venu pour nous sauver de la mort, de la mort éternelle et nous donner la vie. Il est cette nourriture spirituelle. Il est l'Évangile du salut. À travers lui, Dieu est gracieux et miséricorde envers nous. Tout comme la nourriture soutient la vie physique, la Parole de la grâce de Dieu soutient notre vie spirituelle. Sans elle notre foi meure. Nous ne pouvons pas survivre par nos propres forces.

6. Loi et Évangile :

Le texte présente l'Évangile. Cela nous rappelle notre salut en Jésus-Christ. Il nous dit que le Seigneur prend soin de notre besoin spirituel, qui est de loin notre plus grand besoin. Il nous montre Jésus comme notre Sauveur divin.

7. Application (Comment cela m'affecte-t-il?)

Le texte nous demande : Qu'est-ce que cette nourriture spirituelle représente pour nous? Quelle valeur a-t-elle dans notre vie? Jean nous dit que les gens semblaient pour un court moment

enthousiastes. Ils voyaient en lui un roi qui s'occuperait de tous leurs besoins. Mais lorsque Jésus leur expliqua qu'il était le pain de vie, leur intérêt s'estompa. La même attitude existe toujours de nos jours. Quelques-uns deviennent chrétiens car ils s'attendent ainsi à vivre dans l'allégresse. Ils ne veulent pas nécessairement ce que Jésus a prévu pour eux. Que représente Jésus pour nous? Désirons-nous cette nourriture spirituelle? Le lait spirituel? (1 Pierre 2:2)

La deuxième question posée : Comment pouvons-nous nous conformer aux instructions du Seigneur qui nous demande de nourrir les individus? Quel est votre but dans la vie? Quelle importance accordez-vous à l'évangélisation? Afin de faire sa volonté, nous devons accomplir plusieurs tâches. Prenons-nous le temps nécessaire pour les accomplir.

8. Plan :

Titre : « Donnez-leur à manger! »

Introduction : L'importance de la nourriture pour soutenir la vie du corps. C'est une image de ce que nous avons besoin pour la vie spirituelle.

- I. Exégèse : Jésus est le pain de vie!
 - A. Voyez la compassion du Seigneur.
 - B. Le Seigneur révèle sa nature divine et sa puissance à travers ce miracle. Il est le Messie promis.
 - C. Ce miracle révèle la mission du Christ.
 - D. Le Seigneur nous confie une mission dans son royaume, une mission qui consiste à annoncer Christ aux nations.
- II. Application: offrons-nous la nourriture essentielle à la vie spirituelle?
 - A. Christ est notre prophète. Venez-vous l'entendre? Que signifie-t-il pour vous?
 - B. Servons-nous cette nourriture spirituelle à notre prochain?

>>>

12^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 14:22–33

1. Le thème du jour : Ne perdez pas de vue le Seigneur. Il se soucie de nous. Croyez en lui!

L'Introït (Psaume 34) nous rappelle que le Seigneur se soucie de nous. Ses anges campent autour de nous. Dans le texte de l'Ancien Testament (1 Rois 19:9–18), le Seigneur apparaît au prophète Élie dans sa détresse. Il vient à lui dans un doux soupir et lui dit quoi faire. Le Seigneur règne sur l'univers et tout ce qui s'y trouve. Dans le texte de l'évangile, Jésus montre qu'il est vrai Dieu alors qu'il apparaît à ses disciples sur le lac. Lorsque Pierre eut perdu Jésus de vue et commença à s'enfoncer, ce dernier l'attrapa et le sauva. La lecture du texte de l'épître aux Romains se continue (Romains 9:1–5).

2. Le thème du texte :

Jésus démontre qu'il est vrai Dieu à qui toutes choses sont soumises. Il prend soin de nous, ses disciples. Il nous rassure : « Prenez courage; soyez sans crainte ».

3. Points de doctrine :

Cet homme Jésus est le Dieu Tout-Puissant en personne. « Je crois que Jésus-Christ, vrai Dieu, né du Père de toute éternité, vrai homme, né de la vierge Marie, est mon Seigneur » (Explication du Deuxième Article). Ainsi, nous n'avons rien à craindre, car il est notre Sauveur.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront :
 - i) que Jésus est vrai Dieu, qu'il contrôle toutes choses dans les cieux et sur la terre.
 - ii) que le Seigneur nous reconforte avec des paroles d'encouragement. Il est en contrôle pour le bien de ceux qui lui appartiennent.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent auront confiance en lui dans toutes les situations de la vie.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent feront sa volonté.

5. Exégèse :

Cet événement eut lieu après qu'il eut nourri une foule de cinq mille. Les Juifs voulaient faire de lui un roi qui allait subvenir à tous leurs besoins. Les disciples étaient dans une situation dangereuse. Ils rêvaient eux aussi que Jésus devienne le Roi qui allait établir un royaume temporel à Jérusalem. C'était une grande tentation pour eux comme pour Jésus. C'était l'occasion d'éviter la croix. Il les ordonna de monter dans la barque pendant qu'il tentait de dissiper la foule. Les événements de cette journée sont rapportés avec plus de détails dans

l'évangile de Jean au chapitre 6. Les disciples devaient traverser le lac et rencontrer le Seigneur sur l'autre rive. Après avoir renvoyé la foule, Jésus alla dans la montagne pour prier.

Les disciples eurent beaucoup de difficulté à avancer car ils durent combattre des vents contraires. Tôt le matin ils virent Jésus marcher sur la mer. Mais, ils ne savaient que c'était le Seigneur. Ils avaient très peur. Penchons-nous maintenant sur le fait que le Seigneur marcha sur la mer. Il démontra ainsi sa nature divine. Il est Dieu. L'Écriture le témoigne : Colossiens 2:9: « En Christ habite la plénitude de la divinité ». Dans la vision de Daniel (Daniel 7:13-14), le prophète le voit venir devant le Père afin de recevoir l'autorité, la puissance et la gloire. Il était le Fils de l'homme. En tant que Fils de Dieu, il possédait toutes ces qualités. Sur la terre, sa nature humaine les a toutes reçues. Jésus répète qu'il avait tous les pouvoirs (Matthieu 28:18; 11:27; Jean 13:3; Éphésiens 1:22). Il a l'autorité de juger toute l'humanité (Jean 5:27). L'Écriture témoigne que Jésus est vrai Dieu (Jean 1:14; 1:1-2; Romains 9:5). Il est SEIGNEUR, ce qui signifie, dans l'Ancien Testament, Dieu (Luc 2:11), Seigneur de gloire (1 Corinthiens 2:8), créateur (Corinthiens 1:6; Hébreux 1:1-3). Jésus déclare que lui et le Père ne font qu'un. Si nous voyons Jésus, nous voyons le Père (Jean 10:30). Notez comment Jésus s'identifie devant les disciples, il leur dit : « C'est moi ». C'est le nom de Dieu lui-même tel qu'il s'est révélé à Moïse : « Je suis qui je suis » (Exode 3:14). Sur la montagne où il priait, le Seigneur vit la détresse de ses disciples sur le lac. Lorsqu'approcha le matin, il vint vers eux. Il autorisa Pierre à sortir de la barque et à marcher sur l'eau. Il n'était pas assujetti aux lois de la nature. Notre Sauveur est vraiment le Seigneur Tout-Puissant. Il est le Dieu qui permit à Israël de sortir d'Égypte. Bien que les disciples furent impressionnés par son acte de création lorsqu'il nourrit la foule de cinq mille, maintenant ils reconnaissaient qui il était : le Fils de Dieu. Il performa un autre miracle : Lorsqu'il monta dans la barque, le vent tomba.

Les disciples étaient effrayés. Qui ne le serait pas? Ils se trouvaient dans une embarcation peu solide à la merci des vagues. Les membres du peuple de Dieu ont souvent peur dans ce monde. Voir Élie courir pour sa vie dans le texte de l'Ancien Testament pour aujourd'hui. Mais le Seigneur leur parle afin de les rassurer avec sa voix. De la même façon, le Seigneur nous parle dans les Écritures : Soyez sans crainte! (Ésaïe 41:10; 13-14; 43:1-2, 5; 44:8; 35:4; 54:14; Jean 14:27; Actes 18:9; 27:24; 23:11; Hébreux 13:6). Il se soucie de nous. Dans notre détresse, il expérimente lui aussi la détresse (Ésaïe 63:9). Il connaît bien ce que nous ressentons car même s'il est à la droite de Dieu il a toujours sa nature humaine.

Pierre a commencé à s'enfoncer au moment où il a perdu de vue le Seigneur et qu'il a vu la vague prête à l'engloutir. Nous faisons face au même danger. Souvent nous perdons de vue le Seigneur et ses promesses. Mais notez l'exemple de Pierre. Il s'est tourné vers le Seigneur et s'est écrié : « Aide-moi ! ». Tout comme Élie qui est allé au Mont Horeb, la montagne de Dieu. Plusieurs des héros de Dieu dans les Écritures se sont tournés vers lui, leur Sauveur. Souvenez-vous des promesses du Seigneur : « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28:20). Les Écritures soulignent à plusieurs reprises qu'il est avec nous (Ésaïe 43:2; voir aussi les références ci-dessus). Il souligne qu'il est avec nous parce qu'il nous a rachetés, qu'il a payé le prix de notre salut avec son propre sang. Nous lui appartenons (Romains 14:8; 1 Corinthiens 6:19; 1 Pierre 2:9; Tite 2:14). Il ne sommeille pas (Psaume 121:3). Nous lui faisons confiance.

Ce Jésus est notre Sauveur. En Jésus, Dieu est devenu un être humain afin de nous sauver du royaume de Satan. Il est vrai Dieu et vrai homme. Il a mis de côté sa majesté divine afin de souffrir et de mourir à notre place, comme notre substitut. C'est ainsi qu'il nous a réconciliés avec Dieu, qu'il a apaisé sa colère et a établi la paix. À travers ses blessures nous sommes guéris (Ésaïe 53:5). Il est le fondement de notre foi en Dieu. Nous nous tournons vers lui pour tous nos besoins.

6. Loi et Évangile :

Le texte présente l'Évangile, la Bonne Nouvelle de notre Sauveur et son salut. Nous devons mettre l'accent sur ce message dans le sermon. Le message du Sauveur est la pierre angulaire de notre prédication et de notre foi. Notre foi grandit à travers l'Évangile de Jésus-Christ.

7. Application (Comment cela m'affecte-t-il?)

Cet événement est rapporté afin de fortifier notre foi et notre confiance dans notre Seigneur. Une telle foi en lui est la chose la plus importante dans cette vie. Ce n'est qu'à travers une relation personnelle que nous pouvons nous approcher de notre Dieu en éternité. Le Seigneur s'attend à une telle foi. Il réprimande Pierre : « Gens de peu de foi ! » Il s'attend à cette foi dans toutes les circonstances. La foi est la confiance dans le Seigneur. Il ne s'agit pas d'une activité intellectuelle, ou d'une décision que nous prenons. C'est la réaction d'amour du Seigneur pour nous. Les Psaumes expriment cette relation à plusieurs endroits (Psaumes 23; 34:4). Nous pouvons avoir confiance en ses promesses. Nous avons l'assurance que « Dieu est pour nous » (Romains 8:31; Ésaïe 41:10). Il a révélé sa faveur et sa bonne volonté. Dieu est pour nous à cause du sacrifice de son Fils sur la croix.

Cette foi a besoin de la nourriture de la Parole. Elle grandit à travers l'Évangile. Cette foi se révèle à travers notre obéissance à la Parole de Dieu. Si nous avons confiance en notre médecin, nous obéissons à ses ordonnances. Voilà la nature de la foi. C'est pourquoi dans l'Écriture, les mots *foi* et *obéissance* sont interchangeables. Dans la société actuelle, cette obéissance représente un grand défi. L'opinion de l'homme a souvent préséance. Cela ne devrait pas être le cas avec la Parole de Dieu. La Parole divine est notre standard, elle seule peut nous dicter ce qui est bien et ce qui est mal. Notre devis est celle du prophète Samuel : « Parle Seigneur car ton serviteur t'écoute » (1 Samuel 3:9). L'Écriture est notre guide. En elle nous trouvons la volonté de Dieu.

8. Plan :

Titre: « Tu es le Fils de Dieu! »

Introduction : Illustration : Un enfant sur un bateau alors que la mer est agitée déclarait avec calme : « Mon père est aux commandes! » Voilà ce qu'est la foi. Est-ce là notre foi?

- I. Exégèse : Mettez votre confiance en ce Jésus car il est le Fils de Dieu!
 - A. Jésus a fait monter les disciples dans la barque.
 - B. Qui est ce Jésus qui marche sur les vagues? Il a révélé sa divinité.
 - C. Pierre tente de marcher sur l'eau.
 - D. Ayez confiance au Seigneur dans toutes les situations.

- II. Application : Le souci du Seigneur pour nous fortifie notre foi.
- A. Les disciples étaient bouleversés et ils ont confessé le Seigneur.
 - B. Une telle foi nous pousse à écouter sa Parole.
 - C. Une telle foi nous convainc de faire sa volonté.

>>>

13^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 15:21–28

1. Le thème du jour : Croyez au Seigneur Jésus-Christ, le Sauveur de l'humanité.

L'Introït (Psaume 145:15) exprime la confiance de tout le peuple de Dieu. Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 56:1, 6–8), le salut de Dieu est prêt à venir. C'est aussi un salut pour les étrangers qui croient en lui. Ils viendront sur sa sainte montagne qui consiste en un lieu de prière pour toutes les nations. Dans l'évangile, nous voyons la grande foi de la femme cananéenne qui plaide pour sa fille. Dans le texte de l'épître (Romains 11:13–15, 29–32), Paul parle en tant qu'apôtre des païens afin de provoquer la jalousie d'Israël. Les dons de Dieu sont irrévocables. Sa miséricorde s'adresse aux Juifs et aux Gentils.

2. Le thème du texte :

La foi de cette femme cananéenne tient lieu d'exemple car bien qu'elle fut païenne, le Seigneur l'a reçue.

3. Point de doctrine :

Jésus-Christ est le Sauveur de toute l'humanité. Son salut est universel.

4. Objectifs du sermon

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront que
 - i) Jésus est le Sauveur de tous.
 - ii) Quiconque croit en lui recevra ce qu'il a promis, c'est-à-dire la vie éternelle.
 - iii) La Foi consiste en la ferme confiance dans le Christ.

- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent mettront leur confiance dans le Sauveur.

- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent feront sa volonté et obéiront à sa Parole.

5. Exégèse :

Jésus partit dans la région de Tyr et Sidon afin d'instruire ses disciples (Marc 7:24). Il ne pouvait pas rester caché. La nouvelle se répandait que le prophète de Nazareth était venu. La femme cananéenne avait entendu parler de lui. Nous ne savons pas qu'elle était sa connaissance des Écritures. Mais elle s'adressa à lui en lui disant « Seigneur »; ce mot signifiait Dieu Tout-Puissant pour les Juifs. Il était le Dieu d'Israël tel que révélé dans l'Ancien Testament. Elle s'est agenouillée devant lui et s'est adressé à lui en tant que Fils de David, le descendant promis du Roi David (2 Samuel 7:12ss). De ce qu'elle avait entendu dire de lui, elle a conclu qu'il était ce Jésus, le Sauveur que Dieu avait promis. Ses miracles démontrent bien qu'il était celui qui

devait sauver son peuple. Il était celui qu'Israël attendait, celui qui allait établir le trône de David.

Dans sa détresse, la femme lui demanda sa miséricorde. Il était le Seigneur de la compassion, de la grâce et de la miséricorde dans l'Ancien Testament (Ésaïe 63:9; Psaumes 51:1; 103:3; Ésaïe 49:13). Il n'était pas comme les idoles qui demandaient des sacrifices. Il était le Dieu qui avait fait une alliance avec son peuple. À travers cette alliance il s'est lié à eux. Jésus était celui que Dieu avait promis dans cette alliance. Elle conclut que Jésus pouvait et voulait l'aider. Elle avait entendu parler de ses miracles qui témoignaient de sa grande puissance. Elle devait aussi avoir entendu ses messages qui proclamaient la grâce et la miséricorde aux pécheurs. Elle avait entendu son invitation et elle est venue.

Elle avait une grande foi. En premier le Seigneur ne semblait pas avoir entendu ses cries. Il est demeuré silencieux. Il avait apparemment dit non lorsque quelques-uns des disciples avaient intercédé en sa faveur. Il était le Sauveur d'Israël voilà tout. Les autres ne devraient pas le déranger. Lorsqu'elle s'est agenouillée à ses pieds, il a semblé rejeter sa requête. Il laissa entendre qu'elle était comme un petit animal et qu'elle n'avait donc pas le droit de manger la nourriture destinée aux enfants. Elle était étrangère, la nourriture n'était pas pour elle mais pour les enfants de la maison. Malgré tout cela elle s'est accrochée aux promesses du Seigneur. Sa foi fut tout de même secouée. Mais dans la foi et la confiance, elle a utilisé les paroles de Jésus en sa faveur et lui dit : donne-moi les miettes qui tombent de la table! Rien ne pouvait la dissuader de ce qu'elle avait entendu : Il est un Seigneur gracieux qui veut aider.

Qu'est-ce que la foi? C'est la foi et la confiance. C'est un espoir ferme, la conviction qu'il peut et veut nous aider (Hébreux 11:1). L'Introït affirme « Tous avec espoir tournent les yeux vers toi » (Psaume 145:15). L'Écriture utilise différentes expressions pour décrire cette confiance et dépendance dans le Seigneur (Psaumes 37:3, 5; 118:8; 125:1; Ésaïe 26:3–4; 50:10; 28:16; 8:17; 2 Corinthiens 3:4; Jean 14:1; 17:3; Hébreux 2:13). C'est en lui que nous avons espoir (Romains 8:24; Hébreux 6:19). Comme un enfant dépend totalement de ses parents pour ses besoins dans cette vie, les enfants de Dieu dépendent de leur Père céleste pour combler tous leurs besoins. La foi n'est pas une décision intellectuelle, sinon les enfants ne pourraient pas avoir la foi. Pourtant les jeunes enfants ont confiance en leurs parents. Cette femme cananéenne avait une telle confiance en ce qu'elle avait entendu à propos de Jésus. L'apparence négative du comportement du Seigneur ne l'avait pas dissuadée. Elle ne s'est détournée pas de lui. Plus il semblait lui dire non, plus elle s'accrochait à ce qu'elle avait entendu. Il y a d'autres exemples de grande foi dans les Écritures. Voir Matthieu 8:2; 8:10; 9:18; 9:28; 14:36; Luc 7:9; Jean 4:50. Une autre image est souvent utilisée afin de visualiser la foi : il s'agit d'une main qui saisit les promesses de Dieu et s'approprie ce qu'il dit. Paul nous donne la définition de la foi dans 2 Timothée 1:12.

Quel est l'objet de la foi, c'est-à-dire que croyait-elle? C'est la grâce de Dieu en Jésus-Christ, c'est-à-dire l'Évangile (Marc 1:15). Elle croyait que Jésus voudrait bien l'aider. L'Évangile fait de telles promesses. Dans l'Évangile, Dieu nous parle et promet grâce et pardon, vie et salut pour l'amour du Christ. C'est pour cette raison que le geôlier fut encouragé à croire en Jésus-Christ (Actes 16:31). Voir aussi Jean 3:15, 36; 5:24; 6:47; Romains 4:3. Le fondement de notre salut est l'œuvre rédemptrice du Christ. Grâce au Christ Dieu nous est favorable (Romains 8:33). C'est pourquoi le contenu de notre prédication doit porter sur le Christ. Notez que nous

ne devons pas croire aux commandements de Dieu, la Loi, nous devons l'accomplir. Seul l'Évangile, la Bonne Nouvelle du Christ, est une question de foi et de confiance. La foi n'est pas un accomplissement humain. La Bonne Nouvelle du Christ et de son salut opère la foi dans le cœur, pas dans la raison humaine. Il ne s'agit de prendre une décision. Voir l'explication du Troisième Article du Credo de Luther. En entendant les promesses du Christ, la foi et la confiance dans sa rédemption se développent. Il est donc important que l'Évangile du Christ domine notre prédication!

Le texte expose aussi un autre point : La grâce de Dieu est universelle. Jésus est mort pour tous, non seulement pour les Juifs ou les croyants. À l'époque de Jésus, il est vrai qu'il s'est d'abord manifesté aux enfants d'Israël. Mais lors de son ascension, il a clairement indiqué que tous avaient été rachetés. L'Écriture le mentionne à plusieurs endroits : Jean 3:16; 1:19, 29; 1 Jean 4:9–10; 2:2; Romains 8:32; 2 Corinthiens 5:19; 1 Timothée 2:4; Matthieu 11:28; Hébreux 2:9; 2 Pierre 2:1 et à bien d'autres endroits. L'Ancien Testament l'avait révélé (voir le texte de l'Ancien Testament). Mais pour les Juifs qui croyaient être les seuls élus, c'était là une déclaration étonnante. Christ est mort pour tous les pécheurs sans exception, même pour ceux qui ne croient pas. Nous ne devenons pas plus acceptables devant Dieu par la foi, mais par elle nous saisissons ce que Dieu a promis. C'est pourquoi nous devons aller vers toutes les nations (Matthieu 28:19). Notez l'exhortation de Paul aux Corinthiens (Le peuple grec dans 2 Corinthiens 5:19–20.)

6. Loi et Évangile :

Le texte présente l'Évangile. Il nous dit ce que le Christ ressent envers nous : Il veut nous aider. Le paragraphe précédent souligne l'importance de prêcher l'Évangile du Christ. C'est le moyen par lequel Dieu opère la foi dans le cœur.

7. Application (Comment cela m'affecte-t-il?)

Ce texte nous donne l'occasion de discuter la foi. L'exemple de cette femme nous pousse à croire dans le Seigneur dans toutes les situations.

Dans notre vie, notre foi est aussi souvent testée. Lorsque le Seigneur ne semble pas répondre à nos prières, à un besoin particulier ou à notre supplication, nous pouvons croire qu'il nous a rejetés. Quelquefois même la situation s'aggrave. Écoutez la supplication de David : Psaumes 13:1–2; 6:3. Notre conscience nous accuse. Nous nous sentons coupables. Est-ce que Dieu est en colère contre nous? Est-il en train de nous punir? Est-ce qu Dieu est toujours pour nous? A-t-il changé d'idée à notre égard. Il connaît mieux que nous ce qui est bon pour nous. Nous pouvons avoir confiance en lui et en ses promesses. C'est le but de Dieu de nous instruire afin d'avoir une telle foi. Voir 1 Pierre 1:7; Jacques 1:3. Le Seigneur nous instruit afin que notre foi soit exemplaire.

La foi produit l'obéissance à la volonté du Seigneur telle qu'elle est exprimée dans ses commandements. Garder ses commandements, même de façon imparfaite, est la réponse de notre foi. Nous voulons maintenant obéir.

8. Plan :

Titre : Une foi exemplaire!

Introduction : Donnez un exemple du rôle de la confiance au sein d'une famille. La confiance distingue aussi le peuple de Dieu. Nous voyons comment Dieu fait grandir cette confiance en nous.

I. Exégèse : La foi est une confiance ferme dans ses promesses.

A. La Cananéenne qui est venue vers le Seigneur.

B. Voyez sa confiance inébranlable en Jésus.

C. Qu'est-ce que la foi?

D. À qui Dieu offre-t-il sa grâce?

II. Application: Notre foi est testée afin de la faire grandir.

A. Comment le Seigneur teste-t-il notre foi?

B. Comment réagissons-nous?

>>>

14^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 16:13–20

1. Le thème du jour :

Nous louons la sagesse de Dieu. Il nous a rachetés de l'esclavage et du pouvoir de Satan.

L'Introït (Psaumes 96:6; 115:18; 117) loue le grand amour et la fidélité de Dieu. Dans le texte de l'Ancien Testament (Exode 6:2–8), le Seigneur répète les promesses faites à Moïse : Il est le Seigneur Tout-Puissant du ciel et de la terre. Il délivrera les Israélites de leur esclavage en Égypte et leur donnera la terre de Canaan. Il prouve ainsi qu'il est le Seigneur. Dans le texte de l'épître (Romains 11:33–36), Paul conclut cette partie de l'épître aux Romains en louant Dieu pour sa sagesse et son omniscience. Dans le texte de l'évangile, les disciples confessent que Jésus est Seigneur. Suite à cette confession, il leur donne les clefs du ciel. Voilà la sagesse de Dieu.

2. Le thème du texte :

Jésus nous délivre de l'esclavage de Satan. Il nous donne les clefs de notre demeure au ciel. Il est le Christ, le Fils du Dieu vivant, le Seigneur Dieu Tout-Puissant.

3. Points de doctrine :

Jésus est le Christ promis dans l'Ancien Testament. Il est le Fils du Dieu vivant (sa nature divine). Il donna à son Église le pouvoir de pardonner les péchés, c'est-à-dire les clefs du ciel, du royaume de Dieu.

4. Objectifs du sermon

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent connaîtront :
 - i) qui est Jésus, le Christ promis, le Fils du Dieu vivant;
 - ii) le concept des clefs du ciel, c'est-à-dire le pouvoir de pardonner les péchés.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent grandiront dans leur foi et leur confiance dans le Christ par qui ils ont accès au ciel.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent feront la volonté du Prophète et du Roi (i.e. le Christ).

5. Exégèse :

Les Juifs, tout particulièrement les Pharisiens, ont demandé à Jésus un signe spectaculaire afin de prouver qu'il était le Sauveur que Dieu avait promis dans l'Ancien Testament. Ils n'ont pas reconnu les miracles qu'il avait accomplis. Ils pouvaient interpréter les signes atmosphériques et

faire le lien avec le temps. Mais ils ont refusé de reconnaître les miracles du Christ. Ils étaient aveugles. Le Seigneur avait averti ses disciples à leur propos. Jésus et ses disciples sont retournés en Galilée. Il a pris soin de les instruire au sujet de sa mort et de sa résurrection. Ils allaient construire son Église après son ascension. Ils étaient ses ambassadeurs (2 Corinthiens 5:20) et devaient parler de sa personne et de son œuvre aux autres.

Afin d'introduire le sujet, Jésus a demandé à ses disciples ce que les gens disaient de lui. Il parle de lui-même comme du « Fils de l'homme » afin de mettre l'accent sur sa nature humaine. L'être humain qu'il était avait besoin de dormir, de se reposer, de manger et de boire comme tout le monde. Il était vrai homme, né de la vierge Marie. Il était notre frère. Ce terme souligne son humble service tout en pointant vers la prophétie de Daniel (7:13-14) à propos de son éventuelle ascension. Jésus connaissait déjà la réponse. Il s'agissait d'une question directive. C'était l'occasion de pour lui de comparer leur croyance avec celle de la personne moyenne. Car la réponse à cette question détermine notre sort éternel.

Qu'est-ce que les gens disaient à propos de lui? Les gens croyaient qu'il était Jean-Baptiste, Élie, Jérémie, ou l'un des prophètes, voire même le précurseur du Christ. Tous s'entendaient pour dire qu'il était un grand homme, mais rien de plus, bien qu'il ait la faveur de Dieu. Il ne réussit pas à combler leurs attentes vis-à-vis le Messie. Ils attendaient la venue spectaculaire d'un homme qui allait faire fuir les Romains et libérer leur nation. De nos jours, les gens ont toujours cette même opinion. Ils voient en Jésus un grand homme, un grand philosophe, un martyr, un modèle à suivre. Mais il demeure un être humain, sans plus. Une telle opinion fait en sorte qu'ils sont exclus du royaume des cieux.

Avec cette question, Jésus expose sa plus grande préoccupation : « Qui dites-vous que je suis? » (v. 15). Pierre répondit pour tous les disciples : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Ces quelques mots résument tout ce que nous croyons à propos de notre Sauveur. Il est le Christ, ou en Hébreux, le Messie promis dans l'Ancien Testament. Il est celui que le Saint-Esprit a oint comme notre Prophète, notre Prêtre et notre Roi. Le Saint-Esprit a fait de lui notre Prophète afin de nous annoncer le plan du salut de Dieu, il a aussi fait de lui notre Prêtre afin qu'il puisse apporter le sacrifice nécessaire à notre rédemption, il a fait de lui notre Roi pour qu'il puisse régner sur nous. Le titre *Christ* englobe les trois principales fonctions publiques d'Israël. À sa naissance, Jésus a reçu l'Esprit. Selon sa nature humaine, il a reçu le Saint-Esprit aussi appelé « l'huile de joie » (Hébreux 1:9; Psaume 45:8). Il était le « Fils du Dieu vivant ». Les disciples ont vu sa nature divine. Il était vrai Dieu, « Dieu de Dieu, lumière de lumière . . . » (le Symbole de Nicée). En lui « habitait toute la plénitude de la divinité » (Colossiens 2:9). Les miracles qu'il a accomplis prouvent sa divinité.

Il était le seul à accomplir les prophéties de l'Ancien Testament : « Votre Dieu viendra » (Ésaïe 35:4), Il viendra pour vous sauver. Il est venu comme le rédempteur de son peuple. Il est venu afin de « sauver son peuple » (Matthieu 1:21). À travers ses souffrances et sa mort sur la croix il a racheté son peuple de la mort, du péché et de Satan. Il est le « Roi d'Israël et le Rédempteur, le SEIGNEUR Tout-Puissant » (Ésaïe 44:6). Il est le « Rédempteur qui viendra à Zion » (Ésaïe 59:20). « Le Dieu vivant » voilà les termes utilisés dans l'Ancien Testament (Jérémie 10:10; Psaume 42:2) et dans le Nouveau Testament pour signifier le Dieu Tout-Puissant (Actes 14:15,

2 Corinthiens 6:16; 1 Thessaloniens 1:9). Voilà la confession de tout croyant, même si l'impact total de ces termes n'est pas toujours compris.

Comment Pierre a-t-il su la réponse à la question de Jésus? Ce n'était pas une découverte humaine, une conclusion à laquelle les disciples en étaient venus. Il s'agissait d'une révélation divine : « révélé par le Père dans le ciel » (v. 17). Le Père leur avait donné cette compréhension. Il a révélé ce que notre nature humaine ne peut savoir. Encore de nos jours, c'est l'œuvre du Saint-Esprit : « Je crois que je ne puis, par ma raison ou mes propres forces, croire en Jésus-Christ, mon Seigneur, ou venir à lui; mais le Saint-Esprit...m'a éclairé de ses dons » (l'explication de Luther du Troisième Article du Credo). L'œuvre spectaculaire du Saint-Esprit est mise en lumière le jour de la Pentecôte. Car la nature humaine ne peut comprendre les mystères de Jésus. Par notre propre raison, nous ne pouvons pas en venir à cette conclusion. Mais cette connaissance à propos de Jésus est le fondement de notre foi, de notre assurance et de notre confiance en lui. Nous basons notre confiance en Jésus, sa personne et son œuvre. Cette confiance fait de nous des membres de la famille de Dieu. Sans cela, nous sommes exclus de son royaume.

Suite à cette confession, le Seigneur donne à ses disciples la charte de son Église. Cette foi fait de Pierre et de tous les croyants une pierre, quelque chose d'impossible à bouger. Tous ceux qui croient en Jésus deviennent des pierres impossibles à déplacer. Christ s'introduit en eux et leur donne cette force.

Jésus fait cette merveilleuse promesse : « Sur cette pierre je construirai mon Église et les portes de l'enfer n'auront aucune emprise sur elle ». C'est la pierre angulaire de l'Église chrétienne. Christ est la base du royaume de Dieu, le Christ des Écritures. L'œuvre de réconciliation qu'il a accomplie sur la croix lorsqu'il a anéanti la colère de Dieu au sujet du péché en est le fondement. Lorsqu'en tant que notre substitut il a souffert notre peine, il a établi son Église. Et nous avons la promesse qu'aucun pouvoir ne pourra avoir une emprise sur elle. Il utilise l'image des « portes de l'enfer ». Dans les fortifications de l'Antiquité et du Moyen Âge, les portes étaient les endroits les plus solides car c'était de cet endroit que les ennemis attaquaient. Ainsi, Jésus affirme que les puissances des ténèbres ne peuvent rien contre l'Église. Satan a été déchu par la mort du Christ. Il ne peut rien contre le royaume de Dieu.

Christ donne les clefs du paradis à ses disciples, une affirmation qu'il a répétée le jour de la résurrection lorsqu'il est apparu aux disciples (Jean 20:23; voir aussi Matthieu 18:18). L'image des clefs vient de l'église de l'Ancien Testament. Le Grand Prêtre avait la clef du temple. Lorsqu'il ouvrait les portes, les gens pouvaient entrer. Le temple représentait le royaume de Dieu, l'endroit où il vivait. Les clefs représentent l'autorité de laisser les gens entrer au paradis ou de les empêcher d'entrer. C'est le message du pardon de Dieu, le pardon qui ouvre les cieux aux pécheurs. En d'autres termes, le Seigneur a donné le ministère des Clefs aux disciples, à son Église. Le ministère des Clefs est exercé en utilisant la Loi et l'Évangile. La prédication de la Loi aux pécheurs est la clef qui lie. La clef qui libère est la prédication de la Bonne Nouvelle que Dieu a pardonné nos péchés par amour pour Jésus. Il n'y a pas de plus grande liberté que d'être un pécheur pardonné. Il n'y a pas de pire prison que celle de la culpabilité et de la

condamnation. Notre destinée éternelle dépend de ces clefs. Le message de l'Évangile produit la foi dont parle Pierre. Ceux qui croient au Christ sont libérés de la Loi. Ils sont relâchés de sa menace et de sa peine. À travers sa mort sur la croix, Christ a mérité cette clef. Il a restauré la grâce et la faveur de Dieu.

Christ a donné cette clef aux disciples, à son Église, à tous ceux qui croient en lui. Chaque communauté chrétienne a l'autorité requise pour ouvrir les cieux, pour pardonner les péchés que Jésus a déjà pardonnés par sa mort sur la croix. Nous ne faisons qu'annoncer ce qui est déjà arrivé à travers le Christ. En croyant à ce message nous devenons membres de la famille de Dieu. Voilà pourquoi il est si important que l'Évangile domine notre prédication.

Le ministère des Clefs est l'autorité que Christ a donnée à son Église, c'est la mission fondamentale de l'Église. Tous les croyants ont l'autorité d'ouvrir les portes du ciel en annonçant le pardon des péchés. Lorsque Christ a enlevé nos péchés, il nous a permis d'entrer gratuitement au ciel. C'est le message principal de l'Église chrétienne. Nous le faisons à chaque dimanche lors du culte. Nous débutons le culte avec la confession des péchés suite à quoi le pasteur annonce l'absolution : « Vos péchés sont pardonnés ». Une fois pardonnés, nous venons dans la cour des cieux en tant que ses saints. Avec ce pardon, Dieu nous reçoit comme ses enfants. Nous répétons ce pardon dans le sermon et lors du Repas du Seigneur lorsque nous recevons le corps et le sang de notre Seigneur et Sauveur comme assurance du pardon des péchés. Le Repas du Seigneur est l'assurance personnelle que Dieu nous a pardonné nos péchés. Le culte est centré sur le message de la rémission des péchés par Dieu.

6. Loi et Évangile : Ce texte présente l'Évangile dans sa forme la plus pure.

7. Application (De quelle façon ce texte m'affecte-t-il?)

Ce texte dirige notre attention sur l'Évangile, la Bonne Nouvelle selon laquelle à travers le Christ nous sommes le peuple de Dieu. Il s'agit d'un grand réconfort.

8. Plan :

Titre : Les clefs du paradis!

Introduction : L'image des clefs est le signe d'un privilège accordé. La personne qui a les clefs peut ouvrir les portes pour entrer et pour laisser entrer les autres. Nous avons les clefs du paradis.

I. Exégèse : Christ soutire la confession de ses disciples à son sujet. Il leur donne les clefs du paradis.

A. Qui est ce Jésus?

B. Suite à cette confession de Pierre, Christ bâtit son Église.

C. Il a donné à toutes les communautés chrétiennes les clefs du paradis.

II. Application : Nous devons apporter ce message du Christ à toutes les nations.

A. Nous avons la tâche suprême de proclamer l'Évangile à toutes les nations et de bâtir ainsi le royaume de Dieu.

B. Cet Évangile est un vrai réconfort. Nous sommes des pécheurs pardonnés.

>>>

15^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 16:21–26

1. Le thème du jour :

Pour être membre du royaume du Christ, il faut renoncer à soi-même et être prêt à porter la croix afin de suivre le Seigneur.

Dans l'Introït (Psaume 26), David fait appel au Seigneur pour qu'il le venge. Nous aussi demandons au Seigneur de nous venger des accusations de Satan. Grâce à Christ nous sommes innocentés. Dans le texte de l'Ancien Testament (Jérémie 15:15–21), on lit que le prophète Jérémie est désillusionné. Mais le Seigneur le reprend et lui dit de mettre sa confiance en lui. Il le fortifiera et construira pour lui un mur de bronze. Il n'y a aucune autre façon. Le texte de l'épître (Romains 12:1–8) débute une nouvelle section de la lettre de Paul où il expose la nouvelle vie du chrétien. Dieu nous dit que nous devons suivre Christ jusqu'à la croix. La vie entière doit être vécue comme un sacrifice vivant pour Dieu. Le texte de l'évangile est la suite de la confession de Pierre à propos de Jésus. Jésus nous indique ce que doit être la vie chrétienne, une vie qui consiste à porter la croix et à renoncer à soi-même.

2. Le thème du texte :

Le Seigneur présente ses souffrances, sa mort et sa résurrection comme son œuvre rédemptrice. Lorsque Pierre s'objecte, le Seigneur le réprimande et lui montre ce que signifie suivre Jésus.

3. Points de doctrine :

- a. Les souffrances et la mort du Christ font partie du plan divin du salut éternel.
- b. La vie chrétienne est vécue sous la croix du Christ. C'est un sacrifice vivant pour Dieu.

4. Objectifs du sermon

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent comprendront que le sacrifice du Christ n'est pas celui d'un martyr. Dieu a prévu notre rédemption depuis l'éternité. C'est une *nécessité* divine. Cependant, il nous est dit ce à quoi la vie chrétienne doit ressembler. Elle est dédiée à Dieu. Il s'agit d'une vie de renoncement où il faut suivre Jésus jusqu'à la croix.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent grandiront dans leur foi et leur confiance dans le Sauveur, ce qui leur permettra de demeurer fermes dans leur vie chrétienne lors des temps difficiles et des persécutions.
- c. Sur le plan du comportement : Ceux qui écoutent apprendront à renoncer à eux-mêmes et à offrir leur vie comme des sacrifices vivants au Seigneur.

5. Exégèse :

Dans la partie précédente (Matthieu 16:13–20), Pierre a fait sa confession à propos de Jésus, suite à quoi le Seigneur lui a donné ainsi qu'aux disciples le ministère des Clefs. Dans ce texte, Jésus parle de ses souffrances, sa mort et sa résurrection comme du plan divin du salut. Puis, il explique aux disciples ce que cela signifie que de le suivre. C'est le chemin vers la croix.

Dans la première partie du texte (v. 21), le Seigneur explique qu'il souffrira jusqu'à la mort et ressuscitera le troisième jour. La croix n'était plus très loin de lui et ses disciples avaient besoin de cette information. C'est la première fois qu'il expose tous les détails. Le Seigneur explique la volonté du Père concernant le Messie. Il devait se rendre à Jérusalem où il allait souffrir et mourir aux mains des chefs religieux juifs. Mais, au troisième jour il allait ressuscité. Il doit s'y rendre! C'est le plan divin du salut, son plan afin de racheter de Satan l'humanité. Il n'y avait pas d'autres choix. Jésus était venu pour faire la volonté de Dieu (Jean 4:34). Il y avait un plan divin derrière les événements historiques qui allaient survenir. C'était la volonté de son Père. Ces événements étaient nécessaires car Christ devait accomplir tout ce que l'Écriture avait annoncé à propos du Messie. Voir Ésaïe 53. À son baptême, Jésus apparaît comme le serviteur de Dieu (Ésaïe 42:1). Maintenant il doit accomplir les prophéties des Écritures.

C'était le prix que Christ a payé pour notre salut. La race humaine est passée aux mains de Satan par la chute d'Adam. Adam a substitué sa propre volonté aux commandements de Dieu, devenant ainsi le serviteur de Satan. Avec lui toute la race humaine est passée sous la domination de Satan. Mais Dieu a envoyé son Fils, le deuxième Adam, afin de défaire Satan et de restaurer la grâce de Dieu. Il est venu faire ce qu'Adam n'avait pu faire. La sainteté de Dieu exigeait la mort du pécheur. Mais Christ s'est substitué à nous. Il a pris notre place devant Dieu en mourant pour nous. Il nous réconcilie avec Dieu et établit la paix. Sa résurrection des morts fait aussi partie du plan divin. C'était sa victoire sur Satan. C'est ainsi qu'il a proclamé la défaite de Satan. Elle prouve que Dieu a accepté la mort de son Fils à notre place. C'était l'absolution publique de Dieu. La tâche était accomplie; Jésus avait apaisé la colère de Dieu.

Versets 22–23: Pierre réagit avec véhémence. La tournure des événements ne correspondait pas à ses idées. Il vit le voyage à Jérusalem comme une entrée triomphante dans la capitale où le Seigneur deviendrait le roi des Juifs et régnerait sur le monde. Plusieurs Juifs partageaient cette vue à l'époque, et de nos jours plusieurs chrétiens ont aussi cette même vue. Le plan du Christ a aussi fait éclater sa propre gloire, c'est-à-dire la chance de tout quitter et de suivre Jésus, une récompense pour tous les sacrifices qu'avaient faits les disciples. Pierre pensait que le royaume de Dieu était un royaume terrestre. Pierre prit Jésus à part pour lui faire des reproches : Seigneur cela ne t'arrivera jamais! Cette prédiction de Jésus ne peut pas être vraie! Il ne pouvait pas accepter que la carrière du Messie se termine ainsi. La passion avait disparu. Les disciples avaient adopté ce que Luther appelait « une théologie de la gloire ». Selon cette théologie, Dieu nous bénit si nous sommes de fidèles serviteurs et il nous protège contre le mal, les difficultés et les maladies pour nous récompenser. Cette mentalité conduit à la recherche du triomphe humain et à la révolte contre la croix. Pierre n'avait pas compris le sacrifice de la vie du Christ. Cette sorte de dévotion au Seigneur est malsaine. Cette « théologie de la gloire » est toujours en vogue de nos jours dans plusieurs églises.

Jésus réprimanda Pierre sévèrement. Il l'appela Satan et l'accusa de s'opposer au plan de salut de Dieu. Pierre jouait le jeu de Satan en s'opposant au plan de salut de Dieu. Ce n'était pas la pensée de Dieu qui prévalait mais celle de l'homme. Il était devenu une pierre d'achoppement pour le Seigneur. Comme le fit Satan, Pierre a tenté le Seigneur pour qu'il évite la croix. Voilà ce que Satan voulait accomplir. Il voulait piéger Jésus afin qu'il péche. Dans sa réponse Jésus a mis en opposition les choses de Dieu et celles des hommes. Une telle façon de penser découle d'une nature humaine pécheresse. Ces idées peuvent sembler innocentes à première vue mais elles sont diamétralement opposées à la volonté de Dieu. La gloire sur terre n'est-elle pas toujours l'objet de nos attentes lorsque nous suivons le Christ? Nous nous attendons à vivre une belle vie, à posséder la richesse et plusieurs bonnes choses. Nous ne voulons pas de croix. Nous voyons le paradis comme une récompense pour les chrétiens qui ont suivi le Seigneur. Nous voulons une certaine reconnaissance et non la passion du Christ.

Dans la deuxième partie du texte (v. 24–26), le Seigneur décrit notre tâche : Prenez votre croix et suivez-moi! C'est une nécessité divine. Il est naturel de chercher à fuir les souffrances. Mais le Seigneur nous montre comment le suivre. Cela passe par la souffrance, par la croix. Mais le Saint-Esprit nous donne la force de modeler notre vie sur celle de Jésus.

Renoncez à vous-même! Dites non! Oubliez-vous. C'est dire non à tous nos désirs et inclinaiions. C'est réprimer notre nature humaine pécheresse, ses pensées, ses désirs et ses émotions. Nous devons nous renier entièrement. Il s'agit d'un acte complètement désintéressé. Il faut renoncer à soi totalement. D'autres passages expriment ce renoncement à soi-même : Matthieu 10:38; Romains 8:13; 15:1; 6:6; 13:14; Galates 5:24; 5:16; Luc 14:33; Philippiens 3:8; 1 Corinthiens 9:27; Colossiens 3:5; 1 Pierre 2:11; 4:2. Cela correspond à la déclaration de Paul : « Nous avons été ensevelis avec lui » (Romains 6:4–5) et nous avons été crucifiés avec Christ et c'est lui qui vit en nous maintenant (Galates 2:20). Jésus déclare : « qu'il prennent sa croix et qu'il me suive! » Cela veut dire qu'il faut faire la volonté de notre Sauveur et non la nôtre. C'est une tâche difficile. Paul utilise l'expression « mettre à mort » (Romains 8:13, Colossiens 3:5) notre nature pécheresse. Seulement ces gens suivent le Christ. Cela signifie suivre Jésus avec une endurance obstinée, maintenir notre loyauté jusqu'à la fin. Nous devons nous perdre de vue et oublier nos propres intérêts afin de nous concentrer sur lui. Voir aussi 1 Corinthiens 11:1; Philippiens 3:3–5; 10; Galates 5:24; 6:14. Dans son épître, Paul explique que nous devons suivre Christ en « offrant notre corps comme un sacrifice vivant à Dieu ». Un sacrifice est mis à l'écart pour Dieu, il est mis à sa disposition. Notre propre vie et notre propre existence lui appartiennent et sont à son service. Cela exprime le renoncement de soi, la répression de nos désirs. Nous soumettrons notre volonté à la sienne. Nous vivrons pour lui et nous nous soumettrons à lui. Nous le servirons.

Jésus explique : À quoi cela vous servira-t-il de garder votre vie terrestre et ses tendances au péché si vous perdez ainsi la vie éternelle? Nous ne pouvons pas garder les deux, c'est-à-dire cette vie pécheresse et la vie éternelle. Notre Seigneur nous demande de combattre notre nature pécheresse, c'est-à-dire le vieil Adam. Qu'est-ce qui pourrait remplacer l'âme? Cette partie de nous est éternelle. Où serons-nous pour l'éternité? Voilà la question. Serait-il possible de rechercher les plaisirs de cette vie et de perdre la vie éternelle?

Suivre le Christ signifie être comme lui, de faire ce qu'il a fait. Le Seigneur décrit ce qu'est sa tâche en tant que notre Sauveur. Puis, il nous demande de renoncer à nous-mêmes, c'est-à-dire à notre vieille nature pécheresse, afin de suivre ses traces et de faire ainsi la volonté de Dieu.

6. Loi et Évangile :

La première partie du texte présente l'Évangile, ce que Dieu a fait afin de nous sauver du péché et de la mort. Il s'agit de ses souffrances, sa mort et sa résurrection. La deuxième partie nous demande de renoncer à nous-mêmes et de porter la croix afin de servir les autres comme Christ l'a fait.

7. Application (Que signifie ce texte pour moi?)

La deuxième partie du texte s'applique à nous. Elle déclare que nous devons vivre comme des disciples du Christ : «renoncer à vous-même et portez votre croix». Le texte de l'Ancien Testament nous donne un autre exemple. Jérémie s'est objecté à porter la croix, à l'humiliation, à la douleur et à la solitude qu'il devait endurer. Le Seigneur dit : Jérémie, il n'y a aucune autre façon.

8. Plan :

Title : La description des tâches de Jésus

Introduction : Un demandeur d'emploi reçoit une description des tâches qui lui permet de décider s'il a les qualités requises pour l'emploi. Le Seigneur explique ce que signifie le suivre. Quelles sont nos attentes?

I. Exégèse : Christ explique ce qu'est son travail de Sauveur et ce qu'est notre travail en tant que ses disciples.

A. Christ décrit son travail en tant que Sauveur du monde.

1. Il s'agit de ses souffrances, sa mort et sa résurrection.

2. L'objection de Pierre reflète la «Théologie de la gloire».

B. Le Seigneur décrit notre travail en tant que disciples.

II. Application : Un chrétien est un disciple du Christ.

A. Renoncez à vous-même!

B. Portez la croix!

>>>

16^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 18:15–20

- 1. Le thème du jour :** Le Seigneur appelle les membres de son peuple à être de fidèles gardiens.

L'Introït (Psaumes 92:1; 37:3–5) nous invite à mettre notre confiance dans le Seigneur et de profiter d'un pâturage tranquille. Dans le texte de l'Ancien Testament (Ézéchiél 33:7–9) le Seigneur demande au prophète Ézéchiél d'être son sentinelle. Il doit avertir les enfants d'Israël car le Seigneur ne prend pas plaisir dans la mort des méchants. Dans l'évangile, Jésus parle à ses disciples, à son Église. Nous sommes les gardiens de nos frères. La lecture de l'épître aux Romains se continue (Romains 13:1–10). Nous devons être des citoyens obéissants. Nous devons être des témoins et des exemples vivants de son amour.

2. Le thème du texte :

Jésus nous enseigne comment nous occuper d'un frère qui est tombé dans le péché. Nous devons le réprimander dans l'amour. Nous sommes les gardiens les uns des autres. Il répète le ministère des Clefs. En pardonnant à ceux qui se sont écartés nous prononçons le pardon de Dieu.

3. Point de doctrine :

Le péché et le pardon que Christ a mérités pour nous sur la croix est le cœur de l'Écriture. Cela nous concerne tous de façon individuelle. Nous avons la responsabilité de veiller les uns sur les autres. Il s'agit d'un enseignement sur la façon dont le péché et la grâce s'appliquent à chacun de nous.

4. Objectifs du sermon

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront :
 - i) ce que Dieu ressent vis-à-vis du péché;
 - ii) quelles sont les conséquences du péché;
 - iii) comment Dieu nous pardonne par amour pour Jésus; (iv) comment nous devons pardonner à nos frères et à nos soeurs.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent grandiront dans la foi et la confiance ainsi que dans l'assurance du pardon lorsque les gens nous en parleront de façon individuelle.
- c. Sur le plan du comportement: Ceux qui écoutent veilleront les uns sur les autres. Chaque chrétien est le sentinelle de Dieu. Nous avons la responsabilité de réprimander nos frères ou nos soeurs s'ils ou elles tombent dans le péché. C'est l'amour envers les autres chrétiens qui nous pousse à poser ces gestes.

5. Exégèse :

Tout le chapitre 18 est un sermon de Jésus à ses disciples au sujet du péché et de la grâce. Le Seigneur parle aux croyants en privé, il ne s'adresse pas au public incroyant. Dans le texte, il nous dit quoi faire afin de ramener à la foi un frère qui s'est éloigné. Il ajoute les merveilleuses promesses de sa bénédiction afin que nous fassions ce qu'il nous demande dans notre ministère envers les autres chrétiens. Le sermon du Seigneur faisait suite à une dispute parmi les disciples: Qui était le plus grand parmi eux? Nous voyons ici le côté humain des disciples. Ils étaient pécheurs. Le péché d'orgueil était au centre de leur conflit. Ils voulaient mériter leur récompense. Leur vue était toujours celle du royaume terrestre. La question leur semblait donc tout naturelle : Qui aurait la plus grande tâche dans le royaume et qui recevrait le plus grand honneur dans le royaume? Notez que le Seigneur s'occupe de ses disciples en privé!

Le Seigneur plaça un enfant parmi eux. Il dit aux disciples d'être comme l'un d'entre eux, humble et sans prétention, et de mettre leur confiance dans le Seigneur. Seuls ceux qui sont comme eux peuvent entrer dans le royaume de cieux. Jésus les avertit de ne pas tomber dans le péché et ainsi dans la mort éternelle. Il vaudrait mieux pour cette personne qu'on attache à son cou une meule de moulin et qu'elle se noie plutôt que de tomber dans le péché. Il utilise cette image afin de montrer à quel point la perte d'un seul de ces petits lui importe. Chacun d'eux est précieux à ses yeux. Il ne veut pas qu'un seul périsse (Ézéchiel 33:11; 2 Pierre 3:9; 1 Timothée 2:4). Ils lui appartiennent. Il les a rachetés à grand prix. Il a souffert et est mort afin de les sauver du péché et de la mort. Voyez comment le Nouveau Testament souligne ce prix. (Voir 1 Corinthiens 7:23; 1 Pierre 1:18; Matthieu 20:28; 1 Corinthiens 6:20; 7:23; Actes 20:28; Apocalypse 5:9.)

Le Seigneur est préoccupé par le péché et les conséquences affreuses qu'il produit. Le texte commence par la phrase : « Si ton frère pèche ». Qu'est-ce que le péché aux yeux de Seigneur? De nos jours, les gens se préoccupent peu du péché. Ils le voient comme une faute, une erreur, une maladie, une faiblesse. Comme une chose qui nous afflige. Dieu nous a créés ainsi, voilà notre excuse! Ainsi, nous n'avons donc pas à nous inquiéter. Malheureusement, cette attitude a aussi cours au sein de l'Église chrétienne. Nous jugeons la gravité du péché par ses conséquences. Voyons quelles sont les conséquences du péché selon les Écritures. Le péché a chassé Adam et Ève du paradis et de la présence de Dieu. En premier il y a la mort temporelle puis suit la mort éternelle, cette séparation de Dieu, la source de vie. Le péché est la cause de toutes les difficultés et de tous les maux. Voir le Psaume 90:7-9; Ésaïe 59:2; Jérémie 5:25; Ézéchiel 39:23; Éphésiens 5:6; Romains 1:18; Colossiens 3:6. Le péché est une offense contre la personne de Dieu. Notez la confession de David lorsqu'il pécha avec Bath-Chéba : « J'ai péché contre toi, contre toi seul » (Psaume 51:4). Son adultère fut une violation de la volonté de Dieu. Chaque péché est une offense contre la majesté de Dieu. Voir aussi 1 Samuel 15:24; 2 Samuel 12:13. C'est la cause de la passion et de la mort de Jésus.

Mais en même temps rappelez-vous de la miséricorde de Dieu à travers son Fils Jésus-Christ. Il ne veut qu'aucun périsse (Ézéchiel 33:11). Souvenez-vous de la compassion du Seigneur. Cela le poussa à envoyer son Fils afin qu'il devienne un être humain. Il paya par sa vie notre rédemption. À travers lui nous obtenons le pardon et la paix.

Cet intérêt du Seigneur pour son peuple forme la toile de fond de ce texte. Il nous donne la responsabilité de surveiller nos frères et nos soeurs afin de les ramener vers lui. Chaque âme est précieuse à ses yeux. Il ne veut pas en perdre aucune. Le texte nous dit comment nous devons agir dans une telle situation.

Le Seigneur nous demande d'aller seul voir votre frère et de lui montrer sa faute. L'obligation d'aller vers lui repose sur nous. Nous ne devons pas trouver une excuse pour ne pas y aller. Nous ne pouvons pas choisir de ne pas nous impliquer. N'attendez pas qu'il vienne à vous. Le Seigneur dit « allez! », nous devons aller. Le Seigneur nous indique les étapes afin de le ramener à la foi. Nous ne devons parler publiquement de son péché. L'amour chrétien demande que nous gardions le secret. Nous devons l'amener à reconnaître ses péchés et à se repentir. C'est ainsi que nous ramenons une brebis égarée. Cet avertissement est la tâche du pasteur. Mais le Seigneur dépose cette tâche sur nos épaules. Chacun de nous a la responsabilité de ramener ceux qui s'égarent. Tout individu qui est au courant du péché a cette obligation (Galates 6:1; Colossiens 3:16; 1 Thessaloniciens 5:14; 2 Thessaloniciens 3:15). Ce sont là les instructions de Dieu. Notez que toutes les étapes présentées ici n'ont qu'un seul but—le salut de cette personne (1 Corinthiens 5:5).

Le Seigneur veut aussi que nous rassurions notre frère. Le Seigneur prête serment afin de nous assurer du pardon de Dieu. Nous avons la responsabilité d'annoncer l'absolution à notre frère. Lorsque nous parlons du pardon de Dieu, c'est aussi vrai et valide que si c'était Dieu lui-même qui nous parlait. Les mots « lier » et « délier » font référence au pardon de Dieu. Il s'agit du ministère des Clefs. Le Seigneur l'affirma à nouveau au moment de sa résurrection (Jean 20:23). Grâce à sa résurrection nous avons le pouvoir d'annoncer le pardon de Dieu. Le pardon est sûr et certain, le pécheur repentant ne doit pas se demander si Dieu est toujours fâché contre lui. Il importe de savoir cela lorsque notre conscience nous accuse, lorsqu'une maladie sérieuse nous frappe! Cette absolution est certaine même au ciel.

Voyez comment une telle assurance joue un rôle important dans notre culte. Au commencement de notre liturgie, il y a l'absolution. Le sermon le répète à nouveau. Dans le Repas du Seigneur chacun de nous reçoit l'assurance personnelle de la grâce et du pardon de Dieu.

Jésus souligne au verset 23 que cette déclaration sur terre prévaudra devant Dieu au ciel. Il est évident que le ministère des Clefs fait partie de la communion visible, l'assemblée locale. Notez le nombre : « Là où deux ou trois sont rassemblés » en son nom, il sera parmi eux, et ce qu'ils demandent leur sera accordé. Le Seigneur lui-même est parmi son peuple. C'est la généreuse promesse de Dieu. Quel pouvoir formidable Jésus accorde à son Église sur terre! Le pécheur repentant qui reçoit le pardon de son église, reçoit le pardon de Jésus lui-même.

6. Loi et Évangile :

Le but de ce texte est de présenter l'Évangile, la Bonne Nouvelle du pardon de Dieu lorsque nous avons péché et l'avons offensé.

7. **Application** (Comment ce texte m'affecte-t-il?)

Quels péchés sont communs parmi les chrétiens de nos jours? Consultez les dix commandements : l'avortement, l'abus de drogue et d'alcool, la haine, et la colère sont tous des péchés contre le cinquième commandement. Le divorce, le concubinage et l'adultère sont tous des péchés contre le sixième commandement. Il y a aussi plusieurs péchés contre le huitième commandement. Habituellement, seuls les membres de la famille ou les amis sont au courant de ces péchés. Nous avons le devoir d'en parler même s'il est parfois difficile de prendre position. Pourquoi ne pas être tolérant? Mais le Seigneur nous demande d'agir pour le salut de cet individu.

8. **Plan :**

Titre : Notre obligation envers les autres chrétiens.

Introduction : « Suis-je le gardien de mon frère » (Genèse 4:9). Quelle est notre responsabilité envers les autres? La question n'est pas très populaire à notre ère de liberté et d'indépendance. Pourtant nous avons une responsabilité envers les autres chrétiens.

I. Exégèse : Le Seigneur Jésus-Christ nous donne une grande responsabilité.

A. Reconnaître le péché ainsi que ses conséquences.

B. Apprendre quoi faire lorsqu'un frère ou une soeur tombe dans le péché.

C. Le Seigneur a donné à chacun de nous l'obligation d'avertir le pécheur et de réconforter le pécheur repentant.

D. C'est le ministère des Clefs!

II. Application : Avons-nous toujours cette responsabilité?

A. Qu'en est-il pour l'Eglise chrétienne de nos jours?

B. Quels sont les péchés de nos jours?

C. Comment agissons-nous de nos jours?

>>>

17^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 18:23–35

- 1. Le thème du jour :** « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux! » (Luc 6:36).

L'Introït (Psaume 116) parle de la miséricorde du Seigneur. Dans le texte de l'Ancien Testament (Genèse 50:15–21), Joseph apparaît comme un exemple d'une telle miséricorde. Il promet de prendre soin de ses frères en Égypte après la mort de leur père. Ses frères avaient peur de lui car ils l'avaient traité durement lorsqu'il était jeune. Dans le texte de l'évangile, le Seigneur Jésus met l'accent sur la miséricorde à travers la parabole du serviteur impitoyable. La lecture de l'épître aux Romains se continue (Romains 14:5–9).

- 2. Le thème du texte :**

Nous avons reçu la miséricorde de Dieu, notre Père, qui a pardonné tous nos péchés. C'est pourquoi nous devons pardonner à ceux qui pèchent contre nous. « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » La question du pardon devient personnel dans notre vie quotidienne.

- 3. Les points de doctrine :**

Le Seigneur pardonne tous nos péchés par amour pour Jésus. Ainsi, nous devons pardonner à ceux qui pèchent contre nous. Voir la cinquième demande du Notre Père et l'explication de Luther à ce sujet.

- 4. Objectifs du sermon :**

- Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront que Dieu a généreusement pardonné toutes nos offenses. C'est pourquoi nous devons nous aussi pardonner ceux qui sont coupables de transgressions envers nous. Le Seigneur nous enseigne à être miséricordieux et bienveillant.
- Sur le plan émotionnel : La foi et la confiance de ceux qui écoutent grandiront.
- Sur le plan du comportement : Nous aurons l'attitude de notre Seigneur et nous serons miséricordieux envers nos frères dans la foi.

- 5. Exégèse :**

Dans la première partie de ce chapitre, le Seigneur instruit ses disciples afin qu'il sache comment se comporter avec un frère qui est tombé dans le péché. Il s'agit d'une obligation. Il conclut son discours avec la parabole du serviteur impitoyable où il souligne le rôle de la compassion et de la miséricorde envers nos frères et soeurs. Il nous rappelle comment Dieu a été miséricordieux

avec nous pécheurs. Nous devons avoir la même attitude envers nos frères et soeurs dans le Christ.

Dans le chapitre précédent, Jésus parlait du péché et d'absolution. Ce qui amena Pierre à lui demander : « Combien de fois devons-nous pardonner . . . ? » À quel moment devons-nous refuser de pardonner ? Nous sommes confrontés à la même question dans notre vie. La rétribution est un principe accepté dans notre société. Le péché doit être puni. Cela devient de plus en plus le cas au sein de notre société où les litiges abondent. Pour plusieurs, le pardon représente une faiblesse de notre part. Cela affecte toutes nos relations : notre mariage, notre famille, notre lieu de travail, et ainsi de suite.

Jésus répondit à Pierre, il lui dit « soixante-dix-sept fois ». Il s'agit d'une obligation constante et continue. Par amour, nous sommes prêts à pardonner encore et encore, sans limites. Nous ne devons pas faire le compte. Le Seigneur illustre ses paroles à l'aide de la parabole du serviteur impitoyable. Le serviteur était totalement incapable de payer son énorme dette à son maître. Par compassion et miséricorde le maître a annulé sa dette. Lorsque le maître entendit dire que ce serviteur n'avait montré aucune miséricorde à l'égard d'un autre serviteur qui lui devait un petit montant d'argent, le maître fut irrité. La miséricorde est au cœur de cette parabole. Voyez comment le maître eut pitié de son serviteur qui ne pouvait pas payer sa dette et l'annula. Le maître s'attendait à ce que son serviteur ait la même attitude envers l'autre serviteur.

La miséricorde est le point de comparaison de cette parabole. Dieu, notre Roi, a eu pitié de nous. Voir Psaumes 103:3-4; 32:2, 5; 86:15; 51:1-2; 2 Corinthiens 5:19; Éphésiens 1:7; 1 Jean 2:2; voir aussi l'Introït. Le maître dans cette parabole efface l'énorme dette de son serviteur par pitié pour lui. C'est ainsi que Dieu agit avec nous (Psaume 103:10-12). Il va même plus loin, il ne se souvient plus de nos méfaits (Jérémie 31:34; Psaume 51:1; Ésaïe 44:22; 43:25). Cela est vraiment remarquable. Où trouve-t-on un Dieu comme lui ? (Michée 7:18). Les dieux païens demandent tous un châtiment. Mais notre Seigneur ne compte pas nos péchés contre nous. Il nous pardonne par amour pour Christ. Il n'a pas payé pour nos méfaits avec de l'argent ou de l'or mais avec son précieux sang (1 Pierre 1:18). Le Seigneur n'agit pas avec nous tel que nous le méritons. Il ne garde pas un compte rendu de toutes nos offenses.

Comparez sa miséricorde avec l'énormité de vos péchés. Les êtres humains voient le péché comme une faute, une maladie, une faiblesse, un manquement. Mais les Écritures sont beaucoup plus sévères face au péché. Voir Ésaïe 64:6. Voir les conséquences du péché : Romains 6:23; Psaume 90:7. Le péché est la cause de toutes les difficultés et tous les maux. Le péché est une offense contre la majesté de Dieu. Lorsqu'Adam a péché contre Dieu, il a choisi d'imposer sa propre opinion à celle de Dieu. Il s'agit d'une rébellion. David parle de son péché comme d'une offense contre Dieu (Psaume 51:4). Joseph considère qu'il a offensé le Seigneur (Genèse 39:9). Dans la confession, nous disons « par mes péchés et mes iniquités je t'ai offensé et mérite ta punition ». Mais dans sa miséricorde Dieu a effacé tous mes péchés (Psaume 85:2). Le sang de Jésus nous purifie (1 Jean 7, 9).

Jésus explique le point de la parabole aux versets 33 et 35 : Ne devriez-vous pas avoir la même attitude ? Si nous nous concentrons sur la grâce et la compassion du Seigneur, cela devrait influencer notre comportement envers nos frères et nos sœurs dans la foi.

Nous avons un problème dans nos relations avec autrui. La miséricorde n'est pas une réaction normale chez les êtres humains. Nous agissons parfois par mégarde : ton de voix, choix de mots, langage gestuel, et ainsi de suite. Nous pouvons parfois interpréter ces agissements comme des offenses. Nous devenons irrités ou blessés. Nous sommes en colère. De tels sentiments peuvent creuser un fossé entre nous et les autres! La colère affaiblit les relations humaines. Bien entendu, il est parfois difficile de passer outre de tels sentiments! L'Écriture parle du problème de la colère : Matthieu 5:22. Dieu avertit Caïn : Ne vous laissez pas dominer par votre colère (Genèse 4:6ss). C'est un problème sérieux. Le Seigneur nous guide : ayez en vous la même miséricorde et la même compassion que votre Seigneur.

Le Seigneur nous enseigne à examiner notre dette envers lui. Voyez la somme énorme que nous lui devons en comparaison avec le montant insignifiant que les gens nous doivent. Dans la parabole, le maître s'attendait à la compassion de la part de son serviteur auquel il avait annulé l'énorme dette. Il dit de ce serviteur qu'il était mauvais car il n'avait pas été miséricordieux à l'égard de l'autre serviteur. Le maître irrité lui retira sa miséricorde et lui fit payer le montant entier de sa dette. Il s'agit d'un avertissement pour nous.

Le Seigneur s'attend à de la gratitude de notre part vis-à-vis sa miséricorde. Si nous comprenons le pardon de Dieu, comment ne pouvons-nous pas montrer notre gratitude? Cette gratitude domine notre cœur. Nous exprimons nos remerciements à Dieu lorsque nous faisons preuve de miséricorde envers autrui. Voir l'épître aux Romains 14:6. Il s'attend à ce que nous soyons habités par le même esprit (v. 33). Voir aussi Philippiens 2:5, Luc 6:36. Ainsi, en montrant de la compassion envers ceux qui nous ont offensés, nous montrons que nous faisons partie de la famille de Dieu. Le Seigneur veut que nous pardonnions comme lui nous a pardonnés. Rappelez-vous de la Cinquième Demande du Notre Père. Cela signifie que nous devons oublier l'offense. Voyez la promesse que nous faisons au Seigneur dans cette demande. Cela signifie que nous demandons à Dieu de nous pardonner avec la même mesure que nous pardonnons aux autres. Les gens disent souvent : Je pardonne, mais je n'oublie pas. Cela ne constitue pas un pardon. Notez que le Seigneur pardonne nos péchés et les oublie. Nous devons faire de même peu importe la gravité de l'offense commise envers nous. Voir Matthieu 6:14; Éphésiens 4:32, 1 Pierre 3:8; Colossiens 3:12.

Joseph, dans le texte de l'Ancien Testament, sert d'exemple. Ses frères l'avaient vendu par jalousie en esclavage. Maintenant qu'il était deuxième en commande en Égypte, ils craignèrent la possibilité de représailles. Mais notez la réponse de Joseph dans Genèse 50:19–21. Il fit preuve de miséricorde et de compassion envers ses frères. La gratitude pour ce que Dieu fit pour lui dominait. Notre reconnaissance envers la miséricorde de Dieu domine nos actions. Rappelez-vous à quel point vos péchés et vos offenses ont coûté cher à Dieu! Il a payé pour nous avec la vie de son Fils. Rappelez-vous comment Dieu agit avec nous. Maîtrisez donc vos émotions. La miséricorde et la compassion suivront. La grâce et la miséricorde de Dieu nous transformeront.

Notez aussi le dernier verset du texte. Il s'agit d'une menace. Si nous ne répondons pas à sa miséricorde, il la retirera et exigera plein paiement.

6. Loi et Évangile :

Le texte présente essentiellement le troisième usage de la Loi. Dieu nous montre ce qu'il attend de ses disciples. Mais il présente aussi l'Évangile car il nous rappelle que Dieu a pardonné toutes nos offenses.

7. Application (Comment cela m'affecte-t-il?)

Le texte influence notre attitude envers les autres chrétiens. Il détermine notre comportement parmi notre famille et nos amis. Il affecte même notre attitude envers nos ennemis. Avec en tête la miséricorde de Dieu envers nous, nous devons être miséricordieux et charitable envers ceux qui nous ont offensés ou fait du tort. Peu importe la gravité du mal qu'ils nous ont fait. Le texte de l'Ancien Testament nous donne un bon exemple en la personne de Joseph. Rappelez-vous à quel point nous avons blessé le Seigneur. Pourtant, il nous pardonne totalement. Nous devons nous comporter de la sorte dans cette vie. Nous montrons que nous sommes le peuple de Dieu, que le même esprit habite en nous (Philippiens 2:5).

8. Plan :

Titre : Soyez miséricordieux comme Dieu est miséricordieux!

Introduction : Dans ce monde, nous traitons les autres comme eux nous traitent. Nous rendons coup pour coup. Mais comment Dieu nous traitera au jour de Jugement? Que méritons-nous?

I. Exégèse : Comment Dieu agit-il avec nous à cause de Jésus-Christ.

A. Considérez votre dette envers Dieu.

B. Comprenez le pardon total de Dieu par amour pour Christ.

C. Il nous demande d'être miséricordieux envers les autres.

II. Application : Comment devons-nous nous comporter avec les autres.

A. Le problème de nos jours dans notre société : Les gens exigent un châtiment.

B. Qu'est-ce que Dieu attend de nous, son peuple : Pardonne-nous comme nous pardonnons à ceux qui pèchent contre nous.

>>>

18^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 20:1–16

1. Le thème du jour : La grâce est le fondement de l'action de Dieu envers son peuple.

L'Introït (Psaume 54) est un grand appel à l'aide. Il affirme avec confiance que Dieu aidera. Le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 55:6–9) nous presse de chercher le Seigneur. Mais dans le royaume de grâce, il n'y a pas de place pour les malins ou pour ceux qui veulent y entrer de leur propre manière. L'évangile est la parabole des ouvriers embauchés à différentes heures. Nous voyons que c'est la grâce de Dieu qui règne dans son royaume. La lecture de l'épître aux Philippiens est amorcée (Philippiens 1:1–5, 19–27).

2. Le thème du texte :

Dans cette parabole nous voyons comment Dieu accorde sa grâce à ses ouvriers. Il donne à ceux qui sont arrivés en dernier le même salaire que ceux qui sont arrivés en premier et ont travaillé toute la journée. C'est un don.

3. Point de doctrine :

La grâce infinie de Dieu domine son royaume. Nous recevons une place comme un héritage, pas comme une récompense. Ceux qui recherchent une récompense en trouveront une—la récompense que mérite le péché (Romains 6:23a).

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront que seule la grâce de Dieu domine dans le royaume de Dieu, c'est-à-dire que le don immérité de la vie de Dieu règne dans son royaume. Si nous recherchons une récompense pour avoir oeuvré dans le royaume de Dieu toute notre vie, nous risquons de perdre notre héritage.
- b. Sur le plan émotionnel : Nous grandirons dans la foi et la confiance de la grâce de Dieu dont Jésus-Christ, notre Sauveur, est l'auteur.
- c. Sur le plan du comportement : Nous nous réjouissons que Dieu manifeste aussi sa grâce aux autres. Nous ne devons pas envier les autres ou agir avec eux sur une base méritoire selon le modèle en vogue dans le monde.

5. Exégèse

Il est facile d'être heureux lorsque tout va bien dans notre vie. Mais dans la maladie ou les désastres qui nous font tout perdre, nous devenons jaloux de ceux qui ont plus que nous. Nous nous demandons : « Qu'est-il arrivé? Est-ce que le Seigneur m'a abandonné ? » Ses émotions sont parfois exprimées dans les Écritures. Voir le Psaume 73:2–5. Tout cela semble si injuste!

Nous doutons de la justice de Dieu. La parabole de notre texte répond à la question de Pierre : Nous avons tout quitté . . . (Matthieu 19:27), il demanda alors : qu'en sera-t-il pour nous? Voilà une philosophie basée sur le mérite et qui est toujours répandue de nos jours. Cette vision du royaume de Dieu présente le Christ comme le Roi d'un royaume terrestre où les disciples deviennent ses gouverneurs, ses ministres ou ses aides. Pour ce rêve, il a quitté travail, famille et amis afin de devenir le disciple du Christ. Selon l'éducation juive qu'il avait reçue, il croyait devoir garder la loi de Dieu afin de mériter une place dans son royaume. Il voyait le salut comme une récompense de la part d'un Dieu « juste » Telle était la raison de sa question.

Nous avons des valeurs très similaires. Les paroles et les expressions que nous utilisons révèlent cet état d'esprit : Nous gagnons notre position au travail. Nous méritons ce que nous avons. Tout ce que nous avons est en quelque sorte une récompense pour nos efforts. C'est là notre conception du travail. Dans notre monde, tout effort et toute dévotion doivent être récompensés par une récompense. Nous recevons un salaire. L'équité est au cœur de notre système. Tous doivent être traités de façon égale, sans favoritisme. Tous doivent avoir les mêmes chances. Tous doivent recevoir un salaire égal. Nous croyons que Dieu a les mêmes valeurs. Nous pensons que nous recevons la vie éternelle grâce à nos efforts, que nous pouvons mériter une vie au paradis par notre comportement exemplaire. Nous nous attendons à ce qu'il nous traite tous ainsi. Si nous faisons fidèlement tout ce que nous devons faire, il nous récompensera avec la santé, la richesse et la vie éternelle lorsque nous serons morts. Voilà la pensée derrière la question et le raisonnement de Pierre. Nous pouvons devenir très malheureux si Dieu ne nous traite pas ainsi. L'envie envers la bonne fortune des autres est un signe de cette mentalité.

On trouve dans la parabole la réponse du Seigneur face à cette mentalité. Il exprime la même chose dans le texte de l'Ancien Testament 55:8–9. Les faits essentiels de la parabole sont très simples : le maître du vignoble a embauché des ouvriers à différents moments de la journée. Ainsi, certains ont travaillé plus longtemps que d'autres. Dans la soirée, quant vint le temps d'être payé, le dernier qui fut embauché a reçu le même salaire que celui qui avait été embauché le premier. Le dernier à être embauché avait travaillé tellement moins que celui embauché en premier. Leur salaire était un don gratuit. Ils ne l'avaient pas gagné ou mérité. Ils n'avaient rien fait pour le mériter. Ceux qui avaient travaillé toute la journée murmurèrent contre le maître du vignoble. Ils soulignèrent l'injustice. Ils s'attendaient à recevoir plus pour leur travail que ce qui avait été promis par le maître. Notez le verset 12 : « tu les traites à l'égal de nous, qui avons supporté le poids du jour et la chaleur ». Mais le maître répondit qu'il ne leur avait pas fait de tort. Ils ont reçu ce qui avait été promis. C'est ce qui avait été conclu. Notez le v. 14 : Prends ce qui est à toi et va-t-en! Ils voulaient une récompense et le Seigneur leur en donna une. Si nous comptons sur le mérite et les récompenses, nous recevrons en effet une récompense mais selon ce que nous méritons en vertu de la Loi de Dieu? Voir Psaume 90:7–8; Ézéchiel 8:20; Ésaïe 59:2; Jérémie 5:25; Romains 6:23; 6:16; 1:32; Galates 6:7–8. Si Dieu nous traite selon ce que nous méritons, qu'advient-il de nous? Notez notre confession des péchés : « Je confesse tous mes péchés et mes iniquités par lesquels je t'ai offensé et mérite maintenant et pour toujours ton châtimement ».

Dans cette parabole, nous voyons quelles sont les valeurs de Dieu. Le Seigneur nous traite avec grâce, compassion et gentillesse. Voyez sa grâce et sa faveur envers nous, son amour immérité, et ses sentiments de bonté par amour pour le Christ. Par sa grâce, Dieu pardonne nos péchés et

nos iniquités (Psaume 32:1–2) et nous procure la vie éternelle et le salut. Il ne nous traite pas selon ce que nous méritons (Psaume 103:10, Romains 6:23b). La vie éternelle est purement et simplement un don. Voyez comment le Seigneur agit avec le malfaiteur sur la croix (Luc 23:43), le péager dans le temple (Luc 18:10ss), la femme pécheresse (Luc 7:47). C'est par la grâce qu'il nous donne la vie éternelle en Jésus-Christ (Romains 3:24; 5:21; Éphésiens 2:5, 8). Il n'y a aucun mérite de notre part. De plus, tout ce que nous avons dans ce monde est un don du Seigneur. Voir le Psaume 103:13 et l'explication du Premier Article du Credo de Luther. La santé et nos biens viennent de lui. Il nous traite avec compassion. Le sacrifice du Christ sur la croix est le fondement de sa grâce. C'est là que Jésus-Christ, son Fils, nous a réconciliés avec le Père. Il a payé le prix pour notre salut. Il a porté notre peine (Romains 8:37). Maintenant, la faveur de Dieu est sur nous (Psaume 90:17). Dans le baptême, il fait une alliance avec nous. Nous sommes maintenant membres de son peuple. Nous lui appartenons (1 Pierre 2:9). Par cette parabole, le Seigneur veut illustrer sa grâce et sa miséricorde, la façon dont il agit avec les pécheurs. (Voyez le texte de l'Ancien Testament). Mais devant Dieu il n'y a pas de système méritoire. C'est purement par grâce, compassion, miséricorde, et bonté qu'il agit ainsi envers nous.

Quelles leçons devons nous tirer? Nous avons le même esprit que Pierre. Combien de fois pensons-nous devoir gagner la grâce de Dieu! Plusieurs se découragent et quittent lorsqu'il semble qu'ils ne seront pas récompensés pour leur effort, leur dévotion et leur loyauté. Apprenez en tout premier lieu ce que vous valez pour le Seigneur. Nous sommes comme les péagers du temple : des pécheurs. Nous devons confesser avec David nos transgressions (Psaume 51:4). Nous devons dire comme Paul dans l'épître aux Romains 7:14–20 que nous ne faisons pas ce que nous voulons. La leçon la plus difficile est d'apprendre que nous avons tort. Nous le répétons à tous les cultes. La leçon la plus importante est d'apprendre au sujet de la grâce et du pardon de Dieu. Il pardonne tous nos péchés. Il nous lave et nous purifie avec le sang de notre Sauveur (Éphésiens 5:26; 2 Pierre 1:9b). Il nous enveloppe dans les vêtements du salut (Ésaïe 61:10). De plus, tout ce que nous avons sur cette terre est un don qu'il nous accorde dans sa miséricorde (Psaumes 36:7; 145:15). Même ce que nous percevons comme négatif vient de lui. Considérez ce que veut dire le Seigneur : « Les derniers seront les premiers ... » (v. 16). Il nous avertit de ne pas persister dans notre attitude mondaine. Si nous réclamons notre récompense, nous en recevons une, son mécontentement.

La deuxième leçon consiste à imiter le Seigneur et le Sauveur! Nous devons refléter l'image de notre Dieu, son attitude de grâce et de miséricorde. Le Seigneur nous met en garde contre le péché de convoitise. Qu'en est-il? C'est un sentiment de ressentiment face aux avantages dont semblent profiter certaines personnes. C'est désirer ce que les autres possèdent. Nous sommes envieux. Nous sommes malheureux, nous cherchons les fautes chez les autres, nous nous sentons négligés ou oubliés. Cela se produit souvent au sein des communautés chrétiennes. Le texte fait référence à ces sentiments : v. 13–15. Paul parle de l'état d'esprit et cite la convoitise parmi les péchés de la nature pécheresse. (Galates 5:21; voir aussi Galates 5:26; Psaume 37:1). La convoitise est un péché contre Dieu. Imitiez plutôt la compassion et la bonté du Seigneur. En tant que ses enfants, nous devons avoir son esprit dans nos rapports avec les autres. Voyez les paroles de Paul dans 1 Corinthiens 13:4. Nous annonçons Dieu. Nous démontrons ses sentiments dans nos agissements. Nous devons agir avec les autres comme Dieu agit avec nous. Nous exprimons notre gratitude envers la grâce et la miséricorde du Seigneur.

Les valeurs de Dieu sont différentes des nôtres (Ésaïe 55:8–9). Apprenez ce qu'est la grâce de Dieu.

6. Loi et Évangile :

Le texte présente l'Évangile puisque l'accent est mis sur la grâce de Dieu. C'est aussi une présentation de la Loi en autant que nous y voyons nos péchés et nos manquements.

7. Application (Comment ce texte affecte-t-il ma vie?)

Le premier texte traite de la grâce et la faveur de Dieu envers nous pécheurs. C'est seulement par la grâce que le Seigneur nous appelle dans son royaume et nous donne la vie éternelle. Nous ne l'avons pas mérité d'aucune façon. Le deuxième texte nous enseigne à propos du péché de convoitise. Le Seigneur nous met en garde contre l'envie que nous pourrions éprouver envers ceux qui semblent jouir de choses que nous aimerions nous-mêmes avoir.

8. Plan :

Titre : Comment le Seigneur agit-il avec nous?

Introduction : Le système méritoire dans ce monde. Mais dans le royaume de Dieu, c'est le principe de la grâce qui prévaut.

I. Exégèse : Dieu agit avec nous avec grâce.

A. Rappelez-vous de la philosophie du monde au sujet du mérite et de la justice.

B. Considérez la pensée de Dieu selon cette parabole.

C. Sa grâce a comme fondement l'expiation du Christ.

II. Application : Quelles leçons devons-nous tirer?

A. Apprenez à apprécier la grâce de Dieu envers vous!

B. Apprenez à imiter son attitude dans vos rapports avec autrui!

>>>

19^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 21:28–32

1. Le thème du jour : Qui fait la volonté de Dieu?

L'Introït (du Psaume 135) nous incite à louer le nom du Seigneur car il façonne la destinée des nations pour le bien-être de son peuple. Dans l'Ancien Testament (Ézéchiel 18;1–4, 25–32), le Seigneur répond à ceux qui l'accusent de les traiter injustement. Il les assure que celui qui pèche mourra. Ainsi, repentez-vous et détournez-vous du péché. Dans l'évangile, le Seigneur demande à l'auditoire : Qui fait la volonté de Dieu? Dans l'épître (Philippiens 2:1–5), Paul affirme que notre attitude doit être celle du Christ. La lecture de l'épître aux Philippiens se continue.

2. Le thème du texte :

Lequel des deux fils fait la volonté du père? Le premier fils avait d'abord refusé, puis plus tard avait changé d'avis. Il représente les pécheurs qui se sont repentis et ont fait la volonté du Seigneur en travaillant dans le vignoble.

3. Point de doctrine :

La sanctification est le renouvellement du cœur. Par la foi, nous recevons les bénédictions de la grâce de Dieu. Le passage de l'inimitié contre Dieu à l'amour pour lui produit un nouvel état d'esprit face aux choses de ce monde. Cet état d'esprit fait en sorte qu'une personne ne cherche plus les choses de la chair, mais les choses de l'esprit. Le renouvellement de son esprit le transforme (Romains 12:2). Son attitude morale avait radicalement changée. Il était devenu une nouvelle créature (2 Corinthiens 5:17; Romains 6:4; Galates 6:15). Ce renouvellement intérieur est l'essence de la sanctification. La foi en Christ nous réforme (Éphésiens 4:23–24).

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront ce que signifie la sanctification. Dieu exige la repentance et la foi afin d'entrer dans son royaume. Les pécheurs qui se repentent et croient en Jésus font la volonté de Dieu. Ils sont maintenant de nouvelles créatures.
- b. Sur le plan émotionnel : Nous croirons et aurons confiance en ce Sauveur, Jésus-Christ, même si nous avons commis des péchés graves dans le passé.
- c. Sur le plan du comportement : Nous devons émuler le premier des deux fils. Imiter son changement de cœur pour ensuite travailler dans le vignoble de Dieu.

5. Exégèse :

C'était la dernière semaine de la vie de Jésus, le mardi de la Semaine sainte. Jésus parlait dans la cour du temple. Il s'adressait principalement aux anciens et chefs religieux juifs. Ils l'avaient questionné à propos de son autorité face aux miracles qu'il accomplissait. Ces hommes s'opposaient à lui. Jésus ne correspondait pas à l'image qu'ils se faisaient du Messie. Ils ne voulaient pas reconnaître leurs péchés. Ils ne voulaient pas de ce qu'il avait à offrir, c'est-à-dire le pardon pour leurs iniquités. Ils voulaient entrer dans le royaume de Dieu de leur propre manière. À travers cette parabole, Jésus leur montre que le Père désire la repentance et la foi. Car Dieu ne veut pas que quiconque périsse mais que tous viennent à la repentance (2 Pierre 3:9). Cela fait partie de la parabole qu'il leur a racontée ce jour-là afin de souligner qu'il règne dans le coeur des hommes à travers l'Évangile, à travers le message du pardon et de paix. Ces paraboles constituaient le dernier appel à la repentance de la part du Seigneur. Ces chefs religieux auraient dû s'examiner eux-mêmes : Est-ce que Dieu régnait dans leur coeur? Auquel des deux fils ressemblent-ils? Il nous pose la même question.

Le Seigneur commence sa parabole avec ces paroles: « Qu'en pensez-vous? », il recherche notre opinion. Il veut que nous nous examinions. Dans la parabole, le père avait deux fils. Il s'attendait à ce qu'ils travaillent sur la ferme et gagnent un salaire. Cette ferme était un vignoble, l'image du royaume de Dieu selon l'Ancien Testament. C'est l'image de la nation d'Israël que Dieu avait établie dans la terre promise (Ésaïe 5:1-3; 27:2-5). Les fils sont des membres de la famille. Le père n'avait pas demandé à des étrangers de travailler. Il voulait que les membres de sa propre famille fassent sa volonté. Remarquez qu'ils ne travaillent pas afin de devenir membres de la famille. Ils sont déjà membres de la famille! Il leur demande de se conduire comme des membres de la famille et non comme des membres de ce monde. Dans la parabole, le père demande au premier fils d'aller travailler. Il refuse puis change d'avis et part travailler. Le deuxième fils prononce des paroles justes et pieuses, comme s'il allait y aller. Il est très poli avec son père mais en fin de compte il décide de ne pas y aller. Le Seigneur tire la conclusion suivante : Lequel des deux fils a fait la volonté du père? La réponse à cette question est claire. Mais à travers cette question, le Seigneur demande aux gens de se comparer aux deux fils. Faites-vous la volonté du Père?

Le Seigneur interprète ainsi la parabole. Il mentionne les péagers et les prostitués. Ils faisaient partie du groupe social le moins apprécié en Israël, ils étaient méprisés, rejetés par la société, tenus à l'écart de la synagogue. Ils n'y avaient pas de place pour eux au sein de la société moralisatrice juive. Ils n'avaient aucun espoir d'entrer dans le royaume de Dieu. Pourtant, selon les paroles de Jésus, ils entraient dans le royaume de Dieu avant eux, les chefs religieux. Dieu n'avait pas interdit l'entrée au ciel aux anciens et chefs religieux, mais le fait d'y entrer en dernier signifiait qu'ils allaient à peine y entrer. Le Seigneur les avertit avec la menace d'exclusion. Leur apparence religieuse n'était qu'une façade. Jésus ajoute : Lorsque Jean-Baptiste prêchait le message de la repentance, ces gens méprisés de tous ont reconnu leurs péchés et se sont tournés vers Dieu. Ils ont eu changement de coeur et d'esprit. Ils ont cru en la droiture de Dieu. Jean dirigea leur regard vers Christ le Sauveur, l'agneau de Dieu qui a porté tous les péchés du monde. Le pardon de Dieu se trouvait dans ce Sauveur. Il a accompli la droiture de Dieu sur la croix. Il est pour nous, à notre place (Ésaïe 53:4-6). C'est lui qui nous a réconciliés avec Dieu, expié nos péchés, ouvert les portes du ciel. Christ était au centre du

message de Jean. Christ est la voie de la droiture. Ces pécheurs crurent en la droiture offerte par Christ. Ils se sont repentis, ils ont reconnu leurs péchés et ils ont cru au salut qu'il leur était offert. Ils sont donc entrés dans le royaume de Dieu. Ils sont devenus membres de sa famille. C'était leur changement de coeur. Puis, leur comportement a aussi changé. Prenez l'exemple de Matthieu et Zachée (tous deux péagers), la femme pécheresse (Luc 7:36ss), l'apôtre Paul. Jésus déclare que les chefs religieux n'ont pas cru, qu'ils ont rejeté le message, le pardon qu'il leur avait offert. Ils insistèrent sur leur propre droiture. Ils étaient et sont demeurés les ennemis du Christ et sont même devenus hostiles. Ils n'ont pas voulu être en règle avec Dieu à travers ce Jésus.

Voici la question que Jésus a posée aux chefs religieux : Lequel des deux fils est votre modèle? Au début, le premier fils n'a pas voulu se soumettre à son père et vivre selon ses préceptes. Il cherchait à vivre selon le modèle du monde, selon ses propres aspirations. Il voulait suivre sa propre volonté, ses propres désirs. Il désirait vivre en toute liberté. Mais, il a changé d'idée et a fait ce que son père désirait. Après avoir vécu dans le péché, il a entendu le message de Jean et a changé d'avis. Il est venu au Christ et a reçu son pardon. Dieu régnait afin dans son coeur. Le deuxième fils avait répondu avec des paroles pieuses. Mais il n'avait pas l'intention de s'y conformer. Il a continué à vivre sa propre vie dans le monde. Telle était la vie des Pharisiens et des chefs religieux. Ils observaient les rituels afin de démontrer leur apparente piété. Mais ils suivent leur propre volonté. Jésus pose donc une question importante : Qui règne dans votre vie, votre comportement, votre coeur et votre esprit? Faites-vous la volonté de Dieu ou faites-vous seulement semblant? La menace suggérait qu'ils n'allaient pas accéder au royaume.

Quelle est la volonté de Dieu pour nous? Jésus répond dans Jean 6:29, 40. C'est la foi en lui comme le Sauveur du monde. Voir aussi 1 Jean 3:23, et l'explication de la Deuxième Demande du Notre Père de Luther. Dieu demande un changement de coeur. Par nature, notre coeur humain est hostile à Dieu (Romains 8:7). C'est pourquoi il doit changer. Par la foi, notre coeur devient une nouvelle création de Dieu (2 Corinthiens 5:17; Éphésiens 4:24; Romains 6:4; 12-13). De cette foi en Dieu découle la vie d'un chrétien, une vie à vouloir faire sa volonté (1 Thessaloniens 4:3-4). Il s'agit de la sanctification (1 Thessaloniens 4:3).

Nous devons nous demander : Est-ce que est roi dans notre coeur? Dieu veut établir son règne dans notre coeur. Depuis la chute d'Adam, l'humanité est au service de Satan. Mais, Christ est venu pour le détruire. Il l'a fait sur la croix et a démontré sa victoire sur Satan lors de sa résurrection. Il a détruit la mort et a rétabli la vie. Christ veut à présent établir son règne dans le coeur de l'humanité. Il veut que nous vivions sous sa direction. Il établi son règne lorsqu'il nous pardonne nos péchés et nous offre sa droiture. Christ nous met en règle avec Dieu. Il nous déclare justes. Il s'attend donc à ce que nous vivions sous sa direction, comme des saints, pour l'éternité. La sanctification n'est pas un choix; mais une nécessité. Dieu l'exige : Philippiens 2:5; Romains 12:2; 1 Pierre 1:15-16; 2 Pierre 3:11; 1 Thessaloniens 4:3; 5:18; Éphésiens 2:10. Cela est d'autant plus difficile de nos jours car les influences du monde, l'attrait des plaisirs et les pressions pour se conformer à la société sont omniprésents. De là l'importance de cette question : Est-ce que le Christ est roi dans votre coeur? Est-ce que sa Parole est l'arbitre suprême dans tout ce que nous faisons?

6. Loi et Évangile :

Dans ce texte, Christ nous appelle à vivre sous son règne. Nous devons y ajouter l'Évangile, la Bonne Nouvelle du salut en Christ afin que le sermon soit chrétien.

7. Application (Comment cela m'affecte-t-il?)

Dans ce texte, le Seigneur demande s'il est Roi dans notre cœur, s'il y règne à travers la Parole. Est-ce que la foi et la confiance en lui déterminent de façon quotidienne mes actions? Le monde nous incite sans cesse au plaisir et fait miroiter ses idéaux de liberté afin d'attirer les chrétiens et de les amener à désobéir au Seigneur. Nous devons examiner notre vie afin de voir si le Christ est vraiment le Seigneur et le Roi de notre cœur, si nous sommes fidèles à sa Parole et faisons sa volonté. Quelle voix règne dans votre cœur? Lequel des deux fils est votre modèle?

8. Plan :

Titre : Qui règne dans votre cœur?

Introduction : Un roi règne dans son royaume. Ses décrets déterminent les actions de ses citoyens. Le Seigneur nous demande : Qui règne dans votre cœur?

I. Exégèse : Lequel des deux fils a fait la volonté du père?

A. Observez les circonstances de cette parabole.

B. Voir l'interprétation du Christ ainsi que la question qu'il pose.

II. Application : Est-ce que le Christ règne dans votre cœur?

A. Qu'est-ce que le Christ demande de ceux qui veulent devenir membres de son royaume?

B. Examinez-vous : Qui règne dans votre cœur?

>>>

20^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 21:33–43

1. Le thème du jour : Dieu recherche le fruit de la sainteté chez son peuple.

L'Introït nous rappelle que le bonheur et le succès dans notre travail sont des dons que Dieu dans sa bonté nous accorde. Le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 5:1–5) sert de fondement à la parabole de l'évangile. Il nous raconte comment Dieu a planté une vigne en Israël. Mais lorsqu'il est revenu pour voir les fruits de la vigne, il n'a rien trouvé de bon. Que fera-t-il en conséquence? Dans le texte de l'évangile, le Seigneur Jésus applique cette allégorie à ce qu'il a trouvé en Israël. Il dit qu'il leur prendra le royaume de Dieu pour le remettre à ceux qui produisent des fruits.

2. Le thème de l'évangile :

Le Seigneur recherche les fruits de la part de son peuple. Il avertit Israël de ce qui se passera éventuellement. Avec cette parabole il parle d'Israël et de ses chefs qui refusent de croire en lui et de vivre selon sa volonté.

3. Points de doctrine :

Le peuple de Dieu doit nécessairement produire des bonnes oeuvres. Il les a rachetés avec le précieux sang de son Fils « afin que je lui appartienne et que je vive dans son royaume, pour le servir éternellement dans la justice, dans l'innocence et la félicité » (L'explication du Deuxième Article du Credo de Luther). C'est la Parole de Dieu et non les gens pieux qui détermine ce qui constitue une bonne oeuvre.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent connaîtront la volonté ferme et immuable de Dieu concernant les bonnes oeuvres : Dieu demande que nous produisions le fruit de l'Esprit (Galates 5:22–25), c'est-à-dire des bonnes œuvres au sein de son royaume. Il ne s'agit pas d'un choix réservé à ceux qui tentent d'atteindre une plus grande gloire.
- b. Sur le plan émotionnel : Nous grandirons dans notre foi et notre confiance dans le Seigneur afin que nous produisions les bonnes qu'il exige de nous.
- c. Sur le plan du comportement : Nous serons de plus en plus déterminés à vivre la vie pieuse que Dieu attend de nous.

5. Exégèse :

C'est le mardi de la Semaine sainte, la dernière semaine de la vie du Seigneur sur la terre, le Seigneur raconte cette parabole dans la cour du temple, il s'adresse principalement aux anciens et aux chefs religieux juifs. C'était son dernier appel à la repentance. Il voulait qu'ils abandonnent leur hostilité et qu'ils croient en lui. Il leur rappelle l'alliance de l'Ancien Testament et les fruits auxquels il s'attend. Il utilise l'image du vignoble d'Ésaïe 5:1–5 et l'adapte à la présente situation. Le Seigneur avait planté un vignoble et l'avait traité avec le plus grand soin. Le vignoble est la maison d'Israël. Il avait libéré son peuple de l'esclavage en Égypte et l'avait amené dans la terre promise, une terre de lait et de miel. Il l'avait protégé contre tous ses ennemis et avait fait de lui une grande nation. Il avait construit un mur autour de lui, c'est-à-dire la Loi qui les identifie comme son peuple. Il avait fait une alliance avec eux. Que pouvait-il faire de plus? Ce vignoble était magnifique. Le Seigneur s'attendait à ce que ce vignoble produise des fruits. À plusieurs reprises, il envoya ses serviteurs au vignoble, ses prophètes de Moïse à Jean-Baptiste, afin de cueillir ces fruits. Ces prophètes enseignaient, encourageaient, menaçaient, etc. « Il espérait la justice » (Ésaïe 5:7), mais il a trouvé le carnage et la détresse. Il s'attendait à une vie de piété, une vie dans les limites qu'il avait établies. Il désirait la miséricorde et non les sacrifices (Osée 6:6). Le plan de Jean-Baptiste : le fruit : partager ce que vous avez avec les autres, sans extorsion. Produisez des fruits dignes de la repentance (Luc 3:7ss). Il les avertit : « Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu » (Luc 3:9).

Jean dirige l'attention de son auditoire vers le Christ, l'agneau de Dieu. Il les prie de croire en lui et de suivre son exemple. Il fallait nécessairement produire des fruits. Le Seigneur l'ordonna à travers Moïse (Deutéronome 30:19–20). Le Seigneur demandait que son peuple porte des fruits (Jean 15:16–16). Il leur rappelait qu'il était la vigne et qu'ils étaient les branches (Jean 15:5). Mais ceux à qui il avait loué le vignoble refusèrent de leur livrer. Ils ont maltraité les serviteurs qu'il avait envoyés. Ils ont presque tué le Fils que Dieu a envoyé en dernier recours. La nation d'Israël créa encore plus de règles à observer, des ordonnances humaines. Mais elle refusa de vivre la vie que Dieu exigeait dans la Loi. Qu'arrivera-t-il à ceux qui avaient loué le vignoble? Ils périront et laisseront le vignoble aux autres. Le Seigneur fait allusion aux événements qui se passèrent en l'an 70 ap. J.-C. alors que l'armée romaine détruisait Jérusalem. Cela marquait la fin du peuple juif, de la religion juive, des sacrifices juifs, et ainsi de suite. C'était l'accomplissement du verset 43.

Au verset 42, le Seigneur cite le Psaume 118:22–23 et l'applique à ceux-ci. Jésus était le roc qu'ils ont rejeté (Ésaïe 53:3). Mais il est devenu la pierre angulaire de l'Église. L'Église entière repose sur lui. Il est la fondation de notre salut. C'était le plan de Dieu pour notre salut. C'est le plan merveilleux de Dieu (Psaume 118:23). Il s'agit du plan de Dieu afin de nous racheter du péché et de la mort à travers la mort de son Fils. Il a offert son propre Fils comme sacrifice expiatoire. Jésus est mort à notre place. C'est un dernier plaidoyer de la part du Seigneur : Pensez-y encore une fois! Où est le fruit que Dieu attend? Considérez les conséquences pour ceux qui ne font pas la volonté de Dieu, de croire en Jésus.

Nous sommes les vigneronns de Dieu. Cette parabole a comme fondement l'Évangile de Jésus-Christ, son expiation vicariale. Voyez ce qu'il a fait pour nous en envoyant son Fils pour nous

réconcilier avec Dieu. Les portes du ciel nous sont à nouveau ouvertes. Dieu est pour nous! L'Église chrétienne est un magnifique jardin, son temple. Nous sommes plantés dans son jardin. Ce n'est pas notre décision, notre bonté, nos efforts ou nos oeuvres. Il nous transplante à travers la Parole et les sacrements. À travers la Bonne Nouvelle de l'Évangile, il crée la foi et la soutient. Cette Parole sert de clôture afin de nous garder de Satan. À travers elle nous avons des instructions claires sur ce qu'il attend de nous, de la façon dont nous devons vivre. Nous nous rappelons qu'il est notre Seigneur et qu'il reviendra au jour du Jugement. Alors le temps de grâce se terminera. Il nous jugera alors selon ce que nous avons fait. L'accent de cette parabole est sur les fruits attendus.

Le problème de nos jours est notre illusion de la liberté, c'est-à-dire la notion selon laquelle nous pouvons faire à notre guise. Cette illusion est aussi présente dans l'Église chrétienne. Puisque Dieu nous a sauvés par la grâce à travers la foi, nous pouvons croire que nous n'avons plus d'obligation vis-à-vis Dieu et ses commandements. Nous pouvons aussi interpréter erronément les dix commandements et déformer ce que Dieu demande de nous. Nous pouvons aussi enrober notre comportement de formules religieuses. Mais sans pour autant produire les fruits attendus? Les Écritures énoncent clairement ce à quoi le Seigneur s'attend. Voir les enseignements des apôtres : Romains 7:4; 6:22; Philippiens 1:10–11; Colossiens 1:10; Galates 5:22; Éphésiens 5:9; Jacques 3:17. Dans d'autres passages, le Seigneur demande des bonnes oeuvres : Matthieu 5:16; 1 Timothée 6:18; Tite 2:7, 14; 3:8; 1 Pierre 2:12; Hébreux 13:16; Galates 6:10. C'est l'opposé du monde égoïste dans lequel nous vivons. C'est énoncé dans les dix commandements. Paul résume le tout ainsi : « Ne vous conformez pas au monde présent mais soyez transformés » (Romains 12:2). C'est la vie de la nouvelle personne que Dieu a créée en nous par la foi. Ce n'est pas ce que nous rêvons d'être bien ou mauvais, mais ce que le Seigneur déclare dans sa Parole. Souvenez-vous qu'il s'agit d'une exigence : Romains 7:4; Tite 3:14. Le Seigneur menace de couper les branches qui ne portent de fruits (Jean 15:2). Examinez-vous. Le dernier verset (v. 43) réitère la même menace. Il s'applique à nous aussi. Voyez les événements historiques concernant le Moyen Orient, une région chrétienne florissante au premier siècle mais qui est maintenant sous la domination de l'Islam. Il y a avertissement : Ne méprisez pas sa Parole! Ne faites pas que l'écouter occasionnellement.

Le vignoble de Dieu, c'est-à-dire l'Église chrétienne, est une chose merveilleuse (Ésaïe 25:1). C'est à travers Jésus-Christ qu'il construit son vignoble. C'est seulement à travers Christ que nous pouvons produire les fruits que Dieu attend de nous. À travers sa Parole, nous demeurons en lui. Ainsi, examinez-vous! Où sont les fruits que Dieu demande?

6. Loi et Évangile :

Le texte nous montre ce que Dieu demande de nous. Il s'agit de la Loi. Nous devons y ajouter la Bonne Nouvelle du salut en Christ, de ce que Dieu a fait pour nous, Cela doit être la partie la plus importante de notre sermon. Seul le message de l'Évangile peut nous amener à produire les fruits que Dieu exige de nous. L'Évangile, rien d'autre, nous incite à produire de bonnes oeuvres.

7. Application (Comment cela m'affecte-t-il?)

En tant qu'être humain pécheur, je dois me rappeler ce que Dieu demande de moi et de ma vie. L'esprit pécheur en moi tente d'éviter les fruits de la vie chrétienne. C'est là la condition de tous ceux qui écoutent. C'est pourquoi ils doivent tenir compte de sa volonté ainsi que du but de sa rédemption. Lorsqu'il nous a libérés de la domination de Satan, il nous a placés dans son royaume, sous son règne, afin que nous vivions pour lui et que nous le servions. Nous sommes maintenant libres de faire sa volonté.

8. Plan :

Titre : Où est le fruit?

Introduction : Le Seigneur nous a achetés à grand prix, sa propre vie, afin que nous vivions pour lui et que nous le servions.

- I. Exégèse : Le Seigneur vient pour ramasser les fruits de son vignoble.
 - A. Qu'est-ce que le Seigneur a fait pour Israël.
 - B. Les faiblesses des locataires qui ont refusé de donner au Seigneur ce qu'ils lui devaient.
 - C. Les menaces de Jésus à propos du futur.
- II. Application : Le Seigneur s'attend à des fruits de la part des chrétiens.
 - A. Les dons de Dieu pour nous en son Fils Jésus-Christ.
 - B. Qu'est-ce que Dieu attend de chacun de nous.

>>>

21^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 22:1–14

1. Le thème du jour :

Notre Seigneur a tout fait pour nous procurer la joie et le bonheur. Ne méprisons pas son salut qui vient à nous à travers l'Écriture.

Dans l'Introït (du Psaume 34), David nous exhorte à bénir le Seigneur qui l'avait délivré et répondu à sa prière. Le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 25:6–9) dépeint le grand festin que le Seigneur a préparé pour son peuple sur la montagne de Sion. C'est un rappel des nombreuses bénédictions du salut. C'est la base de la parabole des noces que le Seigneur nous raconte dans l'évangile. Il détruira tous ceux qui refusent de venir. D'autres prendront leur place. Dans le texte de l'épître (Philippiens 4:4–13), Paul nous exhorte de nous réjouir dans le Seigneur.

2. Le thème du texte :

La parabole des noces présente Dieu comme le Roi qui a préparé un banquet pour le mariage de son fils. Le Seigneur nous avertit de tenir compte de son invitation et de porter le vêtement du salut qu'il nous procure en Jésus-Christ.

3. Points de doctrine :

L'Évangile est une invitation à recevoir les bénédictions éternelles de Dieu. Il nous invite à venir. Il fournit le vêtement du salut dont nous avons besoin pour entrer dans le royaume de Dieu. Ce vêtement est la droiture que Christ a mérité pour nous sur la croix. Le mépris de l'une ou l'autre de ces invitations cause notre destruction éternelle au jour du Jugement.

4. Objectifs du sermon :

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent connaîtront l'invitation de Dieu à travers l'Évangile. Il s'agit d'une invitation à un magnifique festin que le Seigneur a préparé pour nous à travers son Fils Jésus-Christ sur la croix. Mépriser cette invitation est une insulte qui produit des conséquences éternelles. Les Juifs furent les premiers à être invités. Puisqu'ils ont refusé l'invitation, le Seigneur a envoyé ses messagers aux Gentils. Ne méprisez pas non plus l'habit de noce que le Seigneur offre à ses invités. Il s'agit de la droiture du Christ.
- b. Sur le plan émotionnel : Nous mettrons notre confiance en Jésus qui a mérité pour nous ce magnifique cadeau sur la croix.
- c. Sur le plan du comportement : Nous le servirons revêtus de sa droiture. L'habit de noce que le Seigneur nous offre nous encourage à vivre une vie de piété à son service.

5. Exégèse :

C'est toujours le mardi de la Semaine sainte, la dernière semaine du Seigneur avant sa crucifixion. Il raconte cette parabole dans la cour du temple devant les anciens et les dirigeants juifs qui lui avaient auparavant posé la question : « Par quelle autorité fais-tu ces choses? » (21:23). Cela faisait partie de la semaine d'enseignement intensif du Seigneur. Ils ont très bien compris que le Seigneur parlait d'eux. La parabole des noces dépeint les joies du royaume messianique. Ce n'est pas seulement pour les Juifs du temps de Jésus, mais inclut le royaume depuis la chute dans le péché jusqu'au jour du Jugement. Il renouvelle son invitation à venir à lui et à lui faire confiance. Il nous avertit de ne pas le rejeter. Il les avertit de la destruction qui allait arriver à Jérusalem en 70 ap. J.-C., signe de ce qui allait se passer lors du Jugement final.

Le salut de Jésus-Christ est le festin que Dieu a préparé. C'est la plus grande fête pour nous pécheurs. Le tout culmine dans ces mots : « Il anéantit le voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations, il anéantit la mort pour toujours » (Ésaïe 25:7). Pendant toute la période de l'Ancien Testament, les premiers serviteurs qu'il envoya pour l'annoncer furent ses prophètes, puis ce fut au tour des disciples. Dans le Nouveau Testament, ce sont les pasteurs que Dieu envoie afin de rassembler son peuple. Ils annonçaient la venue du Sauveur et puis, par la suite, le fait qu'il était bel et bien venu. C'est l'Évangile de Jésus-Christ qu'ils proclamaient. Voir Ésaïe 55:1–2; Joël 3:18; Psaumes 36:8; 46:4; Ézéchiël 47:1–12. C'est une image de la glorieuse grâce de Dieu : Son peuple vit en paix et en sécurité. C'est l'image de la nouvelle Jérusalem, notre vie éternelle avec le Seigneur (Apocalypse 21 et 22). L'invitation vient de Dieu lui-même. Il envoie ces serviteurs proclamer l'Évangile du salut. Jésus répète cette invitation (Matthieu 11:28; Jean 7:37–38). Il nous invite à mettre notre confiance dans le Seigneur et dans l'expiation vicariale.

Mais les invités refusaient de venir pour toutes sortes de raisons. Leurs préoccupations mondaines leur importaient plus. En fait, ils ont maltraité et tué les serviteurs. Considérez l'énormité de leur rejet. Le Roi des rois les avait invités et ils ont osé l'ingérer. Dans l'Ancien Testament, le Seigneur s'en est plaint amèrement (Ésaïe 1:2–4). Le Seigneur Jésus en fut très attristé (Matthieu 23:37). Notez comment le Seigneur répète son invitation et envoie d'autres serviteurs pour s'assurer qu'ils sachent que maintenant est le moment de venir. Le Seigneur parle encore une fois du grand et somptueux banquet afin de les inciter à venir. Voyez la grâce et la miséricorde de ce roi! Il ne ménage aucun effort pour leur bien-être. Mais, ils ne portèrent pas attention. Le roi était fâché et punissait ces gens. La destruction de Jérusalem en 70 ap. J.-C. était l'accomplissement de ce verset. C'est une image partielle de la colère de Dieu. Dans la punition qu'il a infligée, nous voyons l'énormité de leur péché, i.e. ils rejetèrent son invitation. Nous ne pouvons pas prendre l'invitation de l'Évangile à la légère.

Le Seigneur offre son invitation aux autres. Nous voyons ici l'étendue de la grâce de notre Seigneur. Le Seigneur envoie ses serviteurs à quiconque veut bien l'entendre. D'autres sont venus prendre leur place. Ce sont les Gentils que les Juifs détestaient tant. Le Seigneur envoie ses serviteurs à travers les villes. Dans le territoire des nations païennes vers où les apôtres allaient partir. Les serviteurs devaient appeler tous ceux qu'ils trouveraient, même ceux qui étaient rejetés par leur société. Tous, sans exception, sont invités au banquet du Seigneur.

L'Évangile du salut se répand à travers le monde. Les apôtres et leurs successeurs vont aux quatre coins du monde. Le Seigneur enlève le royaume aux Juifs pour le remettre aux Gentils.

La parabole prend maintenant un autre tournant. Le roi vient voir ses invités. Il était courant à l'époque de fournir l'habit de noce lors des festivités. Les invités avaient besoin d'un tel habit surtout lorsqu'ils devaient parcourir un long chemin. Il s'agit d'une image du péché. Les invités avaient besoin de se nettoyer, de couvrir leur apparence sale. Cet habit les rendait respectables. L'habit de noce sert à illustrer la droiture du Christ. Voir Ésaïe 61:10; 52:1; Apocalypse 19:8. Paul utilise la même image dans Romains 13:14 et Galates 3:27. Ceux qui croient en Christ possèdent cette droiture. Ils ont reçu sa sainteté. Dans les mots du roi ils ne sont PAS COUPABLES! (Romains 4:3, 5, 9; Galates 3:6). Ce sont les saints de Dieu (Éphésiens 1:15; 6:18; Romains 8:27). Lorsque le roi vient il inspecte les invités, il circule parmi eux, il serre des mains. Il en trouve qui ne portent pas l'habit de noce. Ils avaient rejeté l'habit lorsque des serviteurs leur avaient offert. Ils se trouvaient assez bons avec leurs propres vêtements et ne voulaient pas de l'habit qui leur était offert. Ils se fiaient sur leur bon comportement. Ces gens ont rejeté le salut du Christ. Ils voulaient entrer au ciel par leurs propres efforts. Ils voulaient mériter la vie éternelle. Ils ont rejeté l'offre de Dieu dans l'Évangile. Lorsqu'ils ont été questionnés, ils sont demeurés muets. Notez leur destin : Ils ont été rejetés dehors. Cela nous rappelle le jour du Jugement.

6. Loi et Évangile :

Le texte présente principalement la Loi. Il montre ce que Dieu attend des invités. Il porte un jugement sur ceux qui rejettent l'invitation ou rejettent l'habit que Christ offre aux pécheurs. Les dons magnifiques que Dieu offre font partie de l'Évangile. Nous voyons ici les dons que Dieu offre aux pécheurs. Il s'agit du dernier appel du Seigneur. Un appel doux venant du Dieu de grâce. La grâce de notre Dieu doit dominer le sermon. Cette grâce et cette bonté incitent le pécheur à venir au Seigneur et à recevoir l'habit de droiture.

7. Application (Comment ce texte m'affecte-t-il?)

- a. Ne négligez pas et ne rejetez pas l'invitation du Seigneur. Nous vivons dans un monde qui captive notre attention et notre intérêt. Après tout, nous devons gagner notre vie! Nous négligeons souvent le culte d'adoration et ce que Dieu nous offre à l'intérieur de celui-ci. Notre nature pécheresse a tendance à négliger l'appel de Dieu et préfère suivre le monde. Le matérialisme et les joies de ce monde occupent notre nature pécheresse. Il y a donc un risque que nous négligions son invitation. Car les promesses du monde sont pour maintenant. Les promesses du Seigneur sont pour l'éternité. Ainsi, nous avons tous besoin d'être mis en garde : Ne négligez pas et ne rejetez pas son invitation.
- b. La parabole nous enseigne que nous devons porter cet habit que le Christ a mérité pour nous sur la croix. Nous avons besoin de cet habit. C'est la rédemption du Christ. Dans cette vie, nous démontrons que nous portons ou non cet habit. Nous devons suivre dans ses traces. Examinez votre vie, est-ce qu'elle imite celle du Christ, ou suivez-vous plutôt l'exemple du monde.

Êtes-vous un invité aux noces du Seigneur? Quel habit portez-vous? Rappelez-vous que le Seigneur viendra au jour du Jugement pour nous inspecter. C'est alors qu'il vous recevra dans son royaume ou vous refusera l'entrée selon l'habit que vous porterez. Christ nous a donné tout ce que nous avons besoin pour le paradis, c'est-à-dire sa droiture. Est-ce que nous la portons maintenant dans notre vie?

8. Plan :

Titre : Invité à une noce royale!

Introduction : Lorsque quelqu'un nous invite à une fête, nous devons nous y préparer. Le Seigneur nous a invités à un tel festin au ciel. Comment devons-nous nous y préparer?

- I. L'Évangile de Jésus-Christ est une invitation à venir à ses festivités.
 - A. L'invitation vient à nous à travers l'Évangile.
 - B. Comment les Juifs et plusieurs autres ont-ils reçu cette invitation?
 - C. Le Seigneur a étendu son invitation à d'autres, et à nous aujourd'hui. Comment réagissons-nous?
- II. L'habit de noce est offert.
 - A. Expliquez la coutume de l'époque à l'égard de l'habit de noce. Il s'agit de la droiture du Christ.
 - B. Considérez le sort de la personne qui se retrouve sans cet habit.
 - C. Portons-nous vraiment cet habit de noce?

>>>

22^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 22:15–21

1. Le thème du jour : Le chrétien et le gouvernement civil.

Dans l'Introït, le chrétien qui passe à travers des moments difficiles dans sa vie s'arrête pour se demander d'où lui vient son aide. Il vient au Seigneur qui prend soin de lui. Dans le texte de l'Ancien Testament (Ésaïe 45:1–7), le prophète parle à Israël en captivité en Babylone. Cyrus est le berger de Dieu, choisi pour prendre soin de son peuple. Cyrus, bien qu'il ne connaisse pas le Seigneur, est le messie chargé de mettre en place le plan de Dieu afin de ramener Israël. Dans l'évangile, le Seigneur fait appel aux Pharisiens afin qu'ils donnent à Dieu ce qui lui appartient, comme il le fit lui-même sur la croix. Il parle ouvertement de notre obligation envers le gouvernement et Dieu. Nous débutons la lecture de l'épître aux Thessaloniens (1 Thessaloniens 1:1–5a).

2. Le thème du texte :

Le Seigneur distingue le royaume de Dieu et les royaumes terrestres. Il répond à la question sur notre obligation envers le gouvernement : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ».

3. Point de doctrine :

Dieu a institué le gouvernement civil, qu'il professe ou non Dieu. Il agit comme le serviteur de Dieu afin de maintenir l'ordre et de procurer les conditions nécessaires pour l'adoration du Seigneur. Nous devons l'honorer et lui obéir en tant que serviteur de Dieu.

4. Objectifs du sermon

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront quel est le rôle du gouvernement tel qu'il est décrit dans les Écritures. Le gouvernement est au service de Dieu et a l'obligation de protéger les individus de ceux qui font le mal. Il protège aussi les chrétiens afin qu'ils puissent vivre une vie sainte en l'honneur de Dieu. Il importe peu que le gouvernement soit chrétien ou non, sympathique ou non à la religion chrétienne. Nous lui devons la même obéissance aussi longtemps qu'il ne nous demande pas d'agir à l'encontre de la Parole de Dieu, comme par exemple d'adorer d'autres dieux.
- b. Sur le plan émotionnel : Ceux qui écoutent grandiront dans leur foi et leur confiance dans le Seigneur. C'est lui qui les surveille partout où ils sont.
- c. Sur le plan du comportement: Ceux qui écoutent rempliront leurs devoirs envers le gouvernement et Dieu. Ils obéiront à la volonté de Dieu.

5. Exégèse :

Voici un autre discours du mardi de la Semaine sainte. Jésus est dans la cour du temple. Il s'adresse aux membres du parti des Hérodiens qui avaient formé une alliance avec les Pharisiens—une drôle d'alliance en effet. Ils avaient envoyé une délégation vers le Seigneur afin de le piéger avec ses propres paroles. Ils l'ont approché en lui demandant si la Loi leur permettait de payer des taxes à César. Cela semblait être la question parfaite pour lui tendre un piège. Si le Seigneur se prononçait contre le paiement des taxes au gouvernement romain, ils auraient alors un grief contre lui : Il est rebelle, il s'oppose aux Romains. D'une certaine manière, ils s'attendaient à ce qu'il parle ainsi puisqu'il affirmait être le Messie, le maître du royaume de Dieu. Ils pourraient par la suite le remettre aux autorités romaines qui s'occuperaient de l'exécuter. Par contre, s'il leur conseillait de payer les taxes, il perdrait son influence sur les gens. Il perdrait ainsi, par ses propres mots, son statut. Car tous haïssaient les Romains. Les taxes qu'ils devaient payer démontraient qu'ils étaient subjugués aux Romains. Ils espéraient tous que le Messie les libérerait de l'empire romain. Ainsi, ils lui dirent : Donne-nous ton opinion?

Mais Jésus connaissait leur mauvaise intention. À leurs yeux, il n'était qu'un être humain ordinaire. Il était vrai homme et avait besoin de dormir, de manger, de boire et de tout ce qui était nécessaire à la conduite de la vie. Il est vrai qu'il avait fait des choses miraculeuses. Ils avaient vu ses miracles. Il avait ressuscité Lazare devant une grande foule. Pour eux, cela semblait être quelque chose de magique qu'ils ne pouvaient pas expliquer. Ils ne savaient pas non plus comment il avait réussi à ouvrir les yeux des aveugles. Pour eux, il était un vrai être humain. Mais dans tout cela il révélait son omniscience. Il savait qu'aucun autre être humain ne pouvait connaître les pensées de ses adversaires. Ce Jésus était vrai Dieu, Dieu de Dieu, vrai Dieu de vrai Dieu. Il est le vrai Dieu Tout Puissant venu en personne des cieux. Il avait prouvé à travers ses nombreux miracles, des actes que nul autre aurait pu accomplir.

Il était venu pour libérer son peuple et il allait bientôt le faire en souffrant et en mourant sur la croix. Mais il n'était pas venu libérer Israël des Romains ou de tout autre oppresseur. Il est venu libérer l'humanité de la domination de Satan qui régnait sur eux par le péché et la mort. À travers le péché d'Adam, le monde est tombé sous le règne de Satan. Jésus est venu pour le combattre et c'est ce qu'il fit sur la croix. Sa résurrection prouve qu'il a réussi. Voici la liberté qu'il a établie : liberté du péché et de la mort. Il nous a donné la vie éternelle et nous a réconciliés avec Dieu le Père. Il a ouvert les portes du paradis. Il s'agit du royaume messianique. Voyez comment les Écritures parlent de la liberté que Christ a méritée, liberté du péché et de la mort, du fardeau de la Loi : Ésaïe 61:1, Jean 8:32; Romains 6:18; 8:2; 8:21–22; 2 Corinthiens 3:17; Galates 2:4; 5:1, 13. C'est la liberté glorieuse que les enfants de Dieu ont dans son royaume, sous son règne.

Le Fils de Dieu parle de nos obligations à l'égard du gouvernement. Il nous instruit à propos de César, c'est-à-dire de toute forme de gouvernement : « Rendez à César ce qui appartient à César ». Selon les Écritures, quelles sont les limites du gouvernement ? Dans l'Ancien Testament, Cyrus est mentionné, un empereur étranger alors qu'Israël était en captivité en Babylone. Il est appelé le Messie de Dieu (v. 1), Le berger de Dieu qui accomplira le dessein de Dieu (44:28). Tous les gouvernements trouvent leur source en Dieu (Romains 13:1–2; Daniel 2:21; Jérémie 27:5–6). Le gouvernement des hommes fait partie de la volonté de Dieu. Ainsi, nous sommes

des sujets et lui devons obéissance (Tite 3:1; 1 Pierre 2:13–14). Nous devons même prier pour lui (1 Timothée 2:2), même si ceux qui gouvernent ne sont pas chrétiens. Le but de Dieu est de permettre à tous de vivre en paix et en sécurité. Les gouvernements sont là pour protéger la vie, la propriété, l'honneur, et la réputation des gens. Ils doivent assurer leur sauvegarde et maintenir l'ordre. Celui qui gouverne est le serviteur de Dieu pour notre bien (Romains 13:3–4) « afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et dignité » (1 Timothée 2:2). Afin d'atteindre ce but le gouvernement doit adopter des lois, punir ceux qui les transgressent, imposer des taxes, et ainsi de suite (1 Pierre 2:13–14; Jean 18:31; Romains 13:7). Le fait que Dieu ait ordonné le tout ne signifie pas qu'ils gouverneront selon les Écritures et établiront la Bible comme autorité fondamentale sur leur territoire. La Bible est la seule autorité de l'Église et non du gouvernement. Le principe de base dans un gouvernement civil est la raison humaine selon laquelle les dirigeants administrent les affaires humaines. Il est de notre devoir d'honorer, d'obéir et d'appuyer un tel gouvernement (Romains 13:5–7; Tite 3:1). Les chrétiens doivent être de bons citoyens (Romains 13:5). L'obéissance est une question de conscience puisque telle est la volonté de Dieu.

Dans ce texte, le Seigneur expose notre responsabilité envers Dieu : « Rendez à Dieu ce qui est à Dieu ». Dieu appelle les chrétiens à la repentance (Matthieu 3:2; Luc 13:3; 2 Pierre 3:9), c'est-à-dire à voir leurs péchés et se détourner d'eux. Il nous appelle à croire en lui (Jean 6:29; 17:21; 1 Jean 3:29). Il expose la Loi devant les chrétiens : Aimez le Seigneur, votre Dieu, et votre prochain comme vous-mêmes (Matthieu 22:27–30). Par la foi en Christ nous devenons enfants de Dieu. Nous devons donc agir comme ses enfants, c'est-à-dire obéir au Seigneur qui nous a rachetés.

Le chrétien est membre de deux royaumes. Il est membre d'un royaume terrestre auquel il doit se soumettre mais il est membre du royaume de Dieu puisqu'il a été racheté par le sang du Christ. Il doit obéir à Dieu et faire sa volonté. C'est seulement si le gouvernement fait des lois qui entrent en conflit avec les lois de Dieu que le chrétien doit obéir Dieu plutôt que les hommes (Actes 5:29). Nous n'avons pas à refaire le monde ou le transformer à l'image de Dieu. Nous devons simplement proclamer la droiture de Dieu dans le monde. Le royaume de Dieu n'est pas de ce monde (Jean 18:36).

6. Loi et Évangile :

En exposant nos devoirs civils, le texte présente la Loi. Nous devons donc ajouter Évangile au texte, c'est-à-dire la Bonne Nouvelle de notre salut en Jésus-Christ, afin de produire un sermon chrétien. Notre premier devoir consiste à proclamer ce que Dieu a fait pour nous, notre salut à travers Jésus-Christ. C'est ainsi que la foi grandit. Nous devons aussi proclamer toute la volonté de Dieu. C'est pourquoi nous devons enseigner ce que doit être notre relation avec le gouvernement selon le Seigneur.

7. Application (Comment ce texte m'affecte-t-il?)

Ce texte des Écritures enseigne quelle doit être notre relation avec les gouvernements civils. Nous devons obéir à ses lois même si cela nous contrarie. Une telle obéissance fait partie de la

volonté de Dieu. Cela fait partie de la vie chrétienne. L'Écriture ne précise pas à quel point nous devons participer dans le gouvernement. Cela est laissé à notre discrétion.

8. Plan :

Titre : Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.

Introduction : Que devons-nous au gouvernement? Nous vivons dans ce monde. Qu'est-ce que l'Écriture nous enseigne?

I. Rendez à César ce qui appartient à César!

A. Voyez qui parle :

1. La personne;
2. Les circonstances de cet incident.

B. Que disent les Écritures à propos du gouvernement civil?

C. Quelle est notre responsabilité à cet égard?

II. Rendez à Dieu ce qui est à Dieu!

A. Jésus nous a rachetés et nous a libérés du royaume de Satan. Il ne nous a pas rachetés avec de l'argent ou de l'or mais avec son précieux sang.

B. Ainsi, nous avons une obligation envers Dieu, notre Roi.

>>>

23^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 22:34–40

1. Le thème du jour : Qu'est-ce que Dieu exige de nous dans la Loi?

L'Introït (Psaume 1) distribue ses bénédictions sur les justes, sur ceux qui ont reçu la droiture de Dieu lui-même. Le texte de l'Ancien Testament (Lévitique 19:1–2, 15–18) contient les mots de Dieu qui à travers Moïse exposent les demandes de la Loi. Le texte énumère seulement deux commandements. Dieu s'attend à une sainteté parfaite de son peuple. Dans le texte de l'épître (1 Thessaloniens 1:5b–10), Paul donne l'exemple de sainteté des Thessaloniens. Dans l'évangile, le Seigneur résume le plus grand des commandements de la Loi : L'amour pour Dieu et pour son prochain.

2. Le thème du texte :

Les Pharisiens cherchent une occasion de piéger Jésus et de le discréditer publiquement. Ils demandent lequel des commandements est le plus grand et le plus important. La réponse de Jésus : Aimer Dieu et son prochain.

3. Point de doctrine :

Jésus explique la Loi : Dieu demande que nous soyions parfaits, que nous aimions Dieu et notre prochain avec tout notre cœur, notre esprit et notre âme. Personne ne peut dans ce monde suivre une telle loi et remplir ses demandes. Nous sommes tous coupables devant la Loi. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin d'un Sauveur, quelqu'un qui puisse garder la Loi parfaitement à notre place comme l'exige Dieu.

4. Objectifs du sermon

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront ce que Dieu exige de nous à travers la Loi : l'amour parfait envers Dieu et le prochain. Ils verront que personne ne peut garder la Loi, que nous sommes tous coupables devant Dieu, nous avons tous brisé la Loi. C'est pourquoi nous avons besoin d'un Sauveur afin de nous racheter auprès de Dieu.
- b. Sur le plan émotionnel : Nous devons mettre notre foi en Christ qui a accompli la Loi et a satisfait les exigences de Dieu pour nous.
- c. Sur le plan du comportement : Nous devons mener une vie pieuse et suivre Christ, notre Sauveur.

5. Exégèse :

Les Pharisiens tentent encore une fois de le piéger et de le discréditer devant la foule. C'est toujours le mardi de la Semaine sainte. Ils sont toujours au temple. Après que le Seigneur ait réduit les Sadducéens au silence, les Pharisiens voulaient tenter leur chance encore une fois. Ils demandèrent quel était le plus grand commandement, le plus important selon Dieu. Ces Pharisiens s'enorgueillissaient de leur connaissance des Écritures. Ils étaient les plus doués du pays sur le plan intellectuel. Mais ils ne s'intéressaient qu'à la lettre de la loi et non l'esprit. Leur approche des Écritures était complètement légaliste. Ils cherchaient à entrer dans le royaume de Dieu en observant tous les détails de la loi. Ils ont rejeté Jésus qui leur offrait la grâce et la miséricorde de Dieu. Ils ne voulaient pas de son salut gratuit. Ils étaient fiers de gagner eux-mêmes leur place dans le royaume de Dieu.

L'un d'entre eux qui possédait un esprit légal demanda « quel est le plus grand commandement de la Loi? » C'était une question en apparence banale. Ils avaient compté 613 règles dans la Loi. Ils avaient tenté d'établir un système de gradation afin de classer ces règles. Cela montre bien leur mentalité insignifiante. Ils discutaient des menus détails. Ils ne voyaient pas le tout. Cette question représentait un grand problème à l'époque, la question était devenue insidieuse. Ils croyaient pouvoir piéger le Seigneur avec leurs délibérations et l'amener à parler de façon désobligeante à propos de certains aspects de la Loi. Ils voyaient la Loi comme un ensemble de commandements pouvant être brisés plutôt qu'une attitude que Dieu exigeait de son peuple. Un amas de détails occupaient leur esprit. Ils ne voyaient pas la Loi selon le point de vue de Dieu, c'est-à-dire une attitude parfaite de l'homme envers Dieu et le prochain.

Jésus leur répond et expose la sainte volonté de Dieu pour l'humanité : l'amour pour Dieu et pour le prochain. Il se sert des Écritures afin de répondre. Il cite Deutéronome 6:5. L'amour pour Dieu est le plus grand des commandements. Cela signifie que Dieu s'attend à ce que nous l'aimions plus que toutes autres choses dans le monde. Une telle attitude nécessite des émotions, de la volonté et du cœur. Cette attitude envers Dieu doit transparaître dans toutes les affections humaines. À l'origine, Dieu avait planifié que cela serait le but et la fonction de l'être humain. Moïse a placé ce commandement au début du Décalogue. C'est pourquoi Jésus le considère comme le premier et le plus grand des commandements. La vraie relation entre le cœur de l'homme et Dieu, son créateur. Voici quelle doit être l'étendue de notre amour pour Dieu : « avec tout notre cœur, toute notre âme et tout notre esprit ». L'homme doit aimer Dieu de toutes ses forces. Il cite aussi Lévitique 19 :18 qui contient le deuxième mandat qui consiste à aimer le prochain. Ce commandement est comme le premier. L'amour pour Dieu se transpose dans la vie de nos prochains. Jean offre ce commentaire dans 1 Jean 4:20 : Vous ne pouvez pas prétendre aimer Dieu que vous ne voyez pas si vous haïssez votre prochain que vous voyez. Il ne s'agit pas d'un commandement facultatif. Dieu veut que nous aimions notre prochain. Nous aimons Dieu lorsque nous nous occupons des besoins de notre prochain. Le Seigneur dépeint cet amour dans Matthieu 25:34-40; voir aussi les paroles de Paul dans 1 Corinthiens 13:4-7. Ces mots résument le Loi et les prophètes, c'est-à-dire l'Ancien Testament. Jésus utilise cette image d'un piquet qui soutient tout l'Ancien Testament : « Toute la Loi et les prophètes » dépendent de ces deux commandements. Cette attitude est le fondement de la Loi de Dieu.

L'homme ne peut garder cette Loi. L'être humain est l'esclave de Satan qui le garde captif par le péché. Personne ne peut aimer son prochain comme le demande la Loi de Dieu. Satan a perverti notre cœur, notre âme et notre esprit. Tous les êtres humains ont brisé la Loi. Ainsi, nous avons besoin d'un Sauveur pour nous défaire des liens de Satan. Puisque nous sommes incapables d'avoir l'attitude que Dieu demande, nous sommes coupables vis-à-vis toute la Loi. Nous avons brisé tous les commandements.

Jésus-Christ est le Sauveur que Dieu a envoyé. À travers ses souffrances et sa mort, il a enduré la peine à notre place. Il est mort pour nous. Mais ce n'est pas tout, il a gardé la Loi de Dieu. Il l'a gardée à notre place. Il a montré son amour pour Dieu par son amour pour le prochain. Son amour pour les êtres humains fut si grande qu'il a donné sa propre vie pour les sauver et les libérer de la domination de Satan. Pour satisfaire à la Loi de Dieu et compenser pour nos manquements Jésus est devenu notre substitut. Il est né sous la Loi pour nous, c'est-à-dire qu'il était assujéti à la Loi (Galates 4:4–5). Ainsi, Christ est la fin de la Loi (Romains 10:4) c'est-à-dire qu'il l'a accomplie en obéissant à toutes ses demandes (Matthieu 5:17). L'obéissance du Christ faisait partie de la rançon pour notre réconciliation avec Dieu. À travers cette rançon Christ est maintenant le Seigneur votre Dieu. Ce nom est la quintessence de l'Évangile de notre salut. À travers lui, Dieu a amené l'humanité en relation avec lui-même. Comme Thomas l'a confessé « Mon Seigneur et mon Dieu » (Jean 20:29), Jésus est notre Seigneur et notre Dieu. Notre Dieu, le Dieu de pouvoir et de puissance, utilise son pouvoir en notre faveur, pour notre bien. Les titres—mon Seigneur et mon Dieu—dénotent l'amour divin et la grâce envers nous. Par ces noms, Dieu proclame l'Évangile à tous en le présentant comme motif suprême de notre amour pour lui. En Christ ces mots prennent un nouveau sens et donnent la vie à ceux qui sont dans les ténèbres du péché. En Christ nous trouvons la force, la motivation et la volonté d'aimer notre prochain. Jésus a gardé ce commandement parfaitement pour nous, c'est pourquoi Dieu nous accorde sa droiture et sa sainteté. Le nom de Jésus nous apporte le pardon et le pouvoir qui permettent à notre volonté d'être en harmonie avec le créateur.

6. Loi et Évangile :

Le texte présente la Loi. Nous devons cependant mettre l'accent sur l'Évangile afin de produire un sermon chrétien. Le texte nous montre l'étendue des demandes de Dieu. Il nous démontre que nous sommes incapables de garder la Loi. Mais l'Évangile de Jésus-Christ nous dit ce que Dieu a fait pour nous au prix de la vie de son Fils. Seul le message de l'Évangile peut détourner notre cœur du péché et nous permettre d'entrer en relation avec Dieu. La Loi de Dieu est toujours la volonté immuable de Dieu pour tous les êtres humains. Mais tous ceux qui croient en Jésus reçoivent la sainteté de sa vie. Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés en premier (1 Jean 4:19). Voilà en bref notre sanctification.

7. Application (Comment cela m'affecte-t-il?)

Jésus nous rappelle que c'est la volonté immuable de Dieu que nous menions des vies saintes. Dans ce texte, nous voyons notre inhabileté à faire la volonté de Dieu lorsque nous entendons la Loi de Dieu telle qu'exliquée par Christ. L'évangile, cependant, nous rappelle le sacrifice du Christ. Nous recevons sa droiture. Cela nous pousse à vivre en suivant son exemple.

8. Plan :

Titre : Les demandes de Dieu selon sa Loi.

Introduction : Peu importe le pays où nous vivons, nous devons garder les lois. Mais cette loi est limitée. Dans le royaume de Dieu, la Loi de Dieu guide ses citoyens. Qu'exige-t-elle de nous?

- I. La demande absolue de la Loi de Dieu.
 - A. Il veut tout notre amour.
 - B. Il veut que nous manifestations ce même amour pour notre prochain.
 - C. Comment pouvons-nous satisfaire à ces demandes?
- II. Jésus-Christ est notre Sauveur.
 - A. Son obéissance active et passive pour nous et à notre place.
 - B. Tous ceux qui croient en lui possèdent sa droiture et sa sainteté.
 - C. En retour nous nous appliquons à vivre selon le modèle de notre Sauveur.

>>>

24^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 25:1–13

1. Le thème du jour :

Nous sommes à la fin de l'année ecclésiastique. Dans l'épître (1 Thessaloniens 4:13–14), Paul nous rappelle que le jour de la venue du Seigneur est proche. Mais il nous réconforte : lorsqu'il viendra à nouveau, ceux qui sont morts dans la foi viendront avec lui. Dans la lecture de l'Ancien Testament (Amos 5:18–24), le prophète Amos avertit Israël. Ils se sentaient en sécurité grâce à l'élection de Dieu. Ils étaient certains que Dieu ne rejeterait pas son peuple. Ils avaient confiance qu'au jour du retour du Seigneur, il régnerait et son peuple triompherait. Leur assurance reposait sur leur culte d'adoration. Tant qu'ils célébraient les fêtes officielles et qu'ils offraient des sacrifices, ils étaient certains d'être en règle avec Dieu. Le culte était devenu un substitut pour la droiture dans laquelle ils auraient dû vivre. Ils abusèrent des promesses de Dieu et vécurent dans l'idolâtrie.

Dans l'évangile, le Seigneur rappelle aux disciples qu'ils doivent vivre de façon responsable et se tenir prêt. Ils vivent comme des membres de l'Église. Mais l'Église ne peut pas *croire* pour eux et être *prêt* pour eux. Chaque individu est personnellement responsable.

L'Introït (Psaume 119:1–16) exprime le même avertissement quant à la responsabilité personnelle de chaque croyant. Ceux qui marchent dans les voies du Seigneur du Seigneur sont bénis. Le psalmiste décrit une telle personne : La Parole de Dieu habite dans son cœur. Il vit près du Seigneur. Dans la collecte, nous prions que le Seigneur Jésus puisse nous trouver une place lorsqu'il reviendra. Le Graduel (Apocalypse 7:14) parle de ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'agneau. Le deuxième venue du Seigneur est au cœur des textes pour ce dimanche.

2. Exégèse :

Ce texte fait partie du discours de Jésus à propos de la fin des temps (Matthieu 24–25). Toute cette discussion tourne autour d'un avertissement à l'intention du peuple de Dieu concernant leur foi lorsque le Seigneur reviendra.

Jésus parle du royaume des cieux. Nous pensons immédiatement au royaume de gloire des cieux, mais il est aussi question du royaume de Dieu sur la terre où il appelle les gens à la foi et règne sur leur vie. Les coutumes juives de l'époque en ce qui touche au mariage servent de base au texte. Il s'agissait d'une célébration religieuse qui liait ensemble mari et femme. Quelques semaines ou quelques mois plus tard l'époux se présentait à la maison de l'épouse afin de la ramener chez lui. Les vierges sont au service de l'épouse. Elles devaient aller à la rencontre de l'époux et l'escorter jusqu'à l'épouse. Les lampes jetaient un éclairage sur le chemin et donnaient un air de festivité.

Les versets 2–4 décrivent les vierges, cinq d’entre elles étaient sages alors que les cinq autres étaient folles puisqu’elles n’avaient pas emporté d’huile pour leurs lampes. À première vue, elles semblaient toutes pareilles. Mais leur provision d’huile les différençait. Les vierges représentent ceux qui prétendent être chrétiens, des membres de l’Église. Ils se ressemblent tous mais ils ne sont pas tous de vrais chrétiens. Ceux que Dieu appelle insensés sont les chrétiens qui pensent être prêts à rencontrer le Seigneur mais qui en fait ne le sont pas. Qui sont-ils? Nous ne pouvons pas les identifier puisque nous ne pouvons pas voir dans leur cœur. Il y a ceux qui croient pour un temps mais dont la foi s’effrite. Il y a aussi ceux qui vont à l’église par habitude. Ils ne font pas un usage diligent des moyens de grâce. Leur foi est comme leur provision d’huile. Ils n’ont pas utilisé les moyens de grâce afin de maintenir et de remplir à nouveau leur provision d’huile.

Versets 5–7 : L’époux tarda mais arriva finalement tard le soir lorsque les vierges étaient endormies. Le Nouveau Testament nous rappelle que le Seigneur viendra de façon soudaine (1 Corinthiens 15:52, Thessaloniens 4:16). Lorsqu’il apparaîtra, tous se réveilleront. Il n’y aura alors plus de temps pour se préparer. C’est alors que la différence entre le sage et l’insensé sera évidente. Le jour où il reviendra sera le jour du Jugement. C’est alors que la condition de tous et chacun sera révélée.

Aux versets 8–9, les vierges folles tentèrent de marchander afin de trouver de l’huile. Cela signifie que les chrétiens ne peuvent pas croire pour les autres, chaque personne doit croire pour elle-même. À ce moment, nous ne pourrons plus aider les autres. Si vous voulez aider les autres, c’est maintenant qu’il faut le faire.

Versets 10–12 : Les vierges se rendirent acheter de l’huile. Entre-temps, l’époux arriva et ferma la porte. Lorsque les vierges voulurent entrer, l’époux leur dit : « Je ne vous connais pas ». Les vierges sages célébraient joyeusement avec l’époux à l’occasion du banquet nuptial. Il s’agit d’une allusion au Jugement dernier lorsque les croyants entreront dans la gloire éternelle (2 Pierre 1:11). Dieu connaît ceux qui font partie de son peuple (Tite 2:14). C’est pour eux que Dieu a préparé son repos éternel (Hébreux 4:3, 11). Nous lui appartenons et nous héritons de tout ce qui se trouve dans son royaume. Les vierges folles sont celles qui n’ont pas la foi, les incroyants. Ils entreront dans une ruine éternelle. Leur profession de foi ne leur permet d’entrer dans le royaume de Dieu. Notez la réponse du Seigneur : « Je ne vous connais pas ». La foi est la connaissance intime du Seigneur, comme celle qui existe entre un mari et sa femme, un parent et ses enfants. C’est le lien qui les unit.

Le verset 13 énonce le but de l’avertissement du Seigneur : Veillez donc! Cela veut dire d’être sur ses gardes, car le diable tourne autour en cherchant qui il pourrait dévorer (1 Pierre 5:8). Dans l’épître aux Hébreux, on peut lire « empressons-nous donc d’entrer dans ce repos-là » (Hébreux 4:11). Une personne peut connaître toutes les doctrines des Écritures sans pour autant avoir la foi. La foi est cette confiance que nous avons dans le Christ, notre Sauveur, qui nous a rachetés du péché et de la mort.

3. Application :

Que devons-nous apprendre de cette parabole? Premièrement, nous devons être clairs à propos de la foi. La foi est plus qu'un assentiment à ce qu'il l'Écriture déclare, c'est une assurance et une confiance personnelles dans le fait que le Seigneur nous a rachetés sur la croix afin que nous lui appartenions. C'est cette confiance absolue que Jésus est le Seigneur qui donne la vie éternelle. C'est la conviction que je suis la brebis du Seigneur.

Dans un deuxième temps, le Seigneur nous avertit à propos du danger, c'est-à-dire que nous pouvons perdre la foi. Si nous négligeons les moyens de grâces, c'est-à-dire d'écouter la Parole de Dieu et de participer au Repas du Seigneur, notre foi peut s'effriter. Les soucis et les biens de ce monde peuvent nous accaparer au point de nous faire perdre la foi. C'est pourquoi nous devons être vigilants. Nous devons nous examiner nous-mêmes afin de nous assurer d'être dans la foi. Rappelez-vous qu'à l'heure de votre mort il sera trop tard. C'est alors que nous rencontrerons le Seigneur afin d'entendre son verdict.

4. Objectif :

Le danger dans ce sermon est d'attaquer l'auditoire pour son manque d'attention. Nous ne pouvons pas convaincre ceux qui nous écoutent du danger qui les menace en les réprimandant. La Loi ne fait que souligner le danger. Seul l'Évangile peut les convaincre de la préoccupation de Dieu.

Dans le texte, le Seigneur exprime sa préoccupation. Il décrit le danger à travers une parabole. À travers l'image d'un festin glorieux, il rappelle à ceux qui l'écoutent leur avenir glorieux qu'il leur a préparé au ciel. Il les invite à examiner leur position : Est-ce que nous lui appartenons? Est-ce qu'il nous connaît?

Rappelez-vous du but : promouvoir la foi, c'est-à-dire la foi et la confiance dans le Seigneur. Les réprimandes ne peuvent pas accomplir ce but. L'intérêt du Seigneur doit être au cœur du message!

5. Plan :

Thème : Veillez donc!

- I. Le Seigneur avertit ceux qui le suivent à l'aide d'une parabole.
 - A. Expliquez la parabole.
 - B. La conclusion : Veillez donc vigilants!
- II. Dans cette parabole, le Seigneur s'adresse à nous :
 - A. Souvenez-vous de ce qu'est le salut.
 - B. À travers la foi nous recevons le don du salut.
 - C. Mais il y a des dangers dans ce monde, nous pouvons perdre notre foi.
 - D. Le Seigneur nous avertit : Veillez donc!

>>>

25^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 25:14–30

1. Le thème du jour :

L'Introït pour ce dimanche (Psaume 107) donne le ton : Louez le Seigneur pour son amour infailible. Il a racheté son peuple. Il a béni abondamment ceux qui lui appartiennent. La Collecte reflète ses sentiments et demande à Dieu de régner sur nous afin que nous vivions une vie de sainteté en son honneur et que nous habitions avec lui pour toujours.

Dans le texte de l'Ancien Testament (Osée 1–4, 8–9), le Seigneur rappelle Israël de son grand amour en dépit de son attitude rebelle dès le commencement. Il mentionne sa grande colère à leur égard. Mais il n'est pas un Dieu qui cherche la vengeance. C'est pourquoi il ne va pas la détruire. Il est Dieu, pas un homme, le Saint parmi elle. Dans l'épître (1 Thessaloniens 5:1–11), Paul rappelle ses lecteurs que le Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Cela ne devrait pas les surprendre. Ils sont différents de ceux qui vivent dans les ténèbres. Ils sont les fils de la lumière. Soyons vigilants et en contrôle. Le Seigneur est mort pour nous afin que nous puissions vivre avec lui. À travers lui nous recevons le salut. Cela détermine notre façon de vivre.

L'évangile présente la parabole des talents. Cette parabole décrit comment Jésus a confié ce qui lui appartenait à ses serviteurs. Mais ces dons imposent un devoir à ceux qui les reçoivent. Que ce don soit grand ou petit, celui qui le reçoit doit être fidèle. Il récompense une telle fidélité avec sa grâce : Les serviteurs célèbrent avec le Seigneur. Il mesure un être humain non pas selon ce qu'il a reçu mais par sa fidélité face à ce qu'il a reçu. Négliger le don du Seigneur est une profanation de sa grâce. Le souvenir de ses dons ainsi que de ses attentes devraient déterminer notre façon de vivre.

2. Exégèse :

Nous sommes à la fin de l'année ecclésiastique. Le retour du Seigneur ne tardera pas. Comment devons-nous vivre alors que nous attendons son retour?

Cette partie du texte contient la réponse du Seigneur à la question des disciples : « Dis-nous quand cela arrivera et quel sera le signe de ton avènement? » (Matthieu 24:3). Le Seigneur répond aux chapitres 24 et 25. On trouve dans ce texte une parabole en guise de réponse. Elle nous enseigne comment nous devons vivre jusqu'à son retour.

Versets 14–15 : Le voyage fait référence au départ de Jésus et à son ascension dans le ciel. Un bon jour, il reviendra. Il s'agit de sa deuxième venue. Avant de partir, l'homme de la parabole confie sa propriété à ses serviteurs. La manière dont les serviteurs devaient utiliser sa propriété durant son absence était très claire. Ce qu'il leur donna était véritablement un immense don. Il les honora en leur confiant sa richesse. Ils devaient démontrer qu'ils étaient dignes d'un tel don. Les talents représentaient les dons individuels qu'ils avaient reçus. Que doivent faire les

serviteurs avec leurs talents? Ils doivent les faire fructifier. Ils ne savaient pas quand leur maître reviendrait, mais ils savaient qu'il reviendrait.

Versets 16–18 : Le Seigneur dépeint les chrétiens, ces serviteurs qui portent son nom. Quelques-uns sont fidèles, d'autres non. Le premier et le deuxième serviteurs partirent travailler. Ils doublèrent leur investissement. Cela représente ce que le Seigneur attend de nous : un retour à la mesure de ce que nous avons reçu de lui. Nous devons faire fructifier les dons qu'il nous a accordés. Le troisième serviteur fut infidèle. Il n'a pas fait fructifier les dons qu'il avait reçus. Le Seigneur décrit son infidélité : Il a enterré son talent dans le sol sans rien faire d'autre. Les talents que le Seigneur nous accorde doivent porter du fruit. Mais ce serviteur ne s'est pas servi de son talent. Telle était son attitude lorsqu'il a enterré son talent. Il représente tous les chrétiens qui refusent de mettre leurs dons au service du Seigneur.

Versets 19–23 : Le maître retournera et demandera des comptes de ses serviteurs. C'est dans ces mots que le texte annonce l'éventuel retour glorieux du Seigneur lors du Jugement dernier. Les serviteurs qui auront été fidèles et auront utilisé leurs talents recevront ses éloges : Bon travail fidèles serviteurs! C'est la plus grande éloge que puisse nous faire le Seigneur. Cela devrait nous inciter à la même fidélité. Le Seigneur n'a pas donné une récompense à ses fidèles serviteurs pour leur loyauté comme c'est l'habitude dans le monde. Il leur a donné de plus grandes reponsabilités. Il les met en charge de plus grandes choses. Les choses pour lesquelles les serviteurs ont utilisé leur talents prouvent leur fidélité. Il s'agissait d'une période de probation. Ils étaient maintenant invités à partager le bonheur de leur maître. Le Seigneur pense à notre joie et notre bonheur. La plus grande joie c'est d'être avec Christ. La parabole s'applique à toute notre vie chrétienne. Nous devons utiliser les talents que Dieu nous a donnés à son service et pour son royaume, peu importe les talents reçus.

Versets 24–27: Le Seigneur s'adresse au serviteur qui a enterré son talent. Ce serviteur tente de s'excuser en accusant son maître d'être un homme dur, qui moissonne là où il n'a pas semé. Est-ce que le Seigneur a été juste avec le serviteur? Nous sommes ses serviteurs, le Seigneur s'attend à ce que nous travaillions pour lui. Qu'a dû payer le Seigneur pour nous acheter, pour nous affranchir du péché et de Satan afin de faire de nous ses serviteurs! Être le serviteur du Seigneur est la plus grande position qu'un être humain peut avoir. Le Seigneur nous a rachetés à grand prix, pas avec de l'or ou de l'argent, mais avec le précieux sang de son Fils (1 Pierre 1:18). De plus, il nous a donné tous nos dons afin que nous les utilisions pour bâtir son royaume. Dans ce service, le Seigneur nous honore, nous ses serviteurs, en nous accordant la vie éternelle. Le mauvais serviteur n'a pas considéré ces facteurs. Il fut un serviteur ingrat. Il ne s'est pas concentré sur sa position et sur ce qu'il devait au Seigneur. Dans son esprit, il ne voyait que le profit du Seigneur. C'est pourquoi le Seigneur dit de lui qu'il était mauvais et paresseux. Lorsqu'il l'accuse d'être mauvais, il parle de ce qui est à l'intérieur de lui. L'excuse du serviteur démontre ce qu'il a dans le cœur. Il ne voulait pas faire ce que le Seigneur attendait de lui. Il ne voulait pas être un serviteur.

Versets 28–30 : Maintenant nous entendons le verdict du Seigneur. Le troisième serviteur n'a pas gaspillé son talent par une vie de débauche ou en s'abandonnant aux plaisirs de ce monde. Il ne fit rien. Il a complètement ignoré son talent. Il a poursuivi sa vie, probablement d'une façon honnête. Il n'a pas utilisé son talent dans le but prévu par le Seigneur. Et parce qu'il ne l'a pas

utilisé, il l'a perdu. Le Seigneur a donné ce talent à celui qui en avait déjà dix. Cela ne devrait pas nous surprendre. Il a démontré qu'il était mieux placé pour assumer des responsabilités supplémentaires.

Le Seigneur condamne les mauvais serviteurs aux ténèbres. C'est-à-dire qu'il les renvoie du royaume de gloire et les envoie vers la damnation éternelle. Le Seigneur nous montre son royaume. Pensez à qui vous êtes et à ce que vous méritez! Voyez comment le Seigneur vous a rachetés. Le mot *serviteur* peut sembler offensant car nous voulons tous être libres. Mais nous ne pouvons pas imposer nos valeurs terrestres au royaume de Dieu. Le Seigneur nous montre qu'il nous a donné de grands talents. Nous devons les utiliser pour construire son royaume. En les utilisant, nous montrons notre gratitude. Nous démontrons notre foi en lui et notre reconnaissance pour notre salut.

3. Application :

Que devons-nous apprendre de cette parabole? Le thème du jour nous fait réaliser que nous devons être reconnaissants au Seigneur pour sa bonté. Considérez ce que le Seigneur nous a donné, notre position et nos facultés. Voyez quel prix il a payé pour nous libérer de notre vieille nature. Dans son explication du Deuxième Article du Credo, Luther affirme clairement quel est le but de notre salut : « afin que je lui appartienne et que je vive dans son royaume, pour le servir éternellement dans la justice, dans l'innocence et la fidélité ». Cette parabole nous rappelle qui nous sommes et ce que nous devons au Seigneur. Les chrétiens oublient facilement ces choses. Dans le dernier cycle de l'année ecclésiastique, le Seigneur nous enseigne ce qu'il attend de ses serviteurs. Il s'attend à ce que nous utilisions ses talents au service de son royaume.

4. Objectifs :

Dans la question des disciples, il est possible de déceler ce à quoi ils s'attendaient : un royaume de gloire sur terre où ils partageraient honneur et gloire. Le Seigneur veut leur rappeler quelle est leur position dans le royaume et ce qu'il attend d'eux. Nous avons le même problème : Nous cherchons souvent l'honneur et la gloire au sein de l'Église. Le Seigneur veut nous enseigner à être de fidèles serviteurs dans son royaume.

Souvenez-vous que le Seigneur ne réprimande pas. De la même façon, nous ne pouvons atteindre notre but en réprimandant ses serviteurs pour le manque d'effort. Nous devons rappeler à notre auditoire le sacrifice énorme accompli par Jésus sur la croix afin de nous racheter et faire de nous ses serviteurs. Nous devons leur rappeler qu'ils ont reçu des talents pour servir le Seigneur. Nous nous attendons à ce que le Seigneur nous dise au jour de Jugement : « Bien fait, fidèles serviteurs! » L'Évangile doit servir à motiver ceux qui écoutent.

5. Plan :

Thème : Nous devons utiliser nos talents à son service dans le royaume!

I. Expliquez la parabole :

A. Le maître qui part pour un long voyage, donne des talents à ses serviteurs.

- B. Comment les ont-ils utilisés.
- C. Lorsqu'il reviendra, ils devront rendre compte. Son verdict.

II. Application : Qu'est-ce que cela signifie?

- A. Qu'est-ce que le maître a donné à ses serviteurs durant son absence?
- B. Qu'est-ce que le maître attend de nous?
- C. Il nous demandera un compte rendu.
- D. Son verdict.

>>>

Antépénultième dimanche de l'année ecclésiastique

Matthieu 24:15–28

1. Le thème du jour :

Les trois derniers dimanches de l'année ecclésiastique traitent des événements de la fin des temps. Comment les chrétiens survivent-ils à ces événements?

Dans l'Introït (du Psaume 85), les chrétiens rappellent au Seigneur comment il les a rachetés, leur a pardonné leurs péchés et a effacé sa colère. Ils lui demandent de montrer encore une fois son amour infailible envers eux. Dans le texte de l'Ancien Testament (Job 14:1–6), Job se lamente à Dieu du traitement sévère réservé à l'homme dont la vie est si courte et qui est si enclin à l'erreur. Dans l'épître (1 Thessaloniciens 3:11–13), Paul prie le Seigneur pour qu'il instaure l'amour et l'espoir dans le cœur des croyants. Dans l'évangile, Jésus parle de la fin qui est proche en commençant par la chute de Jérusalem. C'est la fin des temps en miniature.

2. Le thème du texte :

Jésus parle des signes de la fin des temps. Son avertissement se divise en trois : v. 16: fuyez la Judée; v. 20: priez; v. 23: ne faites pas confiance aux esprits qui prétendent être des guides spirituels du Christ. Le Fils de l'homme viendra comme un éclair.

3. Points de doctrine :

L'Écriture déclare sans l'ombre d'un doute qu'il y aura une fin à ce monde (Luc 21:33; 1 Corinthiens 7:13; Matthieu 24:3). Pierre parle à propos de la fin des temps dans 2 Pierre 3:3–12. Le feu détruira l'univers (Hébreux 1:10–12). Dieu créera un nouveau ciel et une nouvelle terre (Ésaïe 65:17; Apocalypse 21:1–27). Le Seigneur viendra comme un éclair et tous le verront (Matthieu 24:27).

4. Objectifs du sermon

- a. Sur le plan de la connaissance :
 - i) Ceux qui écoutent connaîtront ce que le Seigneur enseigne à propos du contexte de l'époque.
 - ii) Ils sauront comment se comporter afin que leur cœur soit affermi et qu'ils soient sans reproche dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur. (1 Thessaloniciens 3:13).
- b. Sur le plan émotionnel : Ils mettront leur confiance dans le Seigneur et auront hâte à la venue du Seigneur.

- c. Sur le plan du comportement : Ils prieront et prendront garde aux faux prophètes qui viennent dire le contraire des Écritures. Ainsi, apprenez ce qu'enseignent les Écritures afin de ne pas laisser les fausses doctrines vous confondre.

5. Exégèse :

Remarques préliminaires : Les prophéties bibliques ne visent pas à nous informer ou à satisfaire notre curiosité. Elles parlent de choses futures et elles servent à nous avertir ou à nous reconforter. Elles sont comme un tableau : les événements se distinguent mais ils ne sont pas définis dans le temps. Ils comprennent la destruction de Jérusalem jusqu'à la fin du monde. Jésus voit la destruction de Jérusalem en 70 ap. J.-C. comme un élément important de la destruction du monde. Ils apparaissent ensemble dans un même tableau. Jésus inaugure la fin du monde. Après sa venue en chair vient sa venue glorieuse lors du Jugement. Entre temps, l'Église se développe et accomplit sa mission sur la terre.

Exégèse du texte : C'était le mardi de la Semaine sainte. Le Seigneur venait de terminer son dernier discours aux Juifs dans la cour du temple. Il parla à ses disciples alors qu'ils quittaient le temple. Durant la soirée, il quitta le temple et la ville. Jean mentionne qu'il apparut dans le temple pour la dernière fois. Alors qu'ils portaient du saint lieu, ils regardèrent le splendide édifice et virent l'éclat du soleil sur les toits. C'était un temple majestueux. Ils vinrent à lui pour y attirer son attention (Matthieu 24:1; aussi Marc 13:1; Luc 21:5). Est-ce que toute gloire est condamnée à la destruction? Jésus réplique. Il prédit la destruction de Jérusalem en l'an 70 ap. J.-C. Il mentionne les persécutions des chrétiens qui allaient suivre. Il parle des temps jusqu'à son retour dans la gloire.

Le texte traite de l'attitude de l'Église pendant l'affliction de la fin. Il pivote autour de trois versets : le v. 16 fait référence à la fuite des disciples; dans le v. 20 on leur conseille de prier; dans le v. 23 on les avertit de ne pas mettre leur confiance dans tout esprit qui prétend les guider vers le Christ. Le Seigneur voit les événements qui sont près ainsi que ceux qui sont plus éloignés. Les tribulations de Jérusalem sont simplement une étape du grand Jugement.

Versets 15–19: L'abomination qui cause la désolation (v. 15) : Il s'agit d'une référence au prophète Daniel (9:27; 11:31; 12:11). Cela remonte à l'an 168 av. J.-C., lorsqu'Antiochus Epiphane érigea un autel païen à Zeus sur l'autel sacré du temple de Jérusalem. C'est peut-être une référence aux armées païennes entourant Jérusalem en signe de sa désolation prochaine (Luc 21:20). Les empereurs romains seraient les instruments de Dieu afin de transformer la splendeur du temple en lieu de désolation (Matthieu 23:38). À ce moment, ceux qui suivaient le Christ en Judée devaient fuir vers les montagnes. Ils ont fui à Pella. Mais ce mot a aussi une autre connotation au sens figuré en ce qui touche à la fin du monde. Il s'agit d'une fuite spirituelle vers les montagnes, les montagnes du salut (Psaume 121:1), une fuite vers notre Seigneur Jésus-Christ. Là ils trouveront un refuge. Les montagnes dans l'Ancien Testament servent à représenter l'endroit où Dieu habite. C'est une forteresse pour le peuple de Dieu. Là, sous ses ailes, ils sont en sécurité. Ultimement, c'est aussi une référence à Sion et à Golgotha où le Seigneur est mort sur la croix afin de réconcilier Dieu et le monde. C'est là qu'il est mort à notre place, comme notre substitut afin d'apaiser la colère de Dieu. C'est là qu'il établit la paix. Dieu manifeste sa faveur et sa bonne volonté envers nous. Dans leur fuite vers Pella, les premiers

chrétiens brisent leurs liens d'avec les Juifs. Il n'y a pas de temps à perdre. Nous ne devons pas nous exposer au danger en retournant chez nous, mais avec un cœur détaché des choses de ce monde nous devons le fuir. Le Seigneur nous met en garde contre le matérialisme. Ne laissez pas la poursuite des choses de ce monde vous piéger! Fixez votre esprit sur le Seigneur, non sur les choses de ce monde. Le Seigneur répand ses malheurs sur ceux qui ont des difficultés, sur les femmes enceintes et sur ceux qui ont de jeunes enfants.

Versets 20–22 : Ceux qui suivent le Christ doivent aussi prier. L'avertissement est exprimé dans des mots de l'Ancien Testament avec l'Ancien Testament comme toile de fond. Les voyages étaient interdits les samedis. Au début de l'ère chrétienne plusieurs personnes observaient cette tradition juive. Le Seigneur fait référence à la grande détresse qui avait cours alors. Mais tournez-vous vers le Seigneur et priez-le afin d'être soulagés. Souvenez-vous de la promesse du Seigneur de demeurer avec les siens (Matthieu 28:20; Actes 18:10; Aggée 1:13; Ésaïe 43:1–3). Il n'y avait jamais eu une telle affliction avant que les tribulations finales ne s'abattent sur eux. Josephus, l'historien juif de l'époque, affirme que le monde n'avait jamais été témoin de telles tribulations. Les horreurs de la fin seront si spectaculaires que personne ne survivra sauf si Dieu dans sa grâce raccourcit le temps.

Versets 23–28 : Jésus met en garde contre la venue de faux prophètes. Ils peuvent facilement se trouver une auditoire et répandre leurs faussetés. Ces faux prophètes se prétendent messagers du Christ. Jésus affirme qu'ils tromperont plusieurs, même les élus si cela était possible. Jésus a parlé de ces événements en avance. Ainsi, les chrétiens ne devraient pas être surpris lorsque ces choses se produisent. Ils ne doivent pas croire qu'ils trouveront Christ ici ou là. Lorsque Christ viendra (v. 26), il viendra comme un éclair. Ce n'est pas nécessaire de chercher l'endroit où il apparaîtra. Sa lumière brillera sur la terre entière. Soudainement, comme un voleur, Jésus sortira des ciels (2 Pierre 3:10). Voir aussi 2 Thessaloniens 2:1ss; 2 Timothée 3:1–5; 2 Pierre 3:3ss. Il n'y aura plus de temps pour se repentir, pour changer d'avis.

6. Application (Comment cela nous affecte-t-il?)

Nous vivons dans la fin des temps. Nous pouvons observer tous les signes dont le Seigneur a parlé : guerres, rumeurs de guerre, tremblements de terre, famines, etc. « Tout cela ne sera que le commencement des douleurs » (Matthieu 24:8). Il n'y a pas de temps pour un millénaire, une période de 1,000 ans, à l'intérieur de laquelle Christ et les chrétiens vivraient et régneraient sur le monde en paix et avec gloire. La période dont il est question dans Apocalypse 20 consiste en la période du Nouveau Testament en entier, elle commence avec l'expiation vicariale de Jésus et se termine avec sa deuxième venue au jour du Jugement.

Le monde reflète la domination de Satan. L'hostilité envers les chrétiens augmente sans cesse. Notre culture tente de discréditer le christianisme. Les théories de l'évolution sont de plus en plus acceptées. Elles insistent sur le fait qu'il n'y a pas de dieu pour nous juger. Ainsi, nous ne sommes pas responsables devant Dieu. Le monde leur semble éternel. Il existe plusieurs sectes qui tentent de décevoir les chrétiens. Plusieurs faux docteurs clament l'accomplissement d'actes miraculeux. Soyez vigilants! Voir Hébreux 2:1. Voilà la leçon que nous devons apprendre. Satan est un lion rugissant (1 Pierre 5:8). C'est pourquoi nous devons être sur nos gardes. Le monde n'est pas éternel. Le Seigneur nous assure qu'il reviendra comme un voleur dans la nuit

(1 Thessaloniens 5:2). Par la suite, le monde viendra à sa fin (Matthieu 24:14). Le Seigneur nous avertit de vivre dans l'attente de sa venue. Nous devons préparer le jour de sa venue. Le Seigneur nous instruit sur la façon de vivre en attendant : Trouvez refuge dans le Seigneur! C'est l'image de la foi : Croyez en lui! (Psaumes 18:2; 34:8; 46:1; 62:8; 71:1; 91:2). Nous ne comprenons pas toujours la façon dont il agit avec nous. Mais nous pouvons être assurés qu'il a notre bien-être à coeur (Romains 8:28). Nous démontrons notre foi en priant, signe visible que nous trouvons refuge en lui. Notre cœur est détaché des possessions matérielles et des aspirations mondaines! Nous vivons pour Christ et avec lui lorsque nous consultons régulièrement sa Parole! C'est là qu'il nous assure qu'il est avec nous.

7. Loi et Évangile :

Ce texte présente l'Évangile. Il nous avertit de la fin et nous dit comment nous devons nous comporter jusqu'à celle-ci. Nous devons faire ressortir l'Évangile et le placer au centre de la prédication. Notre foi est fortifiée par ce que Christ a fait pour nous et le salut qu'il nous offre. La façon dont Christ nous a rachetés du royaume de Satan et nous a amenés dans la sécurité de son royaume afin de nous préparer à tenir ferme lors des tribulations.

8. Plan :

Titre : Vivez prudemment!

Introduction : Afin de conduire prudemment, on nous enseigne de conduire en fonction des risques de collision. Nous nous protégeons en observant des règles de conduite préventives. Les trois derniers dimanches de l'année ecclésiastique attirent notre attention sur la venue du Seigneur. Le Seigneur décrit ces derniers jours et il nous avertit de ne pas perdre la foi.

I. Exégèse : La description du Seigneur et son avertissement.

- A. Le contexte du texte. Les prédictions du Seigneur.
- B. Fuyez vers les montagnes.
- C. Priez le Seigneur.
- D. Méfiez-vous des faux docteurs.

II. Application : Comment les paroles du Seigneur s'appliquent-elles à nous?

- A. Le temps jusqu'à ce que le Christ revienne à la fin des temps.
- B. Le venue du Christ est certaine. Nous entrerons alors dans la nouvelle Jérusalem.
- C. Comment devons-nous nous comporter jusqu'à ce moment?

>>>

L' avant-dernier dimanche de l'année ecclésiastique

Matthieu 25:31–46

1. Le thème du jour : Le jour du Jugement et tous les événements qui l'entourent.

Dans l'Introït (du Psaume 143), le psalmiste plaide pour une aide divine. Il s'agit d'un plaidoyer pour la délivrance, pour la droiture. Dans le texte de l'Ancien Testament (Jérémie 25:30–32), le Seigneur annonce qu'il établira la justice. Il déclare la ruine des habitants de la terre. Dans l'évangile, Jésus parle du Jugement dernier lorsqu'il reviendra. L'attitude du peuple, qu'elle lui ait été favorable ou non, a été bien documentée dans leurs actes. Le Juge ne se souvient que des actes de miséricorde de la part de son peuple et passe sous silence leurs manquements. Mais la volonté sans pitié partagera le destin de Satan. Dans l'épître (1 Thessaloniens 1:3–10), Paul considère les Thessaloniens que Dieu avait choisis. Grâce à l'évangile, ils sont devenus les imitateurs de l'apôtre et du Seigneur. Leurs bonnes oeuvres montraient qu'ils attendaient la venue du Seigneur.

2. Le thème du texte :

Le Seigneur affirme qu'il viendra pour le Jugement au Dernier jour. Nous entendons maintenant qu'il jugera toutes les nations. Dieu juge les gens sur la base de leur foi en lui. Ils révèlent leur foi à travers leurs oeuvres. Ceux qui sont sans droiture recevront leur verdict sur la base de leurs oeuvres. Leurs oeuvres révèlent que l'attitude de leur coeur va à l'encontre du Seigneur.

3. Points de doctrine :

Au Dernier jour, Christ viendra dans toute sa gloire (Matthieu 25:31) et jugera le monde (Actes 17:31; 2 Timothée 4:1). Jésus a l'autorité de juger les vivants et les morts (Actes 10:42; Jean 5:27). Tous apparaîtront devant lui pour être jugés (2 Corinthiens 5:10; Romains 14:10–11; Matthieu 25:32; 2 Timothée 4:1). Il jugera les gens selon leur attitude envers l'Évangile, selon qu'ils l'ont accepté ou refusé (Marc 16:16; Jean 3:18; 5:24; 2 Thessaloniens 1:7–10; Jean 10:26–27). Il justifiera les croyants puisqu'ils ont revêtu les mérites du Christ par leur foi. Il ne mentionne même pas leurs péchés. Le Juge ne voit que le vêtement de droiture qu'ils obtiennent dans l'Évangile. Leurs bonnes oeuvres démontrent publiquement qu'ils vivent par la foi, qu'ils sont devenus ses brebis. Les bonnes oeuvres sont les signes visibles de leur foi invisible (Jean 15:5; Galates 5:6). Le Seigneur jugera les non croyants en se basant sur l'absence de bonnes oeuvres qui démontre l'absence de foi. Ils n'ont pas la droiture du Christ. Ils causent leur propre destruction lorsqu'ils rejettent l'offre de salut de Dieu (Luc 7:20; 2 Pierre 2:1).

4. Objectifs du sermon

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront ce que l'Écriture enseigne à propos du Jugement de Dieu (voir les points de doctrine ci-dessus).

- b. Sur le plan émotionnel : Ils mettront leur foi en Christ lorsqu'ils verront comment Dieu agira au Jugement dernier.
- c. Sur le plan du comportement : Les croyants continueront de faire des bonnes œuvres pour leur Sauveur. Ce qu'ils font, ils le font pour le Seigneur.

5. Exégèse :

Il s'agissait du dernier discours du Christ à ses disciples. Il parle du Jugement final. Il fait allusion à sa deuxième venue (v. 31; Marc 14:62; Actes 1:11). Tous les gens, les vivants et les morts seront rassemblés près de lui. Les morts sortiront des tombeaux (v. 32; Jean 5:28; 2 Corinthiens 5:10). Comme un berger qui sépare ses brebis (son peuple) des boucs (les renégats, les gens de ce monde. La séparation aura lieu avant que ne soient mentionnés les actes. Les actes d'une personne démontrent si elle est pour ou contre lui (Matthieu 12:30). Tel que promis par Jésus, celui qui est miséricordieux trouvera la miséricorde dans le Jugement (5:7). Le Juge enterre toutes leurs fautes et ne se souvient que des actes miséricordieux. Il s'adresse en premier à son peuple, qui se tient à sa droite (v. 34) et les invite à venir partager sa gloire et la vie éternelle où ils le verront face à face (Jean 17:24). (Voir aussi Paul dans Philippiens 1:23.) Il s'agit de l'état de gloire dans son royaume de gloire, la vie éternelle. Il les appelle les « bénis de mon Père » (v. 34). « Bénis » signifie que le Père parle en bien d'eux. Il n'a rien contre eux. Ils ont le pardon de Dieu. Tous les péchés sont pardonnés et oubliés. À travers le Christ nous sommes membres de la famille de Dieu. Le Père du Christ est maintenant notre Père. « Recevez votre héritage » (v. 34), c'est-à-dire la vie éternelle et une gloire inimaginable. Ils entrent dans le royaume de Dieu. Ils partageront pour toujours la gloire du Seigneur. Notez aussi qu'ils en héritent. C'est un don non mérité. C'est un héritage qu'ils reçoivent. Ils n'ont rien fait pour le mériter. Il s'agit d'un royaume que Dieu a préparé pour nous dès le commencement du monde. C'était le but derrière la création du monde. Il a été préparé par Christ, le Fils de Dieu mort sur la croix. Il est mort pour nous racheter du péché et de la mort. C'était le but de son expiation vicariale.

Prenez note des arguments du Seigneur (v. 35–36). La simple préposition « car » indique la cause de notre héritage. Cela sert d'explication. Ils démontraient par leurs actions que Christ était leur Roi, qui régnait sur leur vie et leur comportement. Leurs bonnes œuvres montrent l'attitude de leur cœur. Ils montraient ainsi qu'ils étaient les disciples du Christ. Ils prouvent qu'ils croyaient en lui. Ils ne se sont pas conformés au monde (Romains 12:2). Dans l'épître, Paul utilise le même argument pour démontrer que les Thessaloniciens faisaient partie du peuple de Dieu. Ils le démontraient à travers leur vie. Notez aussi les actes qui sont mentionnés par le Christ. Ce n'était pas des actes de charité grandioses qui suscitent l'admiration du monde. C'était des actes d'amour que le monde considère insignifiants. Ils servaient le Seigneur. Ils imitaient le Seigneur qui avait donné sa vie pour tous (1 Jean 3:16). C'est pour le Seigneur qu'ils avaient agi ainsi (v. 37–40). Ils montrent que la vie doit être vécue de façon à le servir (Galates 2:20). Ce genre de vie contraste vivement avec celle du monde. Dans le monde, les gens vivent pour eux-mêmes, pour leur propre plaisir et afin de satisfaire leur propre volonté.

Puis le Seigneur s'adressa à ceux qui se trouvaient à sa gauche (v. 41). Il expose leur destinée en ces mots : « Retirez-vous ! » Il les condamne à la damnation éternelle. Ils ont été au service des

ennemis de Dieu et ont partagé leur fin tragique, ce feu éternel que Dieu n'a pas voulu destiner aux êtres humains. Il s'agit d'une peine éternelle. (Voir Daniel 12:2; Matthieu 8:12.) Nous apprenons donc qu'il existe une peine. Nous sommes redevables. Nous devons répondre. Le Seigneur parle aussi de la cause de leur fin tragique (v. 42–43). Ils n'ont pas servi le Seigneur. Il mentionne certaines choses qu'ils n'ont pas accomplies. Il ne mentionne pas leurs crimes ou leurs comportements abominables. C'était plutôt leur attitude envers Christ qui était problématique. Ils vivaient pour eux-mêmes selon leur propre volonté. Ils se sont conformés à l'esprit de ce monde. Ils ont vécu une vie de plaisirs et ils ont recherché les trésors matériels. Ils ont rejeté le Seigneur pour suivre le monde et Satan. Ils ont ainsi démontré leur hostilité envers le Christ. Notez qu'ils sont comme des criminels. Au verset 44, ils tentent de s'excuser. À la base du Jugement, on retrouve leur attitude envers Christ. Ils ont rejeté son salut alors qu'ils vivaient sur terre. Ils ont rejeté son invitation, son pardon. Ils étaient trop préoccupés avec leur propre vie et leurs propres projets. Ce qu'ils ont omis de faire pour le plus petit d'entre eux, ils ont omis de le faire pour Christ (v. 45).

6. Application (De quelle façon ce texte m'affecte-t-il?)

Que devons-nous apprendre?

- a. Il s'agit d'un avertissement pour nous tous : Le jour du Jugement viendra. Cela même si le monde se moque de sa venue (2 Pierre 3:3). Et comme cela est vrai de nos jours! Les théories de l'évolution sont présentées comme des réalités scientifiques. En plus de se retrouver sur les écrans de télévision quotidiennement, elles sont exposées à tous les jours dans les écoles. Elles affirment même que le monde est éternel, qu'il n'y aura point de fin et qu'en conséquence nul n'a de compte à rendre à qui que ce soit. Ceux qui croient dans ces théories voient la mort comme la fin de toutes choses et ainsi ils doivent vivre au maximum! Mais les Écritures sont très claires : 2 Pierre 3:7, 10; Luc 17:24; Hébreux 10:37. Mais pourquoi tarde-t-il? C'est le moment d'appeler les gens à la repentance (2 Pierre 3:9). Nous devons nous souvenir de ce jour afin de ne pas succomber aux tentations de ce monde. Sachez que le monde est passager, qu'il finira un jour! Demandez-vous toujours dans quel état vous vous retrouver ce jour-là?
- b. La promesse de la gloire nous procure du réconfort (Romains 8:18; 2 Corinthiens 4:17; 1 Pierre 4:13; Luc 21:28). Nous attendons le grand événement de la venue du Christ. C'est alors que nous partagerons sa gloire.

Ainsi, nous devons être vigilants et demeurer fidèles! Comme dans l'attente d'un invité, nous devons nous préparer à sa venue (Matthieu 24:42; 26:41). Nous devons être vigilants face au péché car il peut nous séparer de Dieu et faire de nous ses esclaves (1 Corinthiens 16:13; 10:12; 15:58; 2 Pierre 3:11–12). Demeurez fidèles au Seigneur (Apocalypse 2:10; 14:12). Laissez le Seigneur commander votre cœur; ayez confiance en lui en toutes choses! Il est votre Seigneur, il vous a rachetés du péché et de la mort. Demeurez fidèles et vivez comme ses disciples!

7. Loi et Évangile :

La Loi s'exprime par la menace de damnation éternelle pour les incroyants. Nous voyons comment Dieu juge. Mais le verdict de grâce prononcé en faveur de son peuple relève de l'Évangile. Nous voyons ce que Dieu ressent à notre égard, comment il nous pardonne et nous donne la vie éternelle. Cela doit prendre toute l'importance afin de gagner notre cœur pour Christ. Ce n'est pas par l'utilisation de la Loi que nous pouvons ouvrir la porte des cieux aux gens. Les âmes viennent à Dieu grâce aux promesses de grâce et de miséricorde, nous héritons la vie éternelle de Dieu.

8. Plan :

Titre : Le Jugement dernier.

Introduction : Il y a une fin à ce monde. Qu'est-ce que le Seigneur nous enseigne?

I. Exégèse : Le Jugement au Dernier jour.

A. Il vient au Dernier jour.

B. Son verdict pour ceux qui sont à sa droite.

C. Son verdict pour ceux qui sont à sa gauche.

II. Application : Soyez vigilants et demeurez fidèles!

A. L'attitude du monde envers son enseignement

B. Le Seigneur viendra : paroles d'avertissement et de réconfort.

C. Demeurez fidèles, il vous donnera une couronne de vie.

>>>

Le dernier dimanche de l'année ecclésiastique

Matthieu 25:1–13

1. Le thème du jour :

« Mais nous attendons, selon ta promesse, des nouveaux cieux et une nouvelle terre » (2 Pierre 3:13).

Lors de ce dernier dimanche de l'année ecclésiastique notre attention se porte sur la fin de toutes choses, la deuxième venue du Christ dans la gloire et la vie en attente de ces événements. Dans l'Introït (du Psaume 39), David est conscient que la vie est d'une courte durée. Il prie le Seigneur d'entendre ses cris. Le Seigneur est son seul espoir. Dans l'Ancien Testament (Ésaïe 65:17–25), le Seigneur annonce qu'à ce moment il créera un nouveau ciel et une nouvelle terre, la nouvelle Jérusalem qui n'a pas été construite par des mains humaines. Dans l'épître (2 Pierre 3:3–4, 8–10, 13), l'apôtre parle du jour du Seigneur : il viendra comme un voleur. Dans l'évangile, le Seigneur parle de ce jour dans la parabole des dix vierges.

2. Le thème du texte :

Le dernier verset résume l'enseignement que le Seigneur veut nous inculquer : « Veillez donc! »

3. Points de doctrine :

Au sujet des choses de la fin : Personne ne connaît l'heure de sa venue (Matthieu 24:42, 44; Marc 13:32,35; Luc 12:40). Mais le Seigneur reviendra, cela est certain (Actes 1:11; Hébreux 9:28; Matthieu 24:30; 1 Thessaloniens 4:16). Le dernier de ce monde viendra comme un voleur dans la nuit lorsque personne ne s'en doutera (1 Thessaloniens 5:2; Apocalypse 16:15; Matthieu 24:43; Luc 12:39; 2 Pierre 3:10). Le Seigneur créera un nouveau ciel et une nouvelle terre, c'est ce que les Écritures appellent la nouvelle Jérusalem (2 Pierre 3:11–13; Apocalypse 21:1–4; Ésaïe 66:22; Galates 4:25–26; Hébreux 12:22). Ainsi, soyez vigilants et attendez dans la foi ce jour (Matthieu 24:42; Marc 13:35; Luc 12:37; Romains 13:11; 1 Thessaloniens 5:6). Notez que les Écritures n'enseignent nulle part que le Christ et les chrétiens régneront pour mille ans en paix et en harmonie sur la terre avant la fin ce celle-ci.

4. Objectifs du sermon

- a. Sur le plan de la connaissance : Ceux qui écoutent sauront ce que les Écritures enseignent à propos des choses de la fin (voir les points de doctrine ci-dessus).
- b. Sur le plan émotionnel : Nous mettrons notre confiance dans le Seigneur et attendrons avec hâte cet événement.
- c. Sur le plan du comportement : Nous serons sur nos gardes dans la foi, en attente du jour où il viendra.

5. Exégèse :

C'est le mardi soir pendant la Semaine sainte, le Seigneur a quitté le temple où il enseignait. Il est maintenant assis sur le Mont des Oliviers en train de parler à ses disciples. Il parle des signes de la fin du monde (Matthieu 24 et 25). Jésus n'annonce pas l'avenir comme nous aimerions qu'il le fasse. Par ses paroles, il veut communiquer à ses disciples un espoir certain afin qu'ils se préparent à sa deuxième venue. La plupart de ses paroles servent d'avertissement. Elles traitent d'une des plus importantes questions du Nouveau Testament : « Quel genre de personnes devons-nous être ? » Vous devez vivre une vie de piété en attendant avec hâte le jour de Dieu (2 Pierre 3:11–12). Le texte d'aujourd'hui présente la parabole des dix vierges. Il indique clairement que chaque disciple doit se tenir prêt. Tous les gestes doivent être posés dans un esprit de vigilance. Sinon la joie de la communion avec le Seigneur est à jamais perdue. Le dernier verset du texte résume bien ce que le Seigneur veut dire dans cette parabole (v. 13) : « Veillez donc ! »

Ce dimanche est le dernier dimanche de l'année ecclésiastique et il nous rappelle qu'il y aura une fin à ce monde tel que nous le connaissons. Tous les textes de ce service divin soulignent cet événement : ce monde n'est pas éternel. Nous appelons aussi ce dimanche « Dimanche de l'accomplissement » car la rédemption de l'homme sera alors complète. Son salut éternel sera évident. Alors le Seigneur nous prendra avec lui au ciel pour l'éternité. C'est alors que nous verrons l'accomplissement de toutes les promesses des Écritures. Lorsque Dieu a créé la terre, il voulait que l'homme vive en compagnie de Dieu. Mais le péché est intervenu et a ruiné le plan de Dieu. Christ nous a rachetés et a anéanti la colère de Dieu par sa mort et ses souffrances. Il nous a réconcilié avec Dieu. Il est venu en chair afin de racheter l'humanité. Il reviendra dans la gloire. Alors toute langue confessera qu'il est Seigneur (Philippiens 2:11). C'est pourquoi nous parlons de ce dimanche comme du dimanche du Christ Roi. Ce sera la fin du monde et du péché afin de faire place à un nouveau ciel et une nouvelle terre. Ce sera la nouvelle Jérusalem où seuls les élus seront avec Dieu. Ce sera alors l'Église triomphante. Le Seigneur aura vaincu Satan. « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » (1 Corinthiens 15:26, 54). (Voir aussi 2 Timothée 1:10; Apocalypse 20:14; 21:4; Hébreux 2:14.)

Dans l'Ancien Testament, Ésaïe décrit la nouvelle Jérusalem : le monde actuel disparaîtra et personne ne se souviendra des choses de ce monde (Ésaïe 65:17). Cette terre n'est pas permanente en dépit de ce qu'en pensent les scientifiques. Le nouveau monde est la nouvelle Jérusalem, une merveille aux yeux de Dieu. Il n'y a plus de larmes, de souffrance ou de mort. Ce sera une nouvelle existence de paix et d'harmonie, même dans le monde animal (Ésaïe 65:25). Ce sera une existence glorieuse. Le péché et la mort n'existeront plus. Dieu aura rétabli la création originale d'avant la chute. Dans le texte d'aujourd'hui, le Seigneur met l'accent sur la question suivante : Comment s'y préparer ?

Dans l'épître Pierre nous assure que le Seigneur reviendra. Bien que plusieurs personnes trouvent l'idée ridicule, elle ne fait aucun doute. De nos jours, plusieurs enseignent la théorie de l'évolution et prétendent que le monde n'aura pas de fin. Ils nient que la terre est l'œuvre d'un créateur. Selon eux, l'humanité n'a aucune responsabilité. Le Seigneur peut très bien retarder sa venue à cause de sa patience, ne voulant qu'aucun ne périsse (2 Pierre 3:9). Il est toujours temps

de se repentir. Mais Pierre nous assure que le Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. L'heure de sa venue n'est pas connue (voir les points de doctrine ci-dessus). Il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera (2 Pierre 3:13). Pierre décrit la destruction de notre monde. Alors Dieu vivra avec son peuple. Sa sainteté et sa droiture domineront. Les souffrances et la mort du Christ ainsi que son expiation vicariale avaient pour but de nous permettre de vivre dans cette nouvelle demeure. Nous attendons avec hâte ce nouveau ciel et cette nouvelle terre où nous vivrons avec lui dans une droiture, une innocence et un état de grâce éternels (L'explication de Luther du Deuxième Article du Credo). Comment devons-nous préparer pour cet événement?

Dans le texte, le Seigneur nous enseigne à nous préparer pour sa venue. Dans la parabole, les vierges attendent l'époux. C'est l'image d'un mariage selon les coutumes du Proche Orient. Mais ce que le Seigneur veut nous enseigner c'est d'être prêt pour sa venue. Lorsque l'époux arrivera, il conduira les invités à la maison. Les détails ne sont pas importants. Il s'agit juste d'être prêt pour sa venue! Les vierges folles n'étaient pas prêtes. Elles vivaient d'un jour à l'autre, occupées par les activités quotidiennes, sans penser à sa venue. C'est la même chose de nos jours. La plupart des gens ne se préoccupent pas de sa venue. Ils peuvent donner l'impression d'être chrétiens, mais dans leur coeur et dans leur âme ils sont préoccupés par les choses de ce monde. Par contraste, les vierges sages étaient prêtes : elles savent qu'il y aura une fin. Elles l'attendent. Elles vivent et agissent en conséquence.

Quelle doit être notre attitude? « Veillez donc! » (Matthieu 25:13). (Voir aussi Matthieu 24:42; Marc 13:27; Luc 12:35–40; 1 Thessaloniens 5:6; 1 Pierre 5:8–9.) Il existe un danger dans ce monde, ce danger vient de Satan. C'est pourquoi nous parlons de l'Église comme d'une institution engagée dans une bataille contre Satan et les forces du mal. Satan tente de détruire notre foi et notre confiance dans le Seigneur. Le Seigneur nous prévient : rappelez-vous que la fin de ce monde viendra. Ce sera un temps où il faudra répondre au Seigneur. Cela devrait nous amener à vivre une vie pieuse : 2 Pierre 3:14; 1 Thessaloniens 1:10; Tite 2:13; 1 Timothée 6:12; Galates 6:9; 1 Timothée 1:18; Hébreux 12:3; Apocalypse 2:10. Puisque nous jouissons de la faveur de Dieu à travers le Christ, il ne faut pas laisser Satan s'emparer de cette paix en péchant. Il faut vivre une vie « sans tache et sans défaut » (2 Pierre 3:14), dans la droiture du Christ (Voir Ésaïe 61:10). Dans cette vie terrestre, nous sommes des pèlerins en route vers notre demeure céleste. Vivez votre vie en suivant les traces de votre Sauveur. Veillez donc! C'est le message pour ce dimanche. Vivez une vie sainte alors que vous attendez sa venue!

6. Loi et Évangile :

Le Seigneur nous dit ce qu'il attend de nous. Il s'agit de la Loi. Il nous rappelle aussi les promesses glorieuses qu'il a accomplies. Ils s'agit de l'Évangile. Ces promesses et la rédemption du Christ doivent être au coeur du sermon. Elles engendrent, soutiennent et augmentent notre foi en Christ. Cela nous prépare, nous convainc et nous donne la force de vivre la vie que le Seigneur attend de nous.

7. **Application** (De quelle façon ce texte affecte-t-il ma vie?)

Ce texte nous rappelle ce qui nous attend, la fin du monde, le Jugement final et le paradis, c'est-à-dire le nouveau ciel et la nouvelle terre. Ainsi, quelle vie doit-on vivre en attendant le retour du Seigneur?

8. **Plan :**

Titre : Veillez donc!

Introduction : Les panneaux sur les routes nous avertissent des dangers. De la même façon, l'Écriture nous avertit de ce qui nous attend. Le Seigneur lui-même nous donne des directives sur la manière dont nous devons vivre en vue de ce qui vient.

- I. Exégèse : Les textes divers décrivent la fin des temps.
 - A. L'Ancien testament et les épîtres.
 - B. La parabole de la vierge et son enseignement.
- II. Application : Sommes-nous prêts à rencontrer notre Seigneur?
 - A. Le résultat éternel de l'expiation du Christ.
 - B. Ses avertissements face à la vigilance.
 - C. Comment nous préparons-nous à sa venue?

>>>